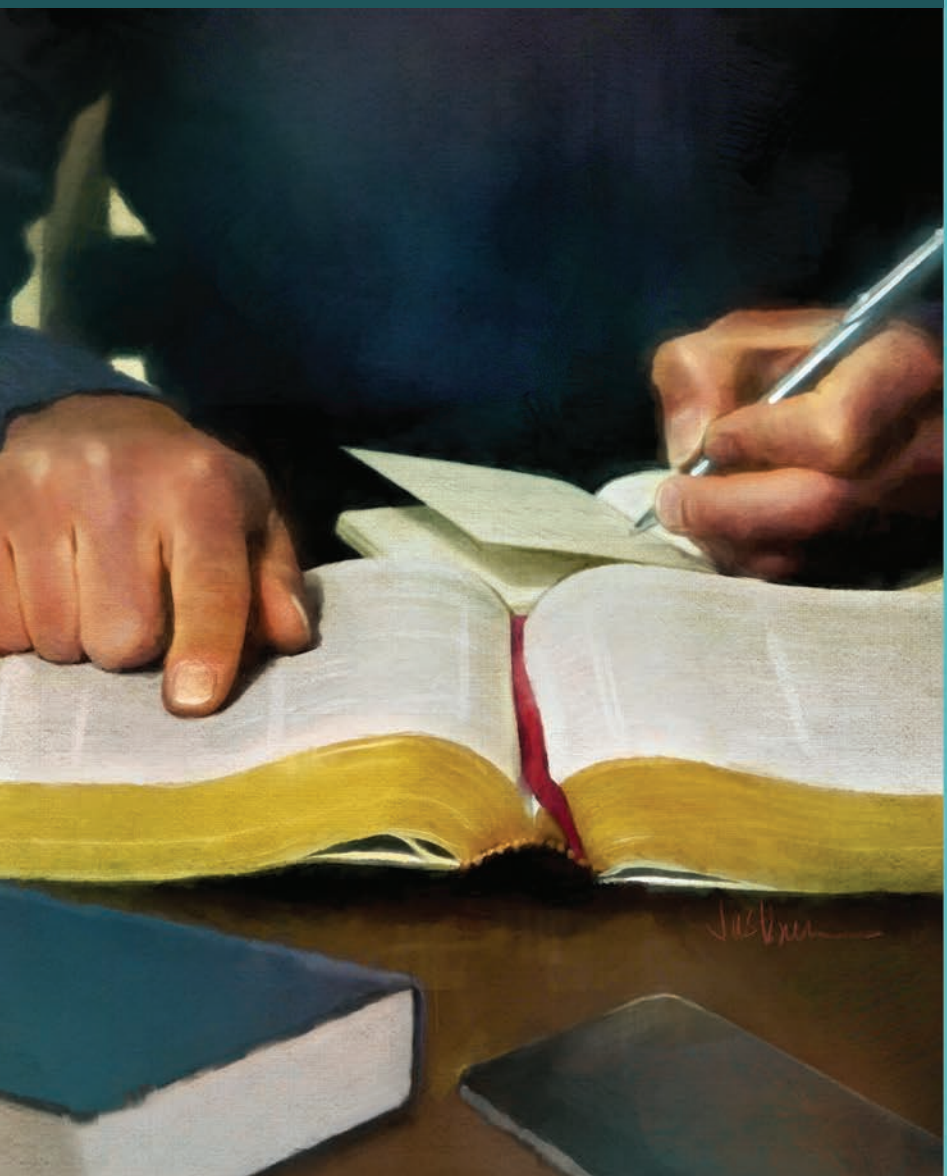
Guide **Moniteur**
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat Adulte
Avril |Mai |Juin 2020

COMMENT INTERPRÈTER

L'ÉCRITURE



Sommaire

1 **L'unicité de la Bible** — *28 mars - 3 avril* — 5

2 **L'origine et la nature de la Bible** – *4-10 avril* — 18

3 **Le point de vue de Jésus et des apôtres sur la Bible** — *11–17avril* — 31

4 **La Bible: la Source d'autorité de notre théologie** — *118-24 avril* — 44

5 **L'Écriture seule: Sola Scriptura** — *25 Avril 25 – 1er Mai* — 57

6 **Pourquoi l'interprétation est-elle nécessaire?** — *2-8 mai* — 72

7 **Langue, texte et contexte** — *9-15 mai* — 85

8 **La création: Genèse comme fondement, 1e partie** — *16-22 Mai* — 98

9 **La création: Genèse comme fondement, 2e partie** — *23-29 Mai* — 111

10 **La Bible comme Histoire** — *30 mai-5 juin* — 124

11 **La Bible et la prophétie** — *6-12 Juin* — 137

12 **Faire face aux passages difficiles** — *13-19 Juin* — 150

13 **Vivre par la Parole de Dieu** — *20-26 Juin* — 163

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.
Visitez-nous sur le site web: http://www.absg.adventist.org

Contributeurs principaux
Frank M. Hasel
Michael G. Hasel

Traducteur
Hanoukoume Cyril Kparou

Éditeurs
Clifford R. Goldstein
Soraya Homayouni

Directeurs de Publication
Lea Alexander Greve
Sharon Thomas-Crews

Coordinateur – Pacific Press®
Tricia Wegh

Coordinateurs de l'édition française
Abraham Dada Obaya
Michael Eckert
Vincent Same

Directeur Artistique
Lars Justinen

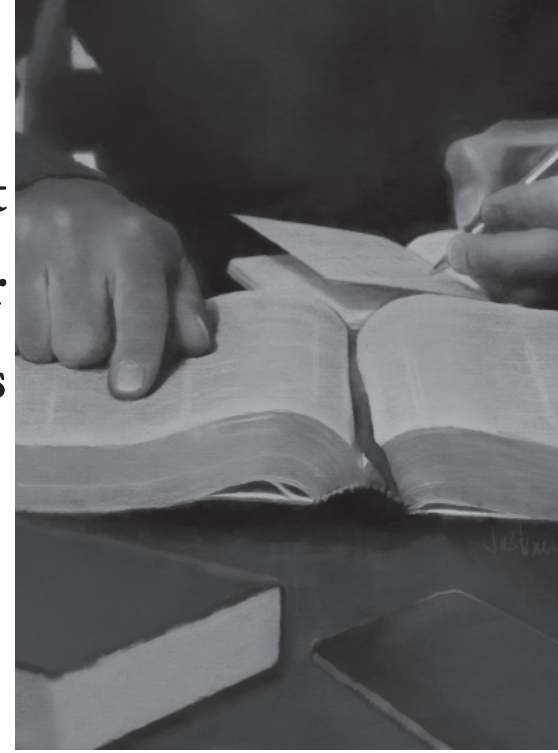
Contributeurs du guide moniteur

Frank M. Hasel, Ph.D., est directeur associé de l'Institut de recherche biblique (BRI) à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour.

Michael G. Hasel, Ph.D., est professeur de religion à l'Université Adventiste du Sud et Directeur de l'Institut d'Archéologie et Lynn H. Wood Archaeological Museum.

© 2020 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

Comment interpréter les Écritures



En tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous sommes protestants, ce qui signifie que nous croyons au *Sola Scriptura*, la Bible seule, comme seul fondement faisant autorité de notre foi et de nos doctrines. Cela est particulièrement pertinent dans les derniers jours, quand, comme l'a dit Ellen G. White, Dieu aura « un peuple sur la terre pour garder la Bible, et la Bible seule, comme norme de toutes les doctrines et base de toutes les réformes » – (traduit de *The Great Controversy*, p. 595).

Bien sûr, nous ne sommes pas les seuls parmi les protestants à revendiquer « la Bible et la Bible seule » comme fondement de notre foi, même si beaucoup de ceux qui font cette affirmation croient et enseignent autres choses, telles que le dimanche en remplacement du sabbat du septième jour; l'immortalité de l'âme; les tourments éternels en enfer pour les perdus; et même un enlèvement secret dans lequel Jésus retourne secrètement et subrepticement sur la terre et arrache les sauvés tandis que tout le monde se demande comment ces gens auraient pu disparaitre.

En d'autres termes, le simple fait d'avoir la Bible, et d'affirmer croire en elle, est une chose, aussi importante qu'elle soit. Mais, comme le révèle la prolifération de fausses doctrines (toutes soi-disant dérivées de l'Écriture), nous devons aussi savoir interpréter la Bible correctement.

D'où le sujet du Guide d'étude de la Bible de ce trimestre, *Comment interpréter les Écritures*. Nous partons de l'hypothèse que, en tant que Parole de Dieu, « Les Saintes Écritures sont l'infaillible révélation de Sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l'expérience, le fondement souverain des doctrines et le récit digne de confiance des inter-

ventions de Dieu dans l'histoire » – *Manuel de l'Église Adventiste du Septième Jour*, Croyance fondamentale no. 1. En bref, l'Écriture est la source fondamentale des vérités que nous croyons et proclamons au monde. Ou, comme le dit la Bible elle-même, « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » *(2 Tim. 3:16 NEG)*. « Toute l'Écriture », bien sûr, signifie que toutes les Écritures, même l'Écriture que nous n'aimons peut-être pas, qui pourrait nous offenser, et qui, pour utiliser le langage contemporain, pourrait ne pas être « politiquement correcte ».

En bref, l'Écriture est la source fondamentale des vérités que nous croyons et proclamons au monde.

À partir de ce point de départ, nous examinerons alors comment la Bible nous apprend à l'interpréter. C'est-à-dire, au lieu d'aller d'abord aux sources extrabibliques telles que la science, la philosophie et l'histoire (qui, si elles sont utilisées correctement, peuvent être une bénédiction), nous chercherons à découvrir à partir des textes bibliques les outils qui révèlent les grandes vérités véhiculées dans ces pages sacrées. En effet, « c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » *(2 Pierre 1:21 NEG)*. Et nous croyons que parmi les choses que ces « saints hommes de Dieu » ont dites étaient des clés pour nous aider à interpréter la Parole de Dieu.

Par exemple, comment Paul ou les autres auteurs de l'Évangile ont-ils interprété l'Ancien Testament? Si ce qu'ils ont écrit est inspiré par Dieu, alors certainement, comment ils lisent et interprètent les Écritures nous apprend à faire la même chose. Et comment Jésus Lui-même a-t-Il utilisé et interprété l'Écriture? Il n'y a de meilleur exemple que Jésus.

En même temps, nous explorerons nos propres présuppositions, et le raisonnement sur le contexte, la langue, la culture et l'histoire et comment ils influencent notre manière de lire et de comprendre la Parole de Dieu. Comment interpréter les paraboles, les prophéties, l'histoire sacrée, les avertissements, les chants de louange, les visions prophétiques et les rêves, tout le spectre de l'écriture inspirée que l'on trouve dans les Écritures?

Toutes ces questions, ajoutées à d'autres encore, seront explorées ce trimestre parce que, comme le montrent des fausses doctrines telles que les tourments éternels en enfer ou la sacralité du dimanche, la croyance en la Bible elle-même ne suffit pas. Nous devons aussi apprendre à l'interpréter.

Frank M. Hasel, Ph.D., est directeur associé de l'Institut de recherche biblique (BRI) à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour.

Michael G. Hasel, Ph.D., est professeur de religion à Southern Adventist University et Directeur de l'Institut d'Archéologie à Lynn H. Wood Archaeological Museum.

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.
Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraicheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »
—(Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work,* **p. 103).**

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec ses membres. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

1. **Aperçu** introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

2. **Commentaire** est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

3. **Application** est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

LEÇON 1

*28 mars au 3 avril

(page 6 du guide standard)

L'unicité *de la* Bible

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Deut. 32:45-47; Gen. 49:8-12; Esa. 53:3-7; 1 Cor. 15:3-5, 51-55; Rom. 12:2.*

Verset à mémoriser: **« Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier »** *(Psaumes 119:105 NEG)***.**

Composée de 66 livres écrits pendant 1500 ans sur trois continents (Asie, Afrique et Europe) par plus de quarante auteurs, la Bible est unique. Il n'y a point de livre sacré ou religieux comme la Bible. Cela ne devrait surprendre personne, après tout, c'est la parole de Dieu.

Il existe plus de 24 600 manuscrits du Nouveau Testament sur les quatre premiers siècles après Christ. Il y a sept parmi les manuscrits originaux de Platon, huit d'Hérodote, et un peu plus de 263 exemplaires de l'Iliade d'Homère. Par conséquent, nous avons de puissantes preuves confirmant l'intégrité du texte du Nouveau Testament.

La Bible a été le premier livre traduit, le premier livre en Occident publié par la presse imprimée, et le premier livre à être si largement distribué dans tant de langues pour être lu par 95 pour cent de la population de la terre aujourd'hui.

La Bible est également unique dans son contenu et son message, qui se concentre sur les œuvres rédemptrices de Dieu dans l'histoire. Cette histoire va de pair avec la prophétie, car elle prédit l'avenir des plans de Dieu et de Son royaume éternel. C'est la parole vivante de Dieu, parce que le même Esprit de Dieu par lequel l'Écriture a été inspirée *(2 Tim. 3:16, 17)* est promis aux croyants d'aujourd'hui pour nous guider dans toute la vérité alors que nous étudions la parole *(Jean 14:16, 17; Jean 15:26; Jean 16:13)*.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 mars.*

(page 7 du guide standard)

La parole vivante de Dieu

Les paroles les plus importantes sont souvent les dernières volontés d'une personne, prononcées juste avant sa mort. Moïse, l'auteur des cinq premiers livres fondamentaux de la Bible, chante un cantique au peuple juste avant sa mort *(Deut. 31:30-32:43)*.

Lisez **Deutéronome 32:45-47. Comment Moïse décrit-il la parole de Dieu et Sa puissance dans la vie des Hébreux sur le point d'entrer dans la terre promise?**

_____

_____

Parmi les dernières volontés de Moïse se trouve une forte exhortation. En fixant leur cœur sur les paroles que Dieu a prononcées à travers lui, Moïse a voulu souligner aux enfants d'Israël que leur attention devait rester sur Dieu et Sa volonté pour leur vie. En enseignant ces paroles à leurs enfants, chaque génération transmettrait le plan de Dieu du salut. Notez qu'ils ne devaient pas choisir à quelles paroles obéir, mais observer ou obéir à « toutes les paroles de cette loi » *(Deut. 32:46)*.

À la fin de l'histoire de la terre, Dieu aura un peuple qui restera fidèle à toute l'Écriture, ce qui signifie qu'il observera les commandements de Dieu et qu'il aura la foi de Jésus *(Rev. 12, 17)*. Ce peuple restera fidèle à l'enseignement de la Bible, car elle assure non seulement une vie plus riche sur terre, mais un destin éternel dans la maison que Jésus prépare pour nous *(Jean 14:1-3)*.

Lisez **Jean 1:1-5, 14; Jean 14:6. Qu'est-ce que ces textes nous enseignent sur Jésus et la vie éternelle? Comment la Parole faite chair se rapporte-t-elle à la révélation et à l'inspiration de l'Écriture?**

_____

_____

Jésus est le centre et le but de toute l'Écriture. Sa venue dans la chair comme le Messie était un accomplissement des promesses de l'Ancien Testament. Sa vie, Sa mort et Sa résurrection confirment non seulement les Écritures, mais, mieux encore, la grande promesse de la vie éternelle dans une toute nouvelle existence.

Relisez Deutéronome 32:47. Comment avez-vous vécu par vous-même la vérité sur la façon dont l'obéissance à la Parole de Dieu n'est « pas une chose vaine pour vous »? Pourquoi la foi en Dieu et l'obéissance à Sa Parole ne sont-elles jamais vaines?

_____

_____

(page 8 du guide standard)

Qui a écrit la Bible? Où a-t-elle été écrite?

La variété des auteurs, leurs lieux et leurs origines fournissent un témoignage unique que Dieu communique l'histoire et Son message à travers des gens aussi culturellement divers que Son public cible.

Que nous disent les textes suivants sur les écrivains bibliques et leurs origines? *(Exode 2:10, Amos 7:14, Jer. 1:1-6, Dan. 6:1-5, Matt. 9:9, Phil. 3:3-6, Apo. 1:9)*.

_____

_____

La Bible a été écrite par des gens de différents horizons et dans diverses circonstances. Certains ont écrit en étant dans leurs palais, d'autres dans des prisons, d'autres en exil, et d'autres encore au cours de leurs voyages missionnaires pour partager l'évangile. Ces hommes avaient une éducation et des professions différentes. Certains, comme Moïse, étaient destinés à être rois ou, comme Daniel, à servir dans des postes élevés. D'autres étaient de simples bergers. Certains étaient très jeunes et d'autres assez vieux. Malgré ces différences, ils avaient tous une chose en commun: ils étaient appelés par Dieu et inspirés par l'Esprit Saint pour écrire des messages pour Son peuple, indépendamment de l'époque et de l'endroit où ils vivaient.

En outre, certains des écrivains bibliques étaient des témoins oculaires des évènements qu'ils ont racontés. D'autres ont fait une enquête personnelle minutieuse sur les évènements ou une utilisation minutieuse de documents existants *(Jos. 10:13, Luc 1:1-3)*. Mais toutes les parties de la Bible sont inspirées *(2 Tim. 3:16)*. C'est la raison pour laquelle Paul déclare que « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance » *(Rom 15:4 NEG)*. Le Dieu qui a créé le langage humain permet aux personnes choisies de communiquer la pensée inspirée d'une manière digne de confiance et fiable.

« Dieu était heureux de communiquer Sa vérité au monde par des agences humaines, et Lui-même, par Son Saint-Esprit, a qualifié les hommes et leur a permis de faire Son travail. Il a guidé l'esprit humain dans la sélection de ce qu'il faut dire et ce qu'il faut écrire. Le trésor a été confié à des vases d'argile, mais il n'en est pas moins du ciel » – (traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages, livre* 1, p. 26).

Tant d'écrivains différents, dans tant de contextes différents, et pourtant le même Dieu est révélé par tous. Comment cette vérité nous aide-t-elle à confirmer la véracité de la parole de Dieu?

_____

_____

_____

(page 9 du guide standard)

La Bible comme prophétie

La Bible est unique parmi d'autres œuvres religieuses connues parce que jusqu'à 30 pour cent de son contenu est composé de prophéties et de littérature prophétique.

L'intégration de la prophétie et de son accomplissement dans le temps est au cœur de la vision biblique du monde, car le Dieu qui agit dans l'histoire connait aussi l'avenir et l'a révélé à Ses prophètes *(Amos 3:7)*. La Bible n'est pas seulement la parole vivante, ou la parole historique, elle est aussi la parole prophétique.

Comment les textes suivants révèlent-ils les détails sur le Messie à venir?

Gen. 49:8–12 _____

Ps. 22:12–18 _____

Esa. 53:3–7 _____

Dan. 9:24–27 _____

Mic. 5:2 _____

*Mal. 3:1*_____

Zach. 9:9. _____

Il y a au moins soixante-cinq prédictions messianiques directes dans l'Ancien Testament, beaucoup plus si nous ajoutons la typologie (la typologie est l'étude de la façon dont les rituels de l'Ancien Testament, tels que les sacrifices, étaient des mini-prophéties de Jésus). Ces prophéties se rapportent à des détails spécifiques tels que « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda » *(Gen 49:10 NEG)*; qu'Il serait né à Bethléem à Juda *(Mic. 5:2)*; qu'Il serait « méprisé et rejeté des hommes »; battu, faussement accusé, mais n'ouvrira pas Sa bouche pour se défendre *(Esa. 53:3-7)*; que Ses mains et Ses pieds seraient percés; et qu'ils partageraient Ses vêtements entre eux *(Ps 22, 12-18)*.

Le fait que ces prophéties de l'Ancien Testament aient été accomplies avec une telle précision dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus témoigne de leur inspiration divine et de leur révélation. Cela indique également que Jésus était celui que Lui-même et d'autres affirmaient qu'Il est. Jésus a confirmé les prophéties d'autres prophètes en prédisant Sa mort et Sa résurrection *(Luc 9:21, 22 ; Matt. 17:22, 23)*, la chute de Jérusalem *(Matthieu 24:1, 2)*, et Sa seconde venue *(Jean 14:1-3)*. Ainsi, l'incarnation, la mort et la résurrection sont prédites par la Bible, et leur accomplissement assure la fiabilité de celle-ci.

Quelles sont les raisons pour lesquelles vous pouvez méditer sur votre croyance en Jésus et Sa mort pour nous? Partagez-les en classe le jour du sabbat et posez la question suivante: pourquoi les preuves sont-elles si convaincantes?

La Bible comme histoire

La Bible est unique par rapport à d'autres livres dits ''saints", parce qu'elle est constituée à travers l'histoire. Cela signifie que la Bible n'est pas une collection des pensées philosophiques d'un être humain (comme Confucius ou Bouddha), mais elle rapporte les actes de Dieu dans l'histoire alors qu'ils progressent vers un but spécifique. Dans le cas de la Bible, ses objectifs sont 1) la promesse d'un Messie et 2), la seconde venue de Jésus. Cette progression est unique à la foi judéo-chrétienne, contrairement à la vision cyclique de nombreuses autres religions du monde, de l'Égypte ancienne aux religions orientales modernes.

Lisez 1 Corinthiens 15:3-5, 51-55; Romains 8:11 et 1 Thessaloniciens 4:14. Qu'est-ce que ces passages nous enseignent, non seulement sur la vérité historique de la résurrection de Christ, mais aussi sur ce que cela signifie pour nous personnellement?

_____

_____

Le témoignage des quatre évangiles et de Paul est que Jésus est mort, a été enterré, est ressuscité corporellement d'entre les morts, et est apparu à divers êtres humains. Ceci est corroboré par des témoins oculaires qui L'ont mis dans la tombe et plus tard ont vu le tombeau vide. Les témoins ont touché Jésus, et Il a mangé avec eux. Marie-Madeleine, Marie (la mère de Jésus), et d'autres femmes ont vu le Christ ressuscité. Les disciples ont cheminé et discuté avec Lui sur la route d'Emmaüs. Jésus leur a apparu pour leur confier le grand mandat évangélique. Paul écrit que si le témoignage de l'Écriture est rejeté, alors notre prédication et notre foi sont « vaines » *(1 Cor. 15:14)*. D'autres traductions disent « nul et non avenu » (REB) ou « inutile » *(NIV)*. Les disciples déclarent: « C'est bien vrai! Le Seigneur est ressuscité, et Il est apparu à Simon » *(Luc 24:34 TOB)*. Le terme grec *ontos* se réfère à quelque chose qui a réellement eu lieu. Il se traduit par « vraiment », « surement » ou « en effet ». Les disciples témoignent que « Le Seigneur est vraiment ressuscité! » *(Luc 24:34 BFC)*.

Christ est également représenté comme les « prémices » *(1 Cor. 15:20)* de tous ceux qui sont morts. Le fait historique que le Christ corporel est ressuscité d'entre les morts et vit aujourd'hui est la garantie qu'eux aussi ressusciteront. Tous les justes « seront rendus vivants en Christ » *(1 Cor. 15:22)*. Le terme ici implique un acte futur de création, lorsque ceux « qui appartiennent à Christ », ou Lui restent fidèles, seront vivants « à Sa venue » *(1 Cor. 15:23)*, « à la dernière trompette » *(1 Cor. 15:52)*.

Pourquoi la promesse de la résurrection est-elle si centrale à notre foi, d'autant plus que nous comprenons que les morts dorment? Sans elle, pourquoi notre foi est-elle, en effet, « vaine »?

(page 11 du guide standard)

Le pouvoir transformateur de la parole

Lisez 2 Rois 22:3-20. Qu'est-ce qui pousse le roi Josias à déchirer ses vêtements? Comment sa découverte change-t-elle non seulement lui, mais aussi toute la nation de Juda?

En 621 av. JC., alors que Josias avait environ 25 ans, Hilkiah, le grand prêtre, découvrit « le livre de la loi », qui était peut-être les cinq premiers livres de Moïse, ou plus précisément, le livre de Deutéronome. Pendant le règne de son père Amon, et de son grand-père le plus méchant, Manassé, ce parchemin avait été perdu au milieu de l'adoration de Baal, d'Astarté, et de « toute l'armée du ciel » *(2 Rois 21:3-9)*. Comme Josias entend les conditions de l'alliance, il déchire ses vêtements dans la détresse totale, car il se rend compte de la manière dont lui et son peuple devraient adorer le vrai Dieu. Il commence immédiatement une réforme dans tout le pays, détruisant les hauts lieux et les autels des dieux étrangers. Quand il a fini, il ne reste plus qu'un seul lieu d'adoration à Juda: le temple de Dieu à Jérusalem. La découverte de la parole de Dieu conduit à la conviction, au repentir et au pouvoir de changer. Ce changement commence avec Josias et finit par se propager au reste de Juda.

Lisez Jean 16:13, Jean 17:17, Hébreux 4:12, et Romains 12:2. Comment la Bible nous assure-t-elle qu'elle a le pouvoir de changer notre vie et de nous montrer le chemin du salut?

Un des témoignages les plus puissants de la puissance de la Bible est la transformation de la vie d'une personne. C'est la parole qui pénètre le péché et la dépravation humaine et révèle notre vraie nature déchue et notre besoin d'un Sauveur.

Un livre unique comme la Bible, constitué à travers l'histoire, imprégné de prophétie, et ayant le pouvoir de transformer la vie, doit également être interprété d'une manière unique. Il ne peut être interprété comme tout autre livre, car la parole vivante de Dieu doit être comprise à la lumière du Christ vivant qui a promis d'envoyer Son Esprit pour nous conduire « dans toute la vérité » *(Jean 16:13)*. La Bible, alors, comme une révélation de la vérité de Dieu, doit contenir ses propres principes d'interprétation. On peut trouver ces principes dans l'étude de la façon dont les écrivains de l'Écriture ont fait usage de l'Écriture et ont été guidés par elle en permettant à l'Écriture de s'interpréter.

(page 12 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Les Ecritures, notre sauvegarde », dans *La tragédie des siècles*, chap. 37; « Que votre coeur ne se trouble pas », dans *Jésus-Christ*, chap. 73. « C'est par Sa Parole que Dieu nous communique les connaissances nécessaires au salut. Nous devons donc l'accepter comme une révélation infaillible de Sa volonté. Elle est la norme du caractère, le révélateur de la doctrine et la pierre de touche de l'expérience » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. ix. Beaucoup sont morts pour avoir fait respecter et rester fidèles à la parole de Dieu. L'un de ces martyres était le Dr Rowland Taylor, un pasteur de la paroisse anglaise, qui a résisté à l'imposition de la messe catholique pendant le règne de la reine Marie Tudor dans sa paroisse de Hadley, en Angleterre. Après avoir été chassé de l'église et tourné en dérision pour son adhésion à l'Écriture, il fit appel en personne à l'évêque de Winchester, le Chancelier d'Angleterre, mais ce dernier le mit en prison et l'envoya finalement au bucher. Juste avant sa mort en 1555, il prononça ces paroles: « Bon peuple! Je ne vous ai enseigné que la sainte parole de Dieu, et les leçons que j'ai tirées du livre béni de Dieu, la sainte Bible. Je suis venu ici ce jour pour sceller cette vérité avec mon sang » – (traduit de John Foxe, *The New Foxe's Book of Martyrs*, réécrit et mis à jour par Harold J. Chadwick, North Brunswick, NJ: Bridge-Logos Publishers, 1997, p. 193). Dr. Taylor a répété le Psaume 51 juste avant que le feu fût allumé et il rendit l'âme.

Discussion:

❶ Comment la prophétie confirme-t-elle l'origine divine de la Bible? Comment ces prophéties accomplies peuvent-elles raffermir notre foi?

❷ En référence à la question à la fin de l'étude de mardi, pourquoi la preuve de Jésus en tant que Messie est-elle si puissante?

❸ Jésus et les apôtres ont fait preuve d'une foi inébranlable dans la fiabilité et l'autorité divine de la sainte Écriture. Par exemple, combien de fois Jésus Lui-même a-t-Il fait référence aux Écritures et (souvent en référence à Lui-même), que les Écritures doivent être « accomplies »? *(Voir, par exemple, Matt. 26:54, 56; Marc 14:49; Luc 4:21; Jean 13:18; Jean 17:12)***. Ainsi, si Jésus Lui-même prenait l'Écriture (dans son cas l'Ancien Testament) très au sérieux, surtout en termes de prophétie accomplie, quelle devrait être alors notre attitude envers la Bible?**

Une graine de prière

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Yolanda Malla a connu le pouvoir de la prière à partir d'un champ de riz. Yolanda a trouvé du travail, qui consiste à planter et à cultiver du riz dans un champ de son pays natal, Philippines, après que son mari ai divorcé d'avec elle, la laissant avec deux petits garçons. Le propriétaire terrien lui donna la permission de travailler dans son champ de riz à condition qu'elle lui donne la moitié de la récolte. Le champ était situé à côté d'un champ appartenant à un proche parent.

Yolanda travailla dur, et, quand la récolte commença à pousser, elle vit que la récolte était susceptible d'être du riz précosse.

« Seigneur, je ne veux pas qu'un désastre détruise ce riz », pria-t-elle. « J'en ai besoin pour nourrir mes enfants. »

Deux semaines plus tard, une puissante tempête frappa la région. Yolanda écoutait le vent et la pluie frapper sa maison. Soudain, elle se souvint du riz.

« Je ne peux rien faire, Seigneur, s'il Te plait, souviens-Toi de ma prière », dit-elle.

Quelques jours plus tard, après l'inondation, elle réussit à quitter sa maison et à se rendre à la rizière pour examiner les dégâts.

À sa grande surprise, son riz était brun et mûr. Il n'y avait aucun signe que la violente tempête avait eu lieu.

Puis Yolanda regarda les champs environnants. Ils étaient complètement ruinés. Même le champ de son proche parent était détruit.

Le propriétaire du champ était surpris au moment de la récolte.

« C'est la première fois que cette rizière produit du riz de première classe », dit-il d'une voie surprise. « Les rats avaient mangé les récoltes de l'agriculteur à qui ce champ avait été loué l'an dernier ».

Les rongeurs avaient mangé tellement de riz que l'agriculteur précédent avait pu récolter tout le champ par lui-même. Yolanda, cependant, avait besoin de 17 personnes pour l'aider à récolter le riz.

En regardant la récolte abondante, Yolanda se souvint de sa prière le soir de la tempête.

« Une petite prière est une prière puissante », dit-elle dans une interview à Chypre, où elle travaille comme aide domestique. « Une petite graine de prière a produit un million de grains de riz. Nous ne pouvions même pas compter le riz ».

Lisez la semaine prochaine comment Yolanda, sur la photo, est devenue Adventiste du Septième Jour à Chypre et a conduit deux amis à Jésus.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire une nouvelle église et un centre communautaire à Nicosie, Chypre.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *Deut. 32:45-47; Gen 49:8-12; Esa. 53:3-7; 1 Cor. 15:3-5, 51-55; Rom. 12:2*

Partie I: Aperçu

Dans un monde de surcharge médiatique, nous sommes de plus en plus bombardés par des idées qui se rivalisent pour attirer notre attention, et elles promettent les nouvelles tendances pour guider nos vies. Il est devenu plus difficile dans cet environnement de grande stimulation de trouver du temps tranquille pour la parole de Dieu. Certains peuvent même commencer à se demander si la Bible est toujours pertinente dans le monde trépidant d'aujourd'hui. Il faut se rappeler la recommandation « arrêtez, et sachez que Je suis Dieu » (Ps. 46:11), comme un moyen de nous aider à reconnaitre que la Bible est toujours le plus grand don de Dieu pour communiquer Son plan de rédemption. Il n'y a point de livre comme la Bible dans le monde.

Un certain nombre d'éléments importants rendent la Bible unique par rapport à d'autres livres religieux. Quatre éléments, en particulier, contrastent fortement avec les pensées philosophiques et ésotériques de Confucius, du Coran et des écrits sacrés hindous. (1) la Bible est composée d'environ 30 pour cent de prophétie et de littérature prophétique; (2) la Bible est constituée dans l'histoire, c'est-à-dire, elle parle d'un Dieu qui agit dans l'histoire; (3) les évènements bibliques sont placés dans une dimension spatiale de lieux géographiques réels, et (4) la Bible a le pouvoir de transformer des vies grâce à Dieu qui nous parle à travers Sa parole vivante. Faut-il donc s'étonner qu'elle ait inspiré pendant des siècles les plus grandes œuvres musicales, artistiques et littéraires? Cette semaine, nous allons étudier pourquoi la Bible est unique et inégalée et demeure ainsi, même avec la croissance rapide de la technologie et des connaissances au XXI^{e} siècle.

Partie II: Commentaire

Illustration

Les grandes pyramides d'Égypte dominent la ville moderne du Caire. Les fouilles ont révélé qu'elles ont été construites pendant l'ancien empire avec une technologie sophistiquée et la connaissance de la construction qui supposait les mathématiques et l'astronomie, qui n'était pas supposées avoir existé avant les Grecs. Jusqu'à l'achèvement de la Tour Eiffel à Paris en 1889, la Grande Pyramide était le plus haut bâtiment du monde pendant des milliers d'années. Aujourd'hui, les archéologues sont encore aux prises avec la logistique et l'énormité de cette réalisation. Moïse est arrivé dans l'Égypte ancienne des centaines d'années après que la grande pyramide fût érigée, et il a été éduqué pour être le futur roi de ce plus grand des empires. Pourtant, « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon » *(Heb. 11:24, LSG)*.

L'Écriture

Les dernières paroles de Moïse au peuple qu'il a conduit à la Terre Promise étaient celles-ci: « Prenez à cœur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils observent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi » *(Deut. 32:46 , LSG)*. "Prendre à cœur" est une expression utilisée dans la Bible pour décrire l'intériorisation et le dépôt de la parole de Dieu dans le cœur. Moïse met l'accent sur cette idée lorsqu'il demande que les enfants en particulier soient instruits pour suivre les instructions ou la loi de Dieu. Cette loi est plus importante que tout, car « c'est votre vie » *(Deut. 32:47)*.

Discutez avec votre classe de la façon dont ils font face aux distractions qui les entourent et entretiennent une relation vivante avec Christ à travers Sa Parole. Demandez à la classe d'évaluer le temps qu'ils consacrent à certaines activités chaque jour (répondre aux courriels, aux textos, aux médias sociaux, à la télévision, au travail, à la famille, aux dévotions). Observez que les activités auxquelles nous consacrons la plupart de notre temps sont souvent celles qui sont les plus importantes dans nos vies. Quelles mesures intentionnelles les membres de votre cellule prennent-ils pour transmettre leur expérience chrétienne à leurs enfants? Pourquoi cet héritage vivant est-il si important à l'époque dans laquelle nous vivons?

L'Écriture

La Bible est remplie de passages où Dieu s'est révélé Lui-même. Parmi ces passages les plus mémorables, on trouve le mont Morija où Abraham s'apprêtait à tuer Isaac (Genèse 22:2), le buisson ardent sur le mont Horeb dans le Sinaï *(Exo. 3:1-4)*, la mer Rouge où Israël a marché sur le sol à sec *(Exo. 14:1-30)*, et Capernaum où tant de miracles de guérison de Jésus se sont produits. Ce modèle d'incorporation d'une dimension spatiale dans les évènements décrits distingue en fait la Bible de la plupart des autres écrits saints (Tout le Coran, par exemple, contient moins de désignations géographiques que celles trouvées dans Genèse 1-20 seulement). La Bible contient des références à des centaines de villes et de terres, y compris des références à des montagnes spécifiques, des étendues d'eau, des déserts, des régions et des États. Il y a des moments où la géographie est un élément crucial qui donne un sens et une dimension supplémentaires à un évènement.

Bethléem est un exemple de la façon dont la géographie de la Bible est importante pour notre compréhension de l'histoire biblique. En hébreu, Bethléem signifie « la maison du pain ». C'est à Bethléem que Ruth et Boaz se sont rencontrés et se sont mariés. Là, ils eurent un fils nommé Obed, qui eut un fils nommé Isaï. Isaï devint le père de David, qui établira plus tard une dynastie de rois, qui règnera à Jérusalem pendant des centaines d'années jusqu'à la destruction du temple *(Ruth 4:13-17; Mat. 1:5, 6)*. Quand Samuel était venu pour oindre un nouveau roi, c'était à Bethléem que Dieu l'avait dirigé pour oindre David. Puis, 700 ans avant la naissance de Jésus, Michée 5:2 prédit que le Messie naitrait à Bethléem, qui est en Judée. Il ne faut donc pas s'étonner que Dieu envoie Jésus, « le pain de vie » *(Jean 6:33-51)*, naitre à Bethléem, la maison du pain. Jésus, né de l'Esprit Saint, apporte la plénitude de l'évangile au monde sur lequel Il règnera un jour en tant que Roi des rois pour toujours.

Demandez à la classe ce que d'autres notions significatives peuvent nous faire gagner dans la compréhension de la géographie et des noms de lieux des évènements historiques environnants dans la Bible. Par exemple, quelle était la relation entre la rencontre d'Abraham avec Dieu sur le mont Morija et la mort de Christ dans le même voisinage près de deux mille ans plus tard?

Illustration

José a grandi dans le centre-ville de Detroit, Michigan. À l'âge de onze ans, il était déjà impliqué dans un gang local. Il marchait et parlait comme eux. Ses parents s'inquiétaient de sa vie. Un jour, ils reçurent une annonce pour une école de cuisine végétarienne. Le père de José était cuisinier dans un restaurant local, et il commença à y assister avec sa femme. Dans l'une des réunions, une école biblique de vacances fut annoncée, et José et ses sœurs commencèrent à visiter le centre. José n'avait jamais beaucoup entendu parler de la Bible. Il était très intrigué par l'histoire de Josué et sa conquête de Canaan sous la direction de Dieu. Il apprit que Dieu était un Dieu puissant et qu'Il pouvait vaincre les ennemis de Son

peuple. José voulait en savoir plus et il commença à lire la Bible. Bientôt, il s'inscrivit dans le club local des éclaireurs. Ses parents remarquèrent des changements majeurs dans sa vie. Le langage de José changea. Ses vêtements changèrent. Même sa façon de marcher changea. Six mois plus tard, José demanda le baptême. Sa famille était surprise du changement dans la vie de José. Ils voulaient vivre ce que José vivait. Après avoir étudié la Bible avec le pasteur, toute la famille fut baptisée un sabbat matin. La puissance de la parole de Dieu avait transformé leur vie**.**

L'Écriture

Josias avait huit ans quand il devint roi de Juda. La Bible dit que son grand-père Manassé avait servi les dieux cananéens, s'engageant dans le spiritualisme et l'astrologie et leurs perversions sexuelles associées. Manassé avait sacrifié même son propre fils. Il conduisit son peuple dans une terrible apostasie, car il « fut cause qu'ils s'égarèrent et firent le mal plus que les nations que l'Éternel avait détruites devant les enfants d'Israël » *(2 Rois 21:9)*. D'après l'héritage et l'éducation de Josias, on pourrait s'attendre à ce que Juda soit condamné au même sort que sous le roi Manassé, mais au lieu de cela, la Bible dit que Josias « fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, et il marcha dans toute la voie de David son père; il ne s'en détourna ni à droite ni à gauche » *(2 Rois 22:2)*.

Qu'est-ce qui a fait la différence? La découverte et la lecture de la parole de Dieu, la profonde repentance de Josias, et ses actions pour restaurer tout Israël à la bonne adoration de Dieu. Les fouilles à Juda couvrant cette période ont révélé un temple à Arad avec deux autels et des pierres debout dans le lieu très saint qui représentaient plus d'une divinité. Ce temple a été détruit à la fin du VIIe siècle av. JC, ce que de nombreux savants ont attribué à l'œuvre de Josias. En raison de cette grande réforme, Dieu a épargné Juda et Jérusalem pendant un certain temps et a retenu Son jugement jusqu'à environ 35 ans plus tard. Dieu a promis, « tes yeux ne verront pas tout les malheurs que je ferai venir sur ce lieu » *(2 Rois 22:20)*. Après avoir lu 2 Rois 21:2-9, demandez à la classe comment cette description de Juda se compare aux défis du mal dans le monde aujourd'hui. Comment l'Écriture peut-elle transformer nos vies pour que nous aussi puissions remporter la victoire?

Partie III: Application

La Bible est la Parole inspirée de Dieu de tous les temps. Elle ne se limite ni au temps ni aux cultures dans lesquelles elle a été écrite. Ainsi, elle a encore le pouvoir de transformer des vies aujourd'hui. Alors que vous vous préparez à cette leçon dans votre culture spécifique, réfléchissez à l'impact de la Bible dans la partie du monde où vous vivez aujourd'hui. Demandez aux membres de la classe de partager une expérience dans laquelle ils ont été transformés par la parole de Dieu et ont reconnu son pouvoir transformateur dans leur vie. Voici quelques questions plus spécifiques qui abordent ces thèmes.

1. Comment les prophéties de l'Écriture nous donnent-elles de l'espoir pour l'avenir, même dans le contexte des évènements des derniers jours? De quelle manière ces prophéties nous donnent l'assurance des promesses de Dieu et de sa capacité de voir Son plan jusqu'à la fin?

_____

_____

_____

2. Partagez une expérience de votre vie ou celle d'un ami qui témoigne de la puissance de la parole de Dieu de transformer la vie d'une personne. De quelle manière ces changements ont-ils eu lieu, et comment les autres ont-ils vu la puissance de l'Esprit Saint en action?

_____

_____

_____

3. De quelle manière pouvez-vous être le témoignage continuel de la puissance de Dieu pour transformer votre famille, votre quartier, ou votre ville aujourd'hui? Comment pouvez-vous partager la parole de Dieu d'une manière efficace pour provoquer le changement et préparer les autres à rencontrer Jésus quand Il viendra? Rappelez-vous que nous sommes Ses mains et Ses pieds, et ce que nous communiquons en actions et en parole agira sur la façon dont les autres perçoivent Dieu

_____

_____

_____

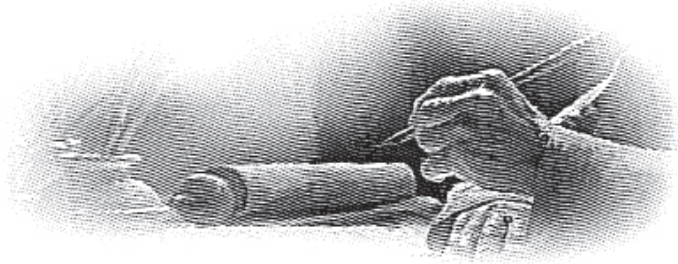
_____

_____

_____

(page 14 du guide standard)

L'origine *et la* nature *de la* Bible



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *2 Pie. 1:19-21; 2 Tim. 3:16, 17; Deut. 18:18; Exod. 17:14; Jean 1:14; Heb. 11:3, 6.*

Verset à mémoriser: **« C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez »** *(1 Thess 2:13 NEG)***.**

La façon dont nous voyons et comprenons l'origine et la nature de l'Écriture influence considérablement le rôle que joue la Bible dans nos vies et dans l'église en général. La façon dont nous interprétons la Bible est significativement façonnée et influencée par notre compréhension du processus de révélation et d'inspiration. Si nous voulons comprendre correctement l'Écriture, nous devons d'abord permettre à la Bible de déterminer les paramètres de base de la façon dont elle doit être traitée. Nous ne pouvons pas étudier les mathématiques avec les méthodes empiriques employées en biologie ou en sociologie. Nous ne pouvons pas étudier la physique avec les mêmes outils utilisés pour étudier l'histoire. De la même manière, les vérités spirituelles de la Bible ne seront pas connues et comprises correctement par des méthodes athées qui abordent la Bible comme si Dieu n'existait pas. Au contraire, notre interprétation de l'Écriture doit prendre au sérieux la dimension divino-humaine de la parole de Dieu. Par conséquent, ce qui est nécessaire pour une interprétation correcte de l'Écriture, c'est que nous abordons la Bible dans la foi plutôt que dans le scepticisme méthodologique ou le doute.

Cette semaine, nous examinerons certains aspects fondamentaux de l'origine et de la nature de la Bible qui devraient avoir un impact sur notre interprétation et notre compréhension de celle-ci.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 avril.*

La révélation divine de la Bible

Lisez **2 Pierre 1:19-21. Comment Pierre exprime-t-il sa conviction quant à l'origine du message prophétique biblique?**

_____

_____

La Bible n'est pas comme n'importe quel autre livre. Selon l'apôtre Pierre, les prophètes ont été inspirés par l'Esprit Saint de telle sorte que le contenu de leur message venait de Dieu. Ils ne l'ont pas inventé eux-mêmes. Plutôt que d'être des « fables habilement conçues » *(2 Pie. 1:16)*, le message prophétique de la Bible est d'origine divine, donc il est véridique et digne de confiance. « C'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » *(2 Pierre 1:21 NEG)*. Dieu était à l'œuvre dans le processus de révélation, où Il a fait connaitre Sa volonté à des êtres humains choisis.

La communication verbale directe entre Dieu et certains êtres humains est un fait incontournable dans les Écritures. C'est pourquoi la Bible a une autorité divine spéciale, et nous devons prendre l'élément divin en considération dans notre interprétation des Écritures. Ayant notre saint Dieu comme auteur ultime, les livres bibliques sont à juste titre appelés « saintes Écritures » *(Rom. 1:2, 2 Tim. 3:15)*.

L'Écriture a été donnée à des fins pratiques. « L'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » *(2 Tim. 3:16 NEG)*.

Nous avons aussi besoin de l'aide de l'Esprit Saint pour appliquer à nos vies ce que Dieu a révélé dans Sa Parole. Selon l'apôtre Pierre, l'interprétation de la parole de Dieu divinement révélée n'est pas une question de nos propres opinions. Nous avons besoin de la Parole de Dieu et de l'Esprit Saint pour aboutir à une bonne interprétation.

L'Écriture dit aussi: « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien Sans avoir révélé Son secret à Ses serviteurs les prophètes » *(Amos 3:7 NEG)*. Les mots bibliques pour « révélation » (sous ses différentes formes) expriment l'idée d'une chose précédemment cachée qui est maintenant divulguée ou dévoilée et ainsi connue et rendue manifeste. En tant qu'êtres humains, nous avons besoin d'une telle découverte, ou d'une révélation, car nous sommes des êtres pécheurs, séparés de Dieu à cause de notre péché, et donc dépendants de Lui pour connaitre Sa volonté.

Il est même assez difficile d'obéir à la Bible même quand nous croyons en son origine divine. Que se passerait-il si nous en venions à nous méfier ou même à remettre en cause cette origine divine?

_____

_____

Le processus d'inspiration

Parce que Dieu utilise le langage pour révéler Sa volonté à l'homme, la révélation divine peut être écrite. Cependant, comme nous l'avons déjà vu, la Bible est le résultat de la vérité révélatrice de Dieu pour nous à travers l'œuvre de l'Esprit Saint, qui transmet et protège Son message à travers des instruments humains. C'est la raison pour laquelle nous pouvons nous attendre à l'unité fondamentale qui est vue dans toute l'Écriture, de la Genèse à l'Apocalypse *(par exemple, comparer Genèse 3:14, 15 à Apocalypse 12:17)*.

Lisez 2 Pierre 1:21, 2 Timothée 3:16, et Deutéronome 18:18. Que disent ces textes sur l'inspiration de l'Écriture?

_____

_____

Toute l'Écriture est divinement inspirée, même si toutes les parties ne sont pas aussi inspirantes à lire ou même nécessairement applicables à nous aujourd'hui (par exemple, les sections sur les fêtes hébraïques ont été inspirées même si nous ne sommes pas tenus de les observer aujourd'hui). Toutefois, nous devons apprendre de toutes les Écritures, même de ces parties qui ne sont pas si faciles à lire et à comprendre ou qui ne sont pas spécifiquement applicables à nous maintenant.

En outre, tout dans la Bible n'a pas été directement ou surnaturellement révélé. Parfois, Dieu a utilisé des écrivains bibliques qui ont soigneusement étudié les choses ou utilisé d'autres documents existants *(voir Josué 10:13, Luc 1:1-3)* pour communiquer Son message.

Même alors, toute Écriture est inspirée *(2 Tim. 3:16)*. C'est la raison pour laquelle Paul déclare que « tout » a été écrit pour notre instruction, « afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance » *(Rom 15:4 NEG)*.

« La Bible attribue son existence à Dieu; et pourtant, elle a été écrite par des hommes. En effet, le style de ses différents livres trahit la personnalité de divers écrivains. Toutes les vérités qui y sont révélées, quoique "inspirées de Dieu" *(2 Timothée 3 :16)*, sont exprimées dans le langage humain » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 7.

Aujourd'hui, il y a des érudits qui nient la paternité divine de nombreuses parties de la Bible, même au point où de nombreux enseignements cruciaux – tels que la création, l'exode, la résurrection – sont niés. Pourquoi est-il si essentiel que nous n'ouvrions pas cette porte, pas même un peu? Après tout, devons-nous porter un jugement sur la parole de Dieu?

_____

_____

(page 17 du guide standard)

La parole écrite de Dieu

L'Éternel dit à Moïse: écris ces paroles; car c'est conformément à ces paroles que Je traite alliance avec toi et avec Israël » *(Exode 34:27 NEG).* **Pourquoi le Seigneur a-t-Il dit à Moïse d'écrire ces paroles plutôt que de les réciter au peuple seulement? Quel est l'avantage évident de la Parole écrite?**

_____

_____

_____

Le Dieu qui parle et qui a créé le langage humain permet aux personnes choisies de communiquer les vérités divinement révélées et les pensées divinement inspirées d'une manière digne de confiance et fiable. Il n'est donc pas surprenant de constater que Dieu a ordonné très tôt aux écrivains bibliques de mettre Son instruction et Sa révélation par écrit.

Qu'enseignent les textes suivants sur la révélation écrite?

_____

Exo. 17:14, Exo. 24:4 _____

_____

Jos. 24:26 _____

_____

Jer. 30:2 _____

_____

Apo. 1:11, 19; Apo. 21:5; Apo. 22:18, 19 _____

_____

Pourquoi Dieu a-t-Il commandé que Sa révélation et ses messages inspirés soient écrits? La réponse évidente est de ne pas les oublier si facilement. Les paroles écrites de la Bible sont un point de référence constant qui nous dirige vers Dieu et Sa volonté. Un document écrit peut généralement être mieux conservé et être beaucoup plus fiable que les messages oraux, qui doivent être racontés encore et encore. La parole écrite, qui peut être copiée à maintes reprises, peut également être rendue accessible à beaucoup plus de gens que si elle n'était qu'orale. Enfin, nous pouvons parler à un nombre limité de personnes à la fois en un seul endroit, mais ce qui est écrit peut être lu par d'innombrables lecteurs dans de nombreux endroits et sur des continents différents, et même être une bénédiction de nombreuses générations plus tard. En fait, si les gens ne peuvent pas eux-mêmes lire, d'autres peuvent lire un document écrit à haute voix pour eux.

Le parallèle entre Christ et l'Écriture

Lisez Jean 1:14; Jean 2:22; Jean 8:31, 32; et Jean 17:17. Quels parallèles voyez-vous entre Jésus, la parole de Dieu faite chair, et l'Écriture, la parole écrite de Dieu?

_____

_____

Il y a un parallèle entre la Parole de Dieu, qui est devenue chair (c'est-à-dire, Jésus-Christ) et la parole écrite de Dieu (c'est-à-dire, l'Écriture). Tout comme Jésus a été surnaturellement conçu par l'Esprit Saint mais né d'une femme, l'Écriture sainte est aussi d'origine surnaturelle mais délivrée par les êtres humains.

Jésus-Christ est devenu un homme dans le temps et l'espace. Il a vécu à une époque précise et à un endroit précis. Toutefois, ce fait n'a ni annulé, ni rendu historiquement relative Sa divinité. Il est le seul Rédempteur pour tous les peuples, partout dans le monde, à travers tous les temps *(voir Actes 4:12)*. De même, la parole écrite de Dieu, la Bible, a également été donnée à un moment précis et dans une culture particulière. Tout comme Jésus-Christ, la Bible n'est pas conditionnée dans le temps, c'est-à-dire, limitée à un moment et à un lieu précis; au contraire, elle reste obligatoire pour tous les peuples, partout dans le monde.

Quand Dieu s'est révélé, Il est descendu au niveau humain. La nature humaine de Jésus a montré tous les signes d'infirmités humaines et les effets de quelque 4 000 ans de dégénérescence. Toutefois, Il était sans péché. De même, le langage de l'Écriture est le langage humain, et non un langage « parfait surhumain » que personne ne parle, ou que nul ne peut comprendre. Alors que toute langue a ses limites, le Créateur de l'humanité, qui est le Créateur du langage humain, est parfaitement capable de communiquer Sa volonté aux êtres humains d'une manière digne de confiance sans nous tromper.

Bien sûr, chaque comparaison a ses limites. Jésus-Christ et les saintes Écritures ne sont pas identiques. La Bible n'est pas une incarnation de Dieu. Dieu n'est pas un livre. Dieu en Jésus-Christ est devenu humain. Nous aimons la Bible parce que nous adorons le Sauveur proclamé dans ses pages. La Bible est une union divino-humaine unique et inséparable. Ellen G. White l'a vu clairement lorsqu'elle a écrit: « Mais la sainte Écriture, où la vérité s'exprime dans le langage des hommes, nous offre une union étroite de la divinité et de l'humanité. La même union s'est retrouvée dans la nature du Christ, qui fut à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme. On peut donc dire de l'Écriture comme de Jésus-Christ, qu'elle est "la Parole faite chair", et qu'elle a "habité parmi nous" Jean 1 :14 » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. viii-ix.

Pourquoi l'Écriture doit-elle être fondamentale à notre foi? Sans elle, où serions-nous?

Comprendre la Bible dans la foi

Lisez Hébreux 11:3, 6. Pourquoi la foi est-elle si essentielle pour comprendre Dieu et Sa Parole? Pourquoi est-ce impossible de plaire à Dieu sans foi?

Tout véritable apprentissage se déroule dans le contexte de la foi. C'est la foi implicite de l'enfant envers ses parents qui lui permet d'apprendre de nouvelles choses. C'est une relation de confiance qui guide l'enfant à apprendre les aspects fondamentaux de la vie et de l'amour. La connaissance et la compréhension, par conséquent, se développent d'une relation aimante et confiante.

Dans le même ordre d'idée, un bon musicien joue bien un morceau de musique lorsqu'il maitrise non seulement les compétences techniques qui l'aident à jouer un instrument, mais quand il éprouve un amour pour la musique, le compositeur et l'instrument. De la même manière, nous ne comprendrons pas correctement la Bible si nous l'abordons avec une attitude de scepticisme ou de doute méthodologique. Nous ne pouvons la comprendre que dans un esprit d'amour et de foi. L'apôtre Paul a écrit: « Or, sans la foi, il est impossible de Lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent » *(Heb 11:6 NEG)*. Ainsi, Il est indispensable d'aborder la Bible par la foi, en reconnaissant son origine surnaturelle, plutôt que de voir la Bible comme un livre humain.

Les Adventistes du Septième Jour ont clairement exprimé cette perspicacité dans l'origine surnaturelle de l'Écriture dans la première croyance fondamentale de l'Église Adventiste du Septième Jour, qui déclare: « Les Saintes Écritures (l'Ancien et le Nouveau Testaments) sont la parole de Dieu écrite, donnée par inspiration divine au travers de saints hommes de Dieu, qui ont parlé et écrit sous l'impulsion du Saint-Esprit. Dans cette Parole, Dieu a confié à l'homme le savoir nécessaire à son salut. Les Saintes Écritures sont l'infaillible révélation de sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l'expérience, le fondement souverain des doctrines et le récit digne de confiance des interventions de Dieu dans l'histoire *(2 P 1. 20, 21; 2 Tm 3.16,17; Ps 119.105; Prov. 30.5, 6; Es 8.20; Jean 17.17; 1 Thess. 2.13; Heb. 4.12)* » – *Manuel d'église*, p. 215.

Que manque-t-il aux gens dans leur compréhension de la Bible lorsqu'ils n'abordent pas l'Écriture à partir d'une attitude de foi? Pourquoi cette foi n'est-elle pas aveugle? C'est-à-dire, quelles sont les bonnes raisons que nous avons pour cette foi et pourquoi la foi est-elle encore une nécessité lorsqu'il s'agit des vérités de la Bible?

Réflexion avancée: Lisez les pages suivantes du document "Methods of Bible Study": "2. Presuppositions Arising From the Claims of Scripture," part a) Origin, and part b) Authority. (accessible à www.adventistbiblicalresearch.org/materials/bible-interpretation-hermeneutics/methods-bible-study).

Aussi essentielle que soit la Bible à notre foi, elle seule n'aurait aucune valeur spirituelle réelle pour nous sant l'influence de l'Esprit Saint dans nos cœurs et nos esprits pendant que nous l'étudions.

« C'est par sa Parole que Dieu nous communique les connaissances nécessaires au salut. Nous devons donc l'accepter comme une révélation infaillible de sa volonté. Elle est la norme du caractère, le révélateur de la doctrine et la pierre de touche de l'expérience. Mais le fait que la volonté de Dieu ait été révélée à l'homme n'a pas rendu inutile la présence constante du Saint-Esprit. Au contraire, Jésus a promis d'envoyer le Consolateur aux disciples pour leur faire comprendre sa Parole et en graver les enseignements dans leurs cœurs. Et comme le Saint-Esprit est l'inspirateur des Écritures, il est impossible qu'il y ait conflit entre lui et la Parole écrite » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. ix-x.

Discussion:

1 Pourquoi Dieu nous révèle-t-Il Lui-même et Sa volonté? Pourquoi avons-nous besoin de révélation?

2 Comment Dieu se révèle-t-Il Lui-même? Dieu utilise différents moyens pour révéler quelque chose sur Lui-même. Il le fait d'une manière plus générale à travers la nature, mais plus précisément à travers les rêves *(Dan. 7:1)***; les visions** *(Genèse 15:1)***; les signes** *(1 Rois 18:24, 38)***; et par Son Fils Jésus-Christ** *(Heb. 1:1, 2)***. Dieu s'est-Il révélé personnellement à vous? Partagez votre expérience.**

3 Certains érudits de la Bible rejettent bon nombre des enseignements de la Bible, les considérant comme de simples mythes. Des enseignements comme l'histoire de la création, un Adam et une Ève littéraux, l'exode et les histoires de Daniel ne sont que quelques exemples (de l'Ancien Testament) d'enseignements qui sont rejetés, comme n'étant rien d'autre que des histoires conçues pour enseigner des vérités spirituelles. C'est ce qui arrive quand les humains portent un jugement sur la parole de Dieu. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur la dangerosité d'une telle attitude?

4 Dieu a révélé Sa volonté d'une manière puissante dans la Bible. Pourtant, Dieu désire votre aide pour répandre Sa volonté et la bonne nouvelle de Son salut en Jésus-Christ seul. Quand les gens vous observent, quel genre de Dieu voient-ils en vous et à travers votre comportement?

3 baptêmes à Chypre

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Yolanda Malla, une philippine, employée de maison à Chypre, a vu que son amie Beatrice l'avait identifiée dans un sermon adventiste du septième jour sur Facebook. Yolanda avait rencontré Béatrice, une Philippine, employée de maison en Israel plusieurs années plus tôt, alors qu'elles travaillaient toutes les deux comme aides domestiques à Taïwan. Yolanda se souvenait que Béatrice avait été baptisée récemment en Israel.

« Pourquoi êtes-vous devenue Adventiste du Septième Jour? », a-t-elle écrit sur Facebook. « C'est là que je me sens à l'aise », avait répondu Béatrice. « Il suffit de regarder la vidéo que je vous ai envoyé, et vous comprendrez ».

Yolanda cliqua sur la vidéo et entendit un sermon sur Dieu mettant de côté le sabbat du septième jour à la création, rappelant à Son peuple de respecter le sabbat avec les Dix Commandements, et appelant à l'observance du sabbat tout au long du Nouveau Testament. Yolanda était surprise et elle vérifia les textes du sermon dans la Bible. Elle vit que le sabbat était le samedi.

« Pourquoi suis-je allée dans tant d'églises et n'ai-je jamais entendu un pasteur prêcher à propos du sabbat? » se demande-t-elle. « Pourquoi personne d'autre ne parle du sabbat? »

Elle appela Béatrice.

« Cela m'a ouvert l'esprit! ». « Je veux trouver cette église qui garde le sabbat, mais où puis-je la trouver à Chypre? »

Béatrice fit quelques recherches et envoya le numéro de téléphone de Branislav Mirilov, président de l'Église Adventiste à Chypre. Yolanda appela et reçut renseignements sur l'église dans sa ville, Limassol.

Yolanda commença à fréquenter le groupe d'étude biblique de l'église le dimanche. Plus tard, elle invita un cousin, Michelin, également employé de maison à Chypre, pour l'accompagner. Puis elle invita une autre Philippine, employée de maison, Maria, à y prendre part également. Mais Maria s'occupait d'une femme âgée qui avait besoin de soins 24 heures sur 24, et elle ne pouvait pas avoir la permission de quitter la maison.

« Pas de problème », déclara Marica Mirilov, qui est mariée au président de l'église et travaille comme enseignante de la Bible. « Nous pouvons faire des études bibliques sur Facebook Messenger ».

En peu de temps, Yolanda, Michelin et Maria furent baptisés.

Conduire des amis au baptême est le résultat naturel de la connaissance de Jésus, déclara Yolanda Malla, 42 ans, une mère célibataire, qui travaille toujours à Chypre pour soutenir ses fils de 7 et 8 ans aux Philippines.

« Même si je viens d'une maison brisée, j'ai de la force parce que j'ai appris que j'avais de l'espoir », dit-elle.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire un nouveau bâtiment d'église et un centre communautaire à Nicosie, Chypre.

.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes Clés: *2 Tim. 3:16; 2 Pie 1:19-21; 1 Thess. 2:13; 1 Cor. 2:9, 10; Rom. 15:4; Actes 1:16.*

Partie I: Aperçu

Notre compréhension de l'origine et de la nature de l'Écriture influence de manière significative la façon dont nous lisons et traitons la Bible. Si la Bible était un livre humain, écrit comme n'importe quel autre livre conçu par des êtres humains faillibles, nous ne pourrions pas en faire un livre de confiance. Dans de telles circonstances, elle ne porterait certainement pas l'autorité divine. Pour être juste envers la Bible, nous devons permettre aux auteurs de la Bible eux-mêmes de définir et d'expliquer ce qu'ils pensent de leurs écrits et permettre ainsi à la Bible de déterminer les paramètres de base de la façon dont elle doit être traitée. Les auteurs de la Bible prétendent que leur message n'est pas humainement inventé. Au contraire, la Bible est divinement révélée et son contenu inspiré par Dieu.

Notre compréhension du processus de révélation et d'inspiration est cruciale pour notre approche de la Parole de Dieu. Parce que Dieu utilise le moyen du langage pour communiquer avec les êtres humains, la révélation divine peut être écrite. L'Esprit-Saint permet aux auteurs de la Bible de s'engager fidèlement et de manière fiable à écrire ce qu'Il leur a révélé. Cette inspiration divine donne à la Bible son autorité divine et garantit l'unité que nous trouvons de la Genèse à l'Apocalypse. Bien qu'elle soit écrite par des êtres humains, la Bible est néanmoins la Parole écrite de Dieu. Dans cette dimension divino-humaine, il y a un certain parallèle entre Jésus-Christ, la Parole de Dieu, qui est devenue chair, et la Parole écrite de Dieu, la Bible. Nous ne saisissons et apprécions cette réalité que par la foi.

Partie II: Commentaire

Imaginez un livre purement humain écrit par de nombreux auteurs différents sur des centaines d'années. Imaginez que ces divers auteurs parlent dans leurs écrits de Dieu et de leur expérience religieuse. Leurs points de vue divergents accorderaient à leurs écrits peu d'autorité au-delà de leurs opinions personnelles. Ils ne porteraient qu'une petite autorité humaine, le cas échéant. Mais la Bible n'est pas ainsi. Elle affirme que l'auteur ultime est Dieu. Dieu communique par Son Saint-Esprit avec les auteurs de la Bible, délivrant le contenu qu'Il juge important que nous connaissions. Le Dieu biblique est un Dieu qui parle. Il a créé des êtres humains avec la capacité de parler et de comprendre l'information verbale. Ainsi, Il utilise le langage pour communiquer avec l'humanité. Ces messages divins ne sont pas donnés dans un langage céleste artificiel que seuls les anges comprennent. Ils sont donnés dans la langue même des écrivains de la Bible. Ils sont également donnés à des fins pratiques, de sorte que le peuple de Dieu « soit accompli et propre à toute bonne œuvre » *(2 Tim. 3:17, LSG)*. Par conséquent, la collection des livres bibliques est à juste titre appelée les « Saintes Écritures » *(Rom. 1:2, 2 Tim. 3:15)*.

Ainsi, l'autorité de l'Écriture est un raccourci de l'autorité de Dieu, parlant dans et à travers l'Écriture. Pour que la Bible joue son rôle divinement voulu dans la vie personnelle, ainsi que dans la vie de l'Église, nous devons prendre au sérieux sa revendication des origines divines. Cela signifie aussi que nous devons écouter toute l'Écriture, telle qu'elle est écrite.

Si nous excluons certaines parties de l'Écriture comme prétendument peu inspirées et donc simplement humaines, nous n'avons rien de plus qu'une autorité sélective de la Bible. Plutôt que de nous tenir au-dessus de l'Écriture et de juger l'Écriture, nous devrions nous soumettre à l'Écriture, permettant ainsi à l'Écriture de nous juger. Dans 1 Thessaloniciens 2:13 nous apprenons quelque chose d'important sur l'attitude avec laquelle les croyants de Thessalonique ont reçu la Parole de Dieu. Lisez 1 Thessaloniciens 2:13 et réfléchissez à la façon dont les croyants de Thessalonique ont reçu la Parole de Dieu. Qu'est-ce que leur réception de l'Écriture nous dit sur la façon dont nous devrions recevoir le message biblique quand nous le lisons ou l'entendons?

L'Écriture

Nous voyons la révélation la plus haute et la plus explicite de

Dieu dans l'incarnation de Son Fils Jésus-Christ. En dehors de cela, la forme la plus efficace et largement utilisée de la révélation divine est la parole divine. Dans la Bible, nous trouvons des références répétées au Dieu qui parle. Sa Parole est donnée à Ses porte-paroles que sont les prophètes. Les nombreuses occurrences de phrases telles que la « parole du Seigneur » ou « ainsi dit le Seigneur » ou « le Seigneur a dit » témoignent de ce fait. Ce discours divin produit la Parole du Seigneur et conduit finalement à son incarnation dans un document écrit. L'écriture de la Parole de Dieu est aussi le résultat de l'initiative de Dieu *(voir Exo. 17:14, Exo. 24:4, Jos. 24:26, etc.)*.

Quel est le but de la révélation écrite de Dieu? C'est un point de référence constant pour Son peuple. Elle permet au peuple de Dieu de l'entendre continuellement d'une manière inaltérée et d'avoir la volonté de faire ce qu'il dit *(voir Deut. 30:9, 10)*. Un document écrit peut être mieux conservé et de façon plus fiable qu'un message oral. Il y a plus de permanence avec un texte écrit qu'avec une parole orale. Un document écrit peut être copié et multiplié et donc mis à la disposition des gens dans de nombreux endroits différents plus que n'importe quel message oral. Il est également disponible à travers le temps et peut être une bénédiction pour les lecteurs et les auditeurs de nombreuses générations plus tard. En tant que document permanent écrit, il demeure un standard pour la véracité du message biblique à travers les âges.

S'il est vrai que Dieu inspire les pensées des auteurs de la Bible, nous ne saurions rien de ces pensées si elles n'avaient pas été communiquées par les mots, c'est-à-dire, dans un langage humain. Seuls les mots nous donnent accès aux pensées. C'est pourquoi le processus d'inspiration englobe les pensées ainsi que le produit final de ces pensées: les paroles écrites de l'Écriture. « Le fait que l'inspiration soit attribuée aux écrivains inspirés ou aux Écritures qu'ils ont écrites est dans une large mesure un dilemme inutile. Il est clair que le point d'inspiration primaire se trouve à l'intérieur des personnes. L'Esprit Saint a poussé les gens à parler ou à écrire; pourtant, ce qu'ils ont dit ou écrit était la parole inspirée de Dieu » – (traduit de Peter M. van Bemmelen, « Revelation and Inspiration » dans Raul Dederen, ed., *Manual of Seventh-day Adventists Theology*, Hagerstown, MD: Review and Herald, 2000), p. 39. Ainsi, l'apôtre Paul pouvait écrire: « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » *(2 Tim. 3:16, LSG)*.

Illustration

Il y a un parallèle intéressant entre la Parole de Dieu qui est devenue chair (Jésus-Christ) et la Parole écrite de Dieu (la Bible). Tout comme Jésus a été surnaturellement conçu par l'Esprit Saint, mais né dans ce monde par une femme, de même, la Bible a comme auteur ultime l'Esprit Saint, mais a été écrite par des écrivains humains.

Jésus-Christ est devenu chair à un moment précis et un lieu spécifique (c'est-à-dire, il est né à Bethléem, pas à New York, Tokyo ou Nairobi; Il a été baptisé dans le Jourdain, pas dans le Mississippi, le Nil, ou le Gange). Pourtant, cette particularité n'a pas annulé Sa divinité, et elle ne L'a pas rendu relatif, confiné historiquement à un temps particulier. Il est le seul Rédempteur pour toute personne, partout dans le monde, à travers tout le temps. De la même manière, les livres bibliques ont été donnés à un moment précis et dans une culture particulière. Mais tout comme Jésus, cette transmission ne rend pas la Bible purement conditionnée par le temps ou relative. La Bible est la Parole de Dieu pour tous les peuples, partout dans le monde, jusqu'à la fin des temps.

Jésus est devenu humain et a vécu comme un être humain réel avec tous les signes d'infirmités humaines. Pourtant, Il était sans péché. De la même manière, le langage de la Bible est un langage humain avec toutes ses limites, pas une langue céleste parfaite. Pourtant, ce que la Bible affirme est digne de confiance!

Quand Jésus a vécu sur cette terre, Il a voulu être accepté en tant que celui qu'Il était vraiment: le Fils divin de Dieu. De la même manière, Dieu ne veut pas que la Bible soit lue comme juste un autre livre de plus. Il veut qu'elle soit acceptée pour ce qu'elle est vraiment: la Parole écrite de Dieu. En tant que telle, la Bible porte une autorité immanente qui va au-delà de toute sagesse humaine. Cela qualifie la Bible d'être la seule norme de Dieu pour toute doctrine et toute expérience religieuse.

Bien sûr, Jésus-Christ et la Bible ne sont pas identiques. Il y a des différences importantes. La Bible n'est pas une incarnation de Dieu. Dieu n'est pas devenu un livre. Nous n'adorons pas un livre. Nous adorons le Sauveur qui est proclamé dans la Bible. Mais sans la Bible, nous ne saurions pas grand-chose à propos de Jésus. La Bible sans Jésus manquerait le message le plus important. Mais sans la Bible, nous ne saurions pas que Jésus est le Messie promis. Nous ne pouvions pas L'accepter comme Sauveur. Nous serions perdus. Par conséquent, la Bible est fondamentale et indispensable à notre foi.

L'Écriture

Non seulement l'Écriture est fondamentale à notre foi, mais nous devons aussi aborder la Bible dans la foi, si nous voulons rendre justice à sa nature divine. Dans Hébreux 11:6 nous lisons que « Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu ». Le message transformateur de vie de la Bible n'est pas discerné correctement à une distance critique, mais il doit être accepté dans la foi et être obéi avec amour.

Partie III: Application

Savoir que la Bible porte l'autorité divine nous motive à la traiter avec respect et amour. Nous ne parlerons pas de façon irrévérencieuse des choses que nous aimons. La façon dont nous parlons de la Bible devrait révéler notre profonde appréciation pour la Parole de Dieu. Cette appréciation deviendra évidente, non seulement dans la façon dont nous portons et tenons la Bible, mais plus important encore, dans la façon dont nous suivons et mettons en œuvre ses enseignements dans nos vies. Notre attitude sera celle de la gratitude et de la fidélité. Être fidèle à la Parole écrite de Dieu n'est pas la vénération d'un livre. C'est plutôt l'expression de notre amour pour le Dieu en trois personnes dont parle ce livre. « Car l'amour de Dieu consiste à garder Ses commandements. Et Ses commandements ne sont pénibles » (1 Jean 5:3, LSG). La Bible nous familiarise avec le Dieu vivant et nous aide à devenir plus semblables à Jésus.

À quoi ressemblerait une attitude de gratitude et de fidélité à l'Écriture? En quoi l'autorité de l'Écriture diffère-t-elle de celle des autres livres? Où êtes-vous tenté de ne pas suivre la Bible à cause des expériences personnelles et des sentiments qui vous attirent dans une direction différente? Comment pouvez-vous gagner une attitude de confiance? Être fidèle à l'Écriture n'est pas la même chose que d'être fidèle à mes propres idées préférées sur la Bible. Dans ce dernier cas, je ne serais fidèle qu'à moi-même. Au contraire, la fidélité à l'Écriture appelle à une ouverture pour permettre à la Bible de façonner et de transformer mes pensées et mes actions.

_____

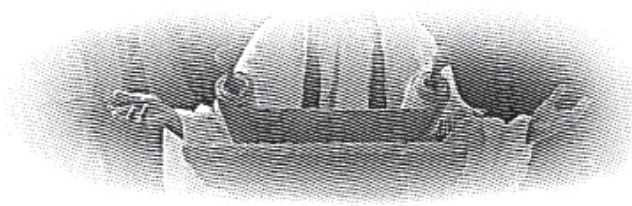
_____

_____

LEÇON 3 *11 au 17 avril

(page 22 du guide standard)

Le point de vue de Jésus *et des* Apôtres *sur la* Bible



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matt. 4:1-11; Matt. 22:37-40; Luc 24:13-35, 44, 45; Luc 4:25-27; Actes 4:24-26.*

Verset à mémoriser: **« Jésus répondit: « Il est écrit: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » *(Matthieu 4:4 LSG)*.**

Malheureusement, en cette ère postmoderne, la Bible a largement été réinterprétée sous l'optique d'une philosophie qui remet en cause son inspiration et son autorité. En fait, la Bible est simplement considérée comme véhiculant des idées des humains vivant dans une culture relativement primitive, qui ne pouvaient pas comprendre le monde comme nous le faisons aujourd'hui. Dans le même temps, l'élément surnaturel a été soit minimisé, soit même retiré de l'image, transformant la Bible en un document, qui, au lieu d'être la vision de Dieu de l'homme, est devenue la vision de l'homme de Dieu. Et le résultat est que, pour beaucoup, la Bible n'a largement plus d'importance à une époque de pensée darwinienne et de philosophie moderne.

Cependant, nous rejetons complètement cette position. Au contraire, dans le Nouveau Testament, nous pouvons voir comment l'Écriture est inspirée en étudiant la façon dont Jésus et les apôtres ont compris l'Ancien Testament, la seule Bible qu'ils avaient à cette époque. Comment se rapportaient-ils aux personnes, aux lieux et aux évènements décrits? Quelles étaient leurs hypothèses et leurs méthodes d'interprétation subséquentes? Suivons-les et leur compréhension, plutôt que les idées fausses des humains sans inspiration dont les suppositions ne conduisent qu'au scepticisme et au doute en la parole de Dieu.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 avril.*

(page 23 du guide standard)

Il est Écrit

Le baptême de Jésus par Jean-Baptiste a marqué le début du ministère du Sauveur. Après cela, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert de Judée, où, dans Sa condition humaine la plus faible, Il fut tenté par Satan.

Lisez **Matthieu 4:1-11. Comment Jésus se défend-Il contre les tentations de Satan dans le désert? Que devrions-nous apprendre sur la Bible à partir de ce récit?**

_____

_____

Tenté par l'appétit, Jésus a répondu: « Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » *(Matthieu 4:4, LSG)*. Jésus nous renvoie à la Parole vivante et à sa source divine ultime. De cette façon, Il affirme l'autorité de l'Écriture. Lorsqu'il fut tenté par les royaumes et la gloire du monde, Jésus répondit: « Il est écrit: tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu Le serviras Lui seul » *(Matthieu 4:10, Luc 4:8, LSG)*. Christ nous rappelle que la vraie adoration est centrée sur Dieu et sur personne d'autre, et que la soumission à Sa Parole est la vraie adoration. Enfin, avec la tentation de l'amour de la popularité et de la présomption, Jésus répondit: « Il est aussi écrit: tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu » *(Matthieu 4:7, LSG; aussi Luc 4:12)*.

Dans les trois tentations, Jésus a répondu par les mots « Il est écrit ». C'est-à-dire, Jésus va droit à la parole de Dieu et rien d'autre pour faire face aux attaques et aux tromperies de Satan. Cela devrait être une leçon puissante pour chacun d'entre nous: la Bible, et la Bible seule, est la norme ultime et le fondement de notre croyance.

Oui, la Bible et la Bible seule était le moyen de défense de Jésus contre les attaques de l'adversaire. Jésus est Dieu, mais dans Sa défense contre Satan, Il se soumet uniquement à la parole de Dieu.

Ce n'est pas une opinion; ce n'est pas un argument élaboré et alambiqué; ce n'est pas avec des paroles d'animosité personnelle; c'est plutôt des paroles simples mais profondes de l'Écriture. Pour Christ, l'Écriture a la plus grande autorité et la plus grande puissance. De cette façon, Son ministère commence avec une fondation sure et Il continue à s'appuyer sur la fiabilité de la Bible.

Comment pouvons-nous apprendre à être aussi dépendants de la Parole de Dieu, et aussi soumis à elle?

_____

_____

_____

_____

Jésus et la loi

Lisez Matthieu 5:17-20; Matthieu 22:29; et Matthieu 23:2, 3. Que dit Jésus dans ces contextes?

Jésus enseigna à Ses disciples l'obéissance à la parole de Dieu et à la loi. Il ne doute jamais de l'autorité ou de la pertinence de l'Écriture. Au contraire, Il se référait constamment à la parole de Dieu comme étant la source de l'autorité divine. Et aux Sadducéens Il dit: « Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu » *(Matthieu 22:29, LSG)*. Jésus a enseigné qu'une simple connaissance intellectuelle de la Bible et de ses enseignements était insuffisante pour connaitre la vérité, et plus important encore, pour connaitre le Seigneur, qui est cette vérité.

Que nous dit Matthieu 22:37-40 au sujet de la vision de Jésus sur la loi de Moïse?

Dans cette déclaration au docteur de la loi, Jésus résume les dix commandements, donnés à Moïse près de 1500 ans plus tôt. Il faut noter comment Jésus se concentre sur la loi de l'Ancien Testament et l'élève au plus haut niveau. Beaucoup de chrétiens ont conclu à tort qu'ici un nouveau commandement fut donné, et donc, en quelque sorte, la loi de l'Ancien Testament est maintenant remplacée par l'évangile du Nouveau Testament. Mais le fait est que ce que Jésus enseigne est basé sur la loi de l'Ancien Testament. Christ avait dévoilé et révélé la loi plus pleinement de sorte que « de ces deux commandements » (résumant les dix commandements, dont les quatre premiers se concentrent sur la relation divino-humaine, et les six autres se concentrent sur les relations interpersonnelles humaines) dépendent toute la loi et les prophètes » *(Matthieu 22:40, LSG)*. De cette façon, Jésus élève aussi tout l'Ancien Testament quand Il dit, « la loi et les prophètes », car c'est une façon raccourcie de se référer à la loi, aux prophètes et aux écrits, ou aux trois divisions de l'Ancien Testament.

« Christ a indiqué que les Écritures étaient d'une autorité incontestable, et nous devrions faire de même. La Bible doit être présentée comme la parole du Dieu infini, comme la fin de toute controverse et le fondement de toute foi » – (Traduit d'Ellen G. White, *Christ's Object Lessons*, pp. 39, 40).

Quelles sources d'autorités concurrentielles (famille, philosophie, culture), le cas échéant, pourraient être opposées à votre soumission à la parole de Dieu?

Jésus et Toute l'Écriture

Lisez **Luc 24:13-35, 44, 45. Comment Jésus utilise-t-Il les Écritures pour enseigner le message de l'évangile aux disciples?**

Après la mort de Christ, Ses disciples étaient confus. Comment cela a-t-il pu arriver? Qu'est-ce que cela voulait dire? Dans ce chapitre de Luc, nous voyons que Jésus leur apparait deux fois, d'abord à deux qui sont sur la route d'Emmaüs, puis à d'autres plus tard. À deux occasions distinctes, Jésus explique comment tout s'est accompli à partir des prophéties de l'Ancien Testament: « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, Il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui Le concernait » *(Luc 24:27, LSG)*.

Encore une fois dans Luc 24:44, 45, Il dit: « C'est là ce que Je vous disais... qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de Moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes » *(LSG)*. Alors Jésus « leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures » *(LSG)*.

Notez la référence précise dans Luc 24:27 à « toutes les Écritures ». Cela est souligné de nouveau dans le deuxième passage comme la « loi de Moïse et des prophètes et les psaumes » *(Luc 24:44, LSG)*. Cela établit clairement que Jésus, la Parole faite chair *(Jean 1:1-3, 14)*, s'appuie sur l'autorité de l'Écriture pour expliquer comment ces choses ont été prédites des centaines d'années plus tôt. En se référant à la totalité de l'Écriture, Jésus enseigne aux disciples par l'exemple. Alors qu'ils allaient diffuser le message de l'évangile, eux aussi devaient exposer toute l'Écriture pour apporter la compréhension et la puissance aux nouveaux convertis dans le monde entier.

Remarquez aussi comment, dans Matthieu 28:18-20, Jésus dit à Ses disciples (et à nous aujourd'hui) que « toute autorité M'a été donnée dans le ciel et sur la terre » *(Mat 28:18 DRB)*. Mais cette puissance reste enracinée en Son Père et en toute la Divinité entière, car Il leur dit: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » *(LSG)*. Ensuite vient le passage clé: « Enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit » *(LSG)*. Que commande Jésus? Ses enseignements sont basés sur l'ensemble de l'Écriture. C'est par l'autorité prophétique de la Parole qu'Il est venu, et c'est dans l'accomplissement des prophéties de l'Écriture qu'Il s'est soumis à Son Père.

Si Jésus accepte toute l'Écriture, pourquoi devons-nous faire de même? Encore une fois, comment pouvons-nous apprendre à accepter l'autorité de toute l'Écriture, même lorsque nous nous rendons compte que tout ne s'applique pas nécessairement à nous aujourd'hui? Apportez votre réponse en classe le jour du sabbat.

(page 26 du guide standard)

Jésus: l'origine et l'histoire de la Bible

Jésus a enseigné que la Bible est la Parole de Dieu dans le sens où ce qu'elle dit correspond à ce que Dieu dit. Son origine se trouve en Dieu, et par conséquent, elle contient l'autorité ultime pour chaque aspect de la vie. Dieu a travaillé à travers l'histoire pour révéler Sa volonté à l'humanité à travers la Bible.

Par exemple, dans Matthieu 19:4, 5 *(LSG)*, Jésus se réfère à une citation écrite par Moïse. Mais Jésus prend ce passage et dit: « Le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme... et dit: « c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère ». Au lieu de dire « l'Écriture dit », Jésus dit: « Le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme... et dit », attribuant au Créateur ce que le narrateur de la Genèse a écrit. Dieu est, en fait, considéré ici comme l'auteur de cette déclaration, même si elle a été écrite par Moïse.

Lisez les passages suivants. Comment Jésus a-t-Il compris les personnes historiques et les évènements de la Bible?

*Matt. 12:3, 4*_____

*Marc 10:6-8*_____

Luc 4:25-27 _____

*Luc 11:51*_____

Matt. 24:38 _____

Jésus traite constamment les gens, les lieux et les évènements de l'Ancien Testament comme une vérité historique. Il se réfère à Genèse 1 et 2, Abel dans Genèse 4, David mangeant le pain de proposition, et Élisée parmi d'autres figures historiques. Il parle à plusieurs reprises des souffrances des prophètes d'autrefois *(Matthieu 5:12, Matt. 13:57, Matt. 23:34-36, Marc 6:4)*. Dans un message d'avertissement, Jésus décrit également les jours de Noé: « Les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs fils, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous, il en sera de même à l'avènement du Fils de l'Homme » *(Matt. 24:38, 39, LSG)*. Tout indique que Jésus faisait référence à cet acte puissant du jugement de Dieu comme un évènement historique.

Puisque Jésus Lui-même se réfère à ces gens historiques comme réels, qu'est-ce que cela nous dit sur la puissance des tromperies de Satan que beaucoup de gens aujourd'hui, même les chrétiens déclarés, nient souvent leur existence? Pourquoi ne devons-nous jamais tomber dans ce piège?

_____

_____

Les Apôtres et la Bible

Les écrivains du Nouveau Testament abordent la Bible de la même manière que Jésus. En matière de doctrine, d'éthique et d'accomplissement prophétique, l'Ancien Testament était pour eux, la Parole de Dieu faisant autorité. Nous ne trouvons rien, nulle part, dans ce que ces hommes disent ou font qui conteste l'autorité ou l'authenticité d'une partie quelconque de la Bible.

Qu'est-ce que les passages ci-dessous nous enseignent sur la façon dont les apôtres ont compris l'autorité de la Parole de Dieu?

Actes 4:24-26 _____

Actes 13:32-36 _____

Rom. 9:17 _____

*Gal. 3:8*_____

Remarquez dans ces passages à quel point les Écritures sont étroitement liées à la voix de Dieu Lui-même. Dans Actes 4, juste avant d'être remplis du Saint-Esprit, les disciples louent Dieu pour la délivrance de Pierre et de Jean. Dans leur louange, ils élèvent la voix, reconnaissant Dieu comme le Créateur et pour avoir parlé à travers David Son serviteur. C'est-à-dire que les paroles de David sont les paroles de Dieu. Dans Actes 13:32-36, David est cité à nouveau par Paul, mais ses paroles sont attribuées à Dieu, car le verset 32 dit: « Nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères » *(LSG)*.

Dans Romains 9;17, où l'on s'attendrait à ce que Dieu soit le sujet, Paul utilise le terme « Écriture », en disant: « Car l'Écriture dit à Pharaon » *(LSG)*, qui pourrait effectivement être exprimé en ces termes, « Car Dieu dit à Pharaon ». Dans Galates 3:8, le sujet « Écriture » est utilisé à la place de « Dieu », montrant à quel point la Parole de Dieu est étroitement liée à Dieu Lui-même.

En fait, les écrivains du Nouveau Testament s'appuient uniformément sur l'Ancien Testament comme la Parole de Dieu. Il y a des centaines de citations dans le Nouveau Testament tirées de l'Ancien Testament. Un érudit a compilé une liste de 2688 références précises, 400 dans Ésaïe, 370 dans les Psaumes, 220 dans Exode, et ainsi de suite. Si l'on ajoutait à cette liste des allusions, des thèmes, et des motifs, le nombre augmenterait considérablement. Les livres regorgent de références aux prophéties de l'Ancien Testament qui sont souvent introduites par l'expression, « il est écrit » *(Matthieu 2:5, Marc 1:2, 7:6, Luc 2:23, 3:4, Rom. 3:4, 8:36, 9:33, 1 Cor. 1:19, Gal. 4:27, 1 Pie. 1:16)*. Tout cela confirme que les Écritures de l'Ancien Testament sont le fondement sur lequel reposent les enseignements de Jésus et des apôtres.

Que devraient nous apprendre ces exemples sur la dangerosité des idées qui réduiraient notre confiance en l'autorité des Écritures?

(page 28 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « L'enfance de Jésus », chap. 7, et « La tentation », chap. 12 dans *Jésus-Christ*.

« Les hommes se considèrent plus sages que la parole de Dieu, même plus sages que Dieu; et au lieu de planter leurs pieds sur les fondations inébranlables, et de tout mettre à l'épreuve de la parole de Dieu, ils testent cette parole par leurs propres idées de la science et de la nature, et si elle semble ne pas être d'accord avec leurs idées scientifiques, elle est rejetée comme une foi indigne » – (traduit d'Ellen G. White, *Signs of the Times*, 27 mars 1884, p. 1).

« Ceux qui connaissent le mieux la sagesse et les desseins de Dieu, tels que révélés dans Sa parole, deviennent des hommes et des femmes de force mentale; et ils peuvent devenir des ouvriers efficaces avec le grand Éducateur, Jésus-Christ… Christ a donné à Son peuple les paroles de vérité, et tous sont appelés à agir pour les faire connaitre au monde… Il n'y a pas de sanctification à part la vérité, la Parole. Alors, il est donc essentiel que tout le monde comprenne cela » – (Traduit d'Ellen G. White, *Fundamentals of Christian Education*, p. 432).

Discussion:

1 Si Jésus, les écrivains de l'évangile et Paul traitaient les Écritures de l'Ancien Testament comme la Parole de Dieu, qu'est-ce que cela devrait nous dire sur les raisons pour lesquelles beaucoup des vues modernes de l'Écriture aujourd'hui sont fausses, et pourquoi nous ne devrions pas tomber dans ces arguments, peu importe celui qui les enseigne?

2 Juste pour donner aux gens une idée de l'endroit où beaucoup d'érudits bibliques modernes sont allés avec leur scepticisme, voici quelques éléments que ces érudits modernes nient. Ils rejettent une création littérale en six jours, acceptant plutôt des milliards d'années d'évolution. Ils rejettent un Adam sans péché dans un monde sans péché. Ils rejettent une inondation universelle dans le monde entier. Certains rejettent l'existence littérale d'Abraham. Certains rejettent l'histoire de l'exode. Certains rejettent les miracles de Jésus, y compris même Sa résurrection corporelle. Certains rejettent cette idée de prophétie prédictive, dans laquelle les prophètes disent l'avenir, parfois des siècles, voire des millénaires à l'avance. Que doivent nous dire ces conclusions sur ce qui se passe lorsque les gens commencent à douter de l'autorité et de l'authenticité de l'Écriture? En outre, quels sont les moyens pour aider ces personnes à parvenir à une compréhension claire de la vérité?

3 En réponse à la question à la fin de l'étude de mardi, comment comprenons-nous la façon dont toute l'Écriture est inspirée, même les parties qui ne sont pas nécessairement applicables à nous aujourd'hui?

Le partage des repas gagne des cœurs

par Andrew **McChesney, Mission adventiste**

Les vacanciers affluaient à l'Église Adventiste du Septième Jour, les sabbats, dans la ville populaire de la Russie de la mer Noire, station de Gelendzhek.

Les visiteurs venant de la Sibérie, des montagnes de l'Oural et d'autres régions russes lointaines rappelèrent au pasteur, Andrey Prokopev, quelque chose de spécial qu'il avait appris alors qu'il étudiait à l'Institut International d'Études doctorales aux Philippines. Lorsque les visiteurs sont venus à l'église du campus, Andrey et d'autres étudiants se sont relayés pour leur fournir un repas commun du sabbat après le culte.

Andrey proposa un repas commun du sabbat correspondant aux invités de l'église russe. Il suggéra que les six classes de l'école du sabbat de l'église, chacune avec six à sept membres, puissent fournir la nourriture à tour de rôle.

Après le sermon du prochain sabbat, 20 vacanciers de la congrégation acceptèrent avec plaisir l'invitation de rester pour le déjeuner dans la cuisine de l'église. Après que les visiteurs eussent été rassasiés et étaient heureux, Andrey leur demanda de se présenter et de partager comment ils sont devenus Adventistes. Les témoignages personnels qui en ont résulté étaient puissants, et les membres de l'église aimaient les entendre. Andrey voulait plus de gens pour entendre les histoires, et il commença à inviter les voisins non-adventistes à l'église pour adorer et manger.

Un sabbat, une vacancière adventiste raconta une histoire remarquable au sujet de son grand-père, un cuisinier qui préparait de la nourriture pour des soldats qui voyageaient en train vers le front occidental pendant la seconde guerre mondiale. Le cuisinier était très respecté pour son travail acharné et son mode de vie sans alcool, mais il était un Adventiste qui refusait de travailler le sabbat. Ses supérieurs ne pouvaient pas lui donner des congés les samedis, mais ils ne voulaient pas le perdre non plus. Finalement, le commandant l'a convoqué.

« Mon ami, je vais te virer le vendredi », dit-il. « Et je t'engagerai dimanche ». L'arrangement fonctionna bien. Pour le reste de la guerre, le cuisinier était licencié tous les vendredis et réembauché tous les dimanches.

Lorsque la vacancière finit de raconter l'histoire de son grand-père, une visiteuse non-adventiste à la table prit la parole. « Je veux être Adventiste », dit-elle. À la joie d'Andrey, il baptisa plus tard la femme. En tout, quatre personnes, toutes attirées par Jésus, par des témoignages personnels, furent baptisées au cours des deux années qui se sont écoulés depuis le début des repas d'ensemble.

Andrey, 43 ans, déclara que les repas de camaraderie avec des témoignages personnels étaient une énorme bénédiction pour son église et cela avait aidé les membres de la classe de l'école du sabbat à se rapprocher, alors qu'ils travaillent ensemble pour prendre soin des invités. « Les témoignages personnels sont très importants », dit-il. « Ils révèlent Dieu, Sa miséricorde et Son désir d'être notre Dieu ».

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *Matt. 4:1-11; Matt. 22:37-40; Luc 24:13-35, 44, 45; Luc 4:25-27; Actes 4:24-26.*

Partie I: Aperçu

Le cri de la réforme était ceci: « retour aux sources ». Dans le contexte des Lumières, cette devise signifiait que les réformateurs étaient décidés à revenir à l'Écriture comme source originale afin de vraiment comprendre la nature du christianisme et les devoirs d'un chrétien. Les réformateurs ont rejeté le fait de baser leur compréhension de l'Écriture sur les traditions et les abus qui étaient venus à caractériser l'église médiévale. Aujourd'hui, les présupposés modernes qui proviennent d'une vision du monde séculaire minimisent la Bible et supposent qu'elle est basée sur des idées erronées et primitives qui doivent être ajustées ou rejetées. Ainsi, les chrétiens doivent aussi « retourner aux sources ».

L'exemple principal par lequel nous devrions nous orienter est Jésus-Christ. Comment voyait-il les Écritures? A-t-Il exprimé des doutes sur certaines parties de l'Écriture? Ou a-t-Il plutôt cité la Bible (l'Ancien Testament en son temps) comme faisant autorité dans tous les domaines de la vie?

Cet âge moderne et scientifique nie l'existence de Dieu. Tout au plus, les gens prétendent que Dieu n'interagit pas dans l'histoire humaine. Plutôt que de suivre ces présupposés, ne devrions-nous pas tester une telle affirmation par ce que l'Écriture dit de l'enseignement et de la foi de Jésus, par exemple? Qu'en est-il de Ses disciples, les apôtres, qui ont écrit en grande partie le Nouveau Testament? N'ont-ils pas aussi suivi Son exemple? Cette semaine, nous revenons à Jésus et aux apôtres pour voir comment ils utilisaient et interprétaient l'Écriture. Nous avançons que leurs méthodes d'interprétation et d'application servent encore de guide fiable et d'inspiration pour nous aujourd'hui.

Partie II: Commentaire

Illustration

En 1521, Martin Luther fut convoqué par l'empereur romain à Worms, en Allemagne, où il attendait son procès par la diète. Ce fut un tournant pour la réforme. Luther allait-il rétracter et renoncer à ses écrits qui avaient agité toute l'Europe? Ou soutiendrait-il la Sola Scriptura, « la Bible seule », comme sa norme? Luther était devant l'empereur et les plus hautes autorités civiles et ecclésiastiques. Une gravure de l'artiste Lucas Cranach cette même année présente le profil clair de Luther projetant la force et la détermination. Quand le moment est venu, il a parlé d'une manière directe et avec honnêteté: « Dans la mesure où Votre Majesté et Vos Altesses demandent une réponse claire, je vais en donner une... À moins qu'il ne me soit avéré que j'ai tort par le témoignage des Écritures et par un raisonnement évident, car je ne peux pas faire confiance aux décisions des papes ou des conciles, puisqu'il est évident qu'ils ont souvent commis des erreurs et se contredisent les uns les autres, je suis lié en conscience et je tiens fermement la Parole de Dieu par les passages des Saintes Écritures que j'ai cités. Par conséquent, je ne peux rien et je ne vais pas me rétracter, car il n'est ni sûr ni salutaire d'agir contre sa conscience […]. Que Dieu m'aide! Amen » – (traduit de Heinrich Boehmer, *Martin Luther: Road to Reformation*, New York: *Meridian Books*, 1957, p. 415).

Écriture

Un moment crucial dans l'histoire de la terre était arrivé quand Satan a tenté Jésus après son baptême et son expérience du désert. À peine 40 jours plus tôt, le Père a dit au baptême de Jésus: « Celui-ci est Mon Fils bienaimé, en qui J'ai mis toute Mon affection » *(Matthieu 3,17)*. Satan a en ce moment défié cette position. Jésus était-Il celui que Son Père a dit qu'Il était? Il était question de la fiabilité de la Parole de Dieu. Dans Sa première réponse, Jésus cite un passage de Deutéronome 8:3: « L'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel » *(LSG)*. Le contexte de ce passage est la providence de Dieu à l'ancien Israël quand ils ont erré dans le désert pendant 40 ans. Dieu les a humiliés et les a soutenus afin qu'ils comptent entièrement sur Lui. En citant cette Écriture, Jésus dit: « Mon Père qui a soutenu Israël pendant 40 ans me soutiendra. J'ai confiance en Sa Parole seule parce que je sais qu'Il n'est pas seulement la Source de la subsistance, mais la Source de la vie elle-même ». Il y a aussi une implication plus profonde ici. Jésus se soumet à Son Père, tout comme l'ancien Israël a appris à se soumettre à la Parole de Dieu. Jésus ne parle pas de Sa propre autorité, mais de l'autorité de l'Écriture telle qu'elle est dite par Moïse. L'argument de Deutéronome est que, parce que Dieu a soutenu Israël et les a préservés comme Son peuple pour entrer dans la Terre Promise, ils « observeront les commandements de l'Eternel,

leur Dieu, pour marcher dans Ses voies et pour Le craindre » *(Deut. 8:6, LSG)*.

« Jésus a affronté Satan avec les paroles de l'Écriture. ''Il est écrit'', dit-Il. Dans chaque tentation, Son arme de guerre était la parole de Dieu. Satan a exigé de Christ un miracle comme signe de Sa divinité. Mais ce qui est plus grand que tous les miracles, une ferme dépendance à l'égard d'un ''Ainsi dit le Seigneur'', était un signe qui ne pouvait être contesté. Tant que Christ restait ferme dans cette position, le tentateur ne pouvait obtenir aucun avantage » – (traduit d'Ellen G. White, *The Desire of Ages*, p. 120).

Comment abordons-nous la tentation aujourd'hui? Avons-nous l'Écriture cachée dans nos cœurs à laquelle nous pouvons faire appel afin de répondre au tentateur? Nous ne sommes jamais obligés de soumettre nos volontés à la tentation, et nous avons la même ressource comme Jésus – Sa Parole.

Illustration

Le 23 octobre 1844, il y eut une douleur et une déception intense lorsque les croyants à la venue de Jésus se réveillèrent à la réalité que Jésus n'était pas revenu pour les amener chez Lui comme ils s'y attendaient. Ils avaient vendu des maisons et des biens. Ils avaient tout donné pour la proclamation de la nouvelle que Jésus allait venir ce jour-là. Maintenant, leur plus grand espoir s'était effondré. Certains croyants quittèrent la foi. Beaucoup firent face au ridicule des sceptiques qui avaient toujours douté. Quel était le problème? Tout ce qu'ils ont appris de l'étude des prophéties était-il faut? Mais quand ils sont retournés à l'Écriture, ils ont été amenés à comprendre que la date n'était pas fausse; ils avaient plutôt mal compris la nature de la « purification du sanctuaire ». La purification du sanctuaire n'était pas la destruction de la terre; c'était le passage de Christ au lieu très saint pour commencer une autre phase de Son œuvre expiatoire. L'étude a conduit les croyants de la venue de Christ à comprendre la prophétie d'Apocalypse 10:9, 10, le doux message du livre qui est devenu une déception amère. Cette déception n'était pas une nouvelle expérience pour les croyants en Jésus. C'était déjà arrivé.

Écriture

Les disciples ne pouvaient pas comprendre la mort de Christ sur la croix. Ils avaient cru comme le reste des adeptes du judaïsme que le Messie établirait un royaume terrestre qui les libèrerait de l'oppression des Romains. Maintenant que Jésus était mort et enterré, ils étaient dévastés. La réponse à leur déception était la même que la réponse aux premiers croyants de l'avènement de Jésus. C'était de retourner à l'Écriture. Jésus leur a montré le chemin. « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, Il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui Le concernait » (*Luc 24:27, LSG*). Il s'agissait d'une exposition approfondie afin que les disciples puissent voir que tout ce qui

était écrit sur Lui « dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes doit être accompli » (*Luc 24:44, LSG*). Ici, nous avons une autre référence explicite aux trois divisions de l'Ancien Testament comme englobant « toutes les Écritures ». Jésus avait prié pour Ses disciples, « sanctifie-les par Ta parole: Ta parole est la vérité » (*Jean 17:17, LSG*). Pour Jésus, toute Écriture était autoritaire et était la base de Son autorité, de Son ministère et de Sa mission.

Les disciples ont pris à cœur l'enseignement de Jésus et en ont fait le cœur des Évangiles et des épitres à l'église. Matthieu a beaucoup cité les prophéties de l'Ancien Testament. Luc a commencé son Évangile avec les généalogies, démontrant que Jésus était le Messie. Paul affirme que « Toute Écriture est inspiré de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » *(2 Tim. 3:16, 17, LSG)*. Dans Hébreux 11, Paul énumère beaucoup d'hommes et de femmes qui étaient des héros de la foi, le faisant d'une manière qui prend leurs histoires et les arrangements originaux dans l'Ancien Testament à la valeur nominale. Jamais nous ne trouvons un écrivain du Nouveau Testament doutant de l'authenticité, de l'historicité, des prophéties ou des enseignements de la Bible. Ils ne considèrent pas les récits de l'Écriture d'une manière autre qu'ayant autorité. Les exemples de Jésus et des apôtres nous donnent la preuve la plus claire de la façon d'aborder les Écritures. Ils ont permis à l'Écriture d'interpréter l'Écriture. Ils se sont appuyés sur l'Écriture comme leur défense pendant la tentation et ont exigé un clair « Ainsi dit l'Éternel » dans la compréhension la plus simple du texte biblique et de ses applications.

Partie III: Application

Dans les années 1990, le mouvement QFJ est devenu populaire parmi les chrétiens. Les jeunes portaient des bracelets en plastique avec l'acronyme QFJ, signifiant « Que Ferait Jésus? » Cette question pourrait également être appropriée lorsque nous réfléchissons à la question de savoir comment aborder la Bible. Nous pourrions reformuler l'acronyme en QDJ, ou « Que Dirait Jésus? » Que dirait Jésus des interprétations modernes qui nient l'historicité des grands évènements de l'Ancien Testament? Que dirait Jésus au sujet des arguments en faveur de la croyance que l'Ancien Testament enseigne un message différent de celui du Nouveau Testament et devrait être minimisé et relégué à une position de moindre autorité? Que dirait Jésus à quelqu'un dans l'église qui insiste sur le fait que certains passages du Nouveau Testament ne s'appliquent qu'à une église (p. ex. Éphèse ou Corinthe) à laquelle une lettre particulière a été adressée? Jésus limiterait-Il l'autorité de la Bible? En tant que disciples du Christ, comment imitons-nous Son approche de l'Écriture? Allons-nous essayer d'interpréter et de tordre les paroles comme les pharisiens et les sadducéens l'ont fait pour piéger Jésus?

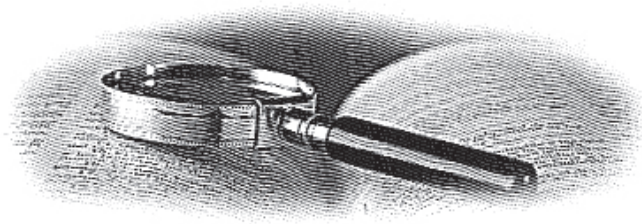
1. Demandez à votre classe de raconter des expériences dans lesquelles certaines Écritures sont venues à l'esprit quand ils ont été tentés de quitter le côté de Jésus. Quel genre de bénédictions recevons-nous en mémorisant la Bible et en la gardant dans nos cœurs? Combien de promesses de Dieu avez-vous déjà mémorisées? Où la Bible n'est-elle plus en votre possession?

2. Pensez à d'autres exemples de Jésus et des apôtres basant leurs arguments sur l'Écriture. Dans quelle mesure ces arguments étaient-ils efficaces?

LEÇON 4 *18 au 24 avril

(page 30 du guide standard)

La Bible: source *d'*autorité *de notre* théologie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Marc 7:1-13; Rom. 2:4; 1 Jean 2:15-17; 2 Cor. 10:5, 6; Jean 5:46, 47; Jean 7:38.*

Verset à mémoriser: **« À la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple »** *(Ésaïe 8:20, LSG).*

Il n'y a pas d'église chrétienne qui n'utilise l'Écriture pour soutenir ses croyances. Cependant, le rôle et l'autorité de l'Écriture dans la théologie ne sont pas les mêmes dans toutes les églises. En fait, le rôle de l'Écriture peut varier considérablement d'une église à une autre. Il s'agit d'un sujet important mais complexe que nous explorerons en étudiant cinq différentes sources influentes qui ont un impact sur notre interprétation de l'Écriture: la tradition, l'expérience, la culture, la raison et la Bible elle-même.

Ces sources jouent un rôle important dans chaque théologie et dans chaque église. Nous faisons tous partie des traditions et des cultures diverses qui ont un impact sur nous. Nous avons tous des expériences qui façonnent notre pensée et influencent notre compréhension. Nous avons tous l'esprit de penser et d'évaluer les choses. Nous lisons tous la Bible et l'utilisons pour notre compréhension de Dieu et de Sa volonté.

Laquelle de ces sources, ou combinaisons de ces sources, a l'autorité finale dans la façon dont nous interprétons la Bible, et comment sont-elles utilisées les unes par rapport aux autres? La priorité accordée à une ou plusieurs sources conduit à des accents et des résultats très différents et déterminera en fin de compte l'orientation de toute notre théologie.

** Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 avril.*

La tradition

La tradition elle-même n'est pas mauvaise. Elle donne aux actes récurrents de notre vie quotidienne une certaine routine et une certaine structure. Elle peut nous aider à rester en contact avec nos racines. Il n'est donc pas surprenant que la tradition joue aussi un rôle important dans la religion. Mais il y a aussi des dangers liés à la tradition.

Qu'est-ce que Marc 7:1-13 nous enseigne sur la façon dont Jésus a réagi à certaines traditions humaines en Son temps?

_____

_____

La tradition à laquelle Jésus fit face était soigneusement transmise dans la communauté juive, du maitre à l'élève. À l'époque de Jésus, elle avait pris place aux côtés de l'Écriture. La tradition, cependant, a tendance à croitre sur de longues périodes de temps, accumulant ainsi de plus en plus de détails et d'aspects qui ne faisaient pas à l'origine partie de la Parole et du plan de Dieu. Ces traditions humaines, même si elles sont valorisées par des « anciens » respectés *(voir Marc 7:3, 5)*, c'est-à-dire par les chefs religieux de la communauté juive, ne sont pas égales aux commandements de Dieu (voir Marc 7:8, 9). C'étaient des traditions humaines, et en fin de compte, elles étaient arrivées à un point où elles « annulaient la parole de Dieu » *(Marc 7:13)*.

Lisez 1 Corinthiens 11:2 et 2 Thessaloniciens 3:6. Comment faire la distinction entre la Parole de Dieu et la tradition humaine? Pourquoi est-il si important que nous fassions cette distinction?

_____

_____

La Parole vivante de Dieu initie en nous une attitude respectueuse et fidèle à son égard. Cette fidélité génère une certaine tradition. Notre fidélité, cependant, doit toujours être loyale au Dieu vivant, qui a révélé Sa volonté dans la Parole écrite de Dieu. Ainsi, la Bible tient un rôle unique qui dépasse toutes les traditions humaines. La Bible est plus élevée et au-dessus de toutes les traditions, même les plus utiles. Les traditions qui naissent de notre expérience avec Dieu et de Sa Parole doivent constamment être mises à l'épreuve des Saintes Écritures.

Quelles sont les choses que nous faisons en tant qu'église qui pourraient être mises sous l'étiquette « tradition »? Pourquoi est-il toujours important de les distinguer de l'enseignement biblique? Apportez votre réponse en classe le sabbat?

_____

_____

L'expérience

Lisez Romains 2:4 et Tite 3:4, 5. Comment faisons-nous l'expérience de la bonté, de l'indulgence, du pardon, de la compassion et de l'amour de Dieu? Pourquoi est-il important que notre foi ne soit pas seulement une connaissance abstraite et intellectuelle, mais quelque chose que nous vivons réellement? En même temps, de quelle manière nos expériences peuvent-elles entrer en conflit avec la Bible et même nous induire en erreur dans notre foi?

L'expérience fait partie de notre existence humaine. Elle a un impact puissant sur nos sentiments et nos pensées. Dieu nous a conçus de telle manière que notre relation par rapport à Sa création, et même par rapport à Lui-même, soit significativement liée à notre expérience et façonnée par elle.

C'est le désir de Dieu que nous fassions l'expérience de la beauté de la relation, de l'art et de la musique, et des merveilles de la création, ainsi que de la joie de Son salut et de la puissance des promesses de Sa Parole. Notre religion et notre foi sont plus qu'une doctrine et des décisions rationnelles. Ce que nous vivons façonne significativement notre vision de Dieu et même notre compréhension de Sa Parole. Mais nous devons aussi voir clairement les limites et les insuffisances de nos expériences quand il s'agit de connaitre la volonté de Dieu.

Quel avertissement se trouve dans 2 Corinthiens 11:1-3? Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur les limites de la confiance en nos expériences?

Les expériences peuvent être très trompeuses. Bibliquement parlant, l'expérience doit avoir sa sphère appropriée. Elle doit être informée et façonnée par les Saintes Écritures et interprétée par les Saintes Écritures. Parfois, nous voulons faire l'expérience de quelque chose qui n'est pas en harmonie avec la Parole et la volonté de Dieu. Ici, nous devons apprendre à faire confiance à la Parole de Dieu, même au-delà de notre expérience et de nos désirs. Nous devons être sur nos gardes pour nous assurer que même notre expérience est toujours en harmonie avec la Parole de Dieu et ne contredit pas l'enseignement clair de la Bible.

Une foi dans laquelle l'amour pour Dieu et l'amour pour les autres *(voir Marc 12:28-31)* **sont les principaux commandements, est, évidemment, une foi dans laquelle l'expérience est importante. En même temps, pourquoi est-il crucial que nous mettions toujours notre expérience à l'épreuve de la Parole de Dieu?**

La culture

Nous appartenons tous à une ou plusieurs cultures particulières. Nous sommes tous influencés et façonnés par la culture. Aucun de nous n'y échappe. En effet, pensez au rôle de l'Ancien Testament dans l'histoire de l'ancien Israël corrompu par les cultures qui l'entourent. Qu'est-ce qui nous fait penser que nous sommes différents ou meilleurs aujourd'hui?

La Parole de Dieu est également donnée dans une culture spécifique, même si elle ne se limite pas à cette culture. Bien que les facteurs culturels influencent inévitablement notre compréhension de la Bible, nous ne devons pas perdre de vue le fait que la Bible transcende également les catégories culturelles établies d'ethnicité, d'empire et de statut social. C'est l'une des raisons pour lesquelles la Bible surpasse toute culture humaine et est même capable de transformer et de corriger les éléments pécheurs que nous trouvons dans chaque culture.

Lisez 1 Jean 2:15-17. Que veut dire Jean lorsqu'il affirme que nous ne devrions pas aimer les choses du monde? Comment pouvons-nous vivre dans le monde sans avoir une mentalité mondaine?

_____

_____

La culture, comme toute autre facette de la création de Dieu, est affectée par le péché. Par conséquent, elle se tient également sous le jugement de Dieu. Oui, certains aspects de notre culture peuvent correspondre très bien à notre foi, mais nous devons toujours faire attention à ne pas confondre les deux. Idéalement, la foi biblique devrait remettre en cause la culture existante, le cas échéant, et créer une contreculture fidèle à la Parole de Dieu. À moins d'avoir quelque chose d'ancré en nous qui vient d'en haut, nous allons bientôt céder à ce qui nous entoure.

Ellen G. White nous donne le point de vue suivant:

« Les disciples de Christ doivent être séparés du monde par leurs principes et par leurs intérêts, mais ils ne doivent pas s'isoler du monde. Le Sauveur se mêlait constamment aux hommes, non pas pour les encourager dans tout ce qui n'était pas conforme à la volonté de Dieu, mais pour les élever et les ennoblir » – (traduit d'Ellen G. White, *Counsel to Parents, Teachers, and Students Regarding Christian Education*, p. 323).

Quels aspects de votre culture sont en totale opposition à la foi biblique? Plus important encore, comment pouvons-nous rester fermes contre ces aspects qui tentent de corrompre notre foi?

_____

_____

(page 34 du guide standard)

La raison

Lisez 2 Corinthiens 10:5, 6; Proverbes 1:7; et Proverbes 9:10. Pourquoi l'obéissance à Christ dans nos pensées est-elle si importante? Pourquoi la crainte du Seigneur est-elle le commencement de la sagesse?

_____

_____

Dieu nous a donné la capacité de penser et de raisonner. Chaque activité humaine et chaque argument théologique suppose notre capacité à penser et à tirer des conclusions. Nous n'endossons pas une foi déraisonnable. Cependant, dans le sillage du XVIII[e] siècle, le siècle des Lumières, la raison humaine a assumé un rôle nouveau et dominant, en particulier dans la société occidentale, qui va bien au-delà de notre capacité de penser et d'arriver à des conclusions correctes.

Contrairement à l'idée que toutes nos connaissances sont basées sur l'expérience sensorielle, une autre vue considère la raison humaine comme la principale source de connaissances. Ce point de vue, appelé rationalisme, est l'idée que la vérité n'est pas sensorielle mais intellectuelle et est dérivée de la raison. En d'autres termes, certaines vérités existent, et notre seule raison peut les saisir directement. Cela fait de la raison humaine le critère et la norme de la vérité. La raison est devenue la nouvelle autorité devant laquelle tout le reste devait s'incliner, y compris l'autorité de l'église, et, plus dramatiquement, même l'autorité de la Bible comme Parole de Dieu. Tout ce qui n'allait pas de soi à la raison humaine a été rejeté et sa légitimité remise en question. Cette attitude affecta de grandes parties de l'Écriture. Tous les miracles et les actes surnaturels de Dieu, tels que la résurrection corporelle de Jésus, la naissance virginale, ou la création en six jours, pour n'en nommer que quelques-uns, n'étaient plus considérés comme vrais et dignes de confiance.

La vérité est que nous devons nous rappeler le fait que même notre capacité de raisonnement est affectée par le péché et doit être placée sous le règne de Christ. Les êtres humains sont obscurcis dans leur compréhension et aliénés de Dieu *(Eph. 4:18)*. Nous devons être éclairés par la Parole de Dieu. En outre, le fait que Dieu soit notre Créateur indique que, bibliquement parlant, notre raison humaine n'est pas créée comme quelque chose qui fonctionne indépendamment ou de façon autonome de Dieu. Au contraire, « la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse » *(Prov. 9:10, comparez avec Prov. 1:7)*. Ce n'est que lorsque nous acceptons la révélation de Dieu, incarnée dans la Parole écrite de Dieu, comme suprême dans nos vies, et que nous sommes prêts à suivre ce qui est écrit dans la Bible, que nous pouvons raisonner correctement.

Il y a des siècles, le président américain Thomas Jefferson a fait sa propre version du Nouveau Testament en coupant tout ce qui, à son avis, allait à l'encontre de la raison. Presque tous les miracles de Jésus, y compris Sa résurrection, avaient été écartés. Qu'est-ce que cela seul devrait nous apprendre sur les limites de la raison humaine pour comprendre la vérité?

La Bible

Le Saint-Esprit, qui a révélé et inspiré le contenu de la Bible aux êtres humains, ne nous mènera jamais à agir contre la Parole de Dieu et ne nous détournera pas d'elle. Pour les Adventistes du Septième Jour, la Bible a une autorité supérieure à la tradition humaine, à l'expérience, à la raison ou à la culture. La Bible seule est la norme par laquelle tout le reste doit être testé.

Lisez Jean 5:46, 47; et Jean 7:38. Jésus-Christ est-Il la source ultime pour comprendre les questions spirituelles? Comment la Bible confirme-t-elle que Jésus est le vrai Messie?

Certains prétendent avoir reçu des « révélations » spéciales et des instructions du Saint-Esprit, mais celles-ci vont à l'encontre du message clair de la Bible. Pour eux, le Saint-Esprit a une autorité supérieure à la Parole de Dieu et donc, Il peut la contredire. Celui qui annule la Parole écrite et inspirée de Dieu et néglige son message clair, marche sur un terrain dangereux et ne suit pas la direction de l'Esprit de Dieu. La Bible est notre seule sauvegarde spirituelle. C'est elle seule qui est la norme fiable pour toutes les questions de foi et de pratique.

« Le Saint-Esprit, dans les Écritures, parle à l'intelligence et grave la vérité dans le cœur; Il dévoile ainsi l'erreur et l'expulse de l'âme. C'est par l'Esprit de vérité, agissant par le moyen de la Parole de Dieu, que Christ se soumet Son peuple élu » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 671.

Le Saint-Esprit ne doit jamais être compris comme remplaçant la Parole de Dieu. Au contraire, Il travaille en harmonie avec et à travers la Bible pour nous attirer vers Christ, faisant ainsi de la Bible la seule norme de la spiritualité biblique authentique. La Bible fournit une doctrine saine *(voir 1 Tim. 4:6)*, et en tant que Parole de Dieu, elle est digne de confiance et mérite une pleine acceptation. Ce n'est pas notre tâche de juger l'Écriture. La Parole de Dieu, au contraire, a le droit et l'autorité de nous juger et de corriger notre pensée. Après tout, c'est la Parole écrite de Dieu Lui-même.

Pourquoi la Bible est-elle un guide plus sûr dans les questions spirituelles que les impressions subjectives? Quelles sont les conséquences lorsque nous n'acceptons pas la Bible comme la norme par laquelle nous mettons à l'épreuve tous les enseignements et même notre expérience spirituelle? Si la révélation privée était le dernier mot dans les questions spirituelles, pourquoi cela ne conduirait-il qu'au chaos et à l'erreur?

(page 36 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Les Écritures, notre sauvegarde », dans *La tragédie des siècles*, chap. 37.

La tradition, l'expérience, la culture, la raison et la Bible sont toutes présentes dans notre réflexion sur la Parole de Dieu. La question décisive est la suivante: laquelle de ces sources a le dernier mot et l'autorité ultime dans notre théologie? C'est une chose d'affirmer l'autorité de la Bible, mais c'est tout autre chose de permettre à la Bible, à travers le ministère du Saint-Esprit, d'avoir un impact et de changer la vie.

« C'est par Sa Parole que Dieu nous communique les connaissances nécessaires au salut. Nous devons donc l'accepter comme une révélation infaillible de Sa volonté. Elle est la norme du caractère, le révélateur de la doctrine et la pierre de touche de l'expérience » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. ix.

Discussion:

1 Pourquoi est-il plus facile de respecter les détails de certaines traditions humaines que de vivre l'esprit de la loi de Dieu: aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même *(voir Matthieu 22:37-40)***?**

2 En classe, discutez de votre réponse à la dernière question de dimanche. Quel rôle la tradition doit-elle jouer dans notre église? Où voyez-vous des bénédictions et des défis dans les traditions religieuses?

3 Comment pouvons-nous nous assurer que la tradition, aussi bonne soit-elle, ne remplace pas la Parole écrite de Dieu comme norme et autorité finales?

4 Supposons que quelqu'un prétende avoir fait un rêve dans lequel le Seigneur lui a parlé, lui disant que le dimanche est le vrai jour de repos et le jour d'adoration de l'époque du Nouveau Testament. Comment allez-vous répondre à cette personne, et qu'est-ce qu'une histoire comme celle-ci nous enseigne sur la façon dont l'expérience doit toujours être testée par la Parole de Dieu?

5 En classe, parlez de la culture dans laquelle votre église se trouve immergée. Quel est l'impact de cette culture sur votre foi? Quels exemples pouvons-nous trouver dans l'histoire où la culture a eu un impact considérable sur les actions des membres d'église d'une manière qui, avec le recul, nous semble négative? Quelles leçons pouvons-nous en tirer aujourd'hui, afin de ne pas commettre des erreurs similaires?

Une livraison surprise en Finlande

par **Andrew McChesney, Mission Adventiste**

Timo Flink, six ans, a regardé avec crainte une photo de la seconde venue de Jésus dans le livre *The Bible Story* d'Arthur Maxwell. Incapable de lire, il regarda Jésus assis sur un nuage d'anges. « Je veux être avec les anges », pensa Timo.

Étant devenu adolescent, il voulait servir Dieu, mais il s'est laissé distraire par les ordinateurs. Puisqu'il étudiait pour devenir ingénieur informatique, il a rejoint un groupe de jeunes adultes qui discutaient de la Bible tous les vendredis soir avec un pasteur.

Peu après, le groupe s'est retrouvé impliqué dans un débat sur le baptême des enfants. L'église de Timo pratiquait le baptême des enfants, mais plusieurs jeunes du groupe appartenaient à une autre église dominicale qui baptisait par immersion. Timo était surpris que son pasteur ait défendu le baptême des enfants, mais ne pouvait pas soutenir la pratique bibliquement.

Au même moment, Timo a rejoint un groupe étudiant l'Apocalypse. Il sentait que le livre était important, mais il ne pouvait pas le comprendre. Il pria pour la compréhension. Au plus fort de sa confusion, il rend visite à ses parents pendant les vacances du printemps. Assis pour manger, il fut surpris de voir un livre. Son père ne lisait pas grand-chose, et il se demandait pourquoi le livre était sur la table de la cuisine.

« Qu'est-ce que c'est? » « Le facteur l'a livré hier, dit le père ». « Cela vient d'un parent éloigné ». Timo regarda de plus près le livre. Son titre était *La tragédie des siècles*, et dans un texte plus petit, il lut ceci: « Les prophéties antiques se réalisent ». À ce moment, il se souvint de l'image de la seconde venue de Jésus, depuis son enfance. Trois jours plus tard, il avait terminé le livre. Le livre répondait à toutes ses questions sur l'Apocalypse et le baptême des nourrissons. « C'est ce que je cherchais », pensa-t-il. Timo relut le livre cet été-là et une troisième fois à l'automne. Puis il vit une publicité dans les journaux pour un séminaire sur Daniel à l'Église Adventiste. Il avait lu sur les Adventistes dans *La tragédie des siècles*, et il y alla. Il fut baptisé.

Un article sur son baptême parut par la suite dans le magazine de l'église, qui publie des annonces sur tous les baptêmes. Au-delà de la Finlande, le parent éloigné qui avait envoyé le livre se réjouissait de la nouvelle.

Timo, sur la photo, a abandonné les ordinateurs pour devenir pasteur. Il a maintenant 45 ans et il est directeur de la communication de l'Église Adventiste en Finlande. À ce jour, il ne sait pas comment le livre *The Bible Story* a fini dans la maison de sa grand-mère. Elle a trouvé l'édition en finnois, et il la voit quand il lui rend visite.

La tragédie des siècles tient également une place spéciale dans son cœur. Tous les vendredis soirs, il lit le livre pour le culte de famille. « Ma femme pensait que nous devions enseigner à nos enfants le côté le plus sérieux de ce à quoi nous sommes confrontés aujourd'hui », dit-il. « Nous avons donc décidé d'enseigner *La tragédie des siècles*. »

La Finlande fait partie de la Division Transeuropéenne, qui recevra l'offrande du treizième sabbat ce trimestre.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes Clés: *Esa. 8: 20; Marc 7:1-13; 1 Cor. 11:2; 2 Thess. 3:6; Rom. 2:4; Tite 3:4, 5; 1 Jean 2:15-17; 2 Cor. 10:5, 6; Prov. 1:7; Prov. 9:10; Jean 5:46-48; Jean 7:38.*

Partie I: Aperçu

Souvent, nous ne sommes pas conscients de l'influence d'autres sources sur notre pensée et sur notre théologie. Même si nous voulons vivre par l'Écriture seule, notre compréhension de l'Écriture est significativement façonnée et influencée par un certain nombre de facteurs: les traditions auxquelles nous sommes habitués, la façon dont nous sommes formés à penser et comment nous utilisons notre raison pour expliquer les choses, notre expérience avec certaines personnes et certaines idées, et la culture formatrice qui nous entoure. La priorité accordée à toute source ou combinaison de sources a une influence significative sur notre théologie; en fin de compte, cela déterminera la direction de l'ensemble de l'entreprise théologique.

Dans les églises catholique et orthodoxe, la tradition joue souvent un rôle important et décisif. Dans les églises charismatiques et pentecôtistes, l'expérience est souvent créditée comme autorité finale. Dans la théologie libérale, la raison humaine admet souvent le dernier mot qui décide de ce qui est acceptable ou non. En outre, chaque église est touchée dans une certaine mesure par la culture locale. Et aucune église n'existe sans la Bible. Nous ne voulons pas d'une foi dépourvue de toute expérience, et dans laquelle nous ne pensons pas – une foi qui est déraisonnable et non bénie par des traditions positives. Il est important d'être conscient de toutes ces influences et de comprendre la contribution positive que chaque source a sur notre foi. Mais il est aussi d'une importance vitale de voir clairement les limites de chaque source. Voici la question décisive: à quelle source accordons-nous l'autorité ultime et la plus haute en matière de foi et de pratique?

Partie II: Commentaire

La tradition

La tradition a souvent une mauvaise réputation. Elle est associée à une certaine étroitesse d'esprit qui s'en tient servilement à la répétition rigide et à l'exécution de certains rituels et pratiques. Mais la tradition n'est pas si mauvaise.

Pensez à certains aspects positifs que toute tradition pourrait avoir. Elle présente des actes récurrents de structure et de stabilité. Elle nous relie à notre passé et peut-être même à nos origines. Elle transmet des valeurs et des choses qui sont importantes pour nous. Elle aide à garder en vie la mémoire d'évènements et de choses importantes. Toutes ces choses sont bonnes.

Le problème se pose lorsque ces traditions gagnent leur propre vie et finissent par devenir plus importantes que les choses originales qu'elles essaient de préserver. Les traditions ont également tendance à croitre au fil du temps et sont enclines à ajouter des aspects qui vont bien au-delà de la chose initiale qui les a déclenchées.

Dans Galates 1:9, Paul a exhorté les croyants à ne pas prêcher un autre évangile que celui qu'ils avaient reçu. Ainsi, il y a une tradition que Dieu a initiée, mais il y a aussi des traditions humaines qui ne font pas à l'origine partie du plan de Dieu ou de la Parole de Dieu.

L'expérience

Les êtres humains sont créés avec la capacité d'expérimenter l'amour. Nous sommes capables de faire l'expérience de la beauté, de l'harmonie, de la musique et de l'art et nous pouvons nous rapporter à des choses et à d'autres relations bien plus qu'une simple manière rationnelle. L'expérience fait partie de notre vie et constitue également une partie importante de notre vie spirituelle avec Dieu.

Pensez à des aspects de votre foi où l'expérience de la joie, du pardon, d'une conscience claire, et des actes de bonté et d'amour ont eu un impact positif sur votre relation avec Dieu et avec d'autres croyants.

Où est-ce que l'expérience du rejet, des préjugés, de la haine, de la suspicion, du doute, de l'envie et de la jalousie a-t-elle eu un impact négatif sur votre relation et votre compréhension de Dieu? Qu'est-ce que cela nous apprend sur notre responsabilité d'être des lettres vivantes de Christ *(2 Cor. 3,2, 3)* que d'autres personnes pourraient lire quand elles veulent apprendre quelque chose sur Dieu?

Illustration

Notre expérience humaine est puissante, mais elle peut aussi être trompeuse et erronée. Comment réagiriez-vous si un chrétien charismatique vous dit que, dans son expérience, Dieu lui a dit d'adorer le dimanche, alors que la Bible stipule clairement que le sabbat du septième jour est le jour de repos

sacré de Dieu? Que devons-nous faire si l'expérience d'un don spirituel particulier est transformée en norme pour signifier ce que c'est que vivre une vie remplie d'Esprit?

La culture

Le mot français « culture » provient du mot latin *cultura*, issu, à son tour, de colère, qui signifie cultiver. La culture englobe, entre autres, l'ensemble des coutumes, des valeurs, du comportement social et des normes que l'on retrouve dans les sociétés humaines. Dieu nous a donné la capacité de façonner la culture, mais en même temps nous sommes tous influencés par la culture dans laquelle nous vivons.

La Bible a vu le jour dans une culture spécifique. Il est utile de se familiariser avec la culture de l'Écriture afin de mieux comprendre certaines de ses déclarations. La culture de l'Écriture ne rend pas l'Écriture relative à la culture. Après tout, l'Écriture est la Parole de Dieu révélée. En tant que telle, la Bible peut avoir un impact positif sur la culture humaine et élever toute société.

Énumérez des exemples où la pensée biblique a changé la société et votre culture pour le mieux, ou, des exemples où la Bible pourrait avoir un impact positif sur notre société et notre culture. Réfléchissez avec les membres de votre classe aux stratégies d'introduction de la Bible et aux idées bibliques d'une manière qui sera bien reçue, créant une contreculture biblique positive dans notre société.

Aucune culture n'est parfaite, et chaque culture est affectée par le péché. Par conséquent, tout dans la culture n'est pas positif. Certaines choses culturelles peuvent avoir un impact négatif sur notre foi ou même être d'origine démoniaque. Comment faire la différence entre les aspects positifs et négatifs de notre culture? Comment pouvons-nous éviter de simplement copier notre culture dans notre culte? Pourquoi devons-nous être culturellement pertinents pour atteindre d'autres personnes? Comment la Bible peut-elle être la norme finale dans l'influence culturelle?

La raison

Dieu nous a créés avec la capacité de penser. Une grande partie de la Bible nous appelle à réfléchir sur ce qui est écrit dans l'Écriture et stimule nos pensées et notre réflexion. La question répétée « Que pensez-vous? » *(Matt. 17:25, Matt. 18:12, Matt. 21:28, Matt. 22:17, Matt. 22:42, Matt. 26:66, etc.)* ou la question connexe « N'avez-vous pas lu? » *(Matthieu 12:3, 5; Matt. 19:4; Matt. 21:16; Matt. 21:42; Matt. 22:31; etc.)* implique que Dieu veut que nous utilisions notre esprit pour Le comprendre, Lui et Sa Parole. Bien que nous puissions comprendre Dieu correctement et honnêtement, nous devons reconnaitre que nous ne comprendrons jamais pleinement tout sur Dieu. Après tout, nous sommes des êtres créés. Nous ne sommes pas Dieu! En outre, notre pensée est assombrie et affectée par le péché. Par conséquent, nous devons apporter même notre pensée « captive à l'obéissance de Christ » *(2 Cor. 10:5, LSG)*. Si nous ne sommes pas disposés à soumettre notre pensée à l'autorité supérieure de l'Écriture, nous commencerons rapidement à juger de plus en plus de parties de l'Écriture selon ce que nous pensons raisonnable et vrai, faisant ainsi de notre raison la

norme pour ce que nous pouvons accepter ou non. Cet état d'esprit éliminera les miracles dans la Bible et affectera les vérités bibliques telles que la doctrine de Dieu et Sa nature en trois personnes, ou la divinité de Christ, ou la personnalité de l'Esprit Saint, ou la résurrection corporelle, ou la relation entre le libre arbitre de l'homme et la souveraineté de Dieu, pour ne citer que quelques enseignements. En fin de compte, « une méthode critique doit échouer, car elle présente une impossibilité interne. Car le corrélatif ou le contrepoint à la révélation n'est pas de la critique mais de l'obéissance; ce n'est pas une correction… mais c'est un "se-laisser-corriger" » – (traduit de Gerhard Maier, *The End of the Historical-Critical Method*, St. Louis: Concordia, 1977, p. 23).

La Bible

La Bible est notre plus haute autorité dans toutes les questions de foi et de pratique, parce que nous croyons que l'Esprit Saint a inspiré les auteurs de la Bible à écrire d'une manière digne de confiance et fiable ce que Dieu veut communiquer à travers eux. Jésus et les apôtres traitaient l'Écriture avec cette compréhension. Pour Jésus, la Parole de Dieu est la vérité *(Jean 17:17)*. Selon Jésus, si nous ne croyons pas Moïse, nous ne croirons pas Ses paroles *(Jean 5:46, 47)*. Pour Jésus, les Écritures sont la norme de notre foi: « Celui qui croit en Moi, ... comme dit l'Écriture » *(Jean 7:38, LSG)*. De la même manière, les apôtres se réfèrent à plusieurs reprises à l'Écriture comme la norme de leur enseignement *(Actes 17:11; Rom. 10:11, etc.)* et ont cru l'Écriture, « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolidation que donnent les Écritures, possédions l'espérance » *(Rom 15, 4, LSG)*. Nous ne pouvons pas être plus apostoliques dans notre traitement de l'Écriture que les apôtres eux-mêmes, et nous ne pouvons pas être plus chrétiens que Christ Lui-même. Il est notre exemple. Nous faisons bien de suivre Ses traces dans la façon dont Il a utilisé et constamment mentionné l'Écriture comme la norme décisive de Sa foi.

Partie III: Application

Lorsque nous aimons autrui, plusieurs des facteurs dont nous avons discutés cette semaine entrent en jeu. Dans l'amour, nous éprouvons des sentiments forts. Pourtant, l'amour est plus qu'un simple sentiment. Lorsque nous aimons une personne, nous avons normalement de bonnes raisons de savoir pourquoi notre amour pour cette personne est réel et pourquoi elle aussi nous aime. Toutefois, il n'est pas sage de fonder notre amour sur une seule raison.

Lorsque nous commençons une relation d'amour, nous avons tendance à développer des pratiques ou des traditions communes qui nous rappellent des moments significatifs ensemble. Mais quand ces traditions deviennent plus importantes que la relation elle-même, nous perdons quelque chose d'essentiel. Lorsque nous montrons notre amour pour une autre personne, nous le faisons normalement d'une manière qui ressemble et reflète les coutumes et les normes communes de notre culture. Mais lorsque nous permettons seulement à la culture de définir comment l'amour doit être pratiqué, nous

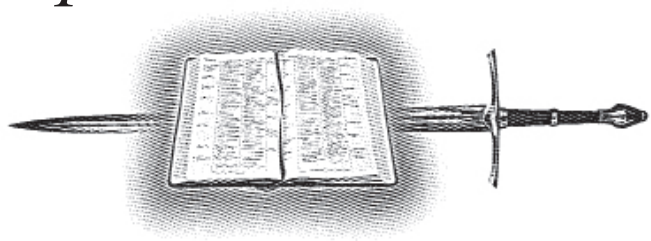
pouvons rapidement être amenés à faire des choses qui sont explicitement interdites dans les Écritures. Pour cette raison, nous avons besoin d'une source qui guide et informe notre amour et nos vies et qui ne soit pas seulement d'origine humaine. Nous avons besoin d'une source fiable qui va au-delà de ce que nous ressentons, qui est plus élevée que ce que nous pensons, et plus significative que toute tradition ou culture humaine. C'est alors qu'apparait la Parole de Dieu, durable et digne de confiance, et que nous trouvons dans la Bible.

LEÇON 5

*25 avril au 1er mai

(page 38 du guide standard)

L'Écriture seule: *Sola Scriptura*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *1 cor. 4:1-6; Tite 1:9; 2 Tim. 1:13; Marc 12:10, 26; Luc 24:27, 44, 45; Ésaïe. 8:20.*

Verset à mémoriser: **« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elles jugent les sentiments et les pensées du coeur. »** *(Hébreux 4:12, LSG).*

La revendication protestante de l'« Écriture seule » (sola Scriptura) a élevé l'Écriture comme la seule norme et source décisive de théologie. Contrairement à la théologie catholique romaine, qui mettait l'accent sur l'Écriture et la tradition, la foi protestante a mis l'accent sur le mot-clé « seul »; c'est-à-dire que l'Écriture seule est l'autorité finale lorsque des questions de foi et de doctrine sont en jeu.

C'était la Bible qui a donné la force décisive et l'autorité à la réforme protestante et à sa révolte contre Rome et les erreurs qu'elle avait enseignées pendant des siècles. Contre une interprétation allégorique de l'Écriture, où de nombreuses significations différentes étaient lues dans le texte biblique, les réformateurs protestants ont souligné l'importance d'une interprétation historico-grammaticale de la Bible, qui prenait au sérieux la grammaire et le sens littéral du texte biblique.

Cette semaine, nous allons examiner la Sola Scriptura plus en détails. Nous apprendrons que la Sola Scriptura implique quelques principes fondamentaux de l'interprétation biblique qui sont indispensables pour une bonne compréhension de la Parole de Dieu. En tant que protestants, nous devons maintenir la Bible comme l'autorité doctrinale ultime.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 mai.*

(page 39 du guide standard)

L'Écriture comme norme dominante

Depuis leurs débuts, les Adventistes du Septième Jour sont considérés comme le peuple du Livre, c'est-à-dire des chrétiens croyant à la Bible. Pour affirmer le principe de l'Écriture de Sola Scriptura (par l'Écriture seule), nous reconnaissons l'autorité unique de la Bible. L'Écriture seule est la norme dominante pour notre théologie et l'autorité ultime pour la vie et la doctrine. D'autres sources, telles que l'expérience religieuse, la raison humaine ou la tradition, sont soumises à la Bible. En fait, le principe de sola Scriptura était destiné à protéger l'autorité de l'Écriture de la dépendance à l'égard de l'église et de son interprétation. Ce principe exclut toute norme d'interprétation externe à la Bible.

Lisez 1 Corinthiens 4:1-6, en particulier le verset 6, dans lequel Paul dit que nous ne devrions pas aller « au-delà de ce qui est écrit ». Pourquoi ce point est-il si crucial pour notre foi?

_____

_____

Ne pas aller au-delà de ce qui est écrit n'exclut pas les idées provenant d'autres domaines d'études, tels que l'archéologie ou l'histoire biblique. D'autres domaines peuvent faire la lumière sur certains aspects bibliques et le fond des passages scripturaires, et ils peuvent donc nous aider à mieux comprendre le texte biblique. Cela n'exclut non plus l'aide d'autres ressources dans la tâche d'interprétation, comme les terminologies, les dictionnaires, les concordances, et d'autres livres et commentaires. Cependant, dans l'interprétation appropriée de la Bible, le texte de l'Écriture a la priorité sur tous les autres aspects, les sciences, et les aides secondaires. D'autres points de vue doivent être évalués avec soin, du point de vue de l'Écriture dans son ensemble.

Ce que nous affirmons positivement lorsque nous pratiquons le principe de sola Scriptura est que si un conflit surgit dans l'interprétation de notre foi, alors l'Écriture seule porte l'autorité qui transcende et juge toute autre source ou tradition ecclésiastique. Nous ne devrions pas aller au-delà ou contre ce qui est écrit dans la Bible. Le vrai christianisme et la prédication convaincante de l'évangile dépendent d'un engagement ferme envers l'autorité de l'Écriture.

« L'Écriture seule détient la vraie seigneurie et elle est la maitresse de tous les écrits et de toutes les doctrines sur la terre » – (traduit de Martin Luther, *Luther's Works*, vol. 32: Career of the Reformer II, ed. Jaroslav Jan Pelikan, Hilton C. Oswald, et Helmut T. Lehmann , vol. 32 [Philadelphie: Fortress Press, 1999], pp. 11, 12).

Lisez Actes 17:10-11. Comment ces versets éclairent-ils ce dont nous parlons ici concernant la primauté de l'Écriture sainte?

_____

_____

L'unité de l'Écriture

La Bible elle-même affirme que « toute Écriture est inspirée de Dieu » et qu' « aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière », et que les hommes « poussés par le Saint-Esprit, ont parlé de la part de Dieu » *(2 Pet. 1:20, 21, LSG)*. Avec Dieu comme auteur ultime de la Bible, nous pouvons assumer une unité et une harmonie fondamentales entre les différentes parties de l'Écriture en ce qui concerne les thèmes clés qu'elle enseigne.

Lisez Tite 1:9 et 2 Timothée 1:13. Pourquoi l'unité de la Bible est-elle importante pour notre croyance?

_____

_____

Ce n'est que sur la base de son unité interne, une unité qui est dérivée de son inspiration divine, que l'Écriture peut fonctionner comme son propre interprète. Si l'Écriture n'avait pas une unité globale dans ses enseignements, il ne saurait y avoir d'harmonie dans la doctrine sur une question donnée. Sans l'unité de la Bible, l'église n'aurait aucun moyen de distinguer la vérité de l'erreur et de répudier l'hérésie. Elle n'aurait aucun fondement pour appliquer des mesures disciplinaires ou pour corriger des déviations de la vérité de Dieu. L'Écriture perdrait son pouvoir convaincant et libérateur.

Jésus et les écrivains bibliques, cependant, assument l'unité de l'Écriture, qui est basée sur son origine divine. Nous pouvons le voir dans leur pratique courante de citer plusieurs livres de l'Ancien Testament comme ayant un poids égal et harmonieux *(Rom. 3:10-18; ici Paul utilise des citations scripturaires d'Ecclésiaste 7:20, de Psaumes 14:2, 3; 5:9; 10:7 et d'Ésaïe 59:7, 8)*.

Les auteurs de la Bible considéraient l'Écriture comme un tout inséparable et cohérent dans lequel les thèmes majeurs sont bien développés. Il n'y a pas de discorde entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Le Nouveau Testament ne contient pas un nouvel évangile ou une nouvelle religion. L'Ancien Testament se déploie dans le Nouveau Testament, et le Nouveau Testament s'appuie sur l'Ancien Testament. En tant que tels, les deux Testaments ont une relation réciproque dans laquelle ils s'éclairent mutuellement.

L'unité de l'Écriture implique également que toute l'Écriture (sola Scriptura) soit prise en considération lorsque nous étudions un sujet biblique, plutôt que de bâtir notre enseignement uniquement sur des déclarations isolées.

Que faire lorsque nous rencontrons des textes ou des idées qui semblent contradictoires dans la Bible? Comment les résoudre?

_____

_____

La clarté de l'Écriture

Tout appel à l'Écriture seule n'a guère de sens si le texte biblique est ambigu.

Lisez Matthieu 21:42; Matthieu 12:3, 5; Matthieu 19:4; Matthieu 22:31; Marc 12:10, 26; Luc 6:3; Matthieu 24:15; et Marc 13:14. Qu'implique la référence répétée de Jésus à l'Écriture par rapport à la clarté de son message?

_____

_____

Le témoignage biblique est sans ambiguïté: la Bible est suffisamment claire dans ce qu'elle enseigne. La Bible est si claire qu'elle peut être comprise par les enfants et par les adultes, en particulier dans ses enseignements les plus élémentaires. Toutefois, il y a d'innombrables possibilités que nos connaissances et notre compréhension s'approfondissent. Nous n'avons pas besoin d'un Magistère ecclésiastique pour connaitre le sens de la Bible. Au contraire, ses enseignements de base peuvent être compris par tous les croyants. Elle assume le sacerdoce de tous les croyants plutôt que de limiter son interprétation à quelques privilégiés, comme le sacerdoce religieux. Par conséquent, nous sommes encouragés dans la Bible à étudier l'Écriture pour nous-mêmes parce que nous sommes capables de comprendre le message de Dieu pour nous. Il a été souligné à juste titre que « l'exemple cohérent des écrivains bibliques montre que les Écritures doivent être prises dans leur sens propre, littéralement, à moins qu'un symbolisme clair et évident soit prévu [...] Il n'y a pas de dépouillement de « l'enveloppe » du sens littéral pour arriver au « noyau » d'une signification mystique, cachée, allégorique, que seul l'initié peut découvrir » – (traduit de *Handbook of Seventh-day Adventist Theology* [Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association, 2000], p. 65). Au contraire, la clarté de la Bible se rapporte à la langue, au sens et aux paroles de l'Écriture parce qu'il y a une vérité définie voulue par les auteurs bibliques plutôt que des significations subjectives, non contrôlées et multiples du texte biblique.

Rien de tout cela ne signifie que nous ne trouverons pas, parfois, des textes et des idées que nous ne comprenons pas ou ne saisissons pas pleinement. Après tout, c'est la Parole de Dieu, et nous ne sommes que des êtres humains déchus. Néanmoins, la Parole de Dieu est suffisamment claire sur les choses que nous devons connaitre et comprendre, en particulier en ce qui concerne la question du salut.

Pensez à une époque où vous n'avez pas compris certains textes, pour les faire clarifier plus tard. Qu'avez-vous appris de cette expérience qui pourrait peut-être aider d'autres personnes aux prises avec quelque chose de semblable?

_____

L'Écriture est son propre interprète

Ce n'est que parce qu'il y a une unité sous-jacente de l'Écriture que la Bible peut fonctionner comme son propre interprète. Sans une telle unité, l'Écriture ne pourrait être la lumière qui révèle son propre sens, où une partie de l'Écriture interprète d'autres parties et devient ainsi la clé pour comprendre les passages connexes.

Lisez **Luc 24:27, 44, 45. Comment Jésus se réfère-t-Il aux Écritures pour expliquer qui Il est? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la façon dont nous pouvons utiliser les Écritures?**

_____

_____

L'intérêt de laisser l'Écriture interpréter l'Écriture est qu'elle jette plus de lumière sur son propre sens. Ce faisant, nous n'enchainons pas indistinctement les différents passages pour prouver notre opinion. Au contraire, nous prenons soigneusement en considération le contexte de chaque passage. Outre le contexte immédiat avant et après un passage à l'étude, nous devrions prendre en considération le contexte du livre dans lequel le passage est trouvé. En outre, puisque selon Paul dans l'Écriture, « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction » *(Rom. 15:4, LSG)*, nous devrions étudier tout ce que l'Écriture dit sur un sujet donné.

« La Bible est son propre exposant. L'Écriture doit être comparée à l'Écriture. L'étudiant doit apprendre à voir la parole dans son ensemble, et à voir la relation de ses parties. Il doit acquérir une connaissance de son grand thème central, du dessein originel de Dieu pour le monde, de la montée du grand conflit, et de l'œuvre de rédemption » – Ellen G. White, *Education*, p. 190.

Lorsque nous comparons l'Écriture à l'Écriture, il est important d'étudier la Bible à fond. Si possible, nous devrions le faire dans ses langues d'origine, ou du moins avec une traduction biblique appropriée, fidèle à la signification contenue dans l'hébreu et le grec d'origine. Bien que la connaissance des langues originales ne soit pas nécessaire pour avoir une bonne compréhension de la Bible, cela aide certainement. Toutefois, l'étude fidèle de la Parole, avec une attitude d'humilité et de soumission, portera surement de grands fruits.

Pensez à une doctrine, comme l'état des morts, pour laquelle se concentrer sur quelques passages choisis pourrait conduire à l'erreur si d'autres passages sont ignorés. Qu'est-ce que cela nous dit sur l'importance de rassembler et de lire tout ce que la Bible dit sur un sujet afin de mieux comprendre ce qu'elle enseigne?

_____

_____

Sola Scriptura et Ellen G. White

Lisez Ésaïe 8:20. Pourquoi est-il toujours important de se référer à la « loi et au témoignage » bibliques comme normes pour notre enseignement et notre doctrine? Qu'est-ce que cela signifie pour le ministère des prophètes qui ne font pas partie du canon biblique?

_____

_____

Lorsque nous parlons de Sola Scriptura (Écriture seule), les Adventistes du Septième Jour sont inévitablement confrontés à la question de savoir que faire d'Ellen G. White, qui a également été inspirée par Dieu et servi de messagère de Dieu à Son peuple du reste. Quelle est la relation entre ses écrits et les Écritures?

Même une lecture superficielle des écrits d'Ellen White montre clairement que pour elle, la Bible était fondamentale et centrale dans toute sa pensée et sa théologie. En fait, elle a affirmé à plusieurs reprises que la Bible est la plus haute autorité, et la norme et le standard ultime pour toutes les doctrines, la foi et la pratique (voir *La tragédie des siècles*, p. 595). De plus, elle a clairement soutenu et défendu le grand principe protestant de Sola Scriptura (voir *La tragédie des siècles*, pp. ix).

De l'avis d'Ellen G. White, ses écrits, comparés aux Écritures, étaient une « petite lumière pour conduire les hommes et les femmes à une plus grande lumière », la Bible (*The Advent Review and Sabbath Herald*, 20 jan. 1903). Ses écrits ne sont jamais un raccourci ou un remplacement pour toute étude biblique sérieuse. En fait, elle commente: « Les saintes Écritures ne vous sont pas familières. Si vous aviez fait de la Parole de Dieu votre étude avec le désir d'atteindre l'idéal biblique et la perfection chrétienne, vous n'auriez pas eu besoin des Témoignages. C'est parce que vous avez négligé d'étudier les Écritures que Dieu a cherché à vous atteindre par des Témoignages simples et directs, attirant votre attention sur les paroles inspirées auxquelles vous n'avez pas obéi et vous exhortant à accorder vos vies avec ses enseignements purs et élevés » – Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 2, pp. 329-330.

En tant que tels, ses écrits sont à apprécier. Ils partagent le même genre d'inspiration que les écrivains bibliques avaient, mais ils ont une fonction différente de celle de la Bible. Ses écrits ne sont pas un ajout à l'Écriture, mais sont soumis à l'Écriture sainte. Elle n'a jamais voulu que ses écrits prennent la place de l'Écriture; au contraire, elle a élevé la Bible comme la seule norme de foi et de pratique.

Pensez à l'incroyable don que nous avons reçu grâce au ministère d'Ellen G. White. Comment pouvons-nous apprendre à mieux apprécier la lumière qui vient d'elle tout en maintenant la suprématie de l'Écriture?

_____

_____

(page 44 du guide standard)

Réflexion avancée: Dans le chapitre sur l'interprétation biblique dans *The Handbook of Seventh-day Adventists Theology*, lisez les sections sur l'analogie de l'Écriture, la cohérence et la clarté de l'Écriture, « Scripture Is Its Own Interpreter », pp. 64-66. Lisez le chapitre 20, « Enseignement et étude de la Bible », dans le livre *Éducation*, chap. 20; « The Primacy of the Word » dans *Selected Messages*, vol. 3, pp. 29-33.

« Celui qui étudie la Bible doit l'approcher avec un esprit toujours disposé à apprendre. Nous ne cherchons pas dans ses pages de quoi étayer nos opinions, mais la Parole de Dieu. Une véritable connaissance de la Bible ne peut être acquise qu'avec l'aide de l'Esprit qui l'a donnée. Pour atteindre cette connaissance nous devons en vivre. Ce que Dieu nous commande, nous devons l'accomplir. Ce qu'il nous promet, nous pouvons le demander. Notre vie doit être celle que la Parole nous enjoint de vivre, par sa puissance. C'est ainsi seulement que nous pourrons étudier la Bible utilement. Cette étude nous demande des efforts assidus et persévérants. Comme le mineur creuse la terre pour trouver de l'or, avec ardeur et obstination, nous devons chercher le trésor de la Parole de Dieu » – Ellen G. White, *Éducation*, pp. 155, 156.

« Quand vous ferez de la Bible votre nourriture, votre viande et votre boisson, quand vous ferez de ses principes les éléments de votre caractère, vous saurez mieux comment recevoir des conseils de Dieu. J'exalte la parole précieuse devant vous aujourd'hui. Ne répétez pas ce que j'ai dit en disant: ''Sœur White a dit ceci" et ''Sœur White a dit cela". Découvrez ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël, puis faites ce qu'Il commande » – Ellen G. White, *Selected Messages*, vol. 3, p. 33.

Discussion:

❶ Quelles croyances erronées les gens ont-ils parce qu'ils n'ont lu que quelques textes choisis au lieu de tout ce que la Bible dit sur un sujet?

❷ Dans Matthieu 11:11, Jésus dit de Jean-Baptiste: « Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui » (*LSG*). Jésus parle ici d'un prophète qui n'a pas d'écrits dans la Bible, et pourtant, Il dit de telles choses à son sujet. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur pourquoi un vrai prophète n'a pas besoin d'avoir un livre dans la Bible et peut encore être un vrai prophète? Quel message les Adventistes du Septième Jour peuvent-ils tirer de ce fait?

❸ En tant qu'Adventistes, nous ne sommes pas les seuls à revendiquer la Bible comme notre autorité finale. D'autres églises le font aussi. Comment, alors, expliquer les doctrines contradictoires que d'autres chrétiens affirment trouver dans la Bible?

Le chemin vers Jésus

par **Andrew McChesney, Mission Adventiste**

J'ai grandi à Chypre, un pays chrétien. Mais ma famille n'était que chrétienne de nom. Quand j'avais 12 ans, je suis tombé malade, et aucun médecin ne pouvait me guérir. Alors, j'ai commencé à chercher Dieu. J'ai visité diverses églises dans l'espoir de trouver la guérison. Je me suis incliné devant des images et j'ai allumé des bougies, pensant que mes actions convaincraient Dieu pour m'aider. Mais cela ne donna rien.

Plusieurs années plus tard, quand j'avais 30 ans, j'ai trouvé un dépliant sous ma porte annonçant une série de conférences sur les questions archéologiques et spirituelles dans une salle publique. Le sujet de chaque nuit était répertorié. Bien que je ne le sache pas à l'époque, les réunions étaient organisées par l'Église Adventiste du Septième Jour.

Je n'étais pas intéressé. Mais un sujet, au milieu de la liste des sujets, attira mon attention: « L'Antéchrist et le nombre 666 ». Je décidai de prendre part à cette conférence. La présentation animée m'intrigua, et je finis par prendre part aux réunions restantes. À la fin, les organisateurs invitèrent les participants à adorer dans une Église Adventiste du Septième Jour. Je commençai à y assister régulièrement et je finis par être convaincu par le message adventiste. Mais j'hésitais pour le baptême. Nicosie est une ville assez petite, et la société est assez soudée, alors je me demandais comment mes amis et ma famille réagiraient s'ils découvraient que j'avais abandonné mon église d'enfance pour devenir un Adventiste du Septième Jour.

Pendant 10 ans, je me suis demandé s'il était important de me faire baptiser. Est-ce que cela ferait de moi une meilleure personne? Étais-je prêt à suivre cette église et son mode de vie?

Le pasteur était très patient. Au fil du temps, nous sommes devenus de bons amis. Après quelques encouragements doux, je fus baptisé. Je n'ai jamais regretté cette décision.

Plusieurs années se sont écoulées depuis ce beau jour. Aujourd'hui, j'ai 55 ans et je suis actif dans notre petite église. J'enseigne à l'école du sabbat et je travaille avec un nouveau pasteur pour construire un site web pour atteindre le peuple chypriote.

Jésus revient bientôt, et quand Il viendra, je serai enfin guéri de ma maladie persistante. Plus important encore, nous voulons que les habitants de Chypre et du monde entier le sachent et soient prêts.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat ce trimestre aidera à construire un nouveau bâtiment d'église et un centre communautaire à Nicosie pour la congrégation d'Antonis et deux autres congrégations. Merci de planifier une offrande généreuse.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *Heb. 4:12; 1 Cor. 4:6; Esa. 8:20; Tite 1:9; 2 Tim. 1:13; Luc 24:27, 44, 45.*

Partie I: Aperçu

La Bible et le protestantisme sont liés dans une histoire commune. On pourrait dire que l'histoire du christianisme est en quelque sorte l'histoire de l'interprétation de la Bible. Sola Scriptura – l'Écriture seule – était le cri de guerre de la réforme protestante. La Sola Scriptura a élevé le rôle de l'Écriture à la seule source standard et normative de la théologie. En outre, Sola Scriptura était un instrument pour critiquer les structures des pouvoirs ecclésiastiques et les traditions ecclésiastiques de longue date. Cela a remis la Bible entre les mains des gens ordinaires. En tant que telle, Sola Scriptura est le principe de gouvernance critique qui dirige la vie de l'église. Cela dénote la conviction que la Bible, et la Bible seule, est le seul et unique critère de la foi et de la vie chrétiennes. Ce que nous croyons en matière de foi n'est vrai que si nos croyances correspondent au témoignage de l'ensemble de l'Écriture, à toute l'Écriture (Tota Scriptura). Ce précepte implique l'unité de l'Écriture et la prémisse que la Bible est suffisamment claire dans ce qu'elle énonce.

Ainsi, Sola Scriptura est bien plus qu'un simple slogan de la réforme. Sans la Bible, la réforme n'aurait pas été en mesure d'accomplir ce qu'elle a fait. Sola Scriptura implique également un certain nombre de principes importants pour l'interprétation de l'Écriture qui sont inextricablement liés au principe de Sola Scriptura. Cette semaine, nous examinerons de plus près certains de ces principes d'interprétation.

Partie II: Commentaire

Lorsque nous affirmons l'importance de Sola Scriptura pour notre foi, nous reconnaissons l'autorité divine unique de la Bible sur toute autre source qui pourrait influencer notre théologie. Sola Scriptura ne signifie pas Solo Scriptura (écriture non accompagnée). Il y a d'autres sources qui font inévitablement partie de ce que nous croyons. Mais l'Écriture seule est la norme dirigeante et l'autorité finale sur toutes les autres sources quand il s'agit des questions de foi et de pratique. L'Écriture est au-dessus de tout crédo de l'église. L'Écriture n'est pas soumise au jugement de la science ou à la voix de la majorité, ni à aucune tradition, raison ou expérience. Comme l'a dit Ellen G. White: « Dieu aura cependant sur la terre un peuple qui s'attachera à Sa Parole et qui en fera la pierre de touche de toute doctrine et le fondement de toute réforme. Ni l'opinion des savants, ni les déductions de la science, ni les crédo, ni les décisions des conciles et assemblées ecclésiastiques – aussi discordants que nombreux – ne doivent être pris en considération sur un point de foi religieuse. Avant d'accepter une doctrine quelconque, il faut s'assurer qu'elle a en sa faveur un clair et précis: "Ainsi a dit l'Éternel." » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 525.

La Bible a ce rôle magistral en raison de son origine divine et de son autorité. Ainsi, nous ne devrions pas dire moins que ce que l'Écriture affirme. Nous ne devrions pas non plus ajouter aux paroles de l'Écriture et aller au-delà de ses enseignements clairs. À la fin du dernier livre de la Bible, nous lisons l'avertissement suivant qui peut être appliqué à l'ensemble de l'Écriture: « Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre » *(Apo. 22:18-19 NEG)*.

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de ne pas ajouter ou retrancher les paroles de l'Écriture? Que se passerait-il si nous ajoutions à sa vérité ou si nous en soustrayons? Qu'est-ce qu'un tel ajout ou soustraction signifierait pour l'autorité de l'Écriture? Qu'est-ce que cette réponse nous dit sur l'autorité de la personne qui ajoute ou enlève des sections de l'Écriture?

_____

_____

L'Écriture seule est la norme de notre foi. Ce précepte implique un certain nombre d'autres aspects et principes, comme suit:

L'unité de l'Écriture

Le fait que l'Écriture puisse fonctionner comme un guide et une norme théologique n'est possible qu'en raison de son unité interne. Cette unité est le résultat de son inspiration divine. L'unité n'est pas superposée à l'Écriture, mais sort de son origine divine. La Bible elle-même témoigne de cette unité par le fait que les écrivains du Nouveau Testament citent essentiellement tout l'Ancien Testament (l'Écriture de leur temps); aussi les paroles de Jésus et les écrits du Nouveau Testament ont été mis sur le même niveau d'autorité que l'Ancien Testament *(voir Luc 10:16, 2 Pie. 3:16)*. Ainsi, aucune partie de l'Écriture n'est plus autoritaire que l'autre. Le Nouveau Testament n'est pas au-dessus de l'Ancien Testament; et l'Ancien Testament se déroule dans le Nouveau Testament.

S'il n'y avait pas d'inspiration divine, il n'y aurait pas d'unité dans l'Écriture. Sans l'inspiration de Dieu, nous n'aurions que des écrits bibliques disparates et contradictoires. Sans l'unité de l'Écriture, nous ne serions pas en mesure de développer une théologie biblique complète. Nous ne pouvions parler que des théologies diverses et incohérentes de divers écrivains bibliques. Seule l'unité de l'Écriture nous permet de prendre en considération toute l'Écriture et de comparer l'Écriture à l'Écriture. S'il n'y avait pas d'unité de l'Écriture, nous ne pourrions plus comparer l'Écriture à l'Écriture. Nous ne pourrions plus nous référer à l'Écriture pour résoudre les problèmes. L'unité de l'Écriture a des implications profondes pour notre théologie. Sans une unité fondamentale de l'Écriture, nous ne serions pas en mesure de distinguer la vérité de l'erreur. Nous ne pourrions plus nous opposer à l'hérésie théologique. Sans l'unité de l'Écriture, nous nous retrouverions avec une pluralité de croyances disparates dans la Bible, et la Bible serait pleine de contradictions et d'incohérences. Ainsi, la Bible aurait effectivement perdu sa capacité d'être la norme et le guide de ce que nous croyons, et elle ne pourrait pas être utilisée pour apporter l'unité théologique entre les croyants.

Application

Aujourd'hui, certains prétendent que le Nouveau Testament est plus autoritaire que l'Ancien Testament. Ils affirment que l'Ancien Testament enseigne la colère et la vengeance et un salut qui est basé sur nos œuvres, alors que dans le Nouveau Testament, nous trouvons l'amour, la miséricorde, le pardon et la grâce. Il n'y a donc pas d'unité de pensée. Ainsi, le Nouveau Testament, et en particulier les paroles de Jésus, est placé au-dessus des paroles de l'Ancien Testament. Comment réagiriez-vous à une telle position? Où voyez-vous des problèmes dans cette approche? Quelles implications cette vision a-t-elle sur l'autorité de la Bible?

La clarté de l'Écriture

Lorsque nous faisons appel à l'Écriture seule, nous exprimons aussi

implicitement notre conviction que ce que l'Écriture déclare est suffisamment clair pour être compris afin que nous puissions la mettre en pratique. Peut-être que les textes les plus difficiles de la Bible ne sont pas ceux qui nous interpellent dans notre compréhension limitée. Au contraire, les textes les plus difficiles peuvent être ceux que nous comprenons clairement, mais auxquels nous résistons souvent à suivre. La Bible peut être clairement comprise par les enfants et les adultes. Cependant, il y a une portée infinie des vérités de l'Écriture au-delà de ce que nous savons. Ainsi, même les esprits les plus instruits ont amplement de place pour grandir dans une compréhension et une connaissance plus approfondies.

L'Écriture affirme à plusieurs reprises qu'elle est assez claire pour être comprise par ceux qui la lisent et l'entendent *(voir Neh. 8,8, 12; Eph. 3:4; Matt. 21:42; Matt. 12:3, 5; Matt. 19:4; Matt. 22:31; Marc 12:10, 26; Luc 6:3)*. Parce qu'il y a une clarté suffisante de l'Écriture, nous sommes tenus pleinement responsables de ce que nous faisons ou ne faisons pas, quand nous la comprenons.

À quoi bon l'Écriture si elle était obscure et imprécise? Pourrait-elle alors fonctionner à la fois comme une norme et un guide? Expliquez.

L'Écriture interprète l'Écriture

En raison de l'unité de l'Écriture, la Bible peut fonctionner comme son propre interprète. Une partie de l'Écriture peut éclairer d'autres parties. Ainsi, nous devrions prendre soigneusement en considération les contextes historiques et littéraires des déclarations bibliques, plutôt que de simplement regrouper les passages dans lesquels le même mot se trouve. Lorsque nous donnons à l'Écriture la chance d'éclairer d'autres parties de l'Écriture dans lesquelles les mêmes idées et les mêmes mots apparaissent, nous devrions prendre en considération tout ce que l'Écriture a à dire sur un sujet donné. Une comparaison et une étude soigneuse de l'Écriture devraient avoir la priorité sur tout commentaire ou auteur secondaire qui écrit sur des sujets de la Bible ou donne une interprétation de l'Écriture. Même Ellen G. White ne devrait pas être utilisée comme un substitut à une étude minutieuse de la Bible. Bien que nous puissions obtenir des informations précieuses de ses commentaires, ils ne remplacent pas une étude approfondie de la Bible elle-même.

Partie III: Application

Nous n'avons pas besoin d'une autorité ecclésiastique pour nous interpréter l'Écriture. Il y a un sacerdoce chez tous les croyants. Toutefois, il y a de la sagesse dans la connaissance collective de ceux qui étudient aussi la Bible. Dieu guide aussi mes frères croyants, et une nouvelle lumière éclairera l'étude minutieuse de ceux qui chérissent aussi le message de la Bible. Comme l'a dit Ellen G. White: « Dieu n'a pas minimisé Son peuple et n'a pas choisi un seul homme ici et un autre là, comme les seuls dignes de recevoir Sa vérité. Il ne donne pas à un seul homme une lumière nouvelle qui soi contraire à la foi établie du corps. Que personne ne soit sûr de lui, comme si

Dieu lui avait donné une lumière spéciale au-dessus de ses frères... Quand on accepte une idée nouvelle et apparemment originale qui ne semble pas entrer en conflit avec la vérité, elle s'agrandit jusqu'à ce qu'elle semble être revêtue de beauté et d'importance, car Satan a le pouvoir de donner cette fausse apparence. Enfin, cette idée devient le thème tout-absorbant, le seul grand point autour duquel tout se concentre, et la vérité est déracinée du cœur… Je vous préviens de vous méfier de ces questions secondaires, dont la tendance est de détourner l'esprit de la vérité. L'erreur n'est jamais inoffensive. Elle ne sanctifie jamais, mais apporte toujours la confusion et la dissension » – (traduit d'Ellen G. White, *Last Day Events*, pp. 90, 91).

Comment êtes-vous en danger d'apporter une "nouvelle lumière" qui crée de la confusion et apporte la dissidence? Pourquoi y a-t-il de la sagesse dans la consultation des autres? Quel danger y a-t-il à accepter « une nouvelle lumière contraire à la foi établie du corps » de Christ?

Unis par la Mission

Une institutrice de 55 ans porte une tenue d'hôtesse de l'air en Norvège. Un étudiant de 23 ans arrête de boire et aide à faire la soupe populaire en Finlande. Un enfant missionnaire de 9 ans se lie d'amitié avec ses voisins à Chypre. Qu'ont-ils en commun? Ils sont unis par la mission dans la Division Transeuropéenne, qui recevra l'offrande du Treizième Sabbat de ce trimestre.

Lisez la suite dans les rapports missionnaires trimestriels des adultes (bit.ly/adultmission) et des enfants (bit.ly/childrensmission).

Merci de soutenir la mission adventiste par vos prières et vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat.

ADVENTIST MISSION
WWW.ADVENTISTMISSION.ORG

ETM Engagement Total de chaque Membre

LE TEMPS DE L'ETM

Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre?

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

Dédiez les 15 premières minutes de chaque leçon pour planifier, prier et partager:*

- **ETM INTERNE :** Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE:** Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
    1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
    2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
    3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE:** Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale. 15 minutes. *Activités*: Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

ETM: Étude de la leçon. 45 Min. *Activités*: Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

ETM: Déjeuner. Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !

* Ajuster le temps si nécessaire.

LEÇON 6 * 2 au 8 mai

(page 46 du guide standard)

Pourquoi l'interprétation *est-elle* nécessaire?

SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 24:36-45; 1 Cor. 12:10, 1 Cor. 14:26; Actes 17:16-32; Jean 12:42, 43.*

Verset à mémoriser: **« Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent »** *(Hébreux 11:6, LSG)***.**

Lire la Bible signifie aussi interpréter la Bible. Mais comment pouvons-nous interpréter? Quels principes utilisons-nous? Comment, par exemple, traitons-nous les différents types d'écrits que nous y trouvons? Par exemple, le passage que nous lisons est-il une parabole, un rêve prophétique et symbolique, ou un récit historique? La décision d'une question aussi importante du contexte de l'Écriture implique un acte d'interprétation.

Parfois, certaines personnes utilisent la Bible comme un oracle divin: il suffit d'ouvrir la Bible au hasard pour chercher un verset biblique qu'ils espèrent utiliser comme guide. Mais les relations aléatoires entre les passages de la Bible tels qu'on les trouve peuvent mener à des conclusions très étranges et erronées.

Par exemple, lorsqu'un mari a quitté sa femme pour une autre femme, la femme délaissée a eu une grande assurance en lisant le texte suivant: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme » *(Genèse 3:15, LSG)*. Elle était convaincue, sur la base de ce verset, que l'affaire de son mari ne durerait pas! Tout texte sans contexte devient rapidement un prétexte pour ses propres objectifs et ses propres idées. Par conséquent, il y a un grand besoin pour nous non seulement de lire la Bible, mais de l'interpréter correctement.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 mai.*

Les présupposés

Lisez Luc 24:36-45. Qu'est-ce qui a empêché les disciples, qui étaient très familiers avec l'Écriture, de voir le vrai sens de la Parole de Dieu, même quand les évènements prédits s'étaient déroulés devant eux?

_____

_____

Personne ne vient au texte de l'Écriture avec un esprit vide. Chaque lecteur, chaque étudiant de l'Écriture, vient à la Bible avec une histoire particulière et une expérience personnelle qui a inévitablement un impact sur le processus d'interprétation. Même les disciples avaient leurs propres idées de qui était le Messie et de ce qu'Il était censé faire, selon les attentes de leur époque. Leurs convictions fortes interdisaient une compréhension plus claire du texte biblique, ce qui explique le fait qu'ils aient si souvent mal compris Jésus et les évènements entourant Sa vie, Sa mort et Sa résurrection.

Nous avons tous un certain nombre de croyances sur ce monde, sur la réalité ultime, sur Dieu, etc., que nous présupposons ou acceptons, même involontairement ou inconsciemment, quand nous interprétons la Bible. Personne ne s'approche du texte biblique avec un esprit vide. Si, par exemple, la vision du monde de quelqu'un exclut catégoriquement toute intervention surnaturelle de Dieu, cette personne ne lira pas et ne comprendra pas l'Écriture comme un rapport vrai et fiable de ce que Dieu a fait dans l'histoire, mais l'interprètera très différemment de quelqu'un qui accepte la réalité du surnaturel.

Les interprètes de la Bible ne peuvent pas se dépouiller complètement de leur propre passé, de leurs expériences, de leurs idées résidentes, et de leurs notions et opinions préconçues. La neutralité totale, ou l'objectivité absolue, ne peut être atteinte. L'étude de la Bible et la réflexion théologique se produisent toujours dans le contexte des présuppositions sur la nature du monde et la nature de Dieu.

Mais la bonne nouvelle est que le Saint-Esprit peut ouvrir et corriger nos perspectives et présupposés limitées lorsque nous lisons les paroles de l'Écriture avec un esprit ouvert et un cœur honnête. La Bible affirme à plusieurs reprises que les gens d'horizons très différents ont pu comprendre la Parole de Dieu et que le Saint-Esprit nous conduit « dans toute la vérité » *(Jean 16:13)*.

Quelles sont certains de vos propres présupposés concernant le monde? De quelle manière pouvez-vous les soumettre tous à la Parole de Dieu afin que la Parole elle-même puisse remodeler vos idées pour être plus en harmonie avec la réalité que la Bible enseigne?

_____

(page 48 du guide standard)

Traduction et interprétation

La Bible a été écrite dans des langues très anciennes: l'Ancien Testament a été écrit principalement en hébreu, avec quelques passages en araméen, tandis que le Nouveau Testament a été écrit en grec koinê. La majorité de la population mondiale d'aujourd'hui ne parle pas et ne lit pas ces langues anciennes. Par conséquent, la Bible doit être traduite dans différentes langues modernes.

Mais, comme tout bon traducteur le sait, chaque traduction implique toujours une sorte d'interprétation. Certains mots d'une langue donnée n'ont pas d'équivalents exacts dans l'autre. L'art et l'habileté de traduire soigneusement et d'interpréter des textes s'appellent « l'herméneutique ».

Lisez *1 Corinthiens 12:10, 1 Corinthiens 14:26, Jean 1:41, 9:7, Actes 9:36, et Luc 24:27***. Dans tous les passages ci-dessus, nous voyons l'idée d'interprétation et de traduction. Dans Luc 24:27, même Jésus devait expliquer le sens de l'Écriture aux disciples. Qu'est-ce que cela nous dit sur l'importance de l'interprétation?**

_____

_____

Le mot grec *hermeneuo*, d'où vient le mot herméneutique (interprétation biblique), est dérivé du dieu grec Hermès. Hermès était considéré comme un émissaire et messager des dieux, et en tant que tel, il était responsable, entre autres choses, de la traduction des messages divins pour le peuple.

Le point crucial pour nous en ce qui concerne l'herméneutique est que si nous ne lisons pas les langues originales, notre seul accès aux textes se fait par la traduction. Heureusement, de nombreuses traductions font un bon travail de transmettre le sens essentiel. Nous n'avons pas besoin de connaitre la langue originale pour être en mesure de comprendre les vérités cruciales révélées dans l'Écriture, même si cette connaissance linguistique pourrait être bénéfique. Toutefois, même avec une bonne traduction, une bonne interprétation des textes est également importante, comme nous l'avons vu dans Luc 24:27. C'est le but principal de l'herméneutique: transmettre avec précision le sens des textes bibliques et nous aider à savoir appliquer correctement l'enseignement du texte dans nos vies maintenant. Comme le montre le texte de Luc ci-dessus, Jésus l'a fait pour Ses disciples. Imaginez ce que cela doit être, que Jésus Lui-même vous interprète des passages de la Bible!

Beaucoup de gens ont accès à diverses traductions, mais beaucoup ne l'ont pas. Quelles que soient les traductions avec lesquelles vous devez travailler, pourquoi est-il important d'étudier la Parole dans la prière et de chercher à obéir à ses enseignements?

_____

(page 49 du guide standard)

La Bible et la culture

Lisez Actes 17:16-32. Dans Actes 17, Paul a essayé de donner le message de l'évangile dans un nouveau contexte: la philosophie de la culture grecque. Comment les différents contextes culturels influencent-ils la façon dont nous évaluons l'importance des diverses idées?

_____

_____

_____

Une connaissance de fond de la culture du Proche-Orient est utile pour comprendre certains passages bibliques. « Par exemple, la culture hébraïque attribuait à un individu la responsabilité des actes qu'il n'avait pas commis, mais qu'il avait laissés se produire. Par conséquent, les auteurs inspirés des Écritures attribuent généralement à Dieu la responsabilité active de ce que, dans la pensée occidentale, nous dirions qu'Il permet ou n'empêche pas, par exemple, le durcissement du cœur de Pharaon » – (traduit de *Methods of Bible Study*, section 4).

La culture soulève également d'importantes questions herméneutiques. La Bible est-elle culturellement conditionnée, et donc seulement relative à cette culture dans ce qu'elle affirme? Ou le message divin donné dans une culture particulière transcende-t-il cette culture particulière et parle-t-il à tous les êtres humains? Que se passe-t-il si sa propre expérience culturelle devient la base et le test décisif pour notre interprétation de l'Écriture?

Dans Actes 17:26, l'apôtre Paul donne une perspective intéressante sur la réalité qui est souvent négligée lorsque les gens lisent ce texte. Il affirme que Dieu nous a tous faits d'un seul sang. Alors que nous sommes culturellement très divers, alors, bibliquement parlant, il y a un lien commun qui unit tous les humains, malgré leurs différences culturelles, et c'est parce que Dieu est le Créateur de toute l'humanité. Notre péché et notre besoin du salut ne se limitent pas à une seule culture. Nous avons tous besoin du salut qui nous est offert par la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Bien que Dieu ait parlé à des générations spécifiques, Il veilla à ce que les générations futures qui liront la Parole de Dieu comprennent que ces vérités vont au-delà des circonstances locales et limitées dans lesquelles les textes bibliques ont été écrits.

En parallèle, pensez à l'algèbre, qui a été inventée au IX^{e} siècle après JC. à Bagdad. Cela signifie-t-il, alors, que les vérités et les principes de cette branche des mathématiques ne se limitent qu'à cette époque et à ce lieu? Bien sûr que non.

Le même principe s'applique aux vérités de la Parole de Dieu. Bien que la Bible ait été écrite il y a longtemps dans des cultures très différentes des nôtres aujourd'hui, les vérités qu'elle contient sont aussi pertinentes pour nous, tout comme elles l'étaient pour les premiers destinataires.

(page 50 du guide standard)

Notre nature pécheresse et déchue

Lisez Jean 9:39-41 et Jean 12:42, 43. Qu'est-ce qui a empêché le peuple dans ces passages d'accepter la vérité du message biblique? Quels paroles d'avertissement et de prudence pouvons-nous tirer de ces incidents pour nous-mêmes?

_____

_____

Il est facile de regarder en arrière avec mépris les chefs religieux qui ont rejeté Jésus en dépit des preuves puissantes. Nous devons faire attention nous-mêmes, à ne pas avoir une attitude similaire envers Sa Parole.

Il ne fait aucun doute que le péché a radicalement modifié, rompu et fracturé notre relation avec Dieu. Le péché affecte toute notre existence humaine. Cela affecte également notre capacité à interpréter l'Écriture. Ce n'est pas seulement le fait que nos processus de pensée humaine sont facilement employés à des fins pécheresses, mais nos esprits et nos pensées sont corrompus par le péché, et par conséquent, ont fermé l'accès à la vérité de Dieu. Les caractéristiques suivantes de cette corruption peuvent être détectées dans notre pensée: l'orgueil, la tromperie de soi, le doute, la distance et la désobéissance.

Une personne orgueilleuse s'élève au-dessus de Dieu et de Sa Parole. L'orgueil conduit souvent l'interprète à trop insister sur la raison humaine comme l'arbitre final de la vérité, même les vérités trouvées dans la Bible. Cette attitude atténue l'autorité divine de l'Écriture.

Certaines personnes ont tendance à écouter seulement les idées qui leur sont attrayantes, même si elles sont en contradiction avec la volonté révélée de Dieu. Dieu nous a avertis du danger du fait de se tromper soi-même *(Apo. 3, 17)*. Le péché favorise également le doute, dans lequel nous vacillons et sommes enclins à ne pas croire la Parole de Dieu. Quand on commence par le doute, l'interprétation du texte biblique ne mènera jamais à la certitude. Au contraire, le sceptique s'élève rapidement à une position où il juge ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas dans la Bible, ce qui est un terrain très dangereux.

Au contraire, nous devrions aborder la Bible dans la foi et la soumission, et non avec une attitude critique et sceptique. L'orgueil, le fait de se tromper, et le doute conduisent à une attitude de distance envers Dieu et la Bible, et cela conduira surement à la désobéissance, c'est-à-dire, à une réticence à suivre la volonté révélée de Dieu.

Vous êtes-vous déjà trouvé en train de lutter contre la conviction de ce que vous avez lu dans la Bible, c'est-à-dire qu'elle vous a clairement indiqué de faire une chose, mais que vous vouliez faire autre chose? Que s'est-il passé et qu'avez-vous appris de votre expérience?

_____

_____

(page 51 du guide standard)

Pourquoi l'interprétation est-elle importante

Lisez **Néhémie 8:1-3, 8. Pourquoi une compréhension claire de l'Écriture est-elle si importante pour nous, non seulement en tant qu'individus, mais en tant qu'église?**

La question la plus importante dans la Bible est la question du salut et comment nous sommes sauvés. Après tout, qu'est-ce qui compte à long terme? À quoi bon, comme Jésus Lui-même nous l'a dit, de gagner tout ce que le monde offre et perdre nos propres âmes (*Matthieu 16:26*)?

Mais savoir ce que la Bible enseigne sur le salut dépend beaucoup de l'interprétation. Si nous abordons et interprétons la Bible à tort, nous arriverons probablement à de fausses conclusions, non seulement dans la compréhension du salut, mais dans tout ce que la Bible enseigne. En fait, même à l'époque des apôtres, l'erreur théologique s'était déjà glissée dans l'église, sans doute renforcée par de fausses interprétations de l'Écriture.

Lisez **2 Pierre 3:15, 16. Qu'est-ce que cela nous dit sur l'importance d'une lecture correcte des Écritures?**

En effet, si nous sommes un peuple du Livre, qui veut vivre par la Bible et la Bible seule, et nous n'avons pas d'autres sources faisant autorité comme la tradition, les croyances, ou l'autorité de l'église pour interpréter la Bible pour nous, alors la question d'une herméneutique correcte de la Bible est si importante parce que nous n'avons que la Bible pour nous dire ce que nous croirons et comment nous vivrons.

La question de l'interprétation de l'Écriture est vitale pour la bonne théologie et la bonne mission de l'Église. Sans une interprétation correcte de la Bible, il ne peut y avoir d'unité de doctrine et d'enseignement, et donc pas d'unité de l'Église et de mission. Une théologie déformée conduit inévitablement à une mission déficiente et déformée. Après tout, si nous avons un message à transmettre au monde, mais que nous sommes confus quant au sens du message, dans quelle mesure pourrons-nous présenter ce message à ceux qui ont besoin de l'entendre?

Lisez les messages des trois anges de l'Apocalypse 14:6-12. Quelles sont les questions théologiques ici, et pourquoi une bonne compréhension de ces questions est-elle si importante pour notre mission?

(page 52 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Que faire des doutes? » dans *Le meilleur chemin*, pp. 103-113; et le document *Methods of Bible Study*, Section 1, accessible à www.adventistbiblicalresearch.org/materials/bible-interpretation-hermeneutics/methods-bible-study.

« En abordant l'étude de la Parole, mettez de côté vos idées préconçues. Vous n'atteindrez jamais la vérité en étudiant les Ecritures pour défendre vos idées personnelles. Laissez-les de côté et écoutez, le coeur contrit, ce que le Seigneur va vous dire. La Parole donne de l'intelligence à l'humble chercheur qui s'assied aux pieds du Christ pour recevoir de Lui la vérité. À ceux qui se croient trop sages pour étudier la Bible, Christ dit: Si vous désirez devenir sages à salut, devenez doux et humbles de cœur. Ne lisez pas la Parole à la lumière de vos anciennes opinions; mais sondez-la soigneusement, avec prière, l'esprit libre de tout préjugé. Si, au cours de vos lectures, une conviction se produit en vous; si vous voyez que vos opinions ne s'harmonisent pas avec la Parole, ne cherchez pas à mettre la Parole en accord avec vos opinions. Accordez plutôt vos opinions avec la Parole. Ne vous laissez pas influencer par vos croyances et vos habitudes. Ouvrez les yeux de votre esprit pour contempler les merveilles de la loi. Trouvez ce qui est écrit et établissez vos pieds sur le Rocher éternel » – Ellen G. White, *Messages à la Jeunesse*, p. 258.

Discussion:

❶ Comment notre vision du monde, notre éducation et notre culture influencent-elles notre interprétation de l'Écriture? Pourquoi est-il si important pour nous d'être conscients des influences extérieures que nous apportons inévitablement à notre interprétation de la Bible?

❷ Nous sommes tous d'accord que nous sommes pécheurs et négativement touchés par le péché. En quoi le péché affecte-t-il la façon dont nous lisons la Bible? C'est-à-dire, qu'est-ce que le péché fait en nous qui pourrait nous amener à mal interpréter la Parole de Dieu? Par exemple, comment un désir de faire quelque chose qui est condamné dans la Bible peut-il nous amener à lire la Bible d'une manière biaisée? De quelle autre façon le péché filtre-t-il la façon dont nous interprétons la Bible?

❸ Comment une meilleure compréhension des temps bibliques et de la culture peut-elle nous aider à mieux comprendre certains passages de l'Écriture? Donnez quelques exemples.

Perdre quatre fils en Pologne

par **Ramzi Chung**

Dieu bénit Wiesawa Winiarska avec quatre fils à Lodz, en Pologne. Puis son fils Grzegorz mourut dans un accident bizarre quand il avait 26 ans. Il avait commencé à courir, et, alors qu'il faisait du jogging près des voies ferrées, il fut aspiré sur les voies par le vent d'un train qui passait à vive allure. Jacek se suicida à 28 ans. Il s'était pendu parce qu'il trouvait la vie très dure. Slawek avait 39 ans lorsqu'il fut sévèrement battu lors d'une agression dans la rue. Il mourut à l'hôpital. Son dernier fils, Jaroslaw, fut diagnostiqué d'une tumeur au cerveau quand il avait 16 ans. Après de multiples opérations, il mourut à 33 ans.

Wieslaw n'a pas de fils vers qui se tourner pour obtenir de l'aide dans sa vieillesse. À 68 ans, elle est en mauvaise santé. Elle souffre de diabète et a subi deux accidents vasculaires cérébraux. Elle a de graves problèmes de dos et marche avec une canne. Elle a perdu la grande partie de sa vue et s'attend à devenir aveugle.

« Ma vie n'a pas été un lit de roses », dit-elle. « Même ainsi, je peux dire que je suis heureuse. En fait, je n'ai jamais été aussi heureuse que je le suis maintenant ». Il y a plusieurs années, un jeune étudiant en médecine, Tomasz Karauda, a frappé à la porte de sa maison avec une copie gratuite du magazine *Signs of Times*. Après cela, il l'a visitée pour lui donner des encouragements. Il l'a aidée à rendre visite à son fils mourant Jaroslaw, et il l'a réconfortée le jour de sa mort. « Tomek a été la première personne de ma vie à m'aider », a déclaré Wiesawa. « Il m'a montré Dieu ».

Après avoir perdu son dernier fils, elle donna son cœur à Jésus. « Je me sens comme Job », dit-elle. « J'ai reçu tellement de choses, et j'ai aussi perdu tellement de choses. Mais Dieu m'a donné une seconde vie, tout comme Job ».

Wiesawa aime Psaumes 23:4, qui se lit comme suit: « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent » (LSG).

Wiesawa, sur la photo, aime aussi partager son histoire de vie avec les congrégations adventistes. Les jeunes répondent habituellement avec des larmes. Elle leur dit qu'elle ne voudrait jamais que quelqu'un souffre d'une épreuve comme la sienne.

« L'amour de Dieu me maintient en vie », dit-elle. « Ma nouvelle vie a commencé par le baptême. Sans Dieu, je ne sais ce qui me serait arrivé.

Merci pour votre offrande du treizième sabbat en 2017 qui a aidé à construire un studio de télévision pour Hope Channel en Pologne, diffusant l'évangile en polonais.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *Heb. 11:6; Luc 24:44, 45; 1 Cor. 12:10; 1 Cor. 14:26; Jean 1:41; Jean 9:7; Actes 9:36; Luc 24:27; Actes 17:22-26; Jean 9:39-41; Jean 12:42, 43; Neh. 8:1-3, 8.*

Partie I: Aperçu

Parfois, les gens disent qu'ils prennent la Bible comme elle est, sans aucun besoin d'interprétation. Bien qu'il soit louable de prendre la Bible au sérieux et d'être prêt à suivre ce qu'elle nous commande de faire, personne n'approche la Bible avec un esprit vide. Nous sommes tous influencés dans notre pensée et notre compréhension par notre éducation, notre famille, la culture dans laquelle nous avons grandi et par notre expérience. Nous avons tous quelques présuppositions avec lesquelles nous abordons le texte. La lecture et l'étude du texte biblique implique inévitablement une certaine interprétation. La Bible a été écrite en langues grec, hébreu, araméen, que beaucoup d'entre nous n'ont pas grandi avec ou ne connaissent que de façon rudimentaires. Et comme tout traducteur le sait, chaque traduction dans une autre langue implique une certaine forme d'interprétation. Il faut bien connaitre une langue pour comprendre quelques-unes de ses subtilités et des figures de styles. En outre, notre pensée est assombrie par le péché, et donc elle n'est pas neutre quand il s'agit des choses spirituelles. Le fait même que différentes églises et confessions existent, même si elles prétendent toutes vivre selon la Bible, démontre qu'une certaine forme d'interprétation est à l'œuvre en chacun de nous. Toutefois, nous étudions le même livre et pouvons parvenir à des conclusions qui nous unissent, malgré toutes les différences ci-dessus. L'interprétation est essentielle à la compréhension, et cette semaine, nous allons étudier certaines méthodes d'interprétation qui guideront notre étude de la Bible.

Partie II: Commentaire

Le sens d'une phrase n'est pas seulement déterminé par les mots individuels qui sont utilisés, mais par le contexte dans lequel ces mots sont utilisés. Si nous ne prenons pas suffisamment en considération le contexte littéraire immédiat et plus large d'une déclaration et la façon dont elle utilise les mots dans cette circonstance, nous arriverons rapidement à de mauvaises conclusions. De même, nous devons tenir compte du contexte historique de ce qui est écrit. Il nous aide à situer le texte. Tout texte sans contexte devient rapidement un prétexte à sa propre opinion. Si nous ignorons le contexte, nous lirons très vite quelque chose dans le texte que l'écrivain n'avait pas l'intention de transmettre. C'est ce que nous appelons *eisegesis*. Mais plutôt que de lire quelque chose dans le texte qui n'est pas là, nous devrions faire une exégèse approfondie. C'est-à-dire que nous devrions lire ce que le texte énonce réellement. Les Adventistes du Septième Jour ne veulent suivre que la Bible. Nous n'avons pas de pape ou de tradition d'enseignement qui détermine le sens défini de l'Écriture. Ainsi, une interprétation attentive et saine de la Bible est cruciale pour notre théologie et notre mission. Cela façonne notre identité théologique et nos croyances.

Présuppositions et visions du monde

Chaque personne a un certain nombre de croyances que nous présumons consciemment ou inconsciemment. Nous supposons qu'elles sont vraies, même si nous ne pouvons absolument pas les prouver. Ces convictions les plus fondamentales sur le monde et nos valeurs sont décrites dans ce qu'on appelle la vision du monde. Notre vision du monde détermine ce qui est important pour nous et ce qui ne l'est pas. Elle filtre notre perception et notre interprétation de la réalité et fournit un modèle du monde qui nous guide à vivre dans le monde. Notre vision du monde englobe notre compréhension de Dieu, de la nature humaine, de la morale et de la vérité. Une vision du monde est faite de croyances et de réponses à des questions dans ces domaines. Notre vision du monde est influencée par nos parents, notre éducation, nos pairs, nos expériences, les médias, la culture et la religion. Nous utilisons notre vision du monde tous les jours, et nous percevons et interprétons la réalité à travers elle. Elle influence notre pensée et aussi nos actions et notre comportement.

À méditer

Pensez à différents aspects dans lesquels notre vision du monde influence notre pensée et notre comportement. Partagez avec les membres de la classe les défis qui se posent lorsque différentes visions du monde entrent en collision.

Tant que nous demeurons enseignables, notre vision du monde se développe. Lorsque l'apprentissage et la croissance modifient radicalement bon nombre de nos croyances fondamentales, ou lorsque nous avons une expérience de conver-

sion, notre vision du monde peut changer. Ce changement a généralement lieu lorsque la vision du monde précédente s'est avérée fausse. Après un tel changement, la personne continuera à faire des ajustements et essayera d'apporter d'autres croyances en rapport avec le reste de ses croyances fondamentales. Une conversion à Jésus n'efface pas automatiquement les années d'éducation précédente. Mais cela implique un changement d'une vision du monde à l'autre et une harmonisation de toutes ses croyances avec la Bible.

À méditer

Lisez Luc 24:36-49. Comment l'expérience du Christ ressuscité et Son explication de l'Écriture ont-elles changé la vision de la réalité de Ses disciples? Partagez comment votre expérience de conversion a eu un impact sur votre compréhension de la Bible. S'il nous faut du temps pour mettre progressivement toutes nos croyances antérieures en harmonie avec l'Écriture, qu'est-ce que cela nous dit sur la façon dont nous devrions traiter les autres qui grandissent dans leur compréhension?

Traduction et interprétation

Si vous voulez interpréter la Bible correctement, il est utile d'étudier la Bible dans les langues originales dans lesquelles elle a été écrite. Si cela n'est pas possible, utilisez une traduction qui suit de près les langues d'origine. Une telle traduction formelle met l'accent sur l'équivalence mot à mot dans le processus de traduction et donne un résultat plus précis et littéral des langues bibliques. Lorsque nous étudions et comparons la façon dont certains mots sont réellement utilisés dans divers contextes par les auteurs de la Bible, la Bible elle-même peut révéler son sens. Bien qu'une telle traduction formelle aboutisse à une excellente Bible d'étude, ses lectures sont plus abstraites. Contrairement aux traductions formelles, il existe des traductions dynamiques qui mettent l'accent sur le sens au lieu de l'équivalence mot à mot. Ici, la traduction est restructurée en usage idiomatique qui représente la pensée ou le sens équivalent dans notre langue. Bien que ces traductions soient très lisibles, l'interprétation peut être trompeuse ou erronée. Enfin, il y a des traductions paraphrasées. Elles sont beaucoup plus libres avec les langues originales que les traductions dynamiques. Étant donnée qu'une paraphrase est plus une interprétation qu'une traduction, elle n'est pas bien adaptée à l'étude sérieuse de la Bible.

À méditer

Si différentes traductions de la Bible sont disponibles dans votre langue, amenez-les dans votre groupe de l'École du Sabbat et donnez des exemples des différentes traductions d'un passage de la Bible. Faites-le de telle sorte que les auditeurs soient renforcés dans leur foi et encouragés à étudier la Bible plus sérieusement pour eux-mêmes. Recommandez une traduction de confiance de la Bible dans votre langue pour l'étude biblique.

Certaines dénominations publient leur propre traduction de la Bible autorisée. L'Église Adventiste du Septième Jour ne l'a pas fait mais utilise des traductions établies qui sont disponibles par le biais des Sociétés Bibliques. Certains Adventistes ont travaillé avec des Sociétés Bibliques pour aider à rendre la Bible plus disponible et pour faire des contributions précieuses pour diverses traductions de la Bible. Pensez à des façons dont vous pouvez aider dans la promotion, la distribution et l'étude de la Bible.

La Bible et la culture

Une connaissance de la culture du Proche-Orient peut être utile pour comprendre certains passages bibliques. Lisez le passage dans *Methods of Bible Study*, section 4, 8, pour quelques illustrations. Aujourd'hui, les érudits critiques soutiennent que la Bible est culturellement conditionnée, c'est-à-dire qu'elle reflète la culture dont elle est originaire et est donc limitée dans son autorité parce qu'elle est limitée à un certain cadre culturel. Toutefois, bien que la Bible ait effectivement été écrite dans une culture particulière, « les auteurs bibliques insistent sur le fait que le message théologique de l'Écriture n'est pas lié à la culture, applicable seulement à un certain nombre de personnes et à un certain temps, mais permanent et universellement applicable » – (traduit de Richard M. Davidson, « Biblical Interpretation », *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, ed. Raoul Dederen, Hagerstown, MD: Review and Herald, 2000, p. 85).

Jésus est né dans une culture particulière, et pourtant, Il n'est pas seulement le Sauveur du peuple de Son temps. Il est le Sauveur du monde. Son entrée dans une culture particulière ne le rend pas culturellement relatif, mais cela Lui donne une signification qui transcende toutes les cultures.

À méditer

Certains se concentrent simplement sur les choses qui diffèrent d'une culture à une autre et perdent ainsi rapidement de vue les points communs qui existent chez tous les êtres humains à travers les cultures. Quels aspects fondamentaux de l'existence humaine et des désirs humains sont présents dans toutes les cultures? Comment la réponse spirituelle de Dieu à ces aspects transcende-t-elle une culture particulière et parle à tous les êtres humains? Comment pouvez-vous aider à rendre le message de la Bible applicable à votre culture? Où la culture peut-elle devenir un obstacle à l'acceptation du message de la Bible?

Notre nature pécheresse et notre interprétation biblique

Outre tous les aspects mentionnés ci-dessus qui montrent pourquoi l'interprétation est nécessaire, il y a un autre facteur qui est souvent négligé. Cela a à voir

avec les conséquences de notre nature pécheresse. Lisez Éphésiens 4:17, 18 et réfléchissez à ce que Paul y a écrit. Ici, Paul décrit certaines conséquences qui ont surgi à cause de la cécité de nos cœurs et de la futilité de nos esprits. Parfois, même notre compréhension et notre interprétation de l'Écriture sont entachées et atténuées à cause de notre péché. Parfois, nous ne suivons pas la Bible, parce que nous craignons la pression de nos pairs ou le mépris de nos parents et de nos amis. C'est pourquoi nous avons besoin de l'aide de l'Esprit Saint pour éclairer nos esprits et nous rendre prêts à suivre ce que nous avons découvert.

Partie III: Application

Quelqu'un a entendu la vérité biblique. La lecture de l'Écriture a fourni une nouvelle perspective que Dieu est réel et vivant et qu'il est important de vivre le message de la Bible. Cependant, lorsque certaines prières ne sont pas exaucées comme on l'espérait et que la santé d'un enfant est en danger, cette personne recourt aux sources traditionnelles de guérison qui sont communes dans sa culture. Ces sources traditionnelles de guérison sont médiatisées par de puissants thérapeutes dans la communauté.

Pensez aux tendances et aux tentations similaires auxquelles vous faites face lorsque votre foi biblique est contestée. Dans quels domaines êtes-vous tenté de faire confiance à votre éducation académique ou parentale ou à votre expérience plus que la vérité de la Bible?

_____

_____

Certaines personnes formées dans la philosophie occidentale et dans la pensée critique croient qu'il n'y a pas d'être surnaturel qui puisse intervenir dans l'histoire ou faire des miracles. Leur vision du monde limitée les empêche d'accepter de nombreuses histoires surnaturelles dans la Bible comme étant réelles. Où est-ce que votre vision du monde influence-t-elle votre interprétation de l'Écriture?

_____

_____

Une personne qui est nouvelle dans la foi veut étudier la Bible plus en profondeur. Quelle traduction de la Bible pourriez-vous recommander pour cette tâche?

_____

Pourquoi la foi est-elle importante pour une bonne compréhension de l'Écriture? Quel est le rôle de la foi dans le processus d'interprétation?

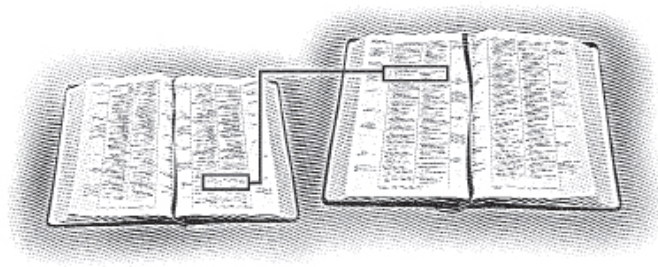
_____

LEÇON 7

*9 au 15 mai

(page 56 du guide standard)

Langue, texte *et* contexte



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Deut. 32:46, 47; 1 Rois 3:6; Nom. 6:24-26; Gen 1:26, 27; Gen. 2:15-23; 15:1-5.*

Texte à mémoriser: **« Prenez ce livre de la loi, et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance de l'Éternel votre Dieu, et il sera là comme témoin contre toi »** *(Deutéronome 31:26, LSG).*

Plus de 6 000 langues sont parlées par des milliards d'habitants dans le monde entier. La Bible entière a été traduite dans plus de 600 langues, avec le Nouveau Testament et quelques livres traduits dans plus de 2500 autres langues. C'est beaucoup de langues, bien sûr. Mais en même temps, c'est encore moins de la moitié des langues connues du monde.

On estime que 1,5 milliard de personnes n'ont aucune partie de l'Écriture traduite dans leur langue maternelle. Bien qu'il reste encore beaucoup de travail à faire, les efforts des sociétés bibliques ont permis de faire en sorte que 6 milliards de personnes puissent lire les Écritures.

Et quelle bénédiction d'être parmi ceux qui ont la Bible dans leur propre langue! Nous le prenons souvent pour acquis, oubliant que non seulement beaucoup n'ont pas la Bible, mais aussi, pendant des siècles en Europe, la Bible a été volontairement tenue à l'écart des masses. Grâce à l'imprimerie et à la réforme, ce n'est plus le cas. Ceux qui ont effectivement la Bible continuent de voir comment, par l'Esprit Saint, ils peuvent apprendre à étudier la Parole et apprendre à connaitre le Seigneur révélé dans ses pages.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 mai.*

Comprendre les Écritures

Lisez **2 Timothée 3:16, 17. Dans quel but la Bible nous a-t-elle été donnée?**

La Bible a été écrite comme un témoignage de l'œuvre de Dieu dans l'histoire, Son plan pour racheter la race humaine déchue, et pour nous instruire par tous les moyens sur la justice. Le Seigneur a choisi de le faire dans le langage humain, rendant Ses pensées et Ses idées visibles à travers les mots humains. En rachetant Israël de l'Égypte, Dieu a choisi une nation spécifique pour transmettre Son message à tous les peuples. Il a permis à cette nation de communiquer Sa Parole par leur langue, l'hébreu (et quelques portions en araméen, une langue liée à l'hébreu).

La montée de la culture grecque a apporté une nouvelle opportunité, permettant au Nouveau Testament d'être communiqué en grec, langue universelle d'alors, largement parlée dans cette partie du monde à cette époque. (En fait, il y avait même une traduction grecque de l'Ancien Testament aussi). Cette langue « universelle » a permis aux apôtres et à l'église primitive de diffuser le message partout avec un nouveau zèle missionnaire après la mort de Christ. Plus tard, l'apôtre Jean « a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ » (*Apo. 1:2, LSG*). De cette façon, la Bible indique la continuité de ce « témoignage » inspiré et du « témoignage » du premier auteur de l'Écriture jusqu'au dernier.

Lisez **Deutéronome 32:46, 47. Pourquoi était-il si important pour les enfants d'Israël d'obéir à « toutes les paroles de cette loi » (Deut. 32:46), la Torah, ou l'« instruction »? Comment la Parole de Dieu prolonge-t-elle nos jours? Qu'est-ce que cela pourrait signifier dans notre contexte d'aujourd'hui?**

Certains ont non seulement la Bible traduite dans leur langue maternelle, mais ils ont même différentes versions de celle-ci. D'autres pourraient n'avoir qu'une seule version, et d'autre, pas du tout. Mais peu importe ce que vous avez, le point clé est de la chérir comme la Parole de Dieu, et, plus important encore, d'obéir à ce qu'elle enseigne.

Pourquoi n'est-il jamais « une chose sans importance » (*Deut. 32:47, LSG*) d'obéir à la Parole de Dieu et de l'enseigner également à vos enfants?

Les mots et leurs sens

Dans chaque langue, il y a des mots riches en signification et profonds qui sont difficiles à traduire correctement avec un seul mot dans une autre langue. De tels mots exigent une étude de leurs différents usages dans la Bible pour comprendre l'étendue du sens.

Lisez 1 Rois 3:6, Psaume 57:3, Psaume 66:20, Psaume 143:8, et Michée 7:20. Comment la miséricorde et la bonté de Dieu s'étendent-elles à Ses créatures?

_____

_____

Le mot hébreu *chesed* (miséricorde) est l'un des mots les plus riches et les plus profonds dans l'Ancien Testament. Il décrit l'amour, la bienveillance, la miséricorde et la nature de l'alliance de Dieu envers Son peuple. Dans ces quelques passages, nous L'avons vu montrer « une grande bienveillance (*chesed*) à [Son] serviteur David... [Il] lui a conservé cette grande bienveillance (*chesed*) » *(1 Rois 3:6, LSG)*. Il « enverra Sa bonté (*chesed*) et Sa fidélité » *(Ps 57:3, LSG)*. En ce qui concerne Israël, Il « témoignera de la fidélité à Jacob et de la bonté (*chesed*) à Abraham » *(Mic. 7 :20, LSG)*. Des livres entiers ont été écrits sur le mot *chesed*, pour essayer de saisir la profondeur de la miséricorde et de l'amour de Dieu envers nous.

Lisez Nombres 6:24-26, Job 3:26, Psaume 29:11, Ésaïe 9:6, et Ésaïe 32:17. Dans ces passages, quelle est la « paix » ou *shalom* dont il est fait mention?

_____

Le mot hébreu *shalom* est souvent traduit par « paix ». Mais le sens du mot est beaucoup plus profond et plus large que cela. Il peut être traduit comme « plénitude, intégralité et bienêtre ». La bénédiction et la grâce de Dieu nous maintiennent dans un état de *shalom*, qui est un don de Dieu *(Nom. 6:24-26)*. En revanche, l'expérience des problèmes de Job produit une situation où il n'avait « ni tranquillité » *(LSG)* ni « repos », car il lui manquait *shalom*. Dans ce monde agité, c'est une bénédiction profonde d'accueillir le jour du sabbat avec les mots *Shabbat shalom,* car notre communion avec Dieu fournit la paix et la plénitude ultimes que nos vies désirent.

Dans toute langue que nous parlons et lisons, même sans connaitre le sens original de ces mots; comment pouvons-nous faire l'expérience de la réalité de ce que ces mots signifient pour le meilleur de notre compréhension?

_____

(page 59 du guide standard)

Répétition, structures et sens des mots

Dans la pensée hébraïque, il existe un certain nombre de façons d'exprimer des idées qui renforcent le sens et soulignent l'importance des concepts. Contrairement aux langues européennes, l'hébreu ne contient pas de signes de ponctuation dans la langue d'origine, de sorte que la structure linguistique a développé d'autres façons de communiquer de telles idées.

Lisez Genèse 1:26, 27; et Ésaïe 6:1-3. Quels mots sont répétés dans ces passages? Comment ces mots répétés sont-ils renforcés par différents concepts qui sont introduits par la répétition?

_____

_____

L'un des moyens par lesquels l'écrivain hébreu pouvait mettre l'accent sur un certain attribut de Dieu était de le répéter trois fois. Alors que le récit de la création arrive au sommet de l'œuvre créatrice de Dieu, le texte souligne l'importance unique de l'humanité créée. Le terme *bara',* « créer », n'a toujours que Dieu comme sujet. C'est-à-dire, c'est seulement Dieu qui a le pouvoir de créer sans dépendre de la matière préexistante. Ici, le texte décrit la création de l'homme: « Dieu créa l'homme à Son image, Il le créa à l'image de Dieu, Il créa l'homme et la femme » *(Genèse 1:27, LSG).* Remarquez la triple répétition du mot « créer ». Moïse a donc souligné que les êtres humains sont créés par Dieu et qu'ils sont aussi créés à Son image. Ces vérités étaient ses points forts.

Dans la vision et l'appel d'Ésaïe, les séraphins répètent les mots « Saint, saint, saint est l'Éternel des armées » *(Esa. 6:3).* L'accent est mis sur la sainteté d'un Dieu merveilleux dont la présence remplit le temple. Nous voyons aussi cette sainteté à travers les paroles d'Ésaïe, alors qu'il se tient en présence du Tout-Puissant: « Malheur à moi! Je suis perdu » *(Esa. 6:5, LSG).* Même un prophète comme Ésaïe, devant la sainteté et le caractère de Dieu, se plaignait de son indignité. Ainsi, même ici, bien avant que nous ayons l'exposé de Paul sur le péché humain et le besoin d'un Sauveur *(Romains 1-3)*, nous pouvons voir que la Bible donne l'expression de la nature déchue de l'humanité, même chez une « bonne » personne comme Ésaïe.

Dans Daniel 3, nous avons une répétition (avec des variations) de l'expression « le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or » *(Dan. 3:1, 2, 3, 5, 7, 12, 14, 15, 18, LSG).* Cette expression et ces différentes variations sont répétées 10 fois dans le chapitre pour comparer l'action de Nebucadnetsar au mépris de l'image que Dieu lui a révélée à travers Daniel *(Dan. 2:31-45).* L'accent est mis ici sur le fait que l'humanité cherche à se transformer en un dieu à adorer, à l'opposé du seul vrai Dieu, le seul digne d'être adoré.

Textes et contextes

Les mots dans l'Écriture se trouvent toujours dans un contexte. Ils ne se tiennent pas seuls. Un mot a son contexte immédiat dans une phrase, et c'est cette unité qui doit être comprise en premier. Ensuite, il y a le plus large contexte de l'unité globale dans laquelle la phrase se trouve. Il peut s'agir d'une section, d'un chapitre, ou d'une série de chapitres. Il est essentiel de comprendre autant que possible le contexte des mots et des phrases afin de ne pas arriver à des conclusions erronées.

Comparez Genèse 1:27 avec Genèse 2:7. Ensuite, lisez Genèse 2:15-23. Comment pouvons-nous comprendre à partir de ces différents passages et contextes la définition d'adam, le mot hébreu pour « homme »?

_____

_____

Nous avons déjà vu que la répétition du terme *bara'* dans Genèse 1:27 indique un accent sur la création de l'homme. Maintenant, nous voyons que l'homme est défini dans le contexte de ce verset comme « homme et femme ». Cela signifie que le terme hébreu pour adam doit être compris dans ce passage comme une référence générique au genre humain ou à l'humanité.

Cependant, dans Genèse 2:7, le même terme adam est utilisé pour désigner la formation d'Adam à partir de la poussière de la « terre » (en hébreu *adamah*, remarquez le jeu des mots). Ici, seul le mâle Adam est mentionné, car Ève n'est créée que plus tard et d'une toute autre manière. Ainsi, dans chaque passage, même dans le contexte de deux chapitres, nous voyons une différenciation entre la définition d'adam comme « humanité » (*Genèse 1:27*) et l'homme Adam (*Genèse 2:7*). Qu'Adam soit une personne est plus tard affirmé dans les généalogies (*Genèse 5:1-5, 1 Chron. 1:1, Luc 3:38*) et en référence à Jésus, qui devient le « deuxième Adam » (*Rom. 5:12-14*).

Tout comme le mot Adam se trouve dans un texte spécifique, le contexte de la création d'Adam et Ève se trouve dans le plus grand récit de la création tel que vu dans Genèse 1-2. C'est ce qu'on entend par une unité plus grande. L'unité informe l'interprète des thèmes, des idées, et des développements supplémentaires. Genèse 2:4-25 a parfois été appelé le deuxième récit de la création, mais en fait il n'y a qu'une différence sur l'importance (voir la semaine prochaine). Dans les deux récits, on nous montre les origines définitives de l'humanité.

Comme nous pouvons le voir, l'homme et la femme, l'humanité, sont les créations directes de Dieu. Qu'est-ce que cela nous dit sur la folie de la « sagesse de ce monde » (*1 Cor. 1:20*) qui nous enseigne que nous sommes nés d'un simple hasard?

_____

(page 61 du guide standard)

Les livres et leurs messages

Les plus grandes unités de l'Écriture sont les livres de la Bible. Les livres bibliques ont été écrits à des fins différentes et dans des contextes différents. Certains ont servi de messages prophétiques; d'autres étaient des compilations, tels que les Psaumes. Il y a des livres historiques comme 1 et 2 Rois, et il y a des lettres à diverses églises, comme celles écrites par Paul et d'autres apôtres.

Quand nous cherchons à comprendre le sens et le message d'un livre, il est important de commencer par la paternité et le contexte. Beaucoup de livres de la Bible sont attribués à des auteurs. Les cinq premiers livres de l'Ancien Testament sont identifiés comme ayant été rédigés par Moïse *(Jos. 8:31, 32; 1 Rois 2:3; 2 Rois 14:6; 21:8; Esdras 6:18; Neh. 13:1; Dan. 9:11-13; Mal. 4:4)*. Ceci est confirmé par Jésus (Marc 12:26; Jean 5:46, 47; Jean 7:19) et les Apôtres *(Actes 3:22, Rom. 10:5)*. Dans d'autres cas, certains auteurs bibliques ne sont pas identifiés (Par exemple, les auteurs des livres d'Esther et Ruth ainsi que les auteurs de nombreux livres historiques comme Samuel et Chroniques ne sont pas identifiés).

Lisez Genèse 15:1-5 et Genèse 22:17, 18. Que signifie pour nous le fait que Moïse ait écrit le livre de la Genèse?

_____

_____

Les livres couvrant l'Exode au Deutéronome ont été écrits par Moïse, après l'exode, bien sûr. Mais la Genèse étant fondamentale en tant qu'histoire des actes de Dieu de la création à la période patriarcale, il est logique que ce livre ait été écrit avant l'exode.

« Au fur et à mesure que les années passaient, et que Moïse errait avec ses troupeaux dans des lieux solitaires, méditant sur la condition opprimée de son peuple, il raconta les relations de Dieu avec ses pères et les promesses qui étaient l'héritage élu, et ses prières pour Israël montèrent de jour comme de nuit. Les anges célestes apportèrent leur lumière autour de lui. Ici, sous l'inspiration du Saint-Esprit, il écrivit le livre de la Genèse » – (traduit d'Ellen G. White, *Patriarchs and Prophets*, p. 251).

Avec le livre de la Genèse, nous découvrons non seulement nos origines, mais aussi, le plan du salut, ou les moyens par lesquels Dieu rachètera l'humanité déchue. Ce plan devient encore plus évident avec l'alliance que Dieu avait faite avec Abraham, qui implique Sa promesse d'établir à travers lui une grande nation composée d'une « postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer » *(Genèse 22:17 , LSG)*.

Quelles autres grandes vérités nous ont été enseignées par le livre de la Genèse, des vérités que nous ne connaitrions peut-être pas autrement? Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'importance de la Parole de Dieu pour notre foi?

_____

(page 62 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Jean Wiclef », chap. 5; « Luther à la diète de Worms », chap. 8, dans *La tragédie des siècles*; Lisez aussi la section 4 du document *Methods of Bible Study* accessible à www.adventistbiblicalresearch.org/materials/bible-interpretation-hermeneutics/methods-bible-study.

« C'est par sa Parole que Dieu nous communique les connaissances nécessaires au salut. Nous devons donc l'accepter comme une révélation infaillible de sa volonté. Elle est la norme du caractère, le révélateur de la doctrine et la pierre de touche de l'expérience. Mais le fait que la volonté de Dieu ait été révélée à l'homme n'a pas rendu inutile la présence constante du Saint-Esprit. Au contraire, Jésus a promis d'envoyer le Consolateur aux disciples pour leur faire comprendre sa Parole et en graver les enseignements dans leurs cœurs. Et comme le Saint-Esprit est l'inspirateur des Ecritures, il est impossible qu'il y ait conflit entre lui et la Parole écrite » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. ix-x.

Discussion:

❶ Indépendamment du nombre de traductions de la Bible dans votre langue, que pouvez-vous faire pour tirer le meilleur parti de ce que vous avez? Comment pouvez-vous apprendre à chérir la Bible comme la Parole de Dieu et à chercher, par la foi, à obéir à ce qu'elle enseigne?

❷ Pensez à la différence entre ce que la Parole de Dieu enseigne sur les origines humaines (que nous avons été créés par Dieu le sixième jour de la création), et ce que l'humanité elle-même, sous le nom de « science », enseigne, qui est que nous avons été formés du hasard sur des milliards d'années. Que devrait nous dire ce vaste contraste entre les deux sur l'importance de s'en tenir à ce que la Bible enseigne, et sur la distance à laquelle l'humanité peut aller lorsqu'elle s'éloigne de la Parole de Dieu et de ce qu'elle enseigne clairement?

❸ Quels outils bibliques, le cas échéant, sont à votre disposition pour vous aider à mieux comprendre la Bible? Et même si vous n'avez pas d'outils supplémentaires, comment pouvez-vous apprendre à appliquer certaines des leçons apprises cette semaine sur la façon d'interpréter la Bible?

❹ Dieu a dit aux enfants d'Israël d'enseigner à leurs propres enfants les grandes vérités qui leur ont été confiées et de raconter à nouveau les histoires de la conduite de Dieu dans leur vie (*Deut. 4:9*). Sans compter l'avantage évident de la transmission de la foi, qu'en est-il de l'enseignement et de la narration des histoires sur la conduite de Dieu dans nos vies qui ont tendance à augmenter notre propre foi? C'est-à-dire, pourquoi partager la vérité biblique avec les autres est-il bénéfique pour nous aussi?

« J'ai des frissons! »

par **Kamil Metz**

Liz était occupée à travailler dans sa maison à Houston, au Texas, quand tout à coup quelque chose lui dit de rester calme un moment. À ce moment-là, elle entendit quelqu'un frapper à la porte. Mais quand elle a ouvert la porte, elle ne vit personne. David Pano avait déjà quitté sa véranda et marchait rapidement jusqu'à la maison voisine. Voyant qu'il partait, Liz l'appela pour lui faire savoir qu'elle était là. David entendit son appel et retourna chez elle. Il sourit et lui tendit un pamphet GLOW.

« Est-ce une secte? » demanda-t-elle. David la rassura que ce n'était pas le cas et que ce n'était qu'un pamphlet chrétien. « J'eus des frissons en ce moment! » s'écria Liz. « Il n'y a pas si longtemps, j'ai fait un rêve. Dans le rêve, j'ai vu deux ministres de l'évangile venir chez moi partager des pamphlets. Et je savais qu'ils n'étaient pas une secte. David, un évangéliste qui travaille comme directeur adjoint des ministères des publications à la Fédération de Michigan de l'Église Adventiste du Septième Jour, était ravi d'apprendre son rêve. Le seul problème avec son accomplissement, pensait-il tranquillement, était qu'il était seul.

À ce moment-là, Taylor Hinkle (sur la photo), son partenaire dans le ministère dans cette rue, arriva. Taylor, un aumônier et enseignant de la Bible à l'Académie Adventiste des Grands Lacs dans le Michigan, avait partagé tous ses pamphlets de son côté de la rue, alors il était venu voir David pour avoir quelques tracts de plus. Il y avait maintenant deux ministres de l'évangile à sa porte!

Liz regarda David et Taylor. « Je crois que c'est de Dieu », dit-elle. « Dans mon rêve, j'ai vu deux évangélistes à ma porte m'apporter de l'espoir. Et j'ai entendu une voix du ciel, disant: « C'est ta dernière chance. Je reviens bientôt! » « S'il vous plait, priez pour moi », dit-elle. « J'ai besoin de Jésus dans ma vie ».

Les deux jeunes évangélistes, qui faisaient du porte-à-porte avec d'autres jeunes lors du congrès annuel de GYC à Houston le 30 décembre 2016, prièrent volontiers pour elle. Liz s'inscrivit pour faire des études bibliques auprès d'une église locale.

Dieu envoie Son peuple comme ministres de l'espérance dans ce monde obscur et ténébreux pour conduire les âmes à la Source de l'espérance. Ellen G. White, cofondatrice de l'Église Adventiste, a écrit: « Nous devons servir les désespérés en leur inspirant de l'espoir » (traduit de *The Desire of Ages*, p. 350). Pourquoi ne pas choisir aujourd'hui d'être un ministre de l'espérance pour Jésus?

Kamil Metz est le directeur international du ministère GLOW.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *Deut. 32:46, 47; 1 Rois 3:6; Nom. 6:24-26; Gen. 1:26, 27; Gen. 2:15-23; Gen. 15:1-5.*

Partie I: Aperçu

Les mots ont un pouvoir. Ils peuvent réveiller un peuple de l'oppression de l'esclavage à une vie fidèle de délivrance. Josué exhorta le peuple: « Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (*Jos. 24:15, LSG*). Les mots peuvent aussi être dévastateurs quand on les utilise pour détruire et tromper. Quand Satan tenta Ève dans le jardin d'Éden, il insinua le doute: « Dieu a-t-Il réellement dit: vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? » (*Genèse 3:1, LSG*). Les mots peuvent être accusateurs et porter jugement, et ils peuvent être apaisants et aimables, apportant la guérison à l'âme.

Dieu a choisi de communiquer l'histoire de Sa création, de la chute, du plan de la rédemption, de la promesse de restauration, et de la seconde venue au monde par le biais des prophètes et des écrivains. Ils ont écrit en hébreu, en araméen et en grec – langues qui sont souvent très différentes de celle que nous avons apprises dès l'enfance. La Bible entière a été traduite en 636 langues au moins et le Nouveau Testament en 3 223 autres langues ou plus, de sorte que 95 pour cent de la population de la terre puisse lire la Parole de Dieu. Dans la leçon de cette semaine, nous discuterons de la façon dont l'interprétation des mots, des phrases et des récits de l'Écriture dans leurs contextes originaux nous aide à mieux comprendre le message de Dieu pour nous aujourd'hui.

Partie II: Commentaire

Écriture

Il est important que nous comprenions que le sens dérive des plus petites parties de la langue, du mot individuel lui-même, et s'étend au contexte d'une phrase, d'un récit, et enfin d'un livre. Le mot *dabar* en hébreu est très riche en sens, car il peut signifier « mot », « chose » ou même « prophétie ». Pour cette raison, il est important d'étudier le plus large contexte des mots et comment ils peuvent être utilisés dans la Bible. Les mots hébreux *chesed* (miséricorde) et *shalom* (paix) sont des exemples des types de mots qui ont une large gamme sémantique et peuvent être compris plus profondément s'ils sont étudiés à partir de l'ensemble du contexte de l'Écriture. Dans d'autres cas, il y a des enseignements bibliques (des doctrines) ou des idées, qui sont mieux compris en étudiant un groupe de mots avec des significations similaires, qui, ensemble, donnent une gamme complète de compréhension. Un tel enseignement qui bénéficie d'une approche comme celle-ci est le concept biblique du reste.

Illustration

L'Église Adventiste du Septième Jour s'identifie comme l'église du reste de la prophétie biblique. Elle a été appelée en tant que mouvement en ce temps de la fin des temps pour proclamer les messages des trois anges avec clarté. L'église du reste proclame le sabbat comme le sceau qui distinguera un peuple qui garde les commandements de Dieu et qui a la foi de Jésus (*Apo. 14:12*). Leur capacité à garder les commandements ne peut venir que des mérites et de la puissance de Christ, comme le montre Son exemple, pour vaincre et hériter de la couronne de vie (*Jean 16:32, 33; 1 Jean 4:4; 1 Jean 5:4, 5; Apo 2:7; 11, 17, 26; Apo. 3:5, 12, 21*). Cette affirmation d'être le reste, cependant, semble plutôt exclusif et arrogant dans notre cadre moderne. Comment pouvons-nous savoir que Dieu a un reste?

L'idée du reste se trouve dans toute l'Écriture. L'un des mots désignant le « reste » est *shea'r*, qui dans ses différents dérivés se retrouve 226 fois dans l'Ancien Testament. La forme nominale *shea'r* peut désigner le « reste » d'Israël (*Esa. 10:20*) ou « son peuple » (*Esa. 11,11, 16; 28:5*). Dans ce cas, le texte indique qu'il s'agit d'un reste choisi par Dieu. Ésaïe 4:2-6 et Ésaïe 6:13, décrivent en outre un reste qui a traversé un feu purificateur de jugement divin et sort comme un peuple saint. D'autres mots hébreux qui décrivent le reste peuvent également être étudiés et inclure des termes tels que *pâlat, mâlat, yâthar, sârid,* et *'aharît*. Ces termes doivent également être étudiés

dans leur contexte. Chacun peut le faire avec une bonne concordance. Une étude de ce type révèle que la Bible décrit le concept d'un « reste » de plusieurs façons: (1) Les « restes historiques » sont comme ceux d'Ésaïe 1:4-9 qui sont les survivants d'une catastrophe. (2) Les « restes fidèles » sont ceux qui restent fidèles à Dieu et qui portent toutes les promesses du peuple de Dieu. (3) Enfin, le « reste eschatologique » désigne ceux qui traversent les tribulations de la fin des temps et sortent victorieux le grand jour du Seigneur pour recevoir Son royaume. Dans l'Apocalypse, le dragon est en colère contre la femme et il « s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus » (*Apo 12:17 FBJ*). La richesse de chacun de ces termes dans leurs contextes s'ajoute aux autres jusqu'à ce que, dans tout le contexte de la Bible, le concept émerge avec clarté, et l'étudiant commence à comprendre l'idée générale du « reste ».

Illustration

Deux découvertes ou percées de ces derniers temps nous ont aidés à comprendre l'origine de la Bible. La langue égyptienne, écrite en hiéroglyphes, a été déchiffrée en 1822 par Jean Champollion. Cette œuvre a permis de découvrir les secrets perdus depuis longtemps de l'une des plus anciennes civilisations et nous a permis de comparer les textes égyptiens anciens au texte de la Bible. Plusieurs contributions intéressantes ont émergé au fil du temps: (1) Plusieurs lieux géographiques mentionnés dans la Bible ont été cités par les Égyptiens qui ont régulièrement fait campagne, et échangé avec Canaan. Beaucoup de correspondance et d'exactitude ont été trouvées entre les noms et les lieux mentionnés en Égypte et dans la Bible. (2) Il y avait de nombreux mots d'emprunt égyptiens trouvés en particulier dans les cinq premiers livres du Pentateuque. Les chercheurs ont documenté un certain nombre de mots d'emprunt, tels que *tevah*, le mot pour « arche », qui dérive du mot égyptien qui signifie « boite », « caisse », ou « coffre ». Ce mot est utilisé à la fois pour l'arche de Noé et pour l'arche dans laquelle Moïse a été placé en tant que bébé. Le nom de l'Égypte utilisé dans la Bible est Mitzraim. Ce nom est un double mot en hébreu qui vient de *msr* égyptien, le mot pour l'Égypte. Le mot entier indique les « deux terres » de la Haute et de la Basse-Égypte. Des idiomes égyptiens sont également utilisés. L'expression « bras tendu », utilisée pour décrire la protection de Dieu, est une expression égyptienne commune exprimant la force. Les titres égyptiens, ainsi que les figures et styles du langage, ont été utilisés par l'auteur. Enfin, il y a un certain nombre de noms propres égyptiens qui apparaissent. Toutes ces découvertes indiquent la conclusion que les premiers livres de la Bible ont été écrits pendant la génération de l'Exode et que l'auteur connaissait intimement l'Égypte, ses coutumes et son histoire. Moïse aurait certainement eu l'éducation et le fond nécessaires pour écrire les livres de la Genèse à Deutéronome, comme la Bible l'affirme souvent.

Une autre découverte se rapporte à l'écriture originale de l'Écriture par Moïse. L'invention de l'alphabet, qui a été dérivée des hiéroglyphes égyptiens, a eu lieu dans la péninsule du Sinaï environ un siècle avant l'exode. Cette percée majeure dans la communication a simplifié l'écriture et rendu l'alphabétisation possible pour les gens ordinaires. Moïse, alors, a pu écrire non pas en hiéroglyphes égyptiens compliqués, mais avec l'alphabet proto-cananéen simplifié qui finirait par se développer en hébreu. Le temps de Dieu est toujours parfait pour placer Son message entre les mains de Son peuple.

Écriture

D'autres concepts et mots de la Bible sont tout à fait uniques. Dans le compte de la création, l'accent est mis davantage sur la création de l'humanité que sur tout autre élément ou créature. L'humanité est placée au sommet de la création. C'est l'œuvre de la divinité en trois personnes qui proclame: « Faisons l'homme à notre image » (*Genèse 1:26*). L'accent unique de ce verset sur le verbe *bara'*, « créer », réitère l'intention de Dieu de créer l'homme et la femme de façon unique à Son image et à Sa ressemblance. Le contexte immédiat de Genèse 1 indique qu'Elohim, « Dieu » dans Sa pluralité majestueuse et *ruach Elohim*, « l'Esprit de Dieu » sont impliqués dans l'œuvre créatrice (*Genèse 1:1, 2*). Jean 1:1-3 indique clairement que Jésus était l'agent de la création, car « Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui ». En permettant à la plénitude de l'Écriture de s'interpréter, nous apprenons que le « nous » dans Genèse 1:26 incluait les trois membres de la divinité. L'humanité, de cette façon, a été créée dans la relation pour la relation afin qu'ils puissent être « féconds, se multiplie et remplisse la terre » (*Genèse 1:28*). Ils ont été créés pour communier avec Dieu le jour du sabbat qu'Il a créé pour eux (*Genèse 2:1-3, Exo. 20:8-11*). Le fait que Dieu puisse habiter parmi Son peuple continue d'être Son but pour nous à travers l'éternité.

Partie III: Application

Alors, comment pouvons-nous étudier la Bible profondément sans comprendre les langues bibliques originales? Nous avons des outils tels que les nouvelles concordances solides disponibles maintenant sur internet, et dans les bibliothèques, plus accessibles aujourd'hui que jamais. Nous pouvons étudier comment les mots sont utilisés dans les phrases, dans les livres et tout au long de l'Écriture. Les fondateurs de notre église n'avaient pas tous les outils disponibles que nous avons aujourd'hui. Ils avaient leurs Bibles et leurs concordances. En suivant attentivement les principes protestants d'interprétation biblique et sous l'inspiration de l'Esprit Saint, ils ont pu connaitre le plan du salut de Dieu et les vérités enseignées par les prophètes et par Jésus. Voici quelques questions de discussion que vous pouvez utiliser pour diriger votre groupe:

1. Comment la connaissance que Moïse a écrit les cinq premiers livres de la Bible nous aide-t-elle à accepter l'Écriture comme source fiable aujourd'hui? Rappelez à nouveau à votre classe les paroles d'avertissement que Moïse a données au peuple au moment de sa mort (*Deut. 32:46, 47***). Discutez de la façon dont nous pouvons pratiquer ce principe dans nos familles.**

2. Qu'est-ce que cela signifie de permettre à l'Écriture d'interpréter l'Écriture? Pourquoi est-il important de comprendre le sens de ce que l'Écriture elle-même dit plutôt que d'importer nos propres idées dans l'Écriture?

3. Comment la compréhension d'un mot et sa profondeur de sens nous aident-elles à voir le but de Dieu pour nos vies? Quel genre de pouvoir certains mots ont-ils dans l'Ancien Testament (par exemple: justice, miséricorde ou espérance)? Comment ces mots influencent-ils notre connaissance du caractère de Dieu?

LEÇON 8 *16 au 22 mai

(page 64 du guide standard)

La création: Genèse *comme* fondement, 1e partie

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Jean 1:1-3, Gen. 1:3-5, Exode 20:8-11, Apo. 14:7, Matt. 19:3-6, Rom. 5:12.*

Verset à mémoriser: **« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle. En Elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes »** *(Jean 1:1-4, LSG).*

Les premiers chapitres de la Genèse sont fondamentaux pour le reste des Écritures. Les principaux enseignements ou doctrines de la Bible trouvent leur source dans ces chapitres. Ici, nous trouvons la nature de la Divinité travaillant en harmonie en tant que Père, Fils *(Jean 1:1-3, Heb. 1:1,2)*, et Saint Esprit *(Genèse 1:2)* pour créer le monde et tout ce qui s'y trouve, culminant à l'humanité *(Genèse 1:26-28).* La Genèse nous introduit aussi au sabbat *(Genèse 2:1-3),* à l'origine du mal *(Genèse 3),* au Messie et au plan de la rédemption *(Genèse 3: 15)*, au déluge mondial et universel (*Genèse 6-9*), à l'alliance *(Genèse 1:28; 2:2, 3, 15-17; 9:9-17; Genèse 15)*, à la dispersion des peuples à la naissance de différentes langues (*Genèse 10, 11*), et les généalogies qui fournissent le cadre de la chronologie biblique de la création jusqu'à Abraham *(Genèse 5 et 11).*

Enfin, la puissance de la Parole de Dieu *(Gen. 1:3, 2 Tim. 3:16, Jean 17:17),* la nature de l'humanité *(Genèse 1:26-28)*, le caractère de Dieu (*Matthieu 10:29. 30*), le mariage entre un homme et une femme *(Genèse 1:27, 28; Genèse 2:18, 21-25),* l'intendance de la terre et de ses ressources *(Genèse 1:26; 2:15, 19)*, et l'espérance promise d'une nouvelle création *(Ésaïe. 65:17, 66:22, Apo. 21:1)* sont tous basés sur ces premiers chapitres, qui seront notre étude cette semaine et la semaine prochaine.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 mai.*

Au commencement...

Lisez **Genèse 1:1. Quelles vérités profondes sont révélées ici?**

_____

_____

La Bible s'ouvre sur les paroles les plus sublimes et les plus profondes, des paroles qui sont simples mais qui contiennent simultanément une profondeur sans mesure lorsqu'elles sont étudiées avec soin. En fait, les plus grandes questions philosophiques concernant qui nous sommes, pourquoi nous sommes ici, et comment nous sommes arrivés ici sont répondues par la première phrase de la Bible.

Nous existons parce que Dieu nous a créés à un moment précis dans le passé. Nous n'avons pas évolué à partir de rien; nous n'avons pas non plus vu le jour par hasard, sans but ultime et sans direction planifiée, comme l'enseigne aujourd'hui une bonne partie du modèle scientifique contemporain des origines. L'évolution darwinienne est contradictoire avec l'Écriture dans tous les sens, et les tentatives de certains de l'harmoniser avec la Bible rendent les chrétiens ridicules.

Nous avons également été créés par Dieu à un moment absolu: « au commencement ». Cela doit signifier que Dieu existait avant ce commencement. C'est-à-dire que Dieu existait avant que le temps ne soit créé et exprimé dans le cycle quotidien du « soir et du matin » et en mois et en années, tous marqués par la relation du monde au soleil et à la lune. Ce commencement absolu est repris et soutenu par d'autres passages de l'Écriture, qui réaffirment continuellement la nature et les moyens de l'œuvre créatrice de Dieu *(Jean 1:1-3)*.

Lisez **Jean 1:1-3 et Hébreux 1:1, 2. Qui était l'Agent de la création? Pensez à ce que cela signifie qu'Il soit aussi mort sur la croix?**

_____

_____

La Bible enseigne que Jésus était l'agent de la création. La Bible dit que « toutes choses ont été faites par Elle (la Parole), et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle » *(Jean 1:3, LSG)*. Par Jésus « Il a aussi créé le monde » *(Heb. 1:1, 2, LSG)*. Parce que toutes choses ont leur origine en Jésus au commencement, nous pouvons avoir l'espoir qu'à la fin Il terminera ce qu'Il a commencé, parce qu'Il est l' « Alpha et l'Oméga », « le premier et le dernier » *(Apo. 1:8, Apo. 22:13, LSG)*.

Quelle différence cela fait-il de savoir que vous avez été créé par Dieu? Imaginez si vous ne le croyiez pas. Comment verriez-vous différemment les autres et vous-même, et pourquoi?

_____

Les jours de création

Ces dernières années, il y a eu une tendance à considérer la semaine de la création comme non littérale, comme une métaphore, une parabole, voire un mythe. Cela s'est produit dans le sillage de la théorie de l'évolution, qui suppose qu'il y a longtemps, le temps a pris en compte le développement de la vie sur la planète terre.

Qu'enseigne la Bible à ce sujet? Pourquoi les « jours » de la création dans Genèse 1 doivent-ils être compris comme des jours littéraux et non symboliques?

Lisez Genèse 1:3-5 et Exode 20:8-11. Comment le terme « jour » est-il utilisé dans ces contextes.

Le mot hébreu *yôm*, ou « jour », est utilisé de façon cohérente tout au long du récit de la création pour une journée littérale. Rien dans le récit de la création de la Genèse n'indique qu'autre chose qu'un jour littéral a été signifié. En fait, certains érudits qui ne croient pas que les jours étaient littéraux, admettent néanmoins que l'intention de l'auteur était de décrire des jours littéraux. Il est intéressant de noter que Dieu Lui-même utilise ce nom pour désigner la première unité de temps *(Genèse 1:5)*. *Yôm*, ou jour, est défini avec l'expression « Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin » *(Genèse 1:5, 8, etc., LSG)*. Le terme est utilisé au singulier, et non pas au pluriel, c'est-à-dire, un seul jour. Ainsi, les sept jours de la création doivent être compris comme une unité de temps complète, introduite par le nombre cardinal *'echad* (« un ») suivi des nombres ordinaux (deuxième, troisième, quatrième, etc.). Ce modèle indique une séquence consécutive de jours, culminant au septième jour. Rien n'indique dans l'utilisation des termes ou dans la forme narrative elle-même qu'il devrait y avoir des écarts entre ces jours. Les sept jours de la création sont, en effet, sept jours comme nous délimitons les jours d'aujourd'hui. En outre, la nature littérale de la journée est prise pour acquise quand Dieu a écrit avec Son propre doigt le quatrième commandement, indiquant que la base du sabbat du septième jour repose sur la séquence d'une semaine de création littérale de sept jours.

La création de la Genèse n'est pas la seule création dans la Bible. Il y a aussi la recréation, à la seconde venue, où Dieu transformera la mortalité en immortalité « en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette » *(1 Cor. 15:52, LSG)*. Cependant, si Dieu peut le faire instantanément à la recréation, pourquoi utiliserait-Il des milliards d'années pour la première création, comme l'évolution théiste l'enseigne.

(page 67 du guide standard)

Le sabbat et la création

Aujourd'hui, le sabbat du septième jour est fortement attaqué dans la société laïque et dans les communautés religieuses. Ce fait peut être vu dans les programmes de travail des entreprises mondiales; dans la tentative de changement du calendrier dans de nombreux pays européens désignant le lundi comme le premier jour de la semaine et le dimanche comme le septième jour; et dans la récente encyclique pontificale sur le changement climatique qui appelle le sabbat du septième jour « le sabbat juif » et encourage le monde à observer un autre jour de repos pour atténuer le réchauffement climatique (Pape François, *Laudato Si'*, Cité du Vatican: Vatican Press, 2015, pp. 172, 173).

Lisez **Genèse 2:1-3, Exode 20:8-11, Marc 2:27, et Apocalypse 14:7. Comment la compréhension de la semaine de la création est-elle liée au quatrième commandement? En quoi cela est-il lié aux messages des trois anges?**

La Bible dit: « Dieu acheva au septième jour Son œuvre, qu'Il avait faite » *(Genèse 2:2, LSG)*. Beaucoup de créationnistes soulignent aujourd'hui l'œuvre de Dieu pendant les six jours de la création, mais ils négligent de reconnaitre que l'œuvre de Dieu ne s'est pas terminée le sixième jour. Son travail a pris fin quand Il a créé le jour du sabbat. C'est pourquoi Jésus peut dire: « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » *(Marc 2:27)*. Jésus pouvait faire cette déclaration faisant autorité parce qu'Il a fait ou créé le sabbat comme signe et sceau éternel de l'alliance de Dieu avec Son peuple. Le sabbat n'était pas seulement pour le peuple hébreu, mais pour toute l'humanité.

La Genèse indique trois choses que Jésus a faites après qu'Il ait créé le jour du sabbat. Tout d'abord, Il s'est « reposé » *(Genèse 2:2),* nous donnant un exemple divin de Son désir de se reposer avec nous. Deuxièmement, Il a « béni » le septième jour *(Genèse 2:3)*. Dans le récit de la création, les animaux sont bénis *(Genèse 1:22)*, et Adam et Ève sont bénis *(Gen. 1:28)*, mais le seul jour spécifiquement béni est le septième jour. Troisièmement, Dieu l'a « sanctifié » *(Genèse 2:3)* ou « l'a rendu saint ».

Aucun autre jour dans la Bible ne reçoit ces trois désignations. Ces trois actions sont répétées dans le quatrième commandement où Dieu écrit avec Son propre doigt et montre la création comme fondement du sabbat *(Exode. 20:11)*.

Dans Apocalypse 14:7 et Exode 20:11, le commandement du sabbat est directement mentionné comme la base de l'adoration du Créateur. Comment ce lien direct avec le sabbat est-il lié aux évènements des derniers jours?

(page 68 du guide standard)

Création et mariage

La dernière décennie a été marquée par d'énormes changements dans la façon dont la société et les gouvernements définissent le mariage. De nombreuses nations du monde ont approuvé les mariages entre personnes de même sexe, renversant les lois précédentes qui ont protégé la structure familiale qui comprend en son centre un homme et une femme. Il s'agit d'un développement sans précédent à bien des égards, et cela soulève de nouvelles questions sur l'institution du mariage, sa relation avec l'église et l'État, et aussi la sainteté du mariage et de la famille telle que définie dans l'Écriture.

Lisez Genèse 1:26-28; et Genèse 2:18, 21-24. Qu'est-ce que ces textes nous enseignent sur l'idéal de Dieu pour le mariage?

Le sixième jour, Dieu arrive au point culminant de la création, la création de l'humanité. Il est fascinant que le pluriel soit utilisé pour Dieu dans Genèse 1:26 pour la première fois: « Faisons l'homme à notre image ». Toutes les personnes de la divinité trinitaire dans une relation amoureuse créent la relation humaine du mariage sur la terre.

« Dieu créa l'homme à Son image, Il le créa à l'image de Dieu, Il créa l'homme et la femme » *(Genèse 1:27, LSG)*. Adam déclare: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! » *(Genèse 2:23, LSG)* et Adam l'appela « femme ». Le mariage exige que « l'homme quitte son père et sa mère, et s'attache à sa femme, et ils deviendront une seule chair » *(Genèse 2:24, LSG)*.

L'Écriture est sans équivoque que cette relation doit avoir lieu entre un homme et une femme, eux-mêmes provenant de leur père et de leur mère, également un homme et une femme. Ce concept est encore clarifié dans l'instruction donnée aux premiers parents de la terre: « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » *(Genèse 1:28, LSG)*. Dans le cinquième commandement, les enfants (descendants) doivent honorer leur père et leur mère *(Exode 20:12)*. Cette interrelation ne peut se réaliser que dans le cadre d'un partenariat hétérosexuel.

Lisez les paroles de Jésus dans Matthieu 19:3-6. Qu'est-ce qu'elles nous enseignent sur la nature et le caractère sacré du mariage? À la lumière des paroles de Jésus, et sans jamais oublier l'amour de Dieu pour toute l'humanité, et que nous sommes tous pécheurs, comment devrions-nous prendre une position ferme et fidèle sur les principes bibliques du mariage?

(page 69 du guide standard)

La création, la chute et la croix

La Bible fournit un lien ininterrompu entre la création parfaite, la chute, le Messie promis et la rédemption finale. Ces évènements majeurs deviennent la base du thème de l'histoire du salut pour la race humaine.

Lisez Genèse 1:31, Genèse 2:15-17, et Genèse 3:1-7. Qu'est-il arrivé à la création parfaite de Dieu?

Dieu a déclaré que Sa création est « très bonne » (*Genèse 1:31*). « La création était maintenant terminée... l'Éden avait fleuri sur terre. Adam et Ève avaient libre accès à l'arbre de vie. Aucune souillure du péché ou de l'ombre de la mort n'entachait la belle création » – Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes,* p. 47. Dieu avait averti Adam et Ève que s'ils mangeaient de l'arbre interdit, ils mourraient surement (*Genèse 2:15-17*). Le serpent a commencé son discours par une question, puis a complètement contredit ce que Dieu avait dit: « Vous ne mourrez point » (*Genèse 3:4*). Satan a promis à Ève une grande connaissance et qu'elle serait comme Dieu. Manifestement, elle l'a cru.

Lisez Romains 5:12 et Romains 6:23? Comment Paul confirme-t-il la déclaration de Dieu dans Genèse 2:15-17? Comment ces enseignements rejettent-ils l'évolution théiste?

Dans l'Écriture, nous pouvons voir où les auteurs bibliques ultérieurs ont confirmé des déclarations bibliques antérieures et fourni des informations supplémentaires. Dans Romains 5-8, Paul écrit sur le péché et la beauté du salut: « Comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes » *(Rom. 5: 12, LSG).* Mais dans une perspective évolutive, la mort serait présente depuis des millions d'années avant l'humanité. L'idée d'une évolution théiste a de graves implications pour l'enseignement biblique de l'origine du péché, de la mort substitutive de Christ sur la croix, et du plan du salut. Si la mort n'est pas liée au péché, alors le salaire du péché n'est pas la mort *(Rom. 6:23)*, et Christ n'aurait eu aucune raison de mourir pour nos péchés. Ainsi, la création, la chute et la croix sont inextricablement liées. Le premier Adam est lié au dernier Adam *(1 Cor. 15:45, 47).* Une croyance à l'évolution darwinienne détruirait la base même du christianisme, même si un concept de Dieu est inséré dans le processus.

(page 70 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La création », pp. 44-51; « La semaine littérale », pp. 111-116, dans *Patriarches et Prophètes*.

« Les preuves cumulatives, fondées sur des considérations comparatives, littéraires, linguistiques et autres, convergent à tous les niveaux, ce qui conduit à la conclusion singulière que la désignation *yôm*, « jour », dans Genèse 1 signifie toujours une journée littérale de 24 heures.

« L'auteur de Genèse 1 n'aurait pas pu produire des moyens plus complets et inclusifs pour exprimer l'idée d'un « jour » littéral que ceux qui ont été choisis » – (traduit de Gerhard F. Hasel, « The ''Days" of Creation in Genesis 1: Literal ''Days" or Figurative ''Periods/Epochs" of Time? » *Origines* 21/1 [1994], pp. 30, 31.

« Les plus grands esprits, s'ils ne sont pas guidés par la Parole de Dieu, deviennent déconnectés dans leurs tentatives d'étudier les relations entre la science et la révélation. Le Créateur et Ses œuvres sont au-delà de leur compréhension; et parce que cela ne peut pas être expliqué par des lois naturelles, l'histoire biblique est déclarée peu fiable » – (Traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 258).

Discussion:

❶ Regardez la citation d'Ellen G. White ci-dessus. Combien de fois, même aujourd'hui, voyons-nous exactement ce qu'elle a écrit, même parmi les chrétiens qui prendront automatiquement les prétentions de la science au détriment du récit biblique, ce qui, comme elle l'a écrit, impliquerait que l'histoire biblique « est peu fiable »?

❷ Pourquoi est-il impossible de prendre la Bible au sérieux tout en acceptant l'évolution théiste? Si vous connaissez un évolutionniste théiste qui prétend être chrétien, pourquoi ne pas lui demander d'expliquer la croix à la lumière de ce que Paul a écrit (voir Romains 5) sur le lien direct entre la chute d'Adam et la mort et la croix de Jésus? Quelle explication donne-t-il?

❸ Si la Bible est la révélation de Dieu, alors la foi et les yeux du croyant ne sont-ils pas ouverts à la plus grande réalité exprimée dans les Écritures? Comment les chrétiens peuvent-ils alors être taxés « d'esprit étroit » lorsqu'ils ouvrent leur esprit aux vérités scripturaires révélées par un Dieu infini? En fait, une vision athée et matérialiste du monde est beaucoup plus étroite que la vision chrétienne du monde.

❹ En tant que croyants fidèles à la Parole de Dieu, comment pouvons-nous servir ceux qui sont aux prises avec des questions d'identité sexuelle? Pourquoi ne devons-nous pas être ceux qui jettent des pierres, même avec des gens qui, comme la femme adultère, sont coupables de péché?

Crise cardiaque retardée

par **Yiannakis Kyriazis**

Une terrible douleur abdominale m'a réveillé à 5 heures du matin.

Bien que je me sois reposé, je me sentais épuisé et essoufflé. J'avais presque 60 ans et je n'étais pas en bonne santé, alors je suis allé directement à l'hôpital de Nicosie, la capitale de Chypre. Un médecin m'examina et me dit que tout allait bien et que je pouvais rentrer chez moi.

Ma femme, Marbie, était à mes côtés. Elle m'avait aidé à arrêter de fumer cinq paquets par jour. Elle m'avait aussi conduit à Jésus et à l'adhésion à l'Église Adventiste du Septième Jour. Elle n'avait accepté de m'épouser qu'après que ma vie ait changé et que j'aie été baptisé. Me voilà maintenant, seulement deux ans dans ma nouvelle foi et le mariage, me sentant très mal. « Je n'irai nulle part », dis-je au médecin. J'avais encore mal et je voulais savoir pourquoi. Voyant ma persistance, le médecin accepta d'appeler un cardiologue. Étant en congé, ça prendrait un certain temps.

Une heure s'écoula. Deux heures. Puis cinq, sept, huit heures. Vers 13 h 10, la douleur augmenta considérablement. J'avais du mal à respirer, je me levai pour sortir et prendre l'air. Ma tête se mit à tourner, et l'obscurité vint sur moi. Quelqu'un cria, « Alerte! Il fait une crise cardiaque ». À ce moment-là, le cardiologue était arrivé.

Les médecins m'emmenèrent aux urgences. Quand j'ai repris conscience, j'appris que mes artères cardiaques avaient été gravement bloquées. « Nous avons fait tout ce que nous pouvions », déclara le cardiologue. J'ai été hospitalisé aux soins intensifs pendant trois semaines. Une fois que mon état s'était amélioré, les médecins firent une chirurgie à coeur ouvert. J'étais dans la salle d'opération pendant 9 heures et demie. Par la grâce de Dieu, l'opération se passa bien, et je suis fort et heureux à nouveau.

Pensant aux faits passés, je crois que les douleurs qui m'ont réveillé à 5 heures du matin étaient le début d'une crise cardiaque. J'aurais pu mourir sur le champ. Pourtant, notre Dieu aimant a retardé la crise cardiaque pendant 8 heures et demie jusqu'à ce que le cardiologue arrive, préservant ainsi ma vie.

Aujourd'hui, j'ai 61 ans et je suis très reconnaissant à Dieu de m'avoir donné un nouveau souffle. Je vais utiliser les années supplémentaires qu'Il m'a données pour Le servir et servir les autres.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire un nouveau bâtiment d'église et un centre communautaire à Nicosie pour la congrégation de Yiannakis et deux autres congrégations.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *Gen. 1:3-5, Jean 1:1-3, Exo. 20:8-11, Apo. 14:7, Matt. 19:3-6, Rom. 5:12*

Partie I: Aperçu

Jésus a dit un jour: « C'est pourquoi quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. » *(Matt. 7:24, 25, LSG).* Si la révélation de Christ à nous, Sa Parole, la Bible, doit être le fondement de nos vies, quel est le fondement de toutes les Écritures? La réponse se trouve dans la Genèse, le premier livre de la Bible, dans lequel les principaux enseignements ou doctrines ont leur source.

C'est là que nous trouvons l'enseignement fondamental de la création et de Dieu le Créateur. Compte tenu de l'importance de cette fondation, faut-il penser que c'est une coïncidence, alors, qu'il y ait eu une attaque sans précédent dans les temps modernes contre l'enseignement biblique de la création? Est-ce par hasard que l'église de la fin des temps est chargée de proclamer Jésus en tant que Créateur, qui met l'accent sur cette caractéristique? Dans l'introduction à l'église de Laodicée (la dernière des sept églises dans Apocalypse 2, 3), Jésus se réfère à Lui-même comme « l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu » *(Apoc. 3, 14, LSG).* Les messages des trois anges commencent par l'annonce du premier ange: « Craignez Dieu, et donnez-Lui gloire, car l'heure de Son jugement est venue; et adorez Celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eau » *(Apo. 14:7, LSG)*. Au cours des deux prochaines semaines, nous étudierons pourquoi l'enseignement de la création est fondamental pour le message et la mission du peuple de Dieu de la fin des temps et comment le récit de la création doit être interprété.

Partie II: Commentaire

L'Écriture

Vous êtes-vous déjà posé des questions sur votre existence? D'où est-ce que je viens? Pourquoi suis-je ici? Quel est le sens de la vie? Qui suis-je? Les grands philosophes ont réfléchi à ces questions depuis des millénaires. Ces questions fondamentales sont au cœur du récit de la création, et sont, en fait, répondues dans les deux premiers chapitres de la Genèse. Au cours de l'histoire, ces chapitres ont donné à l'humanité la dignité, le sens et le but. Ils ont incité les plus grands esprits à explorer le monde qui les entoure et à découvrir les merveilles de la création de Dieu.

Dans la simple phrase introductrice de la Bible, Genèse 1:1 aborde les questions humaines les plus profondes. Avant notre création, au commencement il y avait Dieu. Il a conçu un écosystème pour nous, créant l'habitation de la terre parfaite pour ses nouvelles créatures pour prendre soins de leur vie. Notre terre est située à une distance précise du soleil, pas trop loin, ni trop proche. Le soleil est parfaitement dimensionné afin de ne pas produire trop d'énergie qui détruirait la vie. Il y a une eau abondante sur la terre et une atmosphère respirable. La lune a juste la bonne taille pour contrôler les marées. Le champ magnétique est affiné pour nous empêcher de nous faire griller par le soleil. Pas étonnant qu'après chaque étape de la création, Dieu conclue qu'elle est bonne (*tôv; Gen. 1:4, 10, 18, 21, 25)*, et quand c'était terminé, *tôv me'od,* « très bon » (*Genèse 1:31*). La désignation « bon » en hébreu peut inclure à la fois la beauté esthétique et les aspects éthiques parce que la création est venue de Dieu, qui est amour *(1 Jean 4:8).*

Illustration

Dans le Psaume 139:14, David reconnait la complexité du corps quand il dit: « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse » *(LSG).* Aujourd'hui, nous en savons beaucoup plus que ceux de l'époque de David sur les subtilités du plus petit élément du corps humain, la cellule. La cellule humaine est composée des plus petites machines qui, pour fonctionner, doivent avoir toutes leurs parties. Comme une souricière, quand vous retirez une partie, les appareils cessent de fonctionner. Chaque cellule contient l'ADN d'une personne. Un ordinateur est basé sur le code binaire de 0s et 1s. L'ADN est composé d'un code quaternaire (A, C, G et T), qui est beaucoup plus complexe qu'un code binaire. Tout un langage grammatical et

syntaxique est associé à l'ADN, avec 3 milliards de bases. En outre, cet ADN peut se répliquer, et il le fait dans près de 40 trillions de cellules dans le corps humain. Chacun des 200 types de cellules dans le corps humain a une fonction différente. Ce sont les éléments constitutifs fondamentaux de la vie, et ils travaillent en harmonie pour remplir les fonctions de base pour qu'un être humain survive. Certes, nous sommes des créatures merveilleuses. Cette complexité et les points communs entre tous les êtres humains et les créatures vivantes désignent un seul Créateur qui a conçu la vie. Toutefois, nous ne sommes pas simplement des machines. Dieu nous a donné un esprit créatif, une conscience et une capacité à faire l'expérience de l'amour, de l'espoir et du bonheur. La conscience de l'esprit humain et la liberté que nous avons à choisir et à créer sont impossibles à expliquer d'un point de vue évolutif. Combien plus facile de croire en un Créateur qui nous a créés à Son image et à Sa ressemblance *(Genèse 1:27)*.

L'Écriture

Après avoir créé l'écosystème pour la vie et l'avoir rempli de poissons, d'oiseaux et d'animaux terrestres, la divinité en trois personnes a conçu l'humanité comme le sommet de la création pour exister aussi dans la communauté. « Faisons l'homme à notre image ». Dieu créa l'homme à Son image, Il le créa à l'image de Dieu, Il créa l'homme et la femme. » *(Genèse 1:26, 27, LSG)*. L'humanité devait vivre en communion avec Dieu et les uns avec les autres. Dieu a conçu que les hommes et les femmes soient biologiquement, physiquement et émotionnellement l'équivalent l'un de l'autre. Ils ont été créés pour se compléter. Ils étaient « faits » l'un pour l'autre, de sorte qu'Adam pouvait s'exclamer quand Ève a été plus tard conçue à partir de sa côte, « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair » *(Genèse 2:23, LSG)*. Ainsi, Adam l'appelle « femme ». Le mariage exige qu'« un homme quitte son père et sa mère, et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair » *(Genèse 2:24, LSG)*.

La base de la culture et de la civilisation sur terre était l'unité mari-femme et les enfants qui sont nés de cette relation par la procréation. C'est pourquoi la Bible met énormément l'accent sur l'unité familiale. L'accent mis sur l'unité familiale est également mis en évidence dans les dix commandements. Les quatre premiers commandements décrivent la relation de l'humanité à Dieu, culminant au sabbat du septième jour, qui solidifie l'obéissance et l'honneur donnés à Dieu au moyen d'une relation spéciale de semaine en semaine. Notez qu'après le commandement du sabbat, la transition vers le cinquième commandement se concentre d'abord et avant tout sur la famille, car c'est ici que le caractère de Dieu devait être transmis pour les générations futures: « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » *(Exode 20:12, LSG)*. Un monde rempli de familles aimantes qui considèrent

Dieu suprêmement et qui soutiennent Son caractère dans leur vie, et élèvent leurs enfants dans une humble obéissance était le but original dans la création de Dieu.

La tentative de Satan de détruire le but de Dieu lors de la chute a creusé un fossé entre Dieu et l'humanité, puis entre Adam et Ève. La séparation d'Ève d'Adam a fourni à Satan une ouverture. Dans un moment d'inattention, Ève s'approcha curieusement de l'arbre défendu de la connaissance du bien et du mal. Satan a réussi à déformer et à perturber le plan de protection de Dieu en insinuant le doute sur la Parole de Dieu. Les résultats immédiats ont été dévastateurs. Après Ève, Adam a mangé de l'arbre, puis le sentiment de séparation et de culpabilité arracha le premier couple de sa relation avec Dieu. Ils ont alors ressenti leur propre nudité. Après que Dieu dans Son amour les ait cherchés, ils se blâment les uns les autres, aggravant ainsi la division déjà née. Dans le chapitre suivant, Genèse 4, nous voyons le plein résultat du péché dans le meurtre d'un fils et d'un frère. La désobéissance à la Parole de Dieu a porté son fruit ultime dans la destruction de la création de Dieu.

Le doute de Satan au début, « Dieu a-t-il réellement dit... ? » *(Genèse 3:1, LSG)* est toujours avec nous aujourd'hui à travers la théorie de l'évolution. La Parole de Dieu témoigne clairement qu'Il a appelé à l'existence les cieux et la terre et que « toutes les choses ont été faites par Lui [Christ], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui » (*Jean 1:3*). Si nous doutons de la Parole de Dieu concernant Sa création, ne sommes-nous pas surs de suivre un mensonge comme l'ont fait nos premiers parents au début de l'histoire de la terre?

Christ est venu pour restaurer le monde et Sa création à Lui-même et à Son Père. En déclarant qu' « avant qu'Abraham fût, JE SUIS » *(Jean 8:58, LSG),* Jésus a déclaré qu'Il était Lui-même le Dieu vivant de l'univers. Le vent et les mers Lui obéissaient parce qu'Il les a créés. Il a ressuscité la fille de Jaïrus d'entre les morts, parce qu' « en Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes » *(Jean 1:4, LSG)*. La recréation finale que Christ promet *(Jean 14:1-4)* à Sa seconde venue n'est possible que s'Il était vraiment notre Créateur au début.

Partie III: Application

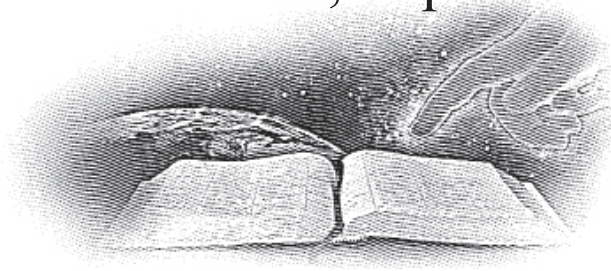
Dieu avait voulu que la famille soit l'unité fondamentale de la vie humaine. Quels sont donc les résultats lorsque la fondation d'un bâtiment est érodée? Comment une érosion de la croyance en la création contribue-t-elle à l'écroulement du reste de la structure de la société? Quelle différence la théorie de l'évolution apporte-t-elle au sens de notre existence? Cette semaine, qu'est-ce qui témoigne du dessein de Dieu dans votre vie? « Jésus a renvoyé Ses auditeurs à l'institution matrimoniale comme étant ordonnée à la création. Alors le mariage et le

sabbat ont une même origine, comme étant des institutions jumelles pour la gloire de Dieu au profit de l'humanité. Puis, le Créateur en joignant les mains du saint couple dans le mariage, en disant: qu'un homme ''quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme: et ils deviendront une seule chair" (Genèse 2:24), Il a énoncé la loi du mariage pour tous les enfants d'Adam à la fin des temps. Ce que le Père éternel Lui-même avait déclaré bon était la loi de la plus haute bénédiction et du développement de l'homme » – (traduit d'Ellen G. White, *Thoughts From the Mount of Blessing*, pp. 63, 64).

LEÇON 9 *23-31 mai

(page 72 du guide standard)

La création: Genèse *comme* fondement, 2e partie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Job 26:7-10; Genèse 1-2; Genèse 5; Genèse 11; 1 Chron. 1:18-27; Matt. 19:4, 5; Jean 1:1-3.*

Texte à mémoriser: **« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains »** *(Psaume 19:1, LSG).*

Tous les grands penseurs ont été inspirés par les Écritures pour explorer le monde créé par Dieu; en conséquence, la science moderne est née. Johannes Kepler, Isaac Newton, John Ray, Robert Boyle, et d'autres grands premiers scientifiques croyaient que leur travail révélait encore plus l'œuvre de la création de Dieu.

Après la révolution française, cependant, la science du XIXe siècle a commencé à passer d'une vision du monde théiste à une vision basée sur le naturalisme et le matérialisme, souvent sans aucune place du tout pour le surnaturel. Ces idées philosophiques ont été popularisées par *On the Origin of Species* (1859) de Charles Darwin. Depuis lors, la science s'est de plus en plus éloignée de ses fondements bibliques, ce qui a entrainé une réinterprétation radicale de l'histoire de la Genèse.

La Bible enseigne-t-elle une vision désuète et non scientifique de la cosmologie? Le récit biblique a-t-il simplement été emprunté aux nations païennes environnantes? La Bible a-t-elle été culturellement conditionnée par son lieu et son temps, ou sa nature inspirée nous élève-t-elle à une vision des origines qui est complète dans son cadre divin?

Voilà quelques-unes des questions que nous aborderons dans la leçon de cette semaine.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 mai*

Une terre plate?

Il est communément admis que beaucoup dans le monde antique pensaient que la terre était plate. La plupart des gens, cependant, pour une variété de bonnes raisons, ont compris que la terre était ronde. Même à ce jour, cependant, certains prétendent que la Bible elle-même enseigne que la terre est plate.

Lisez **Apocalypse 7:1 et 20:7, 8. Quel est le contexte de ces versets? Plus important encore, enseignent-ils une terre plate?**

Jean, l'auteur de ces textes, écrit une prophétie de la fin des temps décrivant les quatre anges du ciel « debout aux quatre coins de la terre, ils retenaient les quatre vents » *(Apo. 7:1, LSG).* Il a répété le mot « quatre » trois fois pour dire que les anges se rapportent aux quatre points cardinaux.

Bref, il utilise simplement un langage figuré, comme nous le faisons aujourd'hui quand on dit, par exemple, que « le soleil se couche » ou que le vent « s'est levé à l'est ». Insister sur une interprétation littérale de ces textes prophétiques lorsque le contexte indique l'idée du nord, du sud, de l'est et de l'ouest, c'est sortir ces passages de leur contexte et leur faire enseigner quelque chose qu'ils n'enseignent pas. Après tout, quand Jésus a dit, « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies » *(Matt. 15:19, LSG),* Il ne parlait pas de la physiologie humaine, ou le cœur humain au sens propre. Il se servait d'une figure de rhétorique pour faire valoir un point moral.

Lisez **Job 26:7-10; et Ésaïe 40:21, 22. Qu'est-ce qu'ils nous enseignent sur la nature de la terre?**

Dans Job 26:7, la terre est représentée comme étant suspendue dans l'espace: « Il étend le septentrion sur le vide, Il suspend la terre sur le néant » *(LSG)*. La terre est un « cercle » ou une sphère *(Job 26:10)*. Ésaïe 40:22 déclare: « C'est Lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles, Il étend les cieux comme une étoffe légère » *(LSG)*.

Mettez-vous dans la position de quelqu'un qui a vécu il y a des milliers d'années. Quelles preuves auriez-vous que la terre bouge? Ou trouveriez-vous une preuve plus convaincante qu'elle est immobile? Ou quelles preuves trouveriez-vous qu'elle est plate ou ronde?

La création dans la littérature antique

Les archéologues ont découvert des textes de l'Égypte ancienne et du Proche-Orient qui contiennent des histoires primitives de la création et du déluge. Cela a amené certains à se demander si le récit de la Genèse a été emprunté à ces cultures ou était dépendant d'elles d'une certaine manière. Mais est-ce vraiment le cas?

Lisez Genèse 1-2:4, puis lisez ces extraits de l'Épopée d'Atrahasis: « Lorsque les dieux comme l'homme, s'acharnaient au travail et supportaient l'effort, imposante était leur besogne. Le travail était lourd et pesante la peine … Puisque Bêlet-ilî la matrice est présente, puisse-t-elle créer un prototype-d'homme (afin qu'il) porte le joug [à la place des dieux!... Enki ordonna que l'on préparât un bain purifiant (et ce fut le dieu) Wê-ila parce qu'il avait de l'esprit qu'ils immolèrent au sein de leur assemblée. De sa chair et de son sang, Nintu pétrit l'argile [et en fit l'homme]… » – (Remo Mugnaioni, *Le Conte d'Atra-Hasis et le mythe de la création des hommes en Mésopotamie*, Université de Provence et IREMAM).

Quelles différences voyez-vous?

Bien qu'il existe des similitudes entre les histoires (par exemple, les premiers humains sont faits d'argile), les différences sont beaucoup plus définies.

(1) Dans Atrahasis, l'homme travaille pour les dieux afin que les dieux puissent se reposer. Dans Genèse, Dieu crée la terre et tout ce qui s'y trouve pour les humains comme sommet de la création, puis Il se repose avec eux. Dans Genèse, les humains sont également placés dans un jardin et invités à communier avec Dieu et à prendre soin de Sa création, un concept que l'on ne trouve pas dans Atrahasis.

(2) Dans Atrahasis, un dieu mineur est tué et son sang est mélangé avec de l'argile pour former sept mâles et femelles. Dans Genèse, Adam est d'abord « formé » intimement par Dieu, qui lui insuffle la vie, et la femme est « formée » plus tard pour être son « aide » *(LSG)*. Dieu n'a pas créé Adam et Ève à partir du sang d'un dieu tué.

(3) Il n'y a aucun signe de conflit ou de violence dans le récit de la Genèse, comme on le trouve dans l'histoire d'Atrahasis.

Le récit biblique est sublime en dépeignant un Dieu omnipotent qui fournit à l'humanité un dessein digne dans un monde parfait. Cette différence radicale a amené les chercheurs à conclure qu'en fin de compte, ce sont des récits de création très différents.

Certains ont soutenu qu'à travers les âges, la création et les histoires du déluge ont été transmises, vaguement basées sur ce qui s'était réellement passé (d'où certaines des similitudes), mais déformées avec le temps. Toutefois, Moïse, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, a révélé ce qui s'était réellement passé. Pourquoi cette explication est-elle plus plausible pour comprendre les quelques similitudes, plutôt que l'idée selon laquelle Moïse a emprunté les idées de ces histoires païennes?

Genèse et le paganisme

Loin de dépendre des anciens mythes païens de la création, la Genèse semble avoir été écrite d'une manière qui réfute ces mythes et met Dieu à part en tant que Créateur.

Lisez Genèse 1:14-19. Comment les entités qui apparaissent le quatrième jour sont-elles décrites et quelles sont leurs fonctions?

Les termes « soleil » et « lune » ont surement été évités parce que leurs noms en hébreu étaient les noms (ou étroitement liés aux noms) des dieux du soleil et de la lune de l'ancien Proche-Orient et de l'Égypte. L'utilisation des termes « le plus grand luminaire » et « le plus petit luminaire » montrait qu'ils ont été créés pour des fonctions spécifiques, « des signes pour marquer les époques, les jours et les années » et « qu'ils servent de luminaires pour éclairer la terre » *(Genèse 1:14, 15, LSG)*. Autrement dit, le texte montre très clairement que le soleil et la lune n'étaient pas des dieux, mais des objets créés avec des fonctions naturelles spécifiques, tout comme nous les comprenons aujourd'hui.

Lisez Genèse 2:7, 18-24. Comment Dieu est-Il intimement impliqué dans la création d'Adam et Ève?

Les anciens mythes du Proche-Orient dépeignent à l'unanimité la création de l'homme comme une pensée après coup, résultant d'une tentative de soulager les dieux des travaux forcés. Cette notion mythique est contredite par l'idée biblique que l'homme doit gouverner le monde en tant que vice-régent de Dieu. Rien dans la création de l'homme n'a été une pensée après coup. Au contraire, le texte les désigne comme le point culminant du récit de la création, montrant de façon encore plus frappante à quel point les récits païens et bibliques sont vraiment différents.

La Genèse corrige donc les mythes du monde antique. Moïse a utilisé certains termes et idées incompatibles avec les concepts païens. Et il l'a fait en exprimant simplement la compréhension biblique de la réalité, et le rôle et le dessein de Dieu dans la création.

Il y a des milliers d'années, l'histoire de la création biblique était en désaccord avec la culture dominante. Aujourd'hui, l'histoire de la création biblique est en désaccord avec la culture dominante. Pourquoi ne devrions-nous pas être surpris?

La création et le temps

Lisez **Genèse 5 et 11. Comment la Bible retrace-t-elle l'histoire de l'humanité d'Adam à Noé, et de Noé à Abraham?**

Il y a un élément qui rend ces généalogies uniques dans la Bible: elles contiennent l'élément « temps », ce qui fait que certains érudits les appellent, et à juste titre, des « chronogénéalogies ». Elles contiennent un mécanisme d'inter-verrouillage de l'information de descendance couplée avec des périodes de temps, de sorte que « quand la première personne avait vécu x années, elle a engendré la deuxième personne. Et La première personne après avoir engendré la deuxième personne a vécu y années, et elle a engendré d'autres fils et filles. Genèse 5 ajoute l'expression de formule, « Et tous les jours de la première personne étaient de z années ». Ce système d'inter-verrouillage aurait empêché la suppression de certaines générations ou leur ajout. Genèse 5 et 11 contiennent une lignée de descendance continue, corroborée par 1 Chroniques 1:18-27, dans laquelle il n'y a pas de générations ajoutées ou manquantes. De cette façon, la Bible s'interprète.

Pendant près de 2 000 ans, les orateurs juifs et chrétiens ont interprété ces textes comme représentant l'histoire et un moyen précis de déterminer la date du déluge et l'âge de la terre, au moins à partir des sept jours de la création tels qu'ils sont décrits dans Genèse 1-2.

Au cours des dernières décennies, on a tenté de réinterpréter Genèse 5 et 11 pour tenir compte des âges plus longs, comme le suggèrent certaines données archéologiques et historiques interprétées (par des êtres humains faillibles). Cela soulève de sérieuses questions sur la fiabilité du récit biblique.

Mais si nous voulons comprendre le concept de Dieu du temps et sa progression à travers l'histoire, nous devons reconnaitre que ces deux chapitres sont « à la fois historiques et théologiques, reliant Adam au reste de l'humanité et Dieu avec l'homme dans le domaine de l'espace et du temps. Genèse 5 et 11:10-26 fournissent le cadre temporel et la chaine humaine qui relient le peuple de Dieu à l'homme que Dieu a créé comme point culminant de l'évènement de la création de six jours de cette planète » (traduit de Gerhard F. Hasel, « The Meaning of the Chronogenealogies of Genesis 5 and 11 », *Origins* 7/2 [1980], p. 69).

Bien que ces textes de l'Ancien Testament soient là pour de bonnes et importantes raisons, que dit Paul dans 1 Timothée 1:4 et Tite 3:9 dont nous devons tenir compte lorsque nous parlons de tels textes?

(page 77 du guide standard)

La création dans l'Écriture

Lisez les passages bibliques suivants et écrivez comment chacun de ces écrivains a fait référence à Genèse 1-11:

*Matt. 19:4, 5*_____

Marc 10:6-9 _____

Luc 11:50, 51 _____

Jean 1:1-3 _____

Actes 14:15 _____

Rom. 1:20 _____

2 Cor. 4:6 _____

Eph. 3:9 _____

1 Tim. 2:12-15 _____

Jacques 3:9 _____

1 Pierre 3:20 _____

Jude 11, 14 _____

Apo. 2:7; 3:14; 22:2, 3 _____

Jésus et tous les écrivains du Nouveau Testament se réfèrent à Genèse 1-11 comme une histoire fiable. Jésus se réfère aux écrits de Moïse et à la création de l'homme et de la femme *(Matthieu 19:4)*. Paul utilise à plusieurs reprises le récit de la création pour étayer les points théologiques qu'il fait valoir dans ses épitres. Il déclara aux savants d'Athènes : « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme » *(Actes 17:24, LSG)*. De cette façon, les écrivains du Nouveau Testament se sont appuyés sur la nature fondamentale de la Genèse pour montrer au lecteur moderne l'importance de cet évènement littéral.

Lisez, par exemple, Romains 5. Plus d'une demi-douzaine de fois, Paul établit un lien direct entre Adam et Jésus *(Voir Romains 5:12, 14-19)*. C'est-à-dire qu'il assume l'existence littérale d'un Adam historique, une position qui devient fatalement compromise quand un modèle évolutif des origines remplace une lecture littérale des textes.

Si les écrivains du Nouveau Testament, inspirés par le Saint-Esprit, et Jésus Lui-même, considéraient le récit de la création comme une histoire fiable, pourquoi serait-il insensé de notre part, sur la base des affirmations d'êtres humains déchus et faillibles, de ne pas faire la même chose?

(page 78 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Gerald A. Klingbeil, ed., *The Genesis Creation Account and Its Reverberations in the Old Testament* (Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2015).

« La Bible est l'histoire la plus complète et la plus instructive que possèdent les humains. Elle venait tout juste de la fontaine de la vérité éternelle, et une main divine a conservé sa pureté à travers tous les âges... Ici seulement nous pouvons trouver une histoire de notre race, non souillée par les préjugés humains ou la fierté humaine » – (traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church,* vol. 5, p. 25).

« Il m'a été montré que sans l'histoire de la Bible, la géologie ne peut rien prouver. Les reliques trouvées dans la terre témoignent d'un état des choses qui diffère à bien des égards du présent. Mais le temps de leur existence, et combien de temps ces choses ont été dans la terre, ne doivent être compris que par l'histoire de la Bible. Il peut être innocent de faire des conjectures au-delà de l'histoire biblique, si nos suppositions ne contredisent pas les faits trouvés dans les Saintes Écritures. Mais quand les hommes laissent la parole de Dieu en ce qui concerne l'histoire de la création, et cherchent à rendre compte des œuvres créatrices de Dieu par des principes naturels, ils sont sur un océan illimité d'incertitude. Dieu n'a jamais révélé aux mortels comment Il a accompli l'œuvre de la création en six jours littéraux. Ses œuvres de création sont tout aussi incompréhensibles que Son existence » – (traduit d'Ellen G. White, *Spiritual Gifts,* book 3, p. 93).

Discussion:

❶ Si les explications scientifiques sur la réalité actuelle, ce qui peut être traité, entendu, vu, testé et testé à nouveau, sont remplies de débats et de controverses, pourquoi tant de gens acceptent-ils incontestablement toutes les affirmations des scientifiques sur des évènements qui se sont produits, disent-ils, il y a des millions, voire des milliards d'années?

❷ La science moderne fonctionne sur l'hypothèse (un peu raisonnable à première vue) que vous ne pouvez pas utiliser des moyens surnaturels pour expliquer des évènements naturels. C'est-à-dire, vous ne pouvez pas essayer d'expliquer, par exemple, une famine en prétendant qu'une sorcière a jeté une malédiction sur la terre. Cependant, quelles sont les limites de cette approche quand il s'agit du récit de la création tel que décrit dans la Genèse? En d'autres termes, le récit de la Genèse était un évènements purement surnaturel. Si, cependant, vous excluez automatiquement le surnaturel comme moyen de création, alors pourquoi tout autre modèle que vous proposez, par nécessité, serait-il erroné?

Un missionnaire demande pourquoi

par **Andrew McChesney, Mission adventiste**

Leif Hongisto ne comprenait pas pourquoi il rentrait chez lui en Finlande après avoir été président pendant neuf ans à l'Université du Moyen-Orient à Beyrouth, au Liban. Il aimait l'Université Adventiste du Septième Jour, le climat méditerranéen, et l'humus frais. Plus important encore, il a estimé qu'il n'avait pas réalisé sa vision complète de l'université, et la décision de rentrer chez lui l'a surpris.

« J'étais plutôt confus quant à la raison pour laquelle Dieu menait ma vie loin de quelque chose qui était devenue toute ma vie et qui me tenait très à cœur », dit-il. Avec beaucoup de prières et de dévotions, lui et sa femme firent leurs valises et partir en Finlande. Dans le cadre du processus du retour des missionnaires, Leif a dû subir un examen médical à l'hôpital. Pendant la procédure habituelle, le docteur a détecté des niveaux légèrement augmentés de l'Antigène Spécifique de la Prostate (PSA) dans le sang de Leif, un signe possible du cancer de la prostate.

« Avez-vous eu des complications de santé? » demanda le médecin. Leif secoua la tête. « Je me sens bien », dit-il. Cependant, le médecin prescrivit un test de suivi. Quelques mois plus tard, les niveaux de PSA avaient augmenté encore plus, et le docteur alors inquiété, le fit venir pour des analyses additionnelles et une biopsie. Bientôt, Leif fut emmené loin pour une chirurgie de cinq heures, et le docteur enleva une tumeur de100 grammes. « Il s'est avéré qu'un examen médical de routine a détecté une croissance agressive du cancer » dit Leif. « Je commençai à comprendre pourquoi Dieu m'a ramené en Finlande où j'obtiendrais une technologie très professionnelle et à jour pour le traitement ».

Leif, 62 ans, reste missionnaire. Il est en bonne santé et est recteur du Finland Junior College, une école d'internat et d'école de jour avec environ 185 élèves âgés de 6 à 18 ans à Piikkiô, une ville du sud-ouest de la Finlande. Beaucoup d'étudiants de l'école, fondée en 1918, viennent des familles non Adventistes. La Finlande elle-même est très séculière et n'a que 4800 Adventistes sur une population de 5,5 millions. Revenant sur son retour en Finlande en 2018, Leif a pris à cœur les paroles d'un discours qu'il a prononcé lors de sa première cérémonie de remise des diplômes au Finland Junior College en mai 2018. Il a dit aux diplômés: « Vous pensez que la vie est devant vous et vous avez une vision de ce à quoi cela ressemblera. Rien de tout cela ne se réalisera. La vie tournera très différemment. Mais quand vous la donnez à Dieu, une vie vécue dans la foi sera toujours plus excitante, significative et substantielle que ce que vous auriez pu imaginer. C'est une réalité dans ma vie », dit Leif, sur la photo. « La vie me surprend positivement chaque jour et c'est certainement meilleure que ce que j'aurais pu imaginer ».

La Finlande fait partie de la Division transeuropéenne, qui recevra l'offrande du treizième sabbat ce trimestre.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *Job 26:7-10; Genèse 1-2; Genèse 5; Genèse 11; 1 Chron. 1:18-27; Matt. 19:4, 5; Jean 1:1-3.*

Partie I: Aperçu

En 1872, alors qu'il effectuait des recherches dans le sous-sol du British Museum, George Smith traduisit une ancienne tablette babylonienne qui contenait des références à Utnapishtim, le survivant du déluge mondial, et à Gilgamesh qui cherchait à obtenir de lui le secret de la vie éternelle. Les journaux du monde entier ont rapporté l'étonnante découverte de l'épopée Gilgamesh et la toute première référence au déluge en dehors de l'Écriture. Depuis lors, les chercheurs ont documenté des histoires d'inondations dans le monde entier, provenant de cultures du monde entier. Les récits de la création ont également été trouvés. Comme ces nouvelles découvertes archéologiques au cours des 150 dernières années ont apporté de telles preuves, de nouvelles questions sont apparues sur l'origine et la nature des récits de la création et du déluge dans la Bible.

Le récit biblique de Genèse 1-11 est-il simplement emprunté à l'ancien Proche-Orient? Contient-il des éléments mythiques communs aux autres récits? Si le récit de la Genèse dépend d'une manière ou d'une autre des récits antérieurs de la Mésopotamie ou de l'Égypte, quelles sont les implications historiques et théologiques? Comment explique-t-on les similitudes et les différences que l'on trouve dans les différents récits? Comment ces récits parlent-ils de la cosmologie, ou de l'origine et de la structure de l'univers? La Bible doit-elle aussi être considérée comme un texte mythologique comme ceux de l'Égypte et de la Mésopotamie? Ces questions et d'autres seront le sujet de l'étude de cette semaine alors que nous explorons la Bible dans son environnement du Proche Orient et de l'Égypte.

Partie II: Commentaire

Illustration

Galilée (Galileo Galilei) a conclu que le soleil était le centre du système solaire, avec la terre et les autres planètes tournant autour du soleil (point de vue du monde héliocentrique). Mais il y avait d'autres dans l'église catholique qui enseignaient que la terre était le centre de l'univers (point de vue géocentrique). Cela a conduit à un procès par l'inquisition dans lequel Galilée a été forcé de se rétracter et a été placé en résidence surveillée jusqu'à sa mort en 1642. L'affaire Galilée a souvent été citée comme un exemple dans lequel la Bible retient la science. Mais cela soulève plusieurs questions.

L'interprétation de l'église, qui a été utilisée pour condamner Galilée, dérivait-elle vraiment de la Bible? Galilée s'opposait-il à la Bible en faveur de la science? En fait, l'église catholique avait adopté une cosmologie basée sur la philosophie aristotélicienne grecque et les mathématiques de Ptolémée, qu'elle a ensuite essayé de défendre sur la base de la Bible. Galilée a répondu en défendant également son interprétation sur la base de la Bible. Tout d'abord, il a affirmé que Dieu est l'auteur de la nature et de la Bible. S'ils étaient bien compris, ils seraient en harmonie. Deuxièmement, Galilée a souligné que les interprètes ultérieurs peuvent se tromper. Puis il a déclaré que le langage utilisé dans la Bible est adapté au commun du peuple et ne doit pas toujours être pris d'une manière littérale. Enfin, il a soutenu que si Josué avait insisté pour que le soleil reste immobile sur Gabaon (Jos. 10:12), alors la vision ptolémaïque que la terre est toujours immobile et se tenait au centre de l'univers n'aurait aucun sens (Richard J. Blackwell, *Galileo, Ballermine, and the Bible* [South Bend, IN: Notre Dame University Press, 1991], pp. 68, 69). Aujourd'hui, il ne fait aucun doute que l'interprétation de Galilée était correcte. Mais il a fallu plus de 350 ans à l'église catholique pour disculper Galilée, ce qu'elle a fait en 1992.

La leçon pour nous est que l'interprète de la Bible ne doit pas lire la Bible à travers le prisme des cosmologies de l'ancien Proche-Orient, l'Égypte, la Grèce, ou la dernière vision du monde moderne. Lorsqu'il y a des difficultés de compréhension, il est important d'examiner attentivement le contexte, les structures linguistiques et le sens du passage biblique

.

L'Écriture

La Bible contient-elle une vision archaïque de la cosmologie? Pendant des siècles, les érudits critiques ont pensé que Genèse 1 reflétait les idées des anciens Babyloniens. Ainsi, ils insistaient sur le fait que le terme *tôhôm*, « profond », dérivait du nom Tiamat, la déesse du monde océanique primitif dans l'épopée Enuma Elish. L'épopée dépeint le dieu babylonien Marduk tuant Tiamat dans un combat mortel. Aujourd'hui, il est reconnu que *tôhôm*

est simplement un terme pour une grande étendue d'eau qui n'est pas du tout mythique. En fait, il est « impossible de conclure que l'océan *tôhôm* fut emprunté à Tiamat » (traduit de David Toshio Tsumura, « Genesis and Ancient Near Eastern Stories of Genesis and the Flood: An Introduction », dans *I Studied Inscriptions From Before the Flood: Ancient Near Eastern, Literary, and Linguistic Approaches to Genesis 1-11*, ed. Richard S. Hess and David Toshio Tsumura, Winona Lake, IN: Eisenbrauns, 1994, p. 31).

Suggérer que Genèse 1 reflète un conflit païen entre les dieux, c'est de lire dans le texte quelque chose que le texte combat réellement. La description de l'état passif, impuissant et non organisé de « l'abime » dans Genèse 1:2 révèle que le terme n'est pas mythique dans son contenu et qu'il a un but antimythique.

Le terme *râqîa'* est parfois traduit par « firmament », du terme *firmamentum* dans la traduction latine Vulgate de l'Ancien Testament, qui donne une fausse impression que le firmament est un dôme en métal solide. Cependant, le terme *râqîa*' est mieux représenté par « l'étendue », comme on peut le voir dans le Psaume 19:1 et Daniel 12:3. De même, la pluie passe-t-elle littéralement par les « écluses du ciel » (*Genèse 7:11, Genèse. 8:2*)? Dans d'autres passages, l'orge (*2 Rois 7:1, 2*), les troubles et l'angoisse (*Esaïe. 24:18, 19*), ou les bénédictions (*Mal. 3:10*) viennent à travers les « écluses du ciel ». Ces expressions sont clairement non littérales et servent de métaphores de la même manière que le dicton « les fenêtres de l'esprit » est utilisé aujourd'hui. Si la Bible est lue et interprétée selon ses propres termes, il n'est généralement pas difficile de détecter et de reconnaitre un tel langage. Les tentatives de lire dans l'Écriture une sorte d'univers à trois étages avec un dôme métallique contenant des fenêtres maintenues par des piliers avec un monde souterrain, est de prendre ce qui est destiné comme non-littérale dans le contexte de ces passages et de l'interpréter littéralement. En fait, les auteurs de la Bible se sont intentionnellement séparés de ces idées mythiques qui mélangeaient le royaume des dieux et des humains. Nous pouvons nous référer à cette intention comme une approche polémique des mythes de l'ancien Proche-Orient et de l'Égypte.

La création par la Parole. « Dieu dit: Que la lumière soit ! Et la lumière fut » (*Genèse 1:3*). Ce mode de création est en contraste direct avec les mythes anciens. Dans *Enuma Elish*, Marduk crée en divisant horriblement Tiamat. Dans l'épopée d'Atrahasis, l'humanité est créée à partir de la chair et du sang d'un dieu massacré mélangé à de l'argile. En Égypte, la création de l'homme est le résultat de l'auto-génération ou de l'émanation des dieux. Mais dans la Genèse, il n'y a aucune infusion de la divinité dans l'humanité elle-même. Les humains sont des créatures séparées de Dieu.

Les créatures marines. Le cinquième jour de la création (*Genèse 1:20-23*), Dieu a créé les « grands poissons » *(LSG)* ou « grands monstres marins », comme les traductions plus récentes (Français Courant) représentent le terme hébreu. Dans les textes en ugarique, un terme apparenté apparait comme un monstre personnifié, ou un dragon, qui a été vaincu par la déesse Anath, le dieu créateur. Mais la création de ces grandes créatures aquatiques, telle qu'exprimée par le verbe « créer »,

met toujours l'accent sur la création sans effort par Dieu et interdit un argument délibéré, l'idée mythique de la création par le combat.

La semaine de sept jours. « Dieu acheva au septième jour Son œuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite » *(Gen 2:2 LSG).* Dans les cosmologies égyptiennes, il n'y a pas de finalité à la création. Au contraire, le cycle de la création récurrente du dieu soleil Amun-Re a lieu tous les jours. Ce concept de vie et de mort est si intrinsèque à la pensée égyptienne que la mort elle-même est considérée comme faisant partie de l'ordre normal de la création. Un papyrus funéraire de la vingt et unième dynastie montre un serpent ailé avec la légende « la mort, le grand dieu, qui a fait des dieux et des hommes », ce qui est une « personnification de la mort en tant que dieu créateur et une réalisation visuelle impressionnante de l'idée que la mort est une caractéristique nécessaire du monde de la création. » (traduit d'Erik Hornung, *Conceptions of God in Ancient Egypt*, Ithica, NY: Cornell University Press, 1982, p. 81).

La conception exaltée du récit de la Genèse sur la création présente en son centre un Dieu transcendant, qui, en tant que Créateur suprême et unique, appelle le monde à l'existence par Sa parole. Le centre de toute la création est l'humanité en tant qu'homme et femme. La cosmologie de la Genèse dévoile de façon plus complète les fondements sur lesquels reposent la réalité biblique du monde et la vision du monde. La Genèse nous donne une image de la plénitude qui se manifeste dans le reste de l'Écriture. L'Écriture est capable de parler des évènements de la fin parce que Celui qui a fait toutes choses au début est encore souverain sur Sa création (voir plus loin Gerhard F. Hasel et Michael G. Hasel, « The Unique Cosmology of Genesis 1 against Ancient Near Eastern and Egytian Parallels », dans *The Genesis Creation Account and Its Reverberations in the Old Testament*, ed. Gerald A. Klingbeil [Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2015], pp. 9-29).

Partie III: Application

L'idée que la Bible est un livre désuet avec peu de pertinence pour les grandes questions du XXI^{e} siècle est répandue dans notre culture d'aujourd'hui. La vision évolutionnaire du monde découle, en grande partie, de l'idée mythique qu'il n'y a pas de frontière distincte entre les humains, le monde naturel et le monde du divin. Ils sont tous les mêmes. Dans l'indouisme, les humains évoluent à travers la réincarnation dans une autre forme de vie quand ils meurent. Dieu est en tout et est tout. Selon l'indouisme, il y a 33 millions de dieux personnifiés par la nature. Ce concept remonte à l'Égypte ancienne où il y avait 22 000 dieux et où la mort et la vie étaient perçues comme faisant partie du grand cercle de la vie.

1. Pourquoi est-il important pour nous, chrétiens, de comprendre que nous avons été créés dans un état parfait et sans péché à une époque où

la mort n'existait pas? Pourquoi le choix, tel que décrit dans Genèse 3, est-il important? Comment le mauvais choix d'un seul homme, Adam, a-t-il été corrigé par le bon choix du Fils de l'homme, Jésus-Christ?

_____

_____

_____

2. En quoi une théorie évolutionniste de millions d'années de mort d'une espèce après l'autre dans un holocauste de douleur offre-t-elle un espoir pour l'avenir? Si la mort était toujours l'autre côté de la vie dans cet univers, pourrait-il y avoir une existence sans mort?

_____

_____

_____

3. En quoi l'enseignement de la Bible sur la vie et la mort est-il complètement différent de celui des autres grandes religions du monde? En quoi la mort physique et la résurrection corporelle de Christ font-elles toute la différence dans le monde? Partagez pourquoi vous avez de l'espoir aujourd'hui aux promesses contenues dans l'Écriture.

_____

_____

_____

_____

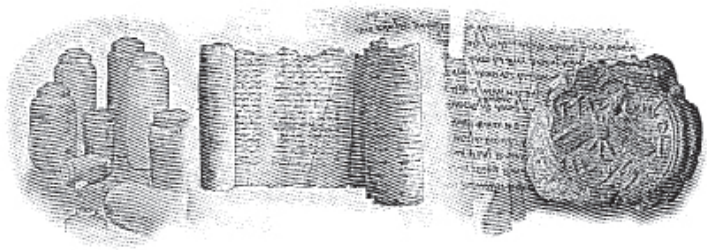
_____

_____

LEÇON 10 *30 mai au 5 juin

(page 80 du guide standard)

La Bible *comme* histoire



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *1 Samuel 17; Ésaïe. 36:1-3, Ésaïe. 37:14-38; Daniel 1, 5; Matt. 26:57-67; Héb. 11:1-40.*

Verset à mémoriser: **« Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte »** *(Exod. 20:2 [aussi Deut. 5:6], LSG).*

La Bible est constituée dans l'histoire. L'histoire biblique va dans une direction linéaire d'un commencement absolu, quand Dieu créa toutes choses, à un aboutissement ultime, quand Il restaurera la terre à Sa seconde venue. La nature historique de l'Écriture est une caractéristique qui la distingue des livres sacrés des autres religions. La Bible suppose l'existence d'un Dieu qui agit personnellement dans l'histoire; elle ne cherche pas à prouver cette existence. Au commencement, Dieu parle, et la vie sur terre est créée (*Genèse 1:1-31*). Il appelle Abram à sortir des Chaldéens. Il délivre Son peuple de la servitude d'Égypte. Il écrit les dix commandements sur des tablettes de pierre avec Son propre doigt *(Exode 31:18).* Il envoie des prophètes. Il envoie des jugements. Il appelle les gens à vivre et à partager Sa loi divine et le plan du salut avec d'autres nations. En fin de compte, Il envoie Son Fils Jésus-Christ dans le monde, divisant ainsi l'histoire pour toujours.

Cette semaine, nous allons examiner quelques-unes des questions clés de l'histoire telles que représentées dans la Bible, aussi que des preuves archéologiques qui aident à étayer l'histoire telle qu'exprimée dans la Bible.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 juin.*

(page 81 du guide standard)

David, Salomon et la monarchie

La monarchie de David et de Salomon représente l'âge d'or de l'histoire d'Israël. Mais que se passerait-il si David et Salomon n'existaient pas, comme certains l'ont prétendu? Et si leur royaume n'était pas aussi vaste que la Bible le décrit, comme certains l'ont aussi prétendu? Sans David, il n'y aurait pas de Jérusalem, la capitale de la nation *(2 Sam. 5:6-10)*. Sans David, il n'y aurait pas de temple construit par son fils, Salomon *(1 Rois 8:17-20)*. Enfin, sans David, il n'y aurait pas de futur Messie, car c'est dans la lignée de David qu'un Messie est promis *(Jérémie 23:5, 6; Apo. 22:16)*. L'histoire d'Israël devrait être complètement réécrite. Or, cette histoire, telle qu'elle est lue dans l'Écriture, est précisément ce qui donne à Israël et à l'église son rôle et sa mission uniques.

Lisez 1 Samuel 17. Comment Dieu apporte-t-Il une victoire décisive à Israël? Qui est utilisé pour cette victoire? Où la victoire a-t-elle lieu?

_____

_____

Remarquez la description géographique précise des lignes de bataille dans 1 Samuel 17:1-3. Le site de Khirbet Qeiyafa est situé sur les collines, exactement dans la zone du camp israélite décrit dans ce chapitre. Les fouilles récentes ont révélé la présence d'une ville de garnison massivement fortifiée datant de l'époque de Saul et de David surplombant la vallée. Deux portes contemporaines ont été fouillées. Étant donné que la plupart des villes de l'ancien Israël n'avaient qu'une seule porte, cette caractéristique peut aider à identifier le site comme Shaaraïm *(1 Sam. 17:52)*, qui en hébreu signifie « deux portes ».

Si tel est le cas, alors nous avons identifié pour la première fois cette ancienne ville biblique. En 2008 et 2013, deux inscriptions ont été trouvées que beaucoup croient représenter la plus ancienne écriture hébraïque jamais découverte. La deuxième inscription mentionne le nom Eschbaal, le même nom que l'un des fils de Saul *(1 Chron. 9:39)*.

En 1993, des fouilles dans la ville de Tel Dan, dans le nord du pays, ont révélé une inscription monumentale par le roi Hazael de Damas, qui enregistre sa victoire sur le « roi d'Israël » et le roi de la « maison de David ». C'est de la même façon que la dynastie de David est décrite dans la Bible, ajoutant des preuves archéologiques plus puissantes que David a existé dans l'histoire, tout comme la Bible le dit.

Pensez aux implications de ce que cela signifierait pour notre foi, si, comme certains le prétendent, le roi David n'a pas existé?

_____

Ésaïe, Ézéchias et Sanchérib

Lisez Ésaïe 36:1-3 et Ésaïe 37:14-38. Dans ce récit d'une campagne assyrienne massive contre Juda, comment Dieu délivre-t-Il Son peuple?

_____

_____

En 701 av. JC, Sanchérib fait campagne contre Juda. Le récit est rapporté dans l'Écriture. Il est également rapporté par Sanchérib lui-même de plusieurs façons. Dans ses annales historiques, découvertes dans la capitale de Ninive, il se vante: « J'ai assiégé et conquis quarante-six de ses [d'Ézéchias] villes fortifiées et d'innombrables petits villages ». Dans le palais de Sanchérib à Ninive, il célèbre sa victoire sur la ville judéenne de Lachish en recouvrant les murs d'une salle centrale du palais de représentations et la bataille contre la ville.

De récentes fouilles à Lachish ont révélé les débris de destruction massive de la ville après qu'elle a été brulée par Sanchérib. Mais Jérusalem est miraculeusement épargnée. Sanchérib ne peut que se vanter de ceci: « Quant à Ézéchias le Judéen, je l'ai enfermé dans sa ville comme un oiseau dans une cage ». Il n'y a aucune description de la destruction de Jérusalem, et aucun récit des captifs ayant été réduits en esclavage.

Il est vrai que Jérusalem fut assiégée, mais la Bible rapporte que le siège n'a duré qu'un jour, car l'ange du Seigneur a délivré Jérusalem. Comme Ésaïe l'avait prédit, « C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel sur le roi d'Assyrie: Il n'entrera point dans cette ville, il n'y lancera point de traits, il ne lui présentera point de boucliers, et il n'élèvera point de retranchements contre elle. Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit l'Éternel. Je protègerai cette ville pour la sauver, à cause de Moi, et à cause de David Mon serviteur » (*Ésaïe 37:33-35, LSG)*.

Fait intéressant, seul Lachish est bien en vue à Ninive, la capitale assyrienne. Jérusalem ne se trouve pas sur les murs du palais. Sanchérib ne pouvait se vanter que de sa conquête de Lachish. L'affrontement entre le Dieu des cieux et les dieux des Assyriens est démontré dans la délivrance de Son peuple. Il voit les actes d'agression de l'Assyrie. Il entend les paroles de la prière d'Ézéchias. Dieu agit dans l'histoire.

Comment pouvez-vous vous rappeler que le Dieu qui a si miraculeusement délivré Israël en ce moment et en ce lieu est le même Dieu à qui vous adressez vos prières, sur qui vous comptez, et en qui vous avez confiance aujourd'hui?

_____

_____

(page 83 du guide standard)

Daniel, Nebucadnetsar, et Babylone

En juillet 2007, un chercheur de l'université de Vienne travaillait sur un projet au British Museum quand il a trouvé une tablette de l'époque de Nebucadnetsar, roi de Babylone. Sur la tablette, il a trouvé le nom « Nebusarsekim », le nom d'un fonctionnaire babylonien mentionné dans Jérémie 39:3. Nebusarsekim est l'un des nombreux individus, à la fois rois et fonctionnaires, qui (grâce à l'archéologie) ont été redécouverts à l'époque de Daniel et Nebucadnetsar.

Lisez **Daniel 1 et 5. Comment les premières décisions de Daniel correspondent-elles aux actes de Dieu en l'utilisant comme Son serviteur et prophète pour avoir un impact sur des millions de personnes à travers l'histoire?**

_____

_____

Daniel « a résolu dans son cœur » *(Dan. 1:8)* de rester fidèle à Dieu en ce qui concerne le manger et l'adoration. Ces bonnes habitudes, formées au début de son expérience sont devenues le modèle qui lui donnera la force toute sa vie. Le résultat a été la pensée claire, la sagesse et la compréhension qui venaient d'en haut. Cela a été reconnu par Nebucadnetsar et Belshazzar, de sorte qu'il fut élevé aux plus hautes positions dans le royaume. Mais, peut-être plus important, cela a abouti à la conversion du roi Nebucadnetsar lui-même *(Dan. 4:34-37)*.

Nebucadnetsar était le fils de Nabopolassar. Ensemble, ils ont construit une ville glorieuse, inégalée dans le monde antique *(Dan. 4:30)*. La ville de Babylone était énorme, avec plus de 300 temples, un palais exquis, et entouré d'énormes murs en double de 3,7 et 6,7 mètres d'épaisseur. Les murs étaient ponctués de huit portes principales, toutes nommées d'après les principales divinités babyloniennes. La plus célèbre est la porte d'Ishtar, découverte par les fouilles des Allemands et reconstruite au Musée Pergamom de Berlin.

Dans Daniel 7:4, Babylone est décrite comme un lion aux ailes d'aigle. Le chemin processionnel menant à la porte d'Ishtar est bordé d'images de 120 lions. Une image d'un lion énorme bondissant sur un homme a également été trouvée lors des fouilles et se tient encore aujourd'hui hors de la ville. Tout cela témoigne que le lion est un symbole approprié pour Babylone la grande. L'histoire biblique et son message prophétique sont confirmés.

Daniel 1:8 dit que Daniel « résolut dans son cœur ». Qu'est-ce que cela voudrait dire? Quelles sont les choses dont vous avez besoin de décider « dans votre cœur » de faire ou de ne pas faire?

_____

_____

Le Christ historique

Lisez Matthieu 26:57-67, Jean 11:45-53, et Jean 18:29-31. Qui était Caïphe, et quel a été son rôle dans la mort de Christ? Qui était Ponce Pilate, et en quoi sa décision était-elle la plus importante pour que le Sanhédrin atteigne ses objectifs?

_____

_____

Caïphe était le grand prêtre et l'instigateur du complot visant à chercher la mort de Jésus. Son existence est également rapportée par Josephus, l'historien juif écrivant au nom des Romains. « En outre, il priva Joseph, également appelé Caïphe, du grand sacerdoce, et nomma Jonathan, le fils d'Ananias, l'ancien grand prêtre, pour lui succéder » – (traduit de Josephus, *Complete Works,* Grand Rapids, MI: Kregel Publications, 1969, livre 18, chapitre 4, p. 381).

En 1990, une tombe familiale a été découverte au sud de Jérusalem contenant douze ossuaires ou caisses à os. Les pièces de monnaie et la poterie de la tombe datent du milieu du premier siècle après JC. Le plus orné des ossuaires, avec de multiples ensembles d'os dessus, contient le nom « Joseph fils de Caïphe ». Beaucoup de chercheurs croient que c'était la tombe et la caisse à os de Caïphe, le souverain sacrificateur directement impliqué dans la mort de Jésus.

En 1961, une inscription portant le nom de Ponce Pilate, gouverneur de Judée sous l'empereur Tibère, fut retrouvée sur une pierre dans le théâtre de Césarée Maritima.

Ainsi, dans ces deux cas, certaines des principales figures entourant la mort de Christ ont été corroborées par l'histoire.

Les historiens séculiers des deux premiers siècles parlent aussi de Jésus de Nazareth. Tacite, l'historien romain, écrit à propos de Christ, son exécution par Ponce Pilate pendant le règne de Tibériade, et les premiers chrétiens à Rome. Pline le Jeune, un gouverneur romain, écrit en 112-113 après JC à l'empereur Trajan, demandant comment il devrait traiter les chrétiens. Il les décrit comme se rencontrant un certain jour avant la lumière du jour où ils se rassemblent et chantent des hymnes comme à un dieu.

Ces découvertes archéologiques et sources historiques fournissent un cadre supplémentaire et non biblique de l'existence de Jésus, qui était adoré dans les 50 premières années après Sa mort. Les évangiles eux-mêmes sont des sources primaires sur Jésus, et nous devrions les étudier avec soin pour apprendre davantage sur Jésus et Sa vie.

Bien qu'il soit toujours agréable d'avoir des preuves archéologiques qui soutiennent notre foi, pourquoi devons-nous apprendre à ne pas faire dépendre notre foi de ces choses, aussi utiles soient-elles parfois?

_____

_____

(page 85 du guide standard)

La foi et l'histoire

On ne vit pas dans le vide. Nos choix influencent non seulement nous-mêmes, mais aussi les autres. De la même manière, la vie de plusieurs hommes de Dieu a eu un grand impact sur l'avenir des autres en dehors d'eux-mêmes. Dans Hébreux 11, ce chapitre bien connu sur la « foi », nous voyons en résumé l'influence de beaucoup de ces héros de la foi.

Lisez Hébreux 11:1-40. Quelles leçons pouvons-nous tirer de ces héros en étudiant leur vie?

Enoch _____

Noé _____

Abraham _____

Sarah _____

Joseph _____

Moïse _____

Rahab _____

Samson _____

La foi n'est pas simplement une croyance en quelque chose ou en quelqu'un; elle agit en réponse à cette croyance. C'est une foi qui fonctionne; c'est ce qui est considéré comme justice. Ce sont ces actions de foi qui changent l'histoire. Chacune de ces actions dépend d'une confiance en la Parole de Dieu.

Noé a agi avec foi quand il a construit l'arche, faisant confiance à la Parole de Dieu plutôt qu'à l'expérience et à la raison. Parce qu'il n'avait jamais plu, l'expérience et la raison suggéraient qu'une inondation n'avait absolument aucun sens. Mais Noé a obéi à Dieu, et la race humaine a survécu. Abraham, alors appelé Abram, a quitté Ur dans le sud de la Mésopotamie, la ville la plus raffinée dans le monde à cette époque, et sortit, sans savoir où Dieu le conduirait. Mais il a choisi d'agir sur la Parole de Dieu. Moïse a choisi de devenir un berger menant le peuple de Dieu à la terre promise plutôt que de devenir un roi sur l'Égypte, le plus grand empire de son temps. Il fit confiance à la voix du Tout-Puissant, l'appelant du buisson ardent. Rahab a décidé de faire confiance aux récits de la délivrance de Dieu, a protégé les deux espions, et est devenue une ancêtre de Jésus. Nous ne savons que très peu sur la façon dont nos décisions affecteront la vie d'innombrables personnes de cette génération et celles à venir.

Quelles décisions cruciales sont imminentes devant vous? Comment faites-vous les choix que vous faites, et pourquoi?

(page 86 du guide standard)

Réflexion avancée: Ellen G. White, « David et Goliath », dans *Patriarches et Prophètes*, chap. 63; « Ézéchias », chap. 28; « Délivrance de l'Assyrie », chap. 30 dans *Prophètes et roi*; et section 4 de *Methods of Bible Study*, accessible sur http://www.adventistbiblicalresearch.org/materials/bible-interpretation-hermeneutics/methods-bible-study.

« La Bible est le livre d'histoire le plus ancien et le plus complet que les hommes possèdent. Elle jaillit de la source de vérité éternelle, et, à travers les âges, la main de Dieu a préservé sa pureté. Elle éclaire le passé lointain que l'homme cherche en vain à pénétrer. C'est uniquement dans la Parole de Dieu que nous pouvons contempler la puissance qui a posé les fondements de la terre et déployé les cieux. C'est là seulement que nous trouvons l'explication véridique de l'origine des nations. Là seulement, nous pouvons trouver une histoire de notre race pure de tout orgueil, de tout préjugé » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 143.

« Celui qui a une connaissance de Dieu et de Sa Parole a une foi établie dans la divinité des Saintes Écritures. Il ne teste pas la Bible par les idées scientifiques humaines. Il met ces idées à l'épreuve de la norme infaillible. Il sait que la parole de Dieu est la vérité, et la vérité ne peut jamais se contredire; tout ce qui, dans l'enseignement de la soi-disant science, contredit la vérité de la révélation de Dieu n'est qu'une supposition humaine. Pour les plus sages, la recherche scientifique ouvre de vastes domaines de pensée et d'information » – (traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church,* vol. 8, p. 325).

Discussion:

❶ Donnez des détails à la question posée à la fin de l'étude de mercredi. Oui, c'est bien quand on trouve des preuves archéologiques qui confirment l'histoire biblique. Mais que se passe-t-il lorsque l'on trouve des preuves archéologiques qui sont interprétées d'une manière qui contredit l'histoire biblique? Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur le fait que nous devons dépendre de la Parole de Dieu comme venant de Dieu et Lui faire confiance, indépendamment des prétentions de l'archéologie ou de toute autre science humaine?

❷ Pensez à toutes les prophéties bibliques qui ont été accomplies dans le passé que nous pouvons voir comme ayant été accomplies du point de vue actuel. Pensez, par exemple, à la plupart des royaumes de Daniel 2 et 7. Comment pouvons-nous apprendre de ces prophéties, qui ont été accomplies dans l'histoire, et faire confiance au Seigneur au sujet des prophéties qui sont encore à venir?

De l'Arménie à Chypre

par **Ermine Orphanidi**

Je suis née en Arménie d'un père grec et d'une mère arménienne. Dès l'enfance, j'ai cru en Dieu et je voulais avoir une Bible. Mais à l'époque, les Bibles étaient difficiles à trouver et très chères en Arménie. Un jour, un voisin Adventiste du Septième Jour m'invita à une série de réunions. Ceux qui y prenaient part fidèlement recevraient une Bible gratuitement. Je sautai de joie à l'idée de posséder enfin une Bible. La question de la mort m'inquiétait toujours. Il semblait que la fin de la vie n'avait aucun sens. Puis le prédicateur a parlé de la résurrection à la seconde venue de Jésus. C'était incroyable. Je me souviens encore très bien de l'image qu'il montrait des gens ressuscités sortant de leurs tombes. Quand un appel a été lancé pour le baptême, j'étais la première à me lever. Il se passa quelque chose. Avant le baptême, j'essayai de lire la Bible à quelques reprises, mais je ne pus la comprendre. Je me demandais comment les autres pouvaient passer des heures à la lire. Après le baptême, tout commença à avoir un sens. Je considère que c'est l'un des nombreux miracles que Dieu a accomplis dans ma vie.

Quatre mois après mon baptême, je déménageai à Chypre. Bien que je sois en partie grecque, je ne parlais pas la langue grecque et me sentais comme une étrangère dans un pays étranger. Pendant 16 ans, je n'avais pas de nouvelles de l'Église Adventiste à Chypre. Beaucoup d'épreuves vinrent dans ma vie, mais Dieu me soutint. Puis, par l'intermédiaire d'un ami, j'ai localisé l'église. J'étais rempli d'inquiétudes lors de ma première visite. Comment les membres de l'église se comporteraient-ils envers moi? Toute l'inquiétude disparut lorsque les membres m'ont entourée d'amour. À ce jour, mon église est ma famille, ma deuxième maison. Depuis cette première visite il y a cinq ans, j'ai à peine manqué un sabbat. Maintenant, je parle couramment le grec. J'aime enseigner aux classes de l'école du sabbat pour adultes et adolescents. Plus remarquable encore, ma mère, ma belle-sœur et deux nièces vont aussi à l'église avec moi. L'amour des membres les a conquis. J'attends et je prie pour le jour, bientôt, où mon fils prendra aussi sa position pour Jésus. Je remercie Dieu pour Sa bonté et j'attends avec impatience une vie heureuse avec Lui ici et pour l'éternité.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire un nouveau bâtiment d'église et un centre communautaire à Nicosie, Chypre. Merci d'aider à répandre l'évangile dans le monde entier.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *1 Samuel 17; Daniel 1, 5; Ésa. 36:1-3, Ésa. 37:14-38; Matt. 26:57-67; Heb. 11:1-40.*

Partie I: Aperçu

L'histoire est importante parce que toute vie est enracinée dans l'histoire. Il n'y a pas d'existence humaine en dehors de l'histoire. L'histoire est le tissu de la vie. C'est là que Dieu a choisi de nous placer et de se révéler. Parce que la Bible est historiquement constituée, l'histoire est le « lieu », si vous voulez, où Dieu nous donne l'occasion de tester et de confirmer la véracité de Sa Parole. C'est pourquoi l'histoire et les détails historiques sont là où la fiabilité de la Bible et de la Parole de Dieu est plus contestée et où la critique commence souvent en premier.

Paul aborde cette question même avec l'église de Corinthe quand il évoque comment certains dans l'église ont remis en question le témoignage de la parole de l'apôtre: « Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi vaine » *(1 Cor. 15:12-14)*. Paul a affirmé que la fiabilité de l'évènement historique de la résurrection corporelle de Christ était la clé de voute de la foi chrétienne. Si cet évènement n'a pas eu lieu, alors notre foi est basée sur un canular pieux, et non pas sur la réalité. La foi biblique est basée sur les faits de l'histoire. Elle est basée sur un Dieu qui agit dans l'histoire, et c'est l'histoire biblique qui fait l'objet d'étude de cette semaine.

Partie II: Commentaire

Illustration

Le théologien de l'Ancien Testament Walter Dietrich a écrit récemment: « À l'époque moderne, l'histoire doit être comprise et décrite *etsi deus non daretur* (''comme si Dieu n'existait pas") ». Mais il admet que c'est difficile lors de l'évaluation de l'histoire biblique. Dans la Bible, « Dieu joue un rôle actif... Dieu s'implique personnellement… Il envoie des prophètes… Il déplace les évènements ». Dietrich conclut: « Quelle personne éclairée peut accepter toutes ces choses comme des récits historiques? » – (traduit de *The Early Monarchy in Israel: The Tenth Century B.C.E.*, Atlanta: Society of Biblical Literature, 2007, pp. 102, 103).

Toute une série de méthodes critiques a supprimé le cadre historique de la Bible et de ses enseignements, niant les évènements mêmes que Dieu a donnés pour confirmer Son œuvre personnelle tout au long de la vie de Son peuple. Au cours des 200 dernières années, ces méthodes dites d'illumination ont souvent été utilisées pour déconstruire l'enseignement simple de la Bible. La critique historique remet en question les évènements, et même des périodes entières, dans la Bible et les relègue au mythe, à la saga, à l'histoire ou simplement à la théologie dans le sens de l'imagination humaine. Ces périodes incluent la création, le déluge, la période patriarcale, le séjour en Égypte, l'exode et la conquête, la monarchie unie, etc. Les érudits du Nouveau Testament utilisant ces méthodes ont disséqué les paroles de Jésus afin de déterminer, disent-ils, ce qu'Il a vraiment dit et ce que d'autres Lui ont attribué (faussement). Bon nombre de nos jeunes sont confrontés à ces approches critiques lorsqu'ils fréquentent des universités laïques. Cela soulève des questions importantes pour l'étudiant sérieux de la Bible. Les questions historiques sont-elles vraiment importantes pour la foi? Comment puis-je vivre par la foi quand cette foi est défiée par la pensée moderne et postmoderne? Comment la Bible en tant que Parole inspirée de Dieu m'ouvre-t-elle les yeux et élargit ma pensée?

L'Écriture

En tant qu'étudiants sérieux de la Bible, nous devons nous demander si la Bible doit être évaluée selon les hypothèses externes et les normes du modernisme et du postmodernisme ou si la Bible doit être évaluée selon ses propres termes. Le témoignage interne de l'Écriture indique que Dieu a parlé à Son peuple à travers les prophètes et parfois directement. Il s'est adressé à eux dans le temps et dans l'espace. C'est-à-dire, Il a agi en temps réel (des évènements) parmi les personnes réelles dans des endroits réels.

Les personnes

L'existence d'au moins une centaine d'individus bibliques, y compris des rois, des serviteurs, des scribes et des gouverneurs a été confirmée par des recherches archéologiques et historiques minutieuses. Au cours des deux dernières décennies, beaucoup plus de gens ont été ajoutés à cette liste par la découverte de sceaux, des empreintes de sceaux, de petites inscriptions et d'inscriptions monumentales. Voici quelques exemples.

Baalis.

En 1984, sur le site de Tell el-Umeiri en Jordanie, des archéologues de l'Université d'Andrews ont découvert une empreinte de sceau d'argile portant le nom de « Milkom'ur… serviteur de Baalyasha, sans doute une référence à Baalis, le roi de l'ancien Ammon, mentionné dans Jérémie 40:14. Ce roi obscur aurait comploté contre le roi de Judée sur le point d'être détruit par les Babyloniens » (traduit de Randall W. Younker, ''Israel, Juda, and Ammon and the Motifs on the Baalis Seal from Tell el-Umeiri", *Biblical Archaeologist 48/3* [1985], pp. 173-180).

Ésaïe le Prophète

Des fouilles à Jérusalem en 2009 ont découvert une empreinte de sceau contenant le nom « Ésaïe, le prophète ». L'excavatrice Eilat Mazar croit que c'était en fait l'empreinte de sceau d'Ésaïe le prophète. Il a été trouvé à moins de dix pieds de l'empreinte de sceau d'« Ézéchias, fils d'Ahaz, roi de Juda » (traduit d'Eilat Mazar, ''Is This the Prophet Isaiah's Signature?" *Biblical Archaeology Review* 44/2-3 2018, 64-73, 92). En 2014, des étudiants de Southern Adventist University ont découvert deux empreintes de sceau d'Eliakim dans la ville de Lachish. Selon Ésaïe 37:1, 2, les trois individus – Ézéchias, Eliakim et Ésaïe, étaient présents à Jérusalem lors de l'invasion de Sanchérib.

Hérode le Grand

En 1996, des étudiants travaillant avec Ehud Netzer à Masada, la forteresse du désert d'Hérode, ont découvert un fragment importé d'une amphore à vin. Sur le fragment se trouvait une inscription: *regi Herodi Iudaico,* « pour Hérode, roi de Judée ». C'était la première mention du titre d'Hérode le Grand en dehors du Nouveau Testament, et Josephus l'a trouvé dans un contexte archéologique (« Pottery With a Pedigree: Herod Inscription Surfaces at Masada » *Biblical Archaeology Review* 22/6 [novembre-décembre 1996] p. 27).

Les villes

Des dizaines de sites au Moyen-Orient ont été fouillés, révélant leurs secrets et confirmant l'existence de cultures florissantes telles que décrites dans la Bible. Les fouilles à Babylone ont révélé des murs de briques vitrées colorées recouvertes d'images de lions, de griffons et de taureaux. Les ruines de Hazor, Megiddo et Gezer étaient entourées de massifs à

doubles murs et de portes, attribués aux activités de construction de Salomon (1 Rois 9:15).

Les villes philistines d'Ashkelon, Ashdod, Ekron et Gath ont été fouillées en profondeur, révélant une culture sophistiquée d'architecture, d'art et de technologie. En 1996, une inscription a été découverte à Ekron révélant une lignée dynastique de cinq rois dont Achish, le fils de Padi, qui a régné sur Ekron jusqu'à la destruction de la ville par Nebucadnetsar (voir Seymour Gitin, Trude Dothan, et Joseph Naveh, « A Royal Dedicatory Inscription from Ekron », *Israel Exploration Journal* 47/1-2 [1997]: pp. 9-16). La poterie décorée de style égéen et la technologie de ces villes révèlent que les Philistins étaient l'élite dans l'ancienne terre de Canaan. À cette courte liste pourrait être ajouté des dizaines d'autres sites, tels que Jéricho, Jérusalem, Acco, Dan, Abel, Azekah, Libnah, tous actuellement en cours d'excavation au Moyen-Orient.

Les évènements

L'un des évènements les plus illustrés de la Bible est la campagne de Sanchérib contre Juda en 701 av. JC, telle que rapportée dans Ésaïe 36, 37; 2 Rois 18, 19; et 2 Chroniques 32. Les fouilles à Ninive en Irak moderne ont découvert les annales du roi Sanchérib, qui décrit sa campagne contre Juda en détail: « Quant à Ézéchias le Judéen, qui ne s'est pas soumis à mon joug, je l'ai enfermé dans sa ville royale comme un oiseau dans une cage ». Des reliefs sculptés dans la salle centrale de son palais représentent l'attaque assyrienne contre la ville de Lachish, sa défaite et la procession des prisonniers devant le roi assis sur un trône. Les récentes fouilles de 2013-2017 par Southern Adventist University et l'Université Hébraïque de Jérusalem qui ont fouillé la destruction massive de Lachish en Israël, ont récupéré des dizaines de pointes de flèches, de pierres à fronde, et des pièces d'armure en écailles au milieu des débris laissés derrière par les armées assyriennes. Toutefois, Jérusalem était épargnée, ce qui est un témoignage vivant de l'exactitude du récit biblique concernant cet évènement.

Pourtant, après 200 ans, l'archéologie a à peine effleuré la surface de ce qui pouvait être trouvé. Seulement des centaines de sites qui existaient ont été localisées aujourd'hui, ce qui n'est qu'une fraction. Seule une fraction de ces sites a été excavée. Seule une fraction de ces sites a été excavée dans une mesure réelle (souvent moins de 5 pour cent). Seule une fraction de ces fouilles a été publiée. Et seule une fraction de celles qui ont été publiées contribuent directement à la compréhension des gens et des évènements de la Bible. Il ne faut donc pas s'étonner que de nombreuses personnes, des lieux et des évènements, restent à découvrir. Alors que des centaines d'archéologues, de bénévoles et d'autres spécialistes découvrent ces vestiges anciens, d'autres preuves continuent de s'accumuler pour confirmer le cadre historique de la Bible, remplissant les détails de la façon dont les gens de ces cultures anciennes travaillaient, vivaient, et interagissaient les uns avec les autres.

Partie III: Application

L'histoire n'est pas seulement un sujet vide à donner à l'école secondaire et au collège ou à discuter dans cette classe. C'est notre histoire, et c'est « Son histoire ». Si Dieu a travaillé personnellement tout au long de l'histoire du monde, croyez-vous qu'Il est encore actif dans votre vie aujourd'hui? Faisons-nous encore l'expérience de délivrances miraculeuses du pouvoir de nos ennemis, de la maladie et des difficultés? Nous lisons souvent les miracles accomplis dans la Bible et nous nous demandons si de tels miracles se produisent encore aujourd'hui. N'est-ce pas? Si nous devions recueillir les vraies histoires miraculeuses des guérisons de Dieu, des rêves qu'Il a envoyés, et de Son œuvre au cours de notre vie personnelle aujourd'hui, de notre famille d'église à travers le monde, ne pourrions-nous pas remplir un livre?

1. Partagez avec votre classe comment Dieu a travaillé dans votre vie. Qu'a-t-il fait pour vous ou peut-être pour un membre de la famille ou un ami? Posez cette question à votre classe. Quels témoignages ont-ils à partager en réponse?

2. Un jeune Adventiste commence des cours dans une université publique et est confronté à un professeur qui déclare au début de la classe que, alors que certains des étudiants en classe peuvent avoir grandi dans des églises et des synagogues, maintenant ils sont à l'université et apprendront ce qui est réellement arrivé dans le passé. Comment cet étudiant devrait-il réagir dans cette situation?

LEÇON 11 *6 au 12 juin

(page 88 du guide standard)

La Bible *et la* prophétie

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Dan. 2:27-45, Jean 14:29, Nom. 14:34, Dan. 7:1-25, Dan. 8:14, 1 Cor. 10:1-13.*

Verset à mémoriser: **« Et il me dit, deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié »** *(Daniel 8:14, LSG).*

La prophétie biblique est cruciale pour notre identité et notre mission. La prophétie fournit un mécanisme interne et externe pour confirmer l'exactitude de la Parole de Dieu. Jésus dit: « Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que lorsqu'elles arriveront, vous croyiez » *(Jean 14:29, LSG; voir aussi Jean 13:19)*. La question cruciale est la suivante: comment interpréter correctement la prophétie pour savoir quand la prophétie s'est effectivement réalisée?

Pendant la réforme, les réformateurs ont suivi la méthode historiciste. Cette méthode est la même que Daniel et Jean ont utilisé comme la clé pour leur propre interprétation. La méthode historiciste voit la prophétie comme un accomplissement progressif et continu de l'histoire, commençant dans le passé et se terminant avec le royaume éternel de Dieu.

Cette semaine, nous étudierons les piliers de l'interprétation prophétique historiciste. « Nous devons voir dans l'histoire l'accomplissement de la prophétie, étudier le fonctionnement de la providence divine dans les grands mouvements réformateurs, et comprendre les progrès des évènements dans le rassemblement des nations pour le grand conflit final » – (traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 307).

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 juin.*

L'historicisme et la prophétie

La méthode fondamentale que les Adventistes du Septième Jour appliquent pour étudier les prophéties est appelée l'historicisme. C'est l'idée que beaucoup des grandes prophéties de la Bible suivent un flux linéaire ininterrompu de l'histoire, du passé au présent, et à l'avenir. C'est similaire à la façon dont vous pourriez étudier l'histoire à l'école. Nous le faisons de cette façon parce que c'est ainsi que la Bible elle-même interprète ces prophéties pour nous.

Lisez **Daniel 2:27-45. Quels aspects du rêve indiquent une succession continue et ininterrompue des puissances tout au long de l'histoire? De quelle manière la Bible elle-même nous montre comment interpréter la prophétie apocalyptique (de la fin des temps)?**

Notez que le royaume de Nebucadnetsar est reconnu comme la tête d'or. Ainsi, Daniel identifie Babylone comme le premier royaume *(Dan. 2:38)*. Puis Daniel dit: « Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien; puis un troisième royaume » *(Dan. 2:39, LSG)* et il y aura un quatrième royaume *(Dan. 2:40)*. Que ceux-ci se succèdent l'un après l'autre sans aucune interruption est également implicite dans l'image elle-même, car chacun des royaumes est représenté par les parties d'un corps plus grand allant de la tête aux orteils. Ils sont connectés, tout comme le temps et l'histoire sont connectés.

Dans Daniel 7 et 8, au lieu d'une image, des symboles spécifiques des bêtes sont utilisés, mais pour enseigner la même chose. Nous avons une séquence ininterrompue de quatre royaumes terrestres (trois dans Daniel 8). Ils commencent dans l'antiquité, et passent par l'histoire, jusqu'au présent et dans l'avenir, quand Christ revient et Dieu établit Son royaume éternel.

Ainsi, l'image de Daniel 2 et les visions successives de Daniel 7 et 8 ont fourni la base de l'interprétation historiciste protestante de la prophétie, que les Adventistes du Septième Jour défendent encore aujourd'hui.

Lisez **Jean 14:29. Qu'est-ce que Jésus dit qui nous aide à comprendre comment la prophétie peut fonctionner?**

Quel grand avantage avons-nous aujourd'hui, vivant alors qu'une grande partie de l'histoire s'est déjà déroulée, que quelqu'un vivant à l'époque de Babylone n'aurait pas eu?

Le principe jour-année

L'une des clés interprétatives de l'historicisme est le principe jour-année. Beaucoup d'érudits au cours des siècles ont appliqué ce principe aux prophéties temporelles de Daniel et d'Apocalypse. Ils ont tiré le principe de plusieurs textes clés et du contexte immédiat des prophéties elles-mêmes.

Lisez Nombres 14:34 et Ézéchiel 4:6. Comment Dieu énonce-t-Il le principe jour-année dans ces textes spécifiques?

_____

Dans ces textes, nous pouvons voir très clairement l'idée du principe jour-année. Mais comment justifier l'utilisation de ce principe par certaines des prophéties de temps, comme dans Daniel 7:25, et Daniel 8:14, ainsi qu'Apocalypse 11:2, 3; Apocalypse 12: 6, 14; et Apocalypse 13:5?

Trois autres éléments soutiennent le principe jour-année dans ces prophéties de Daniel et d'Apocalypse: l'utilisation des symboles, de longues périodes de temps et d'expressions particulières.

Tout d'abord, la nature symbolique des bêtes et des cornes représentant des royaumes suggère que les expressions de temps doivent également être comprises comme symboliques. Les bêtes et les cornes ne doivent pas être prises à la lettre. Ce sont des symboles. Par conséquent, parce que le reste de la prophétie est symbolique et non littéral, pourquoi devrions-nous prendre les prophéties de temps seules comme littérales? La réponse est, bien sûr, que nous ne devrions pas.

Deuxièmement, bon nombre des évènements et des royaumes décrits dans les prophéties couvrent une période de plusieurs siècles, ce qui serait impossible si les prophéties de temps les représentant étaient prises au sens littéral. Une fois que le principe jour-année est appliqué, le temps s'adapte aux évènements d'une manière remarquablement précise, ce qui serait impossible si les prophéties de temps étaient prises littéralement.

Enfin, les expressions particulières utilisées pour désigner ces périodes suggèrent une interprétation symbolique. En d'autres termes, la façon dont le temps est exprimé dans ces prophéties (par exemple, « 2300 soirs et matins » de Daniel 8:14, LSG) n'est pas un moyen ordinaire d'exprimer le temps, ce qui nous montre que les périodes de temps représentées doivent être prises symboliquement, et non littéralement.

Regardez la prophétie des 70 semaines de Daniel 9:24-27. Nous lisons que « Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur » *(Dan. 9:25, LSG)***, il y aura 69 semaines, soit un an et quatre mois et une semaine. La prophétie n'a aucun sens lorsqu'elle est comprise de cette façon, n'est-ce pas? Que se passe-t-il, cependant, lorsque nous appliquons le principe de la Bible, et que les 70 semaines deviennent 490 ans?**

_____

L'identité de la petite corne

Pendant des siècles, les réformateurs protestants ont identifié le pouvoir de la petite corne de Daniel 7 et 8 comme étant l'église romaine. Pourquoi?

Lisez Daniel 7:1-25 et 8:1-13. Quelles sont les caractéristiques communes de la petite corne dans les deux chapitres? Comment pouvons-nous l'identifier?

Il y a sept caractéristiques communes entre la petite corne de Daniel 7 et 8. (1) toutes deux sont décrites comme une corne. (2) toutes deux sont des puissances persécutrices *(Dan. 7:21, 25; 8:10, 24)*. (3) toutes deux s'exaltent et blasphèment *(Dan 7:8, 20, 25; 8:10, 11, 25)*. (4) toutes deux ciblent le peuple de Dieu *(Dan. 7:25, 8:24)*. (5) toutes deux ont des aspects de leur activité délimités par le temps prophétique *(Dan. 7:25; 8:13, 14)*. (6) les deux se prolongent jusqu'à la fin des temps *(Dan. 7:25, 26; 8:17, 19)*. Et (7) toutes deux doivent être surnaturellement détruites *(Dan. 7:11, 26; 8:25)*.

L'histoire identifie le premier royaume comme Babylone *(Dan. 2:38),* le second comme les Mèdes et les Perses *(Daniel 8:20)*, et le troisième comme la Grèce *(Dan. 8:21)*. L'histoire est sans équivoque qu'après ces empires mondiaux vient Rome.

Dans Daniel 2, le fer représentant Rome continue dans les pieds de fer mélangé à de l'argile; c'est-à-dire, jusqu'à la fin des temps. La petite corne de Daniel 7 sort de la quatrième bête mais demeure une partie de cette quatrième bête.

Quel pouvoir est sorti de Rome et continue son influence politico-religieuse pendant au moins 1260 ans *(voir Dan. 7:25)?* Un seul pouvoir correspond à l'histoire et à la prophétie, la papauté. La papauté est arrivée au pouvoir parmi les dix tribus barbares d'Europe et en a déraciné trois *(Dan. 7:24)*. La papauté était « différente des premiers » *(Dan. 7:24, LSG)*, indiquant son caractère unique par rapport aux autres tribus. La papauté a prononcé « des paroles contre le Très-Haut » *(Dan 7:25, LSG)* et « s'éleva jusqu'à l'armée des cieux » (*Dan 8:11, LSG*) en usurpant le rôle de Jésus et en Le remplaçant par le pape. La papauté a accompli la prédiction d'opprimer « les saints du Très-Haut » *(Dan. 7:25, LSG)* et de faire tomber « une partie de cette armée » *(Dan 8:10, LSG)* pendant la contreréforme quand les protestants ont été massacrés. La papauté a cherché à « changer les temps et la loi » *(Dan. 7:25, LSG)* en supprimant le deuxième commandement et en changeant le sabbat au dimanche.

Dans Daniel 2, 7 et 8, après la Grèce, un pouvoir surgit et existera jusqu'à la fin des temps. Quel pouvoir cela pourrait-il être autre que Rome, maintenant dans sa phase papale? Aussi politiquement incorrect que cela soit, pourquoi s'agit-il d'un enseignement crucial des messages des trois anges, et donc d'un élément crucial de la vérité présente?

L'instruction du jugement

Le schéma prophétique étudié cette semaine a trouvé un soutien écrasant parmi les historicistes protestants depuis la réforme. Mais ce n'est qu'à partir du mouvement millérite, au début des années 1800, que les 2300 jours et l'instruction du jugement ont été soigneusement reconsidérés et étudiés. Regardez le tableau suivant:

Daniel 7	**Daniel 8**
Babylone (lion)	_____
Mèdes et Perses (ours)	Mèdes et Perses (bélier)
Grèce (léopard)	Grèce (bouc)
Rome païenne (quatrième royaume)	Rome païenne (corne qui se déplace horizontalement)
Rome papale (petite corne)	Rome papale (corne se déplace verticalement)

Lisez Daniel 7:9-14; 8:14, 26. Que se passe-t-il dans le ciel tel qu'il est représenté dans ces textes?

_____

Après la période de persécution médiévale, qui s'est terminée en 1798 avec l'arrestation et l'emprisonnement du pape par le général Berthier *(Apo. 13:3)*, Daniel 7 et 8 parlent du jugement. Le jugement doit avoir lieu dans le ciel où « les juges s'assirent » *(Dan. 7:10, LSG)* et « sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme, il s'avança vers l'Ancien des jours » *(Dan. 7:13, LSG)*. Il s'agit d'une scène du jugement qui se produit après 1798 et avant la seconde venue de Jésus.

Cette scène du jugement dans Daniel 7 est directement parallèle à la purification du sanctuaire dans Daniel 8:14. Ils parlent de la même chose. Selon Daniel 8:14, le temps de cette « purification du sanctuaire », qui est le jour de l'expiation, est de 2300 soirs et matins, ou jours. Avec le principe jour-année, ces jours représentent 2300 ans.

Le point de départ des 2300 ans se trouve dans Daniel 9:24, dans lequel la prophétie des 70 semaines (490 ans) est *chatak*, ou « retranchées », de la vision des 2300 jours *(Dan. 9:24)*. En fait, beaucoup d'érudits voient la prophétie des 2300 jours (années) de Daniel 8:14 et la prophétie des 70 semaines (490 ans) de Daniel 9:24-27 comme deux parties d'une prophétie. Le verset suivant dans la prophétie des 70 semaines, Daniel 9:25, donne le commencement de la période de temps, « depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie » *(LSG)*. La date de cet évènement est « la septième année du roi Artaxerxès » *(Esdras 7:7)*, ou 457 av. JC. En comptant 2300 ans à partir de 457 av. JC, nous arrivons à 1844, qui vient quelques années après 1798 et avant la seconde venue de Jésus. C'est alors que Jésus entra dans le lieu très-saint et commença Son ministère d'intercession, de purification du sanctuaire céleste. Voir le tableau de l'étude de vendredi.

La typologie comme prophétie

Les symboles des prophéties apocalyptiques, comme ceux qu'on trouve dans Daniel et Apocalypse, ont un seul accomplissement. Par exemple, le bouc a trouvé son accomplissement dans la Grèce, un royaume unique *(Dan. 8:21)*. Après tout, le texte nous a clairement dit de quoi il s'agit! Comment pouvait-il être plus clair que cela?

La typologie, cependant, se concentre sur les personnes réelles, les évènements ou les institutions de l'Ancien Testament, fondés sur une réalité historique, mais qui pointent vers une réalité plus grande à l'avenir. L'utilisation de la typologie comme méthode d'interprétation remonte à Jésus et aux écrivains du Nouveau Testament, et se trouve même dans l'Ancien Testament lui-même. Le seul guide pour reconnaitre un type et un antitype est quand un écrivain inspiré de l'Écriture les identifie.

Lisez 1 Corinthiens 10:1-13. À quels évènements de l'histoire Paul se réfère-t-il lorsqu'il réprimande l'église de Corinthe? En quoi cela nous concerne-t-il aujourd'hui?

_____

Paul se réfère à la réalité historique de l'exode et développe une typologie basée sur l'expérience des anciens Hébreux dans le désert. De cette façon, Paul montre que Dieu, qui a inspiré Moïse pour écrire ces évènements, a voulu que « ces choses nous servent d'exemples » *(1 Cor. 10:6, LSG)*, recommandant ainsi à l'Israël spirituel de supporter la tentation alors que nous vivons dans les derniers jours.

Lisez les passages ci-dessous et notez chaque accomplissement de type et d'antitype, tel que décrit par Jésus et les auteurs du Nouveau Testament.

Matt. 12:40 _____

Jean 19:36 _____

Jean 3:14, 15 _____

Rom. 5:14 _____

Jean 1:29 _____

Dans chaque cas, Jésus et les auteurs du Nouveau Testament appliquent l'interprétation du type et d'antitype qui permettent à la signification prophétique de se démarquer. De cette façon, ils indiquent un plus grand accomplissement de la réalité historique.

Pensez au service du sanctuaire terrestre, qui a servi comme un type de tout le plan du salut. Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'importance du message du sanctuaire pour nous aujourd'hui?

_____

Réflexion avancée: Lisez Clifford Goldstein, *1844 Made Simple* (Boise, ID: Pacific Press, 1988) comme un ouvrage, parmi tant d'autres, pour trouver plus de matériel sur la prophétie de 2300 jours. Voir aussi www.1844madesimple.org.

Daniel 7	**Daniel 8**
Babylone (lion)	_____
Mèdes et Perses (ours)	Mèdes et Perses (bélier)
Grèce (léopard)	Grèce (bouc)
Rome païenne (quatrième royaume)	Rome païenne (corne qui se déplace horizontalement)
Rome papale (petite corne)	Rome papale (corne se déplace verticalement)
Jugement au ciel	**Purification du sanctuaire céleste**

Le point crucial à voir ici est que la scène du jugement dans Daniel 7, qui se produit après 1260 années de persécution (*Dan. 7:25*), est la même chose que la purification du sanctuaire dans Daniel 8:14. Et cette scène du jugement dans le ciel est ce qui conduit, en fin de compte, à l'établissement du royaume éternel de Dieu à la fin de la triste histoire de cette terre déchue. Par conséquent, nous avons une preuve biblique puissante de la grande importance que l'Écriture accorde à Daniel 8:14 et à l'évènement qu'il signifie.

Discussion:

❶ Repassez en revue Daniel 2. Voyez comment la méthode historiciste est clairement révélée ici: une séquence ininterrompue des empires mondiaux, commençant dans l'antiquité et se terminant par l'établissement du royaume éternel de Dieu. Dieu nous donne la clé de l'interprétation de ces prophéties. Mais que dit-on de l'état du monde chrétien où très peu de chrétiens emploient aujourd'hui la méthode historiciste? Pourquoi ce fait aide-t-il à établir encore plus la pertinence du message Adventiste pour le monde aujourd'hui?

❷ Comprenez-vous bien la prophétie des 2300 jours de Daniel 8:14? Si vous ne la comprenez pas, pourquoi ne pas prendre le temps de l'apprendre et de la partager avec votre classe? Vous pourriez être surpris de voir à quel point notre interprétation de cette prophétie est solidement fondée.

❸ Lisez Daniel 7:18, 21, 22, 25, 27. Remarquez l'accent mis sur ce qui arrive aux saints. Que leur inflige la puissance de la petite corne? En revanche, qu'est-ce que le Seigneur fait pour eux? Quelle est la bonne nouvelle pour les saints en ce qui concerne le jugement? Qu'est-ce que le jugement leur donne en fin de compte?

Courir pour Dieu

par **Marian Kazmierczak**

Courir m'a amené à l'église en Pologne. Étant jeune homme, j'ai commencé à faire du sport parce que le médecin m'a averti de prendre des mesures pour améliorer ma santé. Puis je me suis engagé dans la course sur de longues distances. J'adore! Je fis des marathons, des courses de 100 kilomètres et même une course de 24 heures sur 203 kilomètres. J'ai rejoint un groupe de coureurs qui s'entrainaient ensemble plusieurs fois par semaine. Après un certain temps, je remarquai que Piotr, un coureur de notre groupe, manquait à nos séances d'entrainement tous les samedis. Je ne comprenais pas pourquoi, et je lui ai finalement demandé.

« J'ai réfléchi au sens de la vie », répondit Piotr. « J'ai lu la Bible, et je suis allé dans plusieurs églises pour en trouver une qui suit la Bible. Maintenant, j'ai trouvé une telle église. Voulez-vous étudier la Bible avec nous? » Les études bibliques menées par un pasteur Adventiste du Septième Jour me confondirent. Je me considérais comme un fervent chrétien, et j'appartenais à une autre dénomination. Un jour, alors que nous courions, Piotr me choqua avec une question. « Saviez-vous que votre clergé ne vous dit pas la vérité? » dit-il.

« Maintenant, vous êtes allé trop loin! » m'exclamai-je. « Tu es embrouillé ». « La prochaine fois que nous nous rencontrerons, j'apporterai une Bible », dit Piotr. « Vous apportez le livre de doctrines de votre église. Nous verrons où se trouve la vérité ». La proposition me semblait bonne. J'avais toujours essayé de vivre une vie véridique et de suivre la vérité que je connaissais. Lors de notre prochaine réunion, Piotr et moi comparions les deux livres. J'étais stupéfait de réaliser que mon livre ne correspondait pas aux enseignements de la Bible. Plusieurs mois plus tard, je fus baptisé. J'avais 45 ans.

C'était bon de rejoindre une église dont les membres, tout comme moi, se souciaient de leur santé. Bientôt, je remarquai que plusieurs membres de l'Église ne mangeaient pas de viande. J'ai fait des recherches sur le régime à base de plantes et j'ai aussi arrêté de manger de la viande. Avant, je voyais mon corps comme le mien et je l'exploitais pour mes propres désirs. Maintenant, je comprends que mon corps n'est pas mien. J'essaie de ne pas l'endommager. C'est le temple de Dieu.

Aujourd'hui, à l'âge de 71 ans, la course à pied occupe une partie importante de ma vie, même si j'ai arrêté de m'entrainer et de concourir le sabbat.

Courir est un moyen idéal de répandre l'évangile. Après un marathon, tout le monde se sent bien dans ses réalisations, et il est facile de parler de Dieu. Je partage Celui qui me donne la force de courir à mon âge. Je cours au moins trois fois par semaine, 10 kilomètres à chaque fois. Il me faut environ 55 minutes. Je cours dans les forêts et dans la nature. Je pense à ma vie et je pense à Dieu. Je fredonne des hymnes et me souviens des versets de la Bible. Je prie pour que Dieu amène quelqu'un sur mon chemin pour que je puisse parler de Lui. Il m'amène des gens.

Merci pour votre offrande du treizième sabbat en 2017 qui a aidé à construire un studio de télévision pour Hope Channel en Pologne, diffusant l'évangile au monde en langue polonaise.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *Dan. 2:27-45, Jean 14:29, Nom. 14:34, Dan. 7:1-25, Dan. 8:14, 1 Cor. 10:1-13.*

Partie I: Aperçu

La renaissance de la réforme protestante est le résultat direct de l'étude des prophéties émouvantes de Daniel et d'Apocalypse, et de la redécouverte de la méthode d'interprétation historiciste, dérivée de Sola Scriptura. En fait, la façon interne dont Daniel et Jean ont interprété les prophéties est devenue la clé de l'étude de la Bible protestante. La méthode historiciste considère la prophétie comme un accomplissement progressif et continu au fil du temps. Cette vue a conduit des hommes tels que Wycliffe, Luther, Zwingli, Knox, et d'autres à identifier la petite corne dans Daniel 7, 8 et la bête qui monte de la mer, comme décrite dans l'Apocalypse 13, comme l'église catholique romaine, le pouvoir papal. La vague de réformes a eu une énorme influence en Europe, car les gens sont sortis de l'âge des ténèbres. Ce raz-de-marée a été suivi par l'inquisition et la persécution massive. Beaucoup de réformateurs ont fui vers les rivages paisibles du Nouveau Monde, où ils ont pu adorer Dieu en esprit et en vérité *(voir Apocalypse 12:13-17)*.

Aujourd'hui, la Bible reste unique par rapport à d'autres littératures religieuses du monde en ce que 30 pour cent de son contenu sont de nature prophétique. La prophétie biblique fournit un mécanisme interne et externe pour confirmer l'exactitude de la Parole de Dieu. La prophétie indiquant l'espoir du Messie à venir, la seconde venue, fait que l'église regarde vers l'avant avec anticipation. Elle donne un sens et une urgence à la mission, car si Jésus arrive bientôt, cela appelle les croyants à préparer le monde pour son grand avènement. Cette semaine, nous étudierons les piliers de l'interprétation prophétique historiciste qui fournissent l'identité et la mission de l'église Adventiste du Septième Jour.

Partie II: Commentaire

Illustration

Loin des inquisiteurs en Europe, les protestants américains fondent les premières grandes universités: Harvard, Yale, et Princeton, pour

former leurs pasteurs. Pendant plus d'un siècle et demi, les présidents et les professeurs de ces institutions ont produit des œuvres majeures décrivant les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse d'un point de vue historiciste. Mais Rome n'était pas oisive. Les érudits catholiques de la contreréforme ont réagi avec de nouvelles interprétations qui ont détourné l'attention des protestants de la papauté.

Le prétérisme a été développé par le jésuite espagnol, Luis de Alcazar (1554-1613), qui a interprété les prophéties dans la Bible comme une simple communication des évènements qui se sont produits dans le passé. Les prétéristes ont largement nié la possibilité d'une prophétie prédictive. De Alcazar projeta le pouvoir de l'antéchrist dans le passé, l'identifiant à l'empereur romain Néron.

Un autre jésuite espagnol, Francisco Ribera (1537-1591), a publié un commentaire de 500 pages sur le livre de l'Apocalypse, enseignant que la majorité de la prophétie devait être accomplie à la toute fin des temps dans une brève période de trois ans et demi. Le futurisme est allé dans la direction opposée à celle de De Alcazar, mettant l'accent sur la prophétie dans un avenir lointain et laissant carrément l'église papale du Moyen Age en dehors du calendrier prophétique.

Ni l'un ni l'autre de ces points de vue n'a eu beaucoup d'influence au début. Mais deux développements majeurs ont changé ce fait heureux. L'approche historico-critique à l'Écriture au XVIII^{e} siècle prétendait éliminer la possibilité d'une prophétie prédictive, adoptant certains principes de la position prétériste. Ce point de vue est aujourd'hui le point de vue dominant, largement tenu par les érudits les plus critiques, des traditions catholiques et protestantes. Pendant ce temps, les chrétiens plus conservateurs ont été fortement influencés par la Bible de référence de Scofield (1906), conduisant une grande majorité aujourd'hui à accepter une vision futuriste (dispensationniste) qui envisage un enlèvement secret, la reconstruction du temple à Jérusalem, et un millénaire avant la seconde venue de Christ. Les Adventistes du Septième Jour demeurent parmi les protestants, le seul reste qui maintient la méthode historiciste. Comment les prophètes de l'Écriture ont-ils utilisé cette méthode?

L'Écriture

Daniel a interprété l'image du rêve de Nebucadnetsar dans le chapitre 2 et les symboles des chapitres 7 et 8 comme une série d'empires apparaissant l'un après l'autre dans une séquence continue. Il dit spécifiquement à Nebucadnetsar qu'il était, en tant que représentant de Babylone, la tête d'or (*Dan. 2:38*). Les trois royaumes suivants se succèdent en tant que parties du corps reliées les unes aux autres. Ces parties sont composées de divers métaux, qui les distinguent les uns des autres, mais elles sont reliées par l'image du

corps dans l'ordre décroissant. Les deuxième et troisième royaumes après Babylone sont spécifiquement identifiés par l'ange Gabriel comme « les rois des Mèdes et des Perses » (*Dan. 8:20, LSG*) et le « roi de Javan » (*Dan. 8:21, LSG*). De toute évidence, les jambes de fer, qui viennent ensuite, doivent être identifiées à Rome, comme le cours de l'histoire l'a démontré. La continuation du fer dans les orteils, bien que mélangé avec de l'argile, indique la continuation du pouvoir romain. Chaque vision successive élargit avec plus de détails les choses à venir « dans la suite des temps » (*Dan. 2:28*). Daniel 7 et 8 mettent de plus en plus l'accent sur la puissance de la petite corne. La récapitulation, l'expansion et l'élargissement des détails se poursuivent dans Daniel 11, où la papauté devient le point focal prédominant. Cette focalisation sur la papauté est appropriée quand nous voyons que la force majeure avec laquelle il faut compter dans la prophétie de 1260 jours/années doit être, et ne peut être que la papauté jusqu'à la blessure mortelle en 1798, et au-delà. Cette interprétation nous relie aux puissances dont a parlé Jean prophétiquement dans Apocalypse 12, 13 et 17.

Dans Apocalypse 13, le pouvoir de la bête qui s'élève de la mer reflète les actions de la petite corne dans Daniel 7 et 8. Il règne pendant la même période de quarante-deux mois (*Apo. 13:5*) ou 1260 ans. Il blasphème le nom de Dieu et Son tabernacle (*Apo. 13 :6*). Il tue par l'épée et fait la guerre aux saints (*Apo. 13: 10*). Il sera adoré (*Apo. 13 : 8*). Toutes ces descriptions se sont accomplies avec la papauté. Mais Dieu protégea la femme, Son église, du pouvoir du serpent, de la bête qui s'élève de la mer, et la terre « engloutit le fleuve » (*Apo. 12: 16*).

Le prétérisme refait la datation du prophète Daniel au deuxième siècle, après que Babylone, les Mèdes et les Perses, et la Grèce soient entrés en scène. De plus, le prétérisme réinterprète la puissance de la petite corne comme celle du roi Séleucide, Antiochus IV Épiphane. (Le futurisme tend également à interpréter la petite corne comme étant Antiochus IV, mais suggère aussi un futur antichrist à apparaitre à la fin des temps). Mais cette identification ne convient pas, pour plusieurs raisons.

(1) L'origine de la petite corne. La petite corne est « sortie de l'une d'elles » *(Dan. 8:9)*. Les prétéristes soutiennent que la petite corne est sortie de l'une des quatre cornes (les généraux Lysimachus, Cassander, Ptolomy, et Seleucus, et leurs successeurs en tant que chefs des quatre royaumes macédoniens qui ont hérité chacun d'une partie de l'empire d'Alexandre). Mais les preuves grammaticales, contextuelles et syntaxiques permettent de conclure que la petite corne est sortie de l'un des « quatre vents » ou des points cardinaux,

ce qui précède immédiatement l'expression.

(2) La progression en crescendo de la puissance des royaumes. Le bélier des Mèdes et des Perses « devint puissant » *(Dan 8:4, LSG)*, le bouc grec « devint très puissant » *(Dan. 8:8, LSG)*, la petite corne « s'éleva jusqu'à l'armée des cieux » *(Dan 8:10, 11, LSG)*. Cet agrandissement de la puissance ne peut être attribué à un seul dirigeant faible comme Antiochus IV.

(3) Le placement de l'ordre. Antiochus IV régna au milieu de la dynastie Séleucide, la septième d'une série de vingt-sept rois. Le pouvoir de la petite corne apparait « à la fin de leur domination » *(Dan. 8:23, LSG)*. Rome apparait pendant la dernière période de l'empire grec, mais pas d'Antiochus IV.

(4) La direction de la conquête. Le pouvoir de la petite corne devait conquérir vers l'Est, le Sud et vers « le plus beau des pays » *(Dan. 8:9, LSG)*; c'est-à-dire, à l'Ouest. Mais Antiochus IV a été responsable de la perte de la Judée, le « plus beau des pays », ne la conquérant pas, et il n'a eu qu'un succès limité dans le Sud (Égypte).

(5) L'abomination de la désolation. Les érudits croient qu'Antiochus IV a causé la désolation du sanctuaire, mais Jésus, citant Daniel, se réfère à cette désolation comme encore dans l'avenir en son temps *(Matthieu 24:15)*, et Antiochus IV était déjà mort depuis deux siècles.

(6) Les "jours" des soirs et matins. Les 2300 soirs et matins sont interprétés comme les sacrifices qui ont cessé pendant la profanation du temple par Antiochus IV. Ainsi, pour tenir compte de l'interprétation d'Antiochus, le nombre est réduit à 1150 jours littéraux. Mais l'expression *'ereb boqer* est très similaire à la désignation utilisée dans Genèse 1 pour se référer à la journée de 24 heures. Les sacrifices du matin et du soir associés au sanctuaire terrestre sont cependant mentionnés dans un ordre différent; ainsi, la désolation mentionnée dans Daniel 8:13 ne fait pas référence à l'arrêt des services du sanctuaire terrestre pendant le temps d'Antiochus.

(7) La fin prophétique de la prophétie. La relation étroite entre Daniel 2 et 7 indique qu'il y a une conclusion glorieuse. Mais si Judas Maccabée, le Juif, a vaincu Antiochus IV, comment Judas vient-il dans les nuées du ciel, comme le Fils de l'homme (*Dan. 7:13*), et comment son royaume est-il éternel (*Dan. 7:14*)? (voir Norman R. Gulley, *Systematic Theology: The Church and the Last Things* [Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2016], pp. 713-17).

Ni le prétérisme ni l'interprétation futuriste ne correspond aux critères du texte ou du témoignage de Jésus. Ainsi, pour ces raisons, et d'autres, l'interprétation d'Antiochus pour Daniel 8 est intenable. Ce n'est que l'interprétation historiciste de la prophétie qui identifie avec précision les 2600 dernières années d'histoire dans une perspective prophétique

et séquentielle.

Partie III: Application

Pourquoi ces détails nous importent-ils au XXIe siècle? En examinant quelques-uns des défis posés au modèle historiciste de l'interprétation prophétique, nous devons admettre que lorsque nous utilisons l'Écriture pour interpréter l'Écriture et permettre aux prophètes Daniel et Jean de parler de ces questions, nous devons conclure avec les réformateurs que le pouvoir de la petite corne est sortie de la quatrième bête (Daniel 7) de la direction occidentale des quatre vents (Daniel 8) et a régné pendant 1260 ans, peu de temps avant l'entrée de Christ dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. Jean se réfère à ce même pouvoir comme la bête qui monte de la mer (Apo. 13:1-10). Il n'y a qu'une seule entité qui correspond aux critères de l'Écriture et de l'histoire: la Rome papale.

Nous devons également reconnaitre que les deux autres principales méthodes d'interprétation, à savoir le prétérisme et le futurisme, provenaient de Rome avec l'objectif premier de rejeter l'interprétation protestante pendant la contreréforme. Ce fait soulève de sérieuses questions sur les églises protestantes principales actuelles qui ont adopté ces modèles catholiques. Certes, cette situation indique l'accomplissement de notre mission et de notre message de proclamer les messages des trois anges, appelant le peuple de Dieu à sortir de la confusion de Babylone alors qu'il est encore temps dans l'histoire de la terre. Posez à votre classe les questions suivantes:

1. Comment les églises protestantes ont-elles changé aujourd'hui? En quoi la position historiciste les protège-t-elle contre les erreurs enseignées par l'église catholique, et comment cette protection a-t-elle été effectivement supprimée?

2. Quels sont les moyens par lesquels vous pouvez partager le message unique de « l'évangile éternel » incarné dans les messages des trois anges « à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » *(Apo. 14, 7, LSG)***?**

Faire face *aux* passages difficiles

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *2 Tim. 2:10-15, 1 Chron. 29:17, Jacques 4:6-10, Gal. 6:9, Actes 17:11.*

Verset à mémoriser: **« Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bienaimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine »** *(2 Pierre 3:15, 16, LSG).*

En discutant des lettres de l'apôtre Paul, Pierre écrit qu'en elles, et en d'autres endroits de l'Écriture, il y a « des points difficiles à comprendre » *(2 Pierre 3:16, LSG)*. Ces paroles sont tordues ou déformées par des « personnes ignorantes et mal affermies » *(2 Pie. 3:16, LSG)* pour leur propre ruine. Pierre ne dit pas que tout est difficile à comprendre, mais seulement que certaines choses le sont.

Et nous le savons, n'est-ce pas? Quel lecteur honnête de la Bible n'a pas rencontré des textes qui semblent étranges et difficiles à comprendre? Certes, à un moment ou un autre, nous avons tous eu cette expérience.

C'est pourquoi, cette semaine, nous nous pencherons non pas tant sur des textes difficiles en soi, mais sur les raisons de ces défis et sur la manière dont, en tant que fidèles chercheurs de la vérité à partir de la parole de Dieu, nous pouvons les surmonter. En fin de compte, certaines de ces déclarations difficiles pourraient ne jamais être résolues de ce côté du ciel. En même temps, la grande majorité des textes de la Bible ne présentent aucune difficulté, et il n'est pas nécessaire de laisser le petit nombre de textes difficiles affaiblir notre confiance en la fiabilité et en l'autorité de la Parole de Dieu dans son ensemble.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 juin.*

Raisons possibles des contradictions apparentes

Lisez 2 Timothée 2:10-15. Paul exhorte Timothée d'être diligent et de « dispenser droitement la parole de vérité » *(LSG).* Quel message important nous transmet-il ici?

_____

_____

Aucun étudiant réfléchi et honnête de l'Écriture ne niera le fait qu'il y a des choses dans la Bible qui sont difficiles à comprendre. Cette situation ne devrait pas nous déranger. En fait, dans un sens, il faut s'attendre à ces difficultés. Après tout, nous sommes des êtres imparfaits et limités, et personne n'a une connaissance complète de tous les domaines d'apprentissage, et encore moins des choses divines. Par conséquent, lorsque des êtres humains ignorants et limités essaient de comprendre la sagesse du Dieu infini de l'Écriture, il y a forcément une certaine difficulté. Une telle difficulté à comprendre les enseignements bibliques, cependant, ne prouve en aucun cas que ce que la Bible affirme est faux.

Ceux qui rejettent l'enseignement biblique de la révélation divine et de l'inspiration déclarent souvent que ces difficultés sont des contradictions et des erreurs. Puisque pour eux la Bible n'est qu'un livre humain, ils croient qu'elle doit contenir des imperfections et des erreurs. Avec un tel état d'esprit, il n'y a souvent aucune tentative sérieuse de chercher une explication qui tienne compte de l'unité et de la fiabilité de l'Écriture qui résulte de son inspiration divine. Ceux qui commencent à remettre en cause les premières pages de l'Écriture, le récit de la création (par exemple), peuvent bientôt jeter dans le doute et l'incertitude une grande partie du reste de l'Écriture. Certaines divergences dans l'Écriture peuvent être dues à des erreurs mineures de copistes ou de traducteurs. Ellen White a déclaré: « Certains nous regardent et disent: ‘’Ne pensez-vous pas qu'il pourrait y avoir eu une erreur chez les copistes ou les traducteurs?” Tout cela est probable, et l'esprit qui est si étroit au point où il hésitera et trébuchera sur cette possibilité ou probabilité serait tout aussi prêt à trébucher sur les mystères de la Parole inspirée, parce que son esprit faible ne peut pas voir à travers les desseins de Dieu. Oui, ces gens trébucheraient tout aussi facilement sur des faits évidents que l'esprit commun acceptera et discernera le Divin, et pour lesquels l'énoncé de Dieu est clair et beau, plein de sens et de dessein. Toutes les erreurs ne causeront pas d'ennuis à une âme, ni ne feront trébucher tout pied qui ne produirait pas de difficultés à partir de la vérité révélée la plus simple » – (traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages*, book 1, p. 16).

Pourquoi est-il si important que nous abordions la Bible dans un esprit d'humilité et de soumission?

_____

(page 98 du guide standard)

Faire face aux difficultés avec honnêteté et prudence

Avez-vous déjà rencontré un texte ou un ensemble de textes que vous ne compreniez pas, ou que vous trouviez difficile à harmoniser avec d'autres textes ou avec la réalité en général? Il est difficile d'imaginer qu'à un moment ou un autre vous n'avez pas fait face à ce problème. La question est, comment avez-vous répondu? Ou, plus important encore, comment devriez-vous réagir?

Lisez 1 Chroniques 29:17, Proverbes 2:7, 1 Timothée 4:16. Que disent ces textes qui peuvent s'appliquer à la question de savoir comment faire face aux passages difficiles?

_____

_____

Ce n'est que lorsque nous sommes honnêtes que nous pouvons faire face aux difficultés de manière adéquate. L'honnêteté nous protège afin de ne pas se soustraire aux difficultés et de ne pas essayer de les occulter. L'honnêteté nous empêchera également de donner des réponses superficielles qui ne portent pas vraiment le test de l'examen minutieux. Dieu est satisfait de l'honnêteté et de l'intégrité. Par conséquent, nous devrions imiter Son caractère dans tout ce que nous faisons, même dans notre étude biblique.

Les personnes honnêtes traiteront les difficultés de la Bible de telle manière qu'elles prennent soin de ne pas présenter l'information hors contexte, de ne pas déformer la vérité avec un langage chargé, ou d'induire les autres en erreur par le biais de la manipulation des preuves. Il est de loin préférable d'attendre une réponse durable à une difficulté que de tenter de fournir une solution évasive ou insatisfaisante. Un effet secondaire de l'honnêteté dans notre étude biblique est qu'elle renforce la confiance, et la confiance est au cœur de toute relation personnelle saine. Elle convainc les gens bien plus que des réponses vagues. Il est préférable de dire que vous ne savez pas comment répondre à la question ou expliquer avec précision le texte, que d'essayer de lui faire dire ce que vous voulez qu'il dise, quand, peut-être, il ne le dit pas vraiment.

Les gens prudents veulent sincèrement connaitre la vérité de la Parole de Dieu, et, par conséquent, s'assurer constamment qu'ils ne se précipitent pas à des conclusions hâtives basées sur des connaissances limitées ou des preuves vagues. Les gens prudents sont déterminés à ne pas négliger tout aspect ou détail qui pourrait être important. Ils ne sont pas pressés dans leur pensée, mais complets et diligents dans leur étude de la Parole de Dieu et de toutes les informations relatives.

Que faites-vous, ou que devez-vous faire, avec les textes que vous ne comprenez pas entièrement ou qui ne semblent pas correspondre à votre compréhension de la vérité?

_____

(page 99 du guide standard)

Faire humblement face aux difficultés

Lisez Jacques 4:6-10; 2 Chroniques 7:14; et Sophonie 3:12. Pourquoi l'humilité est-elle importante lorsque nous essayons d'étudier des passages difficiles de l'Écriture?

Beaucoup de gens se sont rendus humblement compte qu'ils sont dépendants de quelque chose et de quelqu'un en dehors d'eux-mêmes. Ils se sont rendus compte qu'ils ne connaissent pas toutes choses. Ces gens accordent de l'importance à la vérité au détriment du besoin de leur égo d'avoir raison, et ils sont conscients que la vérité n'est pas de leur propre fabrication, mais plutôt de ce qu'ils affrontent. La plus grande vérité que ces gens comprennent, c'est peut-être le peu qu'ils savent vraiment de la vérité. Ils savent, comme Paul l'a écrit, qu'ils « voient au moyen d'un miroir, d'une manière obscure » *(1 Cor. 13:12)*.

Les avantages de cette humilité dans la pensée sont multiples: l'habitude de demander humblement est le fondement de toute croissance de la connaissance, car elle engendre une liberté qui produit naturellement un esprit enseignable. Cela ne signifie pas que les gens humbles ont souvent nécessairement tort, ou qu'ils vont toujours changer d'avis et n'auront jamais une conviction ferme. Cela signifie seulement qu'ils sont soumis à la vérité biblique. Ils sont conscients des limites de leur connaissance et, par conséquent, sont capables d'élargir leur connaissance et leur compréhension de la Parole de Dieu d'une manière que la personne intellectuelle, arrogante et orgueilleuse, ne fera pas.

« Tous ceux qui viendront à la Parole de Dieu pour obtenir des conseils, avec des esprits humbles et curieux, déterminés à connaitre les conditions du salut, comprendront ce que dit l'Écriture. Mais ceux qui viennent à l'étude de la Parole avec un esprit qu'elle n'approuve pas, sortiront de la recherche avec un esprit qu'elle n'a pas transmis. Le Seigneur ne parlera pas à un esprit non concerné. Il ne gaspille pas Ses instructions sur celui qui est volontairement irrévérencieux ou pollué. Mais le tentateur éduque chaque esprit qui s'abandonne à ses suggestions et qui est prêt à ne rien faire de la sainte loi de Dieu.

Nous devons humilier nos cœurs, et avec sincérité et révérence, chercher la Parole de vie; car seul l'esprit humble et contrit peut voir la lumière » – (traduit de *The Advent Review and Sabbath Herald,* 22/8/1907).

Comment trouver le juste équilibre entre l'humilité et la certitude? Par exemple, comment répondriez-vous aux difficultés, comment pouvez-vous, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, être si certains que vous avez raison au sujet du sabbat et que presque tous les autres ont tort?

Détermination et patience

Lisez Galates 6:9. Alors que Paul parle ici de notre persistance à faire le bien aux autres, la même attitude est nécessaire lorsque nous faisons face aux questions difficiles. Pourquoi la détermination et la patience sont-elles importantes pour résoudre les problèmes?

_____

_____

La vraie réussite exige toujours de la ténacité. Ce que nous obtenons trop facilement, nous l'estimons souvent trop légèrement. Les difficultés dans la Bible nous donnent l'occasion de mettre notre cerveau au travail, et la détermination et la persévérance avec lesquelles nous poursuivons une solution révèlent l'importance de la question pour nous. Chaque fois que nous passons du temps à étudier la Bible pour essayer d'en savoir plus sur sa signification et son message, c'est du temps bien utilisé. Peut-être l'expérience de rechercher diligemment une réponse dans les Écritures, même pour une longue période, sera une plus grande bénédiction que la solution au problème, si nous la trouvons finalement. Après tout, lorsque nous trouvons une solution à un problème vexant, elle devient très précieuse pour nous.

Le fait que vous ne pouvez pas résoudre une difficulté rapidement ne prouve pas qu'elle ne puisse pas être résolue. Il est remarquable de voir combien de fois nous négligeons ce fait évident. Il y a beaucoup qui, lorsqu'ils rencontrent une difficulté dans la Bible, y réfléchissent un peu et ne voient aucune solution possible, sautent immédiatement à la conclusion que le problème ne peut être résolu. Certains commencent à remettre en cause la fiabilité de la Bible. Mais nous ne devons pas oublier qu'il peut y avoir une solution très facile, même si dans notre sagesse humaine limitée ou dans l'ignorance, nous ne la voyons pas. Que penserions-nous d'un débutant en algèbre qui, après avoir essayé en vain pendant une demi-heure de résoudre un problème difficile, déclare qu'il n'y a pas de solution possible au problème parce qu'il n'en a trouvé aucune? Il en va de même pour nous dans notre étude biblique.

Quand certaines difficultés défient même vos plus grands efforts pour les résoudre, mettez-les de côté pendant un certain temps, et en attendant, pratiquez ce que Dieu vous a clairement montré. Certaines idées spirituelles ne sont acquises qu'après que nous soyons disposés à suivre ce que Dieu nous a déjà dit de faire. Soyez donc persévérants et patients dans votre étude biblique. Après tout, la patience est une vertu des croyants à la fin des temps *(voir Apo. 14:12)*.

Que pouvons-nous apprendre d'autres personnes qui ont étudié avec diligence et patience les passages bibliques difficiles? Comment pouvons-nous encourager les autres à ne pas abandonner leur recherche de la vérité? Pourquoi ne devons-nous pas avoir peur quand nous rencontrons un passage difficile dans l'Écriture?

(page 101 du guide standard)

Faire face aux difficultés par les Écritures et par la prière

Lisez Actes 17:11, Actes 8:35, et Actes 15:15, 16. Qu'ont fait les apôtres et les membres de l'église primitive lorsqu'ils ont été confrontés à des questions difficiles? Pourquoi l'Écriture est-elle toujours la meilleure source pour sa propre interprétation?

_____

_____

_____

La meilleure solution aux difficultés de la Bible se trouve encore dans la Bible elle-même. Les problèmes bibliques sont mieux traités lorsqu'ils sont étudiés à la lumière de toutes les Écritures au lieu de simplement traiter le problème avec un seul texte isolé des autres ou de l'ensemble de l'Écriture. Nous devons, en effet, utiliser la Bible pour nous aider à comprendre la Bible. Apprendre à exploiter les grandes vérités de l'Écriture est l'une des choses les plus importantes que nous puissions faire.

Si vous ne comprenez pas un passage de l'Écriture, essayez d'avoir un peu de lumière à partir d'autres passages bibliques qui traitent du même sujet. Essayez toujours de trouver des déclarations claires de l'Écriture pour faire la lumière sur les passages qui sont moins clairs. Il est également très important de ne jamais assombrir et obscurcir des déclarations claires de l'Écriture en leur apportant des passages difficiles à comprendre. Plutôt que de laisser des sources extrabibliques, ou la philosophie, ou la science expliquer le sens de la Bible, nous devrions laisser le texte de l'Écriture elle-même nous révéler son sens.

Il a été dit qu'à genoux, nous regardons littéralement les difficultés sous un angle nouveau. Car dans la prière, nous signalons que nous avons besoin d'une aide divine pour interpréter et comprendre l'Écriture. Dans la prière, nous cherchons l'illumination de nos esprits à travers le même Saint-Esprit qui a inspiré les écrivains bibliques à écrire ce qu'ils ont écrit.

Dans la prière, nos motivations sont ouvertes, et nous pouvons dire à Dieu pourquoi nous voulons comprendre ce que nous lisons. Dans la prière, nous demandons à Dieu d'ouvrir nos yeux sur Sa Parole et de nous donner un esprit disposé, afin de la suivre et de la pratiquer. (C'est crucial!) Quand Dieu nous guide à travers Son Saint-Esprit en réponse à nos prières, Il ne contredit pas ce qu'Il a révélé dans la Bible. Dieu sera toujours en harmonie avec la Bible, et confirmera et s'appuiera sur ce qu'Il a inspiré les écrivains bibliques de nous communiquer.

Comment la prière vous aide-t-elle à entrer dans le bon état d'esprit pour être en mesure de mieux comprendre et d'obéir à la Parole de Dieu?

(page 102 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Que faire des doutes? » pp. 103-111 dans *Le meilleur chemin.* Lisez la section 8 du document *Methods of Bible Study*, accessible à http://www.adventistbiblicalresearch.org/materials/bible-interpretation-hermeneutics/methods-bible-study.

Dans la Bible se trouvent de nombreux mystères que les êtres humains limités trouvent difficiles à comprendre et qui sont trop profonds pour que nous puissions les expliquer pleinement. C'est pourquoi nous avons besoin d'un esprit humble, et nous devrions être disposés à apprendre dans la prière à partir des Écritures. La fidélité aux Écritures permet au texte biblique, même si son sens va à l'encontre de notre opinion, de dire ce qu'il dit réellement. La fidélité aux Écritures respectera le texte plutôt que de modifier le texte (bien sûr, certains changent réellement les textes eux-mêmes) ou de laisser de côté son vrai sens.

« Quand on ouvre la Parole de Dieu sans révérence et sans prière, quand les pensées et les affections ne reposent pas sur Dieu ou ne sont pas en harmonie avec Sa volonté, l'entendement est bientôt obscurci par le doute et l'étude même de la Bible contribue à fortifier le scepticisme. L'ennemi prend possession de nos pensées et nous suggère de fausses interprétations. Dès qu'un homme, quelque savant qu'il puisse être, perd le désir d'être en harmonie avec la Bible, soit par ses paroles, soit par ses actes, il est condamné à comprendre les Écritures d'une manière erronée, et il faut se défier de ses explications. Le discernement spirituel est refusé à ceux qui étudient la Bible pour y découvrir des erreurs. Leur vision faussée verra des causes de doute et d'incrédulité là où tout est simple et clair » – Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, pp. 110, 111.

Discussion:

❶ Pourquoi les attitudes à l'égard de la Bible que nous avons discutées cette semaine sont-elles si fondamentales pour une bonne compréhension de l'Écriture? Quelles autres attitudes à l'égard de la Bible croyez-vous essentielles pour vous aider à mieux la comprendre?

❷ Pourquoi ne devrions-nous pas être surpris de trouver dans la Bible des choses difficiles à expliquer et à comprendre? Après tout, combien de choses du monde naturel lui-même sont parfois difficiles à comprendre? À ce jour, par exemple, l'eau (l'eau!) est remplie de mystères.

❸ En tant qu'Adventistes, comment pouvons-nous répondre à la question de Luc 23:43, où (selon la plupart des traductions) Jésus dit au voleur qu'il sera au ciel avec Lui ce jour-là? Quels sont les moyens honnêtes de répondre? Comment, par exemple, des textes comme Jean 20:17, Ecclésiaste 9:5, et 1 Corinthiens 15:16-20 peuvent nous aider à comprendre le problème en question ici?

L'usine transformée en école

par **Andrew McChesney, Mission Adventiste**

Un homme d'affaires prospère, Adventiste du Septième Jour se demanda comment sa richesse pourrait être utilisée pour améliorer sa ville natale, Tiachiv, à l'ouest de l'Ukraine. Il acheta plusieurs milliers d'exemplaires du livre intitulé *Le meilleur chemin* d'Ellen White et les a distribua à chaque maison de la ville de 9 000 habitants. Puis il fit la même chose avec *Jésus-Christ* et *La tragédie des siècles*. L'Église Adventiste locale jouissait d'une bonne réputation locale, et son nombre de membres est passé à 70.

Mais l'homme d'affaires, Stepan Dordyai, pensa: « Que puis-je faire d'autre? » Un jour, il mentionna son problème à Vladimir Tkachuk, alors directeur de l'éducation pour la Division Euro-Asiatique de l'Église Adventiste, dont le territoire comprend l'Ukraine et une grande partie de l'ex-Union soviétique. « Les écoles sont l'un des meilleurs moyens d'atteindre le monde de nos jours », répondit M. Tkachuk. L'homme d'affaires regarda fixement Tkachuk. « J'ai un bâtiment », dit-il. « C'est exactement ce que je veux faire ». En seulement trois mois, Dordyai transforma un bâtiment d'usine en une jolie école de trois étages avec un beau terrain de sport. L'école adventiste dénommée " Happy Place Seventh-day Adventist school" a ouvert ses portes avec 36 enfants en septembre 2016.

En seulement un an, l'inscription à l'école, qui enseigne du CP1 au CE2 et a une école maternelle, a doublé pour atteindre 70 enfants, remplissant les salles de classe à pleine capacité. Le terrain de sport est l'un des meilleurs de la ville, et d'autres écoles envoient leurs enfants pour participer à des matchs amicaux. Chaque fois que les enfants arrivent, le directeur Adventiste annonce: « C'est une école spéciale. Nous étudions la Bible ici et ne maudissons pas. Alors, avant de jouer, voulez-vous mémoriser un court verset de la Bible? » Les enfants répondent par un grand cri: « Oui! » Un jour récemment, les enfants ont ardemment mémorisé Jean 10:10, où Jésus dit: «... je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (*Jean 10:10 NEG*).

« Les enfants l'ont rapidement appris et l'ont répété », déclara Tkachuk, qui était présent et a raconté les événements entourant l'école. « Puis ils ont joué ».

À 75 kilomètres de là, une Église Adventiste beaucoup plus grande de 300 membres a vu l'école florissante et se demanda: « Pourquoi ne pouvons-nous pas ouvrir une école? » Alors, ils ont ouvert une école avec 22 enfants dans leur ville, Ilnytsya.

C'est une histoire remarquable qui se déroule dans toute la Division Euro-Asiatique, où le nombre d'écoles confessionnelles est passé de 14 en 2012 à plus de 60 aujourd'hui. « Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les écoles s'ouvrent rapidement maintenant, mais l'une des principales raisons est que c'est le bon moment et le bon endroit pour que Dieu réalise Ses plans », déclara Mikhaïl Kaminskiy, président de la Division Euro-Asiatique.

Une offrande du treizième sabbat en 2021 aidera à développer plusieurs écoles dans la Division Euro-Asiatique. Merci de permettre à Dieu de vous utiliser pour répandre l'évangile.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *2 Pie. 3:15, 16; 2 Tim. 2:15; 1 Tim. 4:16; 1 Chron. 29:17; Prov. 2:7; Jacques 4:6; Gal. 6:9.*

Partie I: Aperçu

Chaque étudiant sérieux de la Bible doit avoir rencontré des passages de l'Écriture difficiles à comprendre. Cette difficulté ne devrait pas nous surprendre. Tous ceux d'entre nous qui sont confrontés à une autre culture et une autre vision du monde savent que, inévitablement, il y aura des choses que nous ne comprenons pas immédiatement, parce que de telles choses nous sont étrangères. Il en va de même pour la vision du monde de l'Écriture. Si nous comprenions tout dans l'Écriture, il n'y aurait pas besoin d'acquérir de nouvelles idées, et il y aurait moins d'incitation à croitre dans la connaissance spirituelle. La façon dont nous abordons les passages difficiles révèle non seulement beaucoup de choses sur notre attitude à l'égard de l'Écriture, mais cela montre aussi à quel point nous sommes sérieux dans notre recherche de réponses. Le temps et l'énergie mentale que nous investissons face aux difficultés, en essayant de trouver des solutions qui sont fidèles à l'Écriture, révèle l'importance de l'Écriture pour nous et l'importance de trouver des réponses pour nous.

Les passages difficiles non seulement nous interpellent, mais ils offrent aussi une occasion unique de creuser plus profondément et de chercher les Écritures plus en profondeur afin que nous puissions comprendre les écrivains de la Bible et le message de Dieu encore plus pleinement. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur de rencontrer des choses dans l'Écriture que nous ne comprenons pas. En fait, nous pouvons être reconnaissants même pour les passages compliqués et difficiles de la Bible, parce qu'ils fournissent une occasion de grandir dans notre compréhension. Il y a des attitudes importantes qui détermineront si ces difficultés deviendront une bénédiction ou une malédiction pour nous.

Partie II: Commentaire

Raisons possibles des difficultés et des contradictions apparentes

Beaucoup d'érudits qui ne croient pas en l'inspiration divine de l'Écriture supposent que l'Écriture est contradictoire et pleine d'erreurs, parce que, à leur avis, être humain signifie être faillible et imparfait. S'il est vrai que les êtres humains sont faillibles et pas toujours véridiques, c'est également un fait que même les êtres humains faillibles sont pleinement capables de discerner et de dire la vérité. Si même des êtres faillibles sont capables de communiquer fidèlement la vérité, combien plus devrions-nous attendre de Dieu, pour qui il est impossible de mentir *(Heb. 6:18),* qu'il puisse empêcher les écrivains bibliques de nous tromper dans ce qu'ils écrivent.

Quand les gens abordent l'Écriture avec un doute méthodologique, ils n'accepteront sa véracité que lorsqu'il y a des preuves indubitables et une preuve de son exactitude. Au lieu d'accepter l'Écriture par la foi lorsque nous n'avons pas toutes les informations disponibles, de nombreux érudits critiques n'acceptent ces passages comme dignes de confiance et vrais que lorsque la raison humaine a démontré leur exactitude ou lorsque des preuves externes ont clairement révélé que l'Écriture est en harmonie avec les découvertes archéologiques ou scientifiques. Si ces critères externes sont la norme finale pour ce qui est acceptable, et que l'Écriture n'est parfois pas à la hauteur, ces interprètes pensent qu'ils ont trouvé des contradictions.

En traitant des déclarations bibliques, nous devons nous rappeler que les écrivains de la Bible utilisaient fréquemment un langage non technique, ordinaire et quotidien pour décrire les choses. Par exemple, ils ont parlé du lever du soleil *(Nom. 2:3, Jos. 19:12)* et du coucher du soleil *(Deut. 11:30, Dan. 6:14),* c'est-à-dire qu'ils utilisaient le langage de l'apparence plutôt que le langage scientifique. En outre, il ne faut pas confondre une convention sociale à une affirmation scientifique. Le besoin de précision technique varie en fonction de la situation dans laquelle une déclaration est faite. Par conséquent, l'imprécision n'est pas la même chose que le mensonge.

Certaines divergences peuvent être dues à des variations mineures et des erreurs causées par des copistes et des traducteurs de la Bible. La plupart de ces erreurs de transmission sont des changements involontaires, où les copistes confondent des lettres similaires, ou, lorsqu'ils copient un texte, ils « passent accidentellement à un autre mot ou à une autre ligne avec le même mot ou la même lettre. Cette tendance est aggravée lorsqu'il n'y a pas d'espace entre les mots ou les points de ponctuation, ce qui était certainement le cas pour les textes grecs et peut-être aussi l'hébreu. » (traduit de Paul D. Wegner, *A Student's Guide to Textual Criticism of the Bible,* Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2006, p. 46). Parfois, un renversement de l'ordre de deux lettres ou mots se produit. Par exemple, dans Jean 1:42, le nom « Jean » [*Ioannou*], tel qu'il se trouve dans plusieurs manuscrits, est lu « Jonas » [*Iona*] dans d'autres manuscrits (voir Wegner, *A Student's Guide to Textual Criticism of the Bible*, p. 48, pour ceci et d'autres exemples). De tels problèmes ne devraient pas nous angoisser. Tout d'abord, les manuscrits

bibliques sont de loin les manuscrits les plus fiables et les mieux conservés du monde antique. Aucune autre littérature n'est transmise dans autant de manuscrits, et copiée si méticuleusement en référence à la composition originale que les manuscrits bibliques. Deuxièmement, ces modifications mineures peuvent être corrigées à la lumière des autres éléments de preuve disponibles. Elles n'affectent aucune doctrine ou enseignement majeur de la Bible. Bien que les copistes et les traducteurs aient généralement été extrêmement prudents dans leur travail, ils n'ont pas été inspirés comme l'étaient les auteurs bibliques originaux. Ellen G. White était consciente qu'il y avait « peut-être eu une erreur chez les copistes ou chez les traducteurs ». Mais pour elle, toutes ces « erreurs ne causeront pas d'ennuis à une seule âme, et ne feront trébucher quiconque ne fabrique pas de difficultés à partir de la vérité révélée la plus simple » – (traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages*, book 1, p. 16).

Faire face aux difficultés honnêtement et prudemment

Dieu est honoré quand les gens sont honnêtes *(1 Chron. 29:17).* Si nous cherchons honnêtement la vérité, nous la trouverons. L'honnêteté va gagner à long terme. Faire face honnêtement aux difficultés signifie que nous ne les nions pas ou ne dénaturons pas la preuve, mais que nous les traitons d'une manière impartiale. Il est de loin préférable d'admettre honnêtement que nous n'avons pas de réponse satisfaisante à une difficulté que de tordre la preuve afin de la rendre plus acceptable à notre gout. Les réponses superficielles ne résisteront pas au critère de l'examen approfondi et jetteront une ombre sur notre crédibilité. Un mensonge pieux est peut-être le mensonge le plus destructeur de tous, car il jette une ombre sombre sur le caractère de Dieu et dénature Sa Parole, ce qui remet en cause même notre propre intégrité. Si nous ignorons l'honnêteté dans notre recherche de réponses, nous tuerons notre conscience et mettrons en danger notre vie spirituelle. À la fin, nous serons en danger de ne pas valoriser la vérité du tout. Peut-être qu'en fin de compte, nous pourrions même être incapables de distinguer la vérité du mensonge. Mais l'honnêteté apporte une bénédiction dans son sillage, elle construit la confiance avec les personnes mêmes que nous voulons gagner pour la vérité de la Bible. L'honnêteté est le fondement de toutes les relations personnelles saines. Notre honnêteté doit être couplée de prudence. L'honnêteté peut attendre et ne se précipitera pas à des conclusions hâtives qui sont basées sur des informations limitées. L'honnêteté fera tout ce qui est nécessaire pour évaluer soigneusement les preuves disponibles.

Pouvez-vous penser aux exemples de réponses malhonnêtes sur la Bible et l'impact négatif (à long terme) qu'ils ont eu sur les autres? Pouvez-vous penser aux situations où aux réponses honnêtes aux questions bibliques qui ont eu un impact positif (à long terme) sur ceux qui les ont entendues?

Faire face aux difficultés humblement

L'humilité est le contraire de l'orgueil. L'orgueil nous empêche d'ap-

précier les idées et les réalisations des autres. L'orgueil n'a pas besoin d'apprendre, parce que l'orgueil pense qu'il connait déjà tout. L'humilité, par contre, reconnait que la vérité n'est pas quelque chose que l'on fait soi-même, mais qu'on la respire de Dieu *(voir 2 Tim. 3:16)*. Les gens humbles ont un esprit enseignable et ne prétendent pas avoir toutes les réponses. Ils sont capables d'élargir leur connaissance de la Parole de Dieu d'une manière que les gens arrogants et orgueilleux sont incapables de faire. Parce que l'orgueil est si profondément ancré en chacun de nous et que l'humilité va à l'encontre de notre culture et de notre société, une posture d'humilité est peut-être l'attitude la plus difficile à adopter dans l'étude biblique.

Connaissez-vous quelqu'un qui a un caractère intellectuel vraiment humble? Qui est-ce? Qu'est-ce qui vous impressionne le plus dans sa vie et ses études?

Réfléchissez à la déclaration suivante d'Ellen G. White à ce sujet: « Ceux qui désirent douter auront des occasions de douter. Dieu ne propose pas de supprimer toutes les occasions d'incrédulité. Il témoigne, ce qui doit faire l'objet d'une enquête minutieuse avec un esprit humble et un esprit d'enseignement, et tous doivent décider à partir de la valeur probante de la preuve » – (traduit d'Ellen G. White, *Testimonies to the Church*, vol. 3, p. 255).

Faire face aux difficultés avec détermination et patience

Certaines difficultés défient les réponses faciles et rapides. Elles exigent de la détermination et de la patience. Pendant des siècles, les érudits ont été perplexes sur l'une des divergences les plus complexes dans l'Écriture: les nombres disparates des règnes des rois hébreux dans l'Ancien Testament. La Bible fournit beaucoup d'informations sur ces rois, mais quand l'information est rassemblée, elle semble contradictoire. Il aurait été facile pour l'érudit Adventiste Edwin Thiele d'accepter cette divergence non résolue comme une évidence. Mais parce qu'il croyait en la véracité et en la fiabilité de l'Écriture, il était déterminé à ne pas abandonner et pendant des années (!) a étudié toutes les preuves. En étudiant attentivement les données bibliques et en les comparant avec des sources extrabibliques, il a finalement pu montrer que différentes méthodes étaient utilisées pour compter les années des règnes des rois hébreux. Sa solution est conforme à l'Écriture biblique et les récits des autres nations du monde antique. Son livre intitulé *The Mysterious Numbers of the Hebrew Kings* (Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 1983) est devenu une œuvre standard qui est largement reconnue dans les milieux savants, bien au-delà des frontières de l'Église Adventiste du Septième Jour.

Partie III: Application

Beaucoup de soi-disant erreurs ne sont pas le résultat de la révélation de Dieu, mais sont le résultat de nos interprétations erronées. Elles ne découlent pas de l'obscurité de la Bible, mais de la cécité et des préjugés de l'interprète. Toutefois, il y a quelques difficultés bibliques qui défient les solutions rapides. Elles sont difficiles à comprendre, même pour la personne la plus honnête et la plus déterminée. Mais ce n'est pas parce que je n'ai pas trouvé de solution à un problème particulier qu'il n'y a pas de solution du tout. Il est fort probable que d'autres étudiants attentifs de l'Écriture aient lutté avec la même difficulté bien avant que je le fasse, et il y a probablement une réponse, même si je ne suis pas au courant.

Mais nous pouvons aussi faire l'expérience de ce que Daniel a vécu lorsqu'il a été confronté à des passages de l'Écriture qu'il n'a pas compris. Il a prié (*voir Dan. 8:27-9:27*). Lorsque nous sommes à genoux, nous pouvons acquérir une toute nouvelle perspective sur certains problèmes.

Dans quelles situations la prière a-t-elle fait une différence dans votre vie quand vous aviez à faire face à des questions difficiles? Partagez votre expérience avec les autres.

Pour d'autres principes et des exemples spécifiques sur comment faire face aux passages difficiles, voir Gerhard Pfandl (ed.), *Interpreting Scripture: Bible Questions and Answers*, Biblical Research Institute Studies 2 (Silver Spring, MD: Biblical Research Institute, 2010).

LEÇON 13 *20 au 26 juin

(page 104 du guide standard)

Vivre *par la* Parole de Dieu

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Phil. 2:12-16; Luc 4:4, 8, 10-12; Ps. 37:7; Ps. 46:10; Ps. 62:1, 2, 5; Col 3:16.*

Verset à mémoriser: **« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements »** *(Jacques 1:22,LSG).*

La meilleure méthode d'étude de la Bible ne sert à rien si nous ne sommes pas déterminés à vivre selon ce que nous apprenons des Écritures. Ce qui est vrai pour l'éducation en général est également vrai pour l'étude de la Bible en particulier: vous apprenez mieux non seulement en lisant ou en écoutant, mais aussi en pratiquant ce que vous savez. Cette obéissance ouvre une véritable maison au trésor de bénédictions divines qui autrement nous seraient fermées, et elle nous mène sur une voie passionnante et transformatrice de la vie pour accroitre notre compréhension et notre connaissance. Si nous ne sommes pas disposés à respecter la Parole de Dieu et ne sommes pas prêts à pratiquer ce que nous avons étudié, nous n'allons pas croitre. Et notre témoignage sera altéré parce que notre vie n'est pas en harmonie avec nos paroles.

Nous grandissons dans la grâce et la sagesse à travers des modèles qui nous inspirent et illustrent ce que cela signifie de vivre la Parole de Dieu. Il n'y a de meilleur exemple ou de force de motivation plus puissante que Jésus-Christ. Il nous a donné un modèle à suivre. Il a vécu une vie en pleine harmonie avec la volonté de Dieu.

Cette semaine, nous étudierons ce que signifie vivre selon la Parole de Dieu et sous son autorité divine.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 juin.*

La Parole vivante de Dieu et le Saint-Esprit

Il est très important d'étudier la Parole de Dieu avec soin et avec la bonne méthode. Mais, tout aussi important, peut-être encore plus, est que nous mettions en pratique ce que nous avons appris. Le but ultime de l'étude de la Bible n'est pas d'acquérir une plus grande connaissance, aussi merveilleuse que cela puisse être. Le but n'est pas notre maitrise de la Parole de Dieu, mais la Parole de Dieu qui nous maitrise, qui change nos vies et notre façon de penser. C'est ce qui compte vraiment. Être disposé à vivre la vérité que nous avons apprise signifie être disposé à se soumettre à cette vérité biblique. Ce choix implique parfois une lutte intense, parce que nous nous battons pour savoir qui aura la suprématie dans notre pensée et dans notre vie. Et, à la fin, il n'y a que deux côtés à partir desquels nous devons choisir.

Lisez Philippiens 2:12-16. Que disent ces versets sur la façon dont nous devrions vivre?

_____

_____

Oui, Dieu travaille en nous, mais Il le fait à travers le Saint-Esprit, qui seul nous donne la sagesse de comprendre les Saintes Écritures. De plus, en tant qu'êtres humains pécheurs, nous sommes souvent opposés à la vérité de Dieu, et laissés à nous-mêmes, nous ne pourrons pas obéir à la Parole de Dieu *(Rom. 1:25; Éph. 4:17, 18)*. Sans le Saint-Esprit, il n'y a pas d'affection pour le message de Dieu. Il n'y a pas d'espoir, pas de confiance, pas d'amour en réponse. À travers le Saint-Esprit, Dieu « produit en vous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir » *(Phil. 2:13, LSG)*.

Le Saint-Esprit est un maitre qui désire nous conduire à une compréhension plus profonde de l'Écriture et à une appréciation joyeuse de la Parole de Dieu. Il porte à notre attention la vérité de la Parole de Dieu et nous donne de nouvelles perspectives sur ces vérités, afin que nos vies soient caractérisées par la fidélité et une obéissance aimante à la volonté de Dieu. « Personne n'est capable d'expliquer les Écritures sans l'aide du Saint-Esprit. Mais quand vous prenez la Parole de Dieu avec un cœur humble et prêt à être enseigné, les anges de Dieu seront à vos côtés pour vous insuffler les preuves de la vérité » – (traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages*, livre 1, p. 411). De cette façon, les choses spirituelles sont interprétées spirituellement *(1 Cor. 2:13, 14)* et nous sommes en mesure de suivre avec joie la parole de Dieu « chaque matin » *(Ésaïe. 50:4, 5)*.

Philippiens 2:16 dit que nous devrions « porter la parole de vie » *(LSG)*. Qu'est-ce que cela veut dire, d'après vous? Et comment pouvons-nous faire cela? Voir aussi Deutéronome 4:4, qui enseigne quelque chose de similaire. Quel est notre rôle dans tout ce processus?

_____

Apprendre de Jésus

Il n'y a point de meilleur exemple à suivre que Jésus-Christ. Il était familier avec les Écritures, et disposé à suivre la Parole écrite de Dieu et à s'y conformer.

Lisez Luc 4:4, 8, 10-12. Comment Jésus utilise-t-Il l'Écriture pour contrer les tentations de Satan? Qu'est-ce que cela nous dit sur la place centrale que doivent occuper les Écritures dans notre foi, en particulier dans les moments de tentation?

Jésus connaissait bien les Écritures. Il était si intimement familier avec la Parole de Dieu qu'Il pouvait la citer par cœur. Cette familiarité à la Parole écrite de Dieu doit être le résultat d'un temps précieux passé avec Dieu dans l'étude des Écritures.

S'il n'avait pas connu les paroles exactes de l'Écriture et le contexte dans lequel elles apparaissent, Il aurait facilement pu être trompé par le diable. Même le diable a cité l'Écriture et l'a utilisée à ses propres fins trompeuses. Ainsi, le simple fait de pouvoir citer l'Écriture, comme le diable l'a fait, ne suffit pas. On a aussi besoin de savoir ce que l'Écriture dit ailleurs sur un sujet et de connaitre son sens exact. Seule une telle familiarité avec la Parole de Dieu nous aidera, comme Jésus, à ne pas nous laisser berner par l'adversaire de Dieu, mais à être en mesure de résister aux attaques de Satan. Nous lisons à maintes reprises que Jésus ouvre l'esprit de Ses disciples pour comprendre l'Écriture en référence à ce qui « est écrit » *(Luc 24:45, 46; Matt. 11:10; Jean 6:45; etc.)*. Il a supposé que ceux qui lisent les Écritures peuvent arriver à une compréhension exacte de sa signification: « Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? » *(Luc 10:26, LSG)*. Pour Jésus, ce qui a été écrit dans l'Écriture est la norme par laquelle nous devrions vivre.

Dans Jean 7:38, Jésus, la Parole de Dieu faite chair, a renvoyé Ses disciples à ce que l'Écriture a dit. Ce n'est qu'à travers la Bible que nous savons que Jésus est le Messie promis. Ce sont les Écritures qui rendent témoignage de Lui (*Jean 5:39*). Jésus Lui-même était prêt à se conformer aux Écritures, la Parole de Dieu faite chair s'est engagée à suivre la Parole écrite. S'Il était prêt à le faire, qu'est-ce que cela nous dit sur ce que nous devrions faire?

Quelle a été votre propre expérience de l'utilisation des Écritures dans votre lutte contre la tentation? C'est-à-dire, quand vous avez été tenté, avez-vous commencé à lire la Bible ou à citer l'Écriture? Que s'est-il passé par la suite, et qu'avez-vous appris de cette expérience?

Jésus contre l'Écriture?

Lisez Jean 5:45-47. Quel message puissant Jésus nous donne-t-Il ici au sujet de Sa relation avec la Bible?

_____

_____

Certaines personnes prétendent que les paroles de Jésus étaient en contraste flagrant avec les paroles de l'Écriture, comme nous les trouvons dans l'Ancien Testament. Ils disent que les paroles de Jésus sont même élevées au-dessus des paroles de l'Écriture.

Dans le Nouveau Testament, nous lisons que Jésus dit: « Vous avez appris qu'il a été dit... mais Moi, Je vous dis ... » *(Matthieu 5:43, 44; comparer avec Matt. 5:21, 22, 27, 28, 33, 34, 38, 39)*. Quand Jésus a prononcé ces paroles célèbres dans le sermon sur la montagne, Il n'essayait pas d'abandonner ou d'abolir l'Ancien Testament, comme le prétendent certains interprètes. Au contraire, Il a répondu à diverses interprétations des Écritures et aux traditions orales utilisées par certains interprètes de Son temps pour justifier un comportement envers d'autres personnes que Dieu n'a pas toléré et n'a jamais commandé, comme haïr son ennemi *(voir Matthieu 5:43)*.

Jésus n'a pas aboli l'Ancien Testament de quelque manière que ce soit ou en aucun cas diminué son autorité. C'est le contraire qui est vrai. C'est l'Ancien Testament qui, en effet, prouve qui Il est. Il a plutôt intensifié le sens des déclarations de l'Ancien Testament en nous indiquant les intentions originelles de Dieu.

Utiliser l'autorité de Jésus pour disqualifier les Saintes Écritures ou pour dénigrer certaines parties de la Bible comme étant sans inspiration est peut-être l'une des critiques les plus subtiles et les plus dangereuses des Écritures, parce que cela se fait au nom même de Jésus. Nous avons l'exemple de Jésus de l'autorité qu'Il a donné aux Écritures, qui, en Son temps, ne comprenaient que l'Ancien Testament. De quelles autres preuves avons-nous besoin sur la façon dont nous devrions considérer l'Ancien Testament?

Loin d'affaiblir l'autorité de l'Écriture, Jésus a toujours soutenu l'Écriture comme un guide fiable et digne de confiance. En fait, Il déclare sans ambigüité dans le même sermon sur la montagne: « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » *(Matt. 5:17, LSG)*. Et Il continue en disant que celui qui « supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux » *(Matthieu 5:19, LSG)*.

Quelles sont quelques-unes des doctrines clés qui, à ce jour, trouvent leur fondement dans l'Ancien Testament? Pensez, par exemple, à la création (*Genèse 1-2*) et à la chute (*Genèse 3*). Quelles autres vérités chrétiennes cruciales trouvons-nous dans l'Ancien Testament qui sont plus tard amplifiées dans le Nouveau Testament?

(page 108 du guide standard)

Temps tranquilles avec la Parole de Dieu

Nos vies ont tendance à être trépidantes et remplies de tension et de stress. Parfois, nous devons travailler dur juste pour nous en sortir, pour survivre et pour pourvoir de la nourriture. D'autres fois, même quand nous avons les nécessités de la vie, nous continuons à bouger et à se bousculer, parce que nous voulons de plus en plus. Nous voulons des choses qui, selon nous, nous rendront heureux et épanouis. Mais, comme nous le prévient Salomon dans le livre d'Ecclésiaste, cela n'arrive pas toujours.

Quelle que soit la raison, nous pouvons être tellement occupés dans nos vies, et il est donc très facile, au milieu de la vie active, d'évincer Dieu. Ce n'est pas que nous ne croyons pas, mais juste que nous ne passons pas du temps de qualité à lire, à prier et à nous rapprocher du Seigneur, qui a « dans Sa main [notre] souffle » (*Dan. 5:23, LSG*). Nous pouvons être trop détournés par d'autres choses au point d'oublier de vivre des moments de qualité avec Dieu. Nous avons tous besoin des moments où nous ralentissons délibérément pour rencontrer Celui qui est notre Sauveur, Jésus. Comment le Saint-Esprit peut-Il nous parler si nous ne nous arrêtons pas pour écouter? Le temps spécial et tranquille avec Dieu, dans la lecture de Sa Parole et dans la communion de la prière, est la source de notre vie spirituelle.

Lisez Psaume 37:7; Psaume 46:10; et Psaume 62:1, 2, 5. Qu'est-ce que ces textes nous enseignent au sujet du temps tranquille avec Dieu? Pourquoi avoir du temps tranquille avec Dieu est-il si important?

_____

_____

Si vous aimez quelqu'un, vous aimez passer du temps avec cette personne bienaimée. Choisissez un endroit où vous pouvez lire et méditer sur la Parole de Dieu sans interruptions. Dans notre vie trépidante, cela ne peut réussir que si vous réservez délibérément un temps spécifique pour cette rencontre. Souvent, le début de la journée est le meilleur pour ces minutes de tranquillité et de réflexion. De tels moments avant le début de la journée de travail peuvent devenir une bénédiction pour le reste de la journée, car les précieuses pensées que vous aurez acquises vous accompagneront pendant de nombreuses heures. Mais soyez créatif pour trouver le bon temps de qualité dont vous avez besoin pour rencontrer Dieu sans interruption.

Être connecté par la prière au Dieu vivant de la Bible affecte votre vie plus que tout autre chose. En fin de compte, cela contribue à ce que vous deveniez plus semblable à Jésus.

À quel point êtes-vous délibéré dans votre recherche du temps à passer seul avec le Seigneur? À quoi ressemble ce temps et comment cela vous aide-t-il à mieux connaitre la réalité et l'amour de Dieu?

_____

Mémoire et chanson

« Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre Toi » *(Psaume 119:11, LSG).*

La mémorisation de l'Écriture apporte des bénédictions multipliées. Quand nous avons la Parole de Dieu dans notre esprit, de précieux passages de la Parole de Dieu, nous pouvons donner vie à ce que nous nous sommes engagés à garder en mémoire et l'appliquer dans des circonstances nouvelles et changeantes. De cette façon, la Bible influence directement notre pensée, nos décisions, nos valeurs et notre comportement. La mémorisation de l'Écriture donne vie à la Bible dans notre expérience quotidienne. De plus, cela nous aide à adorer Dieu et à mener une vie fidèle selon les Écritures.

Se souvenir de l'Écriture mot à mot est une grande protection contre les tromperies et les fausses interprétations. Apprendre les Écritures par cœur nous permet de citer l'Écriture, même quand nous n'avons pas de Bible disponible. Cela peut devenir un énorme pouvoir pour le bien dans les situations où les tentations surgissent, ou quand nous faisons face à des défis adverses. Se souvenir des promesses de Dieu, et fixer notre esprit sur la Parole de Dieu plutôt que sur nos problèmes, élève nos pensées vers Dieu, qui a mille façons d'aider que nous ne savons pas.

Lisez Éphésiens 5:19 et Colossiens 3:16. Comment chanter la Parole de Dieu peut-il établir et renforcer son efficacité dans notre esprit?

_____

_____

Chanter les paroles de la Bible peut aussi être un moyen puissant de mémoriser les textes de l'Écriture. En chantant, les paroles de l'Écriture sont plus faciles à retenir. Combiner les Paroles de l'Écriture avec de belles mélodies les ancrera plus fermement dans nos pensées, et sera un moyen efficace de dissiper nos humeurs d'anxiété. Les passages de l'Écriture qui sont reliés par des mélodies simples mais harmonieuses peuvent facilement être chantés et mémorisés aussi bien par les petits enfants que par les adultes. Les Écritures ont inspiré de nombreux oratorios, symphonies et autres musiques de renommée mondiale qui ont façonné et influencé la culture chrétienne au cours des siècles. Les compositions qui élèvent notre esprit et dirigent nos pensées vers Dieu et Sa Parole sont une bénédiction merveilleuse et une influence positive dans nos vies.

« La musique fait partie de l'adoration de Dieu dans les cours célestes, et nous devrions nous efforcer, dans nos chants de louange, de nous approcher le plus près possible de l'harmonie des chœurs célestes » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes,* p. 594.

(page 110 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Prière et louange », pp. 91-102 dans *Le meilleur chemin*.

« L'œil naturel ne peut jamais voir la splendeur et la beauté de Christ. L'illumination intérieure du Saint-Esprit, révélant à l'âme sa véritable condition désespérée et impuissante sans la miséricorde et le pardon du porteur du péché, la toute-puissance de Christ, peut permettre à l'homme de discerner Sa miséricorde infinie, Son amour incommensurable, Sa bienveillance, et Sa gloire » – (traduit d'Ellen G. White, *The Upward Look*, p. 155).

« Des parties de l'Écriture Sainte, même des chapitres entiers, peuvent être mémorisés, pour être répétés quand Satan vient avec ses tentations... Quand Satan amène l'esprit à s'attarder sur des choses terrestres et sensuelles, on lui résiste le plus efficacement avec ''Il est écrit" » (Traduit de *The Advent Review and Sabbath Herald*, 8 avril 1884).

Discussion:

❶ Comment la réalité du libre arbitre et du libre choix influence-t-elle toutes nos décisions concernant la foi et l'obéissance? Bien que de nombreux domaines de notre vie soient hors de notre contrôle, nous avons le libre choix en ce qui concerne les choses cruciales, les choses qui concernent la vie éternelle. Que faites-vous avec le libre arbitre que Dieu vous a donné? Quel genre de choix spirituels faites-vous?

❷ Pensez au rôle que le sabbat peut et doit jouer pour nous donner du temps tranquille avec Dieu. Comment le fait de garder le sabbat vous préserve-t-il du fait d'être tellement pris dans le travail, au point de ne pas passer du temps avec Dieu? Comment pouvez-vous apprendre à faire en sorte que le sabbat soit davantage la bénédiction spirituelle qu'il était censé être?

❸ Quelle a été votre expérience en passant du temps avec Dieu seul dans la prière et l'étude? Quel est l'impact de cette pratique spirituelle sur votre foi? Quel impact cela devrait-il avoir sur votre foi? En classe, si vous vous sentez à l'aise, parlez de vos propres moments personnels de lecture et de prière, et de ce que cela vous a apporté. Comment les autres pourraient-ils bénéficier de ce que vous avez appris?

❹ Quels sont certains de vos textes préférés que vous avez mémorisés? Qu'est-ce que vous aimez tant en eux? En quoi le fait de les mémoriser est une bénédiction pour vous?

Échapper à l'accident d'avion

par **Andrew McChesney,** Mission adventiste

Pius Kabadi Tshiombe, un évangéliste laïc de 53 ans, monta à bord du biplan monomoteur pour un vol afin de visiter une église qu'il a installée dans une région reculée de la République Démocratique du Congo.

Mais l'avion de construction soviétique exploité par Air Kasai, basé à Kinshasa, eut des problèmes de moteur peu après son décollage de Kamako pour le vol de 150 kilomètres à destination de Tshikapa, situé près de la frontière avec l'Angola. Alors que le pilote cherchait un endroit où atterrir, l'avion perdit de l'altitude et la fumée remplit la cabine. Pius vit le pilote sortir de la cabine. « Suivez le pilote », semblait dire une voix.

Pius se précipita de se lever. Le pilote ouvrit une sortie et sauta. Pius sauta aussi. Quelques instants plus tard, l'avion percuta les arbres et prit feu. L'accident s'est produit à environ 3 kilomètres de l'aéroport de Kamako le 27 juillet 2018. Seuls Pius et le pilote survécurent; les cinq autres passagers sont morts. « Il a survécu avec seulement son téléphone portable », déclara l'épouse de Pius, Nicole, qui a reçu la confirmation de l'état de son mari via des photos WhatsApp envoyées par un ami après l'accident. « Il avait une blessure à la tête et à la jambe, mais pas de fracture d'os ».

Parmi les photos, il y avait une photo de Pius, étourdi et portant une chemise imbibée de sang, avec un téléphone cellulaire à la main. Nicole n'a pas pu parler à son mari pendant trois jours, mais ses premiers mots par téléphone étaient remplis de louanges à Dieu. « Je ne quitterai jamais ce Dieu », lui dit-il. « Il est merveilleux ».

Pius avait voulu visiter une petite église de 15 personnes qu'il a ouverte après des réunions d'évangélisation à Kabungyu. Mais il s'est retrouvé sur le vol un vendredi après avoir appris que son vol souhaité était parti samedi.

« Ils lui ont dit qu'il devrait voyager le jour du sabbat », dit sa femme. « Il dit: 'Je ne peux pas parce que j'adore Dieu le sabbat'. Mais ils ont dit: 'Le vol ne va que le samedi'. Il dit: 'Je vais trouver un autre moyen d'atteindre ma destination' ». Pius, sur la photo, a appelé sa femme de l'aéroport pour annoncer son changement de plans. Il espérait trouver une nouvelle façon de se connecter à Kabungyu.

Nicole a beaucoup de questions sur ce qui s'est passé. Elle ne comprend pas pourquoi seuls Pius et le pilote ont survécu. Elle ne sait pas si la décision de Pius d'observer le sabbat a joué un rôle dans l'histoire. Mais elle croit qu'il a été délivré comme promis dans Psaumes 91:14, où le Seigneur dit: « Puisqu'il m'aime, Je le délivrerai...» (*LSG*).

« Soyez fidèles à Dieu parce qu'Il peut nous protéger en tout temps », dit-elle.

Une partie d'une offrande du treizième sabbat en 2019 a contribué à l'agrandissement de la clinique adventiste à Kinshasa, en République Démocratique du Congo. Merci pour votre offrande de ce treizième sabbat, qui aidera à répandre l'évangile dans la Division Transeuropéenne.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Textes clés: *Jacques 1:22; Luc 4:4, 8, 10-12; Jean 5:46, 47; 1 Cor. 2:12-14; Phil. 2:13; Ps. 37:7; Ps. 46:10; Ps. 62:1, 2, 5; Ps. 119:11.*

Partie I: Aperçu

Nous avons étudié pendant ce trimestre divers principes d'interprétation biblique. Mais les meilleurs principes herméneutiques ne serviront à rien s'ils ne conduisent pas à une pratique joyeuse du message biblique. L'exposition de l'Écriture n'est pas seulement un exercice intellectuel. Le but de toute étude biblique est plus que l'acquisition de la connaissance. Si elle est faite correctement, elle conduira à l'obéissance du cœur. Cette obéissance est plus profonde et plus significative que la simple conformité extérieure. Elle conduira à une fidélité joyeuse à la volonté de Dieu. Les vérités de l'Écriture veulent être vécues, elles ne veulent pas seulement être crues. Une telle réponse au message biblique n'est possible que par l'œuvre transformatrice du Saint-Esprit qui apporte les paroles de l'Écriture à la nouvelle vie. L'Esprit Saint suscite en nous le désir d'embrasser les vérités de l'Écriture et de les suivre avec cœur et esprit. Le meilleur exemple de cette réponse à l'Écriture se trouve en Jésus-Christ, qui nous a montré comment traiter avec la Parole de Dieu et la mettre en pratique dans notre vie. Jésus n'a jamais annulé l'Écriture, mais Il a constamment mentionné l'Écriture comme la norme faisant autorité, même pour Ses paroles. Jésus nous a aussi donné un bon exemple de comment passer du temps tranquille dans la solitude avec la Parole de Dieu. Cette discipline est quelque chose que nous devons retrouver intentionnellement dans notre monde en effervescence. Nous pouvons aussi faire fructifier l'Écriture quand nous la mémorisons. Souvent, chanter les paroles de l'Écriture les ancrera fermement dans nos esprits et nos cœurs et nous encouragera.

Partie II: Commentaire

La Parole Vivante de Dieu et le Saint-Esprit

La Bible indique clairement que l'homme dans son état de péché et de déchéance est spirituellement aveugle et n'accepte pas les choses de Dieu, car elles sont une folie pour lui. Il ne peut même pas les connaitre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge (*1 Cor. 2:14*). Même si nous comprenions clairement les paroles de l'Écriture, nous n'aurions aucun désir de les suivre sans l'œuvre transformatrice du Saint-Esprit dans nos cœurs. Le Saint-Esprit a inspiré les écrivains bibliques à écrire la vérité que Dieu leur a révélée (*voir 2 Pie. 1:19-21, 2 Tim. 3:16*). Mais avoir la Parole de Dieu inspirée ne suffit pas. La Parole doit également être embrassée et appliquée et mise en pratique dans nos vies. Sans le Saint-Esprit, nous n'aurons aucune appréciation du message divin et aucun désir d'obéir. Sans le Saint-Esprit, nous ne témoignerons d'aucune foi, d'aucune espérance, et d'aucun amour en réponse à la Parole de Dieu. Le Saint-Esprit nous permet de voir la signification spirituelle et existentielle de la Parole scripturaire pour nos vies (*voir 1 Cor. 2:12, 14, 15; Eph. 1:17-19; Ps. 119:8*).

Le Saint-Esprit continue de parler aux gens à travers la Bible aujourd'hui, rendant vivante la Parole écrite de Dieu. Ainsi, la lettre morte du livre biblique devient la Parole vivante de Dieu qui est plus tranchante qu'une épée à double tranchants (*Heb. 4:12*), coupant à travers notre être le plus profond et transformant nos vies à la lumière de l'Écriture. Plusieurs passages bibliques soulignent que la tâche du Saint-Esprit est de mettre Jésus-Christ au centre de l'attention, élevant le Fils de Dieu et ce qu'Il a fait pour nous (*voir Jean 15:26; 1 Jean 4:2, 3*).

Où avez-vous fait l'expérience de l'aide du Saint-Esprit en vous conduisant joyeusement à obéir aux paroles de l'Écriture dans votre vie?

Apprendre de Jésus

En embrassant la Parole scripturaire comme digne de confiance et vraie, nous sommes conduits par l'Esprit à accepter la Parole vivante de Dieu, Jésus-Christ, comme notre Sauveur et Seigneur personnel, et comme notre plus grand exemple à imiter. Nous pouvons apprendre beaucoup de la façon dont Jésus a utilisé les Écritures. Il était intimement familier avec tout ce que l'Écriture avait à dire et était capable de citer les paroles exactes de l'Écriture quand Il était tenté par le diable (*Matthieu 4:4, 7, 10*). Sa familiarité avec l'Écriture l'empêchait d'être induit en erreur par une utilisation sélective des passages de la Bible. Il connaissait toutes les Écritures, et pour Lui les Écritures ne pouvaient pas être anéanties (*Jean 10:35*). Toute l'Écriture était sacrée pour Lui. Par conséquent, Jésus a mentionné à plusieurs reprises l'Écriture et ce qui est écrit (*voir Luc*

24:45, 46; Matt. 11:10; Jean 6:45; Jean 7:38).

En quoi l'exemple de Jésus vous inspire-t-il à mieux connaitre les paroles de l'Écriture par vous-même? Comment pouvez-vous vous familiariser avec la Bible? Dans quels domaines avez-vous besoin de faire de la Bible la norme de votre vie et de la suivre fidèlement?

Jésus contre l'Écriture?

Une des choses que nous entendons souvent aujourd'hui est une supposée dichotomie entre « l'évangile et la doctrine ». Il peut sembler étrange de suggérer une contradiction et même un antagonisme entre Jésus et la Bible. Mais dans l'histoire de l'église, il y a eu des tentatives répétées de mettre Christ en opposition aux Écritures et d'élever Christ comme la norme d'interprétation par rapport à ce que la Bible dit. En fin de compte, certains utilisent même Christ pour juger l'Écriture et rendre certaines Écritures nulles et non avenues. Peut-être l'exemple le plus célèbre se trouve dans le principe bien connu de Martin Luther par lequel il a jugé l'Écriture: « Tous les livres sacrés authentiques sont d'accord sur ce point, que tous prêchent et inculquent [*treiben*] Christ. Et c'est le véritable test par lequel nous devons juger tous les livres, quand nous voyons si oui ou non ils inculquent Christ » – (traduit de Martin Luther, *Luther's Works,* vol. 35: Word and Sacrament I, New Testament Preface, ed. E. Theodore Bachmann et Helmut T. Lehmann, vol. 35, Philadelphie: Fortress Press, 1976, p. 396).

Ainsi, l'Écriture doit être interprétée en faveur de Christ, pas contre Lui. De l'avis de Luther, Christ et l'Écriture peuvent être mis l'un contre l'autre, parce que Luther a classé la Parole personnelle (Christ) avant la parole parlée (évangile) et la Parole écrite (Écriture). Cette approche signifiait que pendant que l'Écriture est reine, Christ est Roi, même au-dessus de l'Écriture! Si un passage de l'Écriture semble être en conflit avec la vision de Luther de Christ, son interprétation centrée sur Christ devient une critique des Écritures centrée sur l'évangile, où le contenu de l'Écriture est critiqué au nom de Christ. Ainsi, la méthode christologique de Luther est devenue un outil de critique théologique de l'Écriture. Cette distinction et ce classement mènent à un canon dans le canon, où Christ devient la clé et la norme pour interpréter la Bible, mais relègue aussi certaines parties de la Bible et même des livres entiers, comme l'Épitre de Jacques, à la périphérie comme vides et sans valeur, car on pense qu'ils ne désignent pas Christ. La citation suivante de Luther illustre cet aspect problématique et est particulièrement perspicace parce qu'elle traite du sabbat:

« Brièvement, Christ est le Seigneur, pas le serviteur, le Seigneur du sabbat, de la loi, et de toutes choses. Les Écritures doivent être comprises en faveur de Christ, pas contre Lui. Pour cette raison, elles doivent soit se référer à Lui, soit ne doivent pas être considérées comme de vraies Écritures… Par conséquent, si les adversaires pressent les Écritures contre Christ, nous exhortons Christ contre les Écritures. Nous avons le Seigneur,

eux les serviteurs; nous avons la Tête, eux, les pieds ou les membres, sur lesquels la Tête domine nécessairement et prend le dessus. Si l'un d'eux devait être séparé de Christ ou de la loi, il faudrait lâcher la loi, pas Christ. Car si nous avons Christ, nous pouvons facilement établir des lois et nous jugerons toutes choses à juste titre. En effet, nous ferons de nouveaux décalogues, comme Paul le fait dans toutes les Épitres, et Pierre, mais surtout Christ dans l'évangile. Et ces décalogues sont plus clairs que le décalogue de Moïse, tout comme le visage de Christ est plus lumineux que le visage de Moïse *(2 Cor. 3:7-11)* » – Martin Luther, *Luther's Works,* Vol. 34: Career of the Reformer IV, ed. Hilton C. Oswald et Helmut T. Lehmann, vol. 34, Philadelphia: Fortress Press, 1999, pp. 111, 113).

Comparez cette citation à Jean 7:38, dans laquelle Jésus se réfère à l'Écriture plutôt qu'à Lui-même comme la norme pour la croyance authentique.

Lecture et mémorisation de l'Écriture

Jésus était occupé à guérir les gens et à prêcher la bonne nouvelle toute la journée. Mais Il puisait Sa force spirituelle dans des moments de solitude de qualité où Il priait (*Marc 1:35*) et se rappelait les promesses de l'Écriture. Dans notre vie trépidante et animée, nous devons planifier délibérément des moments de tranquillité avec Dieu dans lesquels nous passons du temps à méditer sur la Parole de Dieu et à prier sans être dérangés. De tels moments de tranquillité nous donneront la force et la vitalité spirituelle que rien d'autre ne peut fournir. Lorsque vous lisez l'Écriture pour le plaisir de la lecture, lisez moins, mais lisez plus sur ce qui est important pour votre vie spirituelle. Lorsque vos pensées commencent à errer et à dériver vers des sujets sans importance, focalisez votre attention sur ce que Dieu a fait pour vous et pratiquez une concentration spirituelle sur la Parole de Dieu. Parfois, un chant spirituel ou un hymne aide à concentrer nos pensées et facilite même la mémorisation des paroles des Écritures.

Quels sont les moments de la journée les plus tranquilles pour vous? Qu'est-ce qui vous aide à vous concentrer sur la Parole de Dieu et à passer un moment de tranquillité de qualité avec Jésus? Dans quelles circonstances le chant vous aide-t-il à vous souvenir de la Bible? Où voyez-vous des avantages dans la mémorisation des parties de l'Écriture, et comment pouvez-vous l'utiliser pour être une bénédiction pour les autres?

Partie III: Application

Parfois, les gens disent: « Observer la loi biblique de ne pas manger de la nourriture impure n'est pas essentiel pour le salut, tant que vous croyez en Christ ». Ou les gens pourraient dire: « Si vous vivez ensemble même si vous n'êtes pas mariés, ce n'est pas mauvais en tant que chrétiens, tant que vous aimez Jésus ». Où voyez-vous un danger dans une telle ligne d'argumentation? Pourquoi est-ce un danger d'aller à l'encontre des déclarations claires

de l'Écriture, même si cela est fait au nom de Jésus?

Ellen G. White a déclaré à juste titre: « L'Esprit n'a pas été donné et ne pourra jamais être donné pour remplacer la Bible; car les Écritures affirment explicitement que la parole de Dieu est la norme selon laquelle tout enseignement et toute expérience doivent être testés » – (traduit de *The Great Controversy*, p. 9).

À la lumière de ce que nous avons étudié au cours du dernier trimestre, pourquoi pensez-vous que ce principe est si important? Que voulez-vous apprendre de la façon dont Jésus était familier avec l'Écriture et de la façon dont Il a suivi la Parole de Dieu? Comment l'Écriture peut-elle devenir une partie intégrante de votre vie et influencer les décisions que vous devez prendre?

Nous avons le privilège de nous joindre à Christ dans Sa mission de sauver les autres. Ce sera l'objet du guide du prochain trimestre, intitulé *Faire des amis pour Dieu: la joie du partage dans la mission de Dieu*, de Mark Finley. L'idée de la mission étant l'œuvre de Dieu est d'abord clarifiée tout au long de l'Écriture. Salomon l'affirme ainsi: « [Dieu] a mis l'éternité dans leurs cœurs » *(Eccl. 3:11)*. Quand une personne nait dans ce monde, Dieu place un désir d'éternité au plus profond de son être. Non seulement Dieu a placé en chacun de nous un désir de Lui-même, mais aussi Il envoie Son Saint-Esprit pour nous attirer à Lui-même. Quand la race humaine était condamnée à la mort éternelle, l'amour de Dieu avait déjà pris des dispositions. Christ quitterait la gloire et la splendeur du ciel et viendrait dans ce monde sombre dans le péché pour une mission rédemptrice. Avant que nous ne Lui donnions notre vie, Il nous a apporté le salut par Sa mort. Nous Lui avons tourné le dos, mais Il a tourné Sa face vers nous. Nous nous intéressions peu à Lui, mais Il se souciait énormément de nous. Ce n'est pas notre travail de sauver un monde perdu; c'est à Dieu. Mais il est de notre responsabilité de coopérer joyeusement avec Dieu dans ce qu'Il fait pour sauver les perdus. Puisse ce guide nous aider à mieux comprendre notre rôle dans la mission.

Leçon 1—Pourquoi témoigner?

La semaine en bref:

DIMANCHE: **Annoncer le salut** *(Jacques 5:19, 20)*
Lundi: **Rendre Jésus heureux** *(Zeph. 3:17)*
MARDI: **Croitre en donnant** *(Luc 6:38)*
MERCREDI: **Fidélité au commandement de Christ** *(Esa. 49:6)*
JEUDI: **Motivé par l'amour** *(2 Cor. 5:14, 15, 18-20)*
Verset à mémoriser: *– 1 Timothée 2:3, 4*

Idée centrale: Si nous comprenons qui est Dieu et si nous avons connu les merveilles de Sa grâce et la puissance de Son amour, nous ne pouvons pas nous empêcher de témoigner aux autres à Son sujet.

Leçon 2— La puissance du témoignage personnel

La semaine en bref:

DIMANCHE: **Témoins improbables** *(Marc 5:15-20)*
LUNDI: **La proclamation du Christ ressuscité** *(Marc 16:1-11)*
MARDI: **Des vies transformées font la différence** *(Actes 4:13)*
MERCREDI: **Partager notre expérience** *(Actes 26:8)*
JEUDI: **La puissance d'un témoignage personnel** *(Actes 26:1-32)*
Verset à mémoriser— *Actes 4:20*

Idée centrale: Quand une personne dit: « J'étais désespéré une fois, mais maintenant j'ai de l'espoir. J'étais rempli de culpabilité, mais maintenant j'ai la paix. J'étais sans but, mais maintenant j'ai un but », alors même les sceptiques peuvent voir la puissance de l'évangile. C'est le témoignage dont le monde a désespérément besoin.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

DIVISION

TRANSEUROPÉENNE

DIVISION TRANSEUROPÉENNE

UNIONS	ÉGLISES	GROUPES	MEMBRES	POPULATION
Adriatique	94	15	3 664	9 050 000
Baltique	89	8	5 986	6 033 000
Britannique	294	112	38 213	71 546 000
Chypre	2	1	103	876 000
Danemark	39	1	2 447	5892 000
Europe du Sud-Est	210	6	7378	15016000
Irlande	6	1	469	354000
Finlande	62	9	4 678	5 518 000
Hongrie	113	29	5 223	9 758 000
Mission de Grèce	11	3	463	10 600 000
Norvège	52	2	4 005	5 214 000
Pays-Bas	58	16	6 002	17 235 000
Pologne	115	26	5 790	38 434 000
Suisse	32	4	2 916	10 183 000
TOTAL	**1118**	**233**	**87867**	**205 809 000**

PROJETS

1. Ouverture d'un centre d'influence à Sortland, en Norvège
2. Construction d'une église à Novi Beograd, en Serbie
3. Construction d'une église et un centre d'influence à Nicosie, Chypre

Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générales pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

ETQ200401

ETQ200401